

Moux de mots

A ...

Market 1995

Gorbog Tiggeren in

李子樂 1640年

3 6 1610

WHEN IN STREET

MIT TO

SUPPLÉMENT RADIO-TÉLÉVISION

DERNIÈRE ÉDITION

Quarante-sixième année - Nº 13818 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 2-LUNDI 3 JUILLET 1989

Soudan : un putsch attendu

a facilité décon certante avec laquelle un groupe de militaires soudanais ont pris le pouvoir à Khartoum en dit long sur la faillite du régime civil res-tauré depuis trois ans au Soudan. La première responsabilité de cette déconfiture incombe au premier ministre, M. Sadek El Mahdi, qui avait, en 1986, sus-cité pourtant bien des espoirs, Son obstination à vouloir préser-ver la charia (toi islamique), ce cadesu empoisonné légué par son prédécesseur, le maréchal ntale avait repous aux calendes grecques toute possibilité réelle de paix avec le colonel Garang, le dirigeant de la rébellion sudiste, fragilisant ainsi de plus en plus le régime civil.

Au fil des mois, le personnalité même de M. Sadek El Mahdi, qui, tel Jenus, possède un double - celui de la paix et celui de la guerre, — était devenue le principal obstacle à un règlement du conflit. Depuis le début de l'année, le pouvoir à Khartoum était à prendre. On crut même, à un certain moment, que les militaires, excédés par les atermoismier ministre, le contraindraient à la démission après qu'ils lui eurent adressé; fin février, un ultimatum exigeent de lui des mesures concrètes pour mettre fin à la guerre civile.

ministre, habité tacticien, s'accrocha à son poste, tout en faisant mine de céder sur le fond. La question, sujourd'hui, est de savoir pourquoi l'armée, qui n'avait pas alors voulu prendre un pouvoir à portée de la main, a nent recouru à la force. La réponse est difficile. Car on connaît peu de chose sur les motivations des putschistes et sur leur chef, le général de brigade Omar Hassan El Bechir, apparemment plus connu au Caire qu'à Khartoum. La presse égyptienne est particulièrement élogieuse à son sujet, et met en valeur ses « positions nationslistes fermes » et ses « qualités de combattant ».

Le premier ministre égyptien, M. Atef El Sedky, s'est cru permis d'adresser, moins de vingt-quatre heures après le putsch, ses « vœux de succès et de stabilité » au peuple soudanais. Sans doute Le Caire n'est-il pas mécontent de la chute de M. Sadek El Mahdi, lequel depuis son arrivée au pouvoir avait adopté une orientation nettement prolibyenne.

Mais, quelles que soient les arrière-pensé des putschistes, leur marge de manœuvre demeure étroite. Tout le monde, ou presque, au Soudan - et surtout l'armée, engagée sur le terrain face à la rébellion - est d'accord pour estimer qu'il n'existe pas de solution militaire au conflit du Sud. Tôt ou tard, les nouveaux maîtres du pays - à condition qu'ils arrivent à se maintenir au pouvoir — devront négocier un règlement politique avec les forces du colonel Gerang.

Le vieux rêve d'une victoire militaire sur les rebelles reste cependant vivace chez certains, et on ne peut exclure que les auteurs du coup de vendredi caressent, oux aussi, dans lour for intérieur, un tel projet. En pareille hypothèse, le Soudan serait menacé par de nouveaux drames sanglants qui risqueraient à la longue de conduire le

Rebondissement de la crise en Pologne

Le général Jaruzelski hésite à se présenter à l'élection présidentielle

Affirmant ne pas vouloir être un obstacle à « l'entente nationale » en Pologne, le général Wojciech Jaruzelski a proposé, vendredi 30 juin, devant le plénum du Parti communiste (POUP), réuni à Varsovie, de renoncer à être candidat à la présidence de la République polonaise. L'élection est pré-vue pour le début de la semaine. Il a présenté la candidature du général Kiszczak,

L'élection du chef de l'Etat par les deux chambres du Parlement issues des législatives des 4 et 18 juin, doit, selon les textes, avoir lieu au plus tard soixante jours après le deuxième tour. Elle devrait se dérouler en début de semaine prochaine, probablement mardi, avant le sommet prévu pour les 6 et 7 juillet à Bucarest du pacte de Varsovie, et l'arrivée en Pologne du président américain George Bush.

La candidature du général Jaruzelski s'était heurtée depuis plusieurs jours à des difficultés au sein même du parti. N'ayant pu recevoir de la part de Solidarité Pappui sans lequel il ne serait jamais que le « président d'un seul camp », le général Jaruzelski devait également compter avec ceux qui, dans sa propre formation, lui imputent la responsabilité de l'impasse dans laquelle le pouvoir se trouve après son échec

électoral de juin : « Je ne fuis pas mes responsabilités, mais je dois tenir compte des réalités sociales », a-t-il déclaré dans son intervention devant le plénum, retransmise vendredi soir 30 juin

Admettant que, dans l'opinion olonaise, il est plus souvent associé à l'état de siège de 1981 qu'au programme de réformes récentes, il a indiqué qu'il ne souhaitait pas utiliser des voles détournées pour accéder à cette fonction ». « Si, sur la voie de l'entente nationale, un obstacle apparaît et qu'il se nomme Jaruzelski, il faut le supprimer », a-t-il ajouté sur un ton quelque peu dramatique.

Solidarité devait réunir ses proes clus samedi à Varsovic, où M. Lech Walesa était arrivé vendredi soir en provenance de Gdansk, afin de décider de la conduite à tenir. Il avait indiqué à

paux artisans, côté gouvernemental, de la table ronde qui a débouché sur les accords du 6 avril entre le parti et l'opposition. Dans une atmosphère de crise politique, le comité central lui a alors demandé de revenir sur sa décision; le général Jaruzelski a fait savoir qu'il se prononcerait définitivement dans les trois jours.

ministre de l'intérieur et l'un des princi-

pas candidat à la présidence, la direction de Solidarité estimant que la situation n'est pas mûre, notamment en raison des complications que cela entraînerait avec les autres capitales de l'Est. Le général Kiszczak, compte tenn de son rôle dans la reprise du dialogue au début de l'année, aurait pu dans ces conditions passer pour une solution de compromis.

Même si certains des principaux dirigeants de Solidarité se scraient volontiers arrangés d'une candidature du général Jaruzelski, il était apparu de plus en plus clairement ces derniers jours que l'organisation de Lech Walesa ne pouvait se permettre d'appeler à voter pour l'instaurateur de la loi martiale en 1981.

> HENRI DE BRESSON. (Lire la suite page 5.)

PS: l'aspiration au renouveau



Au comité directeur, les dirigeants socialistes tentent de canaliser le débat PAGE 6

Accord en Grèce

Le PC décide d'appuyer un gouvernement minoritaire de droite

Le policier et sa victime

Eric Laignel acquitté aux assises du Val-de-Marne PAGE 8

RÉGIONS

Un tour de France de nos correspondants PAGE 14

Le sommaire complet se trouve page 18

La visite à Paris du numéro un soviétique

Des Français plus « gorbiphiles » que « gorbimaniaques »

dent ».

M. Gorbatchev est attendu à Paris mardi 4 juillet pour une visite de deux jours, qui se terminera à Strasbourg jeudi. C'est la seconde visite en France du président soviétique depuis celle qu'il avait faite en octobre 1985, quelques mois après son accession à la tête du PC soviétique.

par Michel Tatu

Les Français scraient-ils aussi gorbimaniaques » que leurs voisins allemands? En fait, ils semblent plus - gorbiphiles - que « gorbimaniaques ». Ils ne sont en tout cas pas « gorbasmiques » on extatiques, comme certains hommes politiques on journalistes d'outre-Rhin. Deux Français sur trois ont une bonne opinion du dirigeant soviétique, selon un son-dage BVA-Paris-Match, et 60 % lui « font confiance », selon celui

l'Express. Soit autant que d'Allemands oni sont d'accord avec sa politique (61 %), selon une enquête publiée par l'hebdoma-daire de Hambourg Der Spiegel à la veille du sommet soviétoallemand de Bonn.

M. Gorbatchev avait déjà été accueilli avec sympathie à Paris en octobre 1985, pour sa pre-mière visite en Occident après son accession à la tête du parti : sa jeunesse et son dynamisme, sans parler de sa femme Raïssa, en faisaient de toute manière un personnage plus sympathique que Breinev ... Plus tard, tout le monde ou presque a reconnu l'intérêt, l'importance et le courage des réformes lancées en URSS par le chef du parti.

Ce n'est pas s'engager excessivement que de dire, comme M. Mitterrand en novembre dernier: « J'aime mieux la peres-

Le Monde

au sommaire du nº 6

L'ALMANACH DE 1789

LE JOURNAL DES DROFTS DE L'HOMME

LA GAZETTE DU BICENTENAIRE

EN VENTE CHEZ VOIRE MARCHAND DE JOURNAUX

- Les manifestations culturelles à Paris et en provice

Le serment du Jeu de paume

- Portrait de Toussaint Louverture

- L'esclavage et les colonies

- Les livres du mois

- L'homme du jour : Jean-Sylvain Bailly

de la SOFRES publié par trotka que le régime figé que l'on a connu naguère à Moscou... »

Mais ni à cette époque ni maintenant, aucun homme politique ne s'est précipité pour demander que l'on « prenne Gorbatchev au mot », comme l'avait fait dès janvier 1987, an tout début de la glasnost, M. Gen scher, le chef de la diplomatie onest-allemande. Son collègne Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères du gouvernement Chirac, avait alors rectifié aussitôt en demandant que l'on prenne M. Gorbatchev aux faits » et en prêchant la « double vigilance » : « D'une part, pour bien guetter tout ce qu'il y a de nouveau, et ne pas croire que rien ne changera jamais en Union soviétique : d'autre part, pour ne pas céder à des illusions et faire des concessions sur le intérêts de l'Occi-

lance ne s'est pas relâchée : tandis que M. Rocard, lui aussi d'accord avec la perestroïka, constatait en novembre qu'elle « n'a pas encore trouvé de traduction militaire », le président de la République rappelait, dans sa conférence de presse du 18 mai : « Il ne faut pas aller plus vite qu'il ne faut. On a besoin de voir cette évolution se confirmer. Nous n'avons pas à la

Encore aujourd'hui, cette vigi-

Cette prudence recouvre un pen plus que le désir de sanve-garder l'effort de défense face à la vague de désarmement venue de l'Est. Sans mettre en cause la sincérité de M. Gorbatchev, les hommes politiques français sem-blent plus conscients que d'autres des difficultés de sa tâche et des résistances que lui oppose le sys-

gener. Nous n'avons pas non plus

à dégarnir notre arsenal de sécu-

(Lire la sitte page 4.)

L'informatique au secours du bac

L'informatique vient peu à peu au secours de l'organisation du bacceleuréat. Testée l'an dernier dans une trentaine de centres parisiens, une procédure d'enregistrement des notes sur ordinateur est étendue cette année à plus de la moitié des deux cents centres de la capitale. Les correcteurs sont invités à déposer leurs notes lundi 3 juillet, afin qu'elles soient saisies par du personnel administratif.

Les délibérations auront lieu le lendemain et les résultats 8 heures. La gestion informatique des notes par minitel existe déjà depuis 1984 pour la plupart des examens dans l'académie de Lille, où les services administratifs étaient particuliàrement surchargés.

(Lire page 8 l'article de JEAN-JACQUES BOZONNET.)

Un énarque remplace un X-Mines au Commissariat à l'énergie atomique

La petite guerre des grands corps

juillet devrait nommer M. Philippe Rouvillois, ancien président de la SNCF, énarque et inspecteur des finances, à la tête du Commissariat à l'énergie atomique, en remplacement de M. Jean-Pierre Capron, polytechnicien du corps des Mines. Ce remplacement est ressenti comme une nouvelle «gifle» par le puissant corps des ingénieurs des Mines, qui perd là un bastion supplémentaire.

« L'ampleur des pertes de positions subies par le corps des Mines, y compris dans ses domaines les plus fondamen-taux, répand l'inquiétude parmi

déclin, les rénovateurs du corps des Mines ont décidé de se constituer en mouvement. » Ce communiqué anonyme, diffusé le mercredi 28 juin, a semé l'émoi dans la haute administration. Pour la première fois, le puissant corps des polytechniciens - ingénieurs des Mines, qui «tient» et gère depuis des lustres les postes clés de la fonction publique et de l'industrie nationale, sort de sa traditionnelle réserve et manifeste à haute voix son désarroi.

Révolte organisée, canulard ou, plus probablement, brâlot d'un imprécateur anonyme et frustré ? Pen importe. L'initiative traduit bel et bien un malaise profond. « Ce communinos camarades. Pour lutter qué n'émane pas d'un groupe

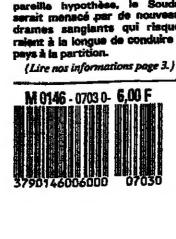
Le conseil des ministres du contre l'échec, pour enrayer le cohérent mais il a un fondement confirme M. Robert Pistre, chef du service du Conseil général des Mines chargé de gérer les carrières des corpsards, le malaise est général dans l'ensemble de la fonction publique. »

La goutte d'eau qui a fait déborder le vase est le remplacement désormais acquis de M. Jean-Pierre Capron, X-Mines, par M. Philippe Rouvillois, énarque, inspecteur des finances, au Commissariat à l'énergie atomique, fief parmi les fiefs, traditionnellement tenn par le Corps. «Une gifle, explique un grand «ancien», cette fois-ci il n'y a même pas de prétexte ! >

> VÉRONIQUE MAURUS et ÉRIC LE BOUCHER,

(Lire la suite page 15.)

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Mirror, 8 der.; Tursiele, 700 m.; Alternagous, 2.50 DM; Autriche, 20 ach.; Balgique, 40 ft.; Carecha, 1,85 \$; Antiliet/Réunion, 7,20 F; CSts-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Grios, 180 dr.; Hiande, 90 p.; Italie, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Libsembourg, 40 ft.; Norvige, 13 kr.; Pays-Bes, 2,50 ft.; Portugal, 140 esc.; Saintel, 335 F CFA; Suède, 14 cs.; Saintel, 1,80 ft.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$.





Dates

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 T&L: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité per la SARL le Monde Gérant : André Fontaine tour de la public

ert Beme-Méry (1944-1969) seques Fauret (1969-1982) andré Laurens (1982-1985)

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

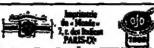
Coults) social : 620 000 F

و گاگانجو جا جاء مگانجون ج Société civile dacteurs du Mé

sur en chef:



Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONOPUB 206 136 F



souf accord avec l'edministration

Commission paritaire des journes et publications, at 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Ac Monde

TÉLÉMATIQUE Componer 36-15 - Taper LENONDE on 36-15 - Taper LM

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

24	· PLANCE		***	學	
3	365 F	399 7	5045	7007	
-1	720 7	762 7	971.8	1405	
	1436F	1000 F	146F	290F	
i=	1300 F	1300 F	10007	26947	
Arm Asserts					

ETRANGER: Par voie aérienne tarif sur demande

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: Pour tous renseignements: tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN

D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISTE** 3 mois 6 mais 9 mois 1 mm

ш. ш	لبيا	ш
Nom:		•
Prénom:		
Adresse:		
		<u> </u>
Code postal :_		

Localité :

Veuilles avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Il y a quinze ans

La mort du général Juan Domingo Peron

EST elle qui l'annonce. Devant les caméras de télévision, la voix entrecoupée de sanglots, la troisième épouse du général Juan Domingo Peron révèle la mort du Lider national, en une froide après-midi d'hiver austral, le le juillet 1974. Maria Estela Martinez de Peron, menne et frêle dans sa robe noire, fait partager son émotion à des millions d'Argentins. Le peuple savait bien que le général, âgé de soixant-dix-huit ans, était nt malade, Le week-end précédant ce landi de denil, celle que l'on surnomme «Isabelita» – et qui n'était « que » vice-présidente – est nommée présidente par intérim, à la demande de son mari. Le chef de l'Etat souffre d'une bronchite infectieuse et de malaises cardis-

trop rapide inquiétera - déjà - les mili-taires au pouvoir, en 1945. Des dizaines de milliers de descamisados, les « sanschemise », descendront dans la rue le 17 octobre et exigerent la libération de Peron, limogé et incarcéré une semaine plus tôt. Le gouvernement, stupéfait, sera obliger de céder. Plus rien n'arrêtera Juan Peron. Il est élu ~ de justesse en raison de l'opposition de la patria financiera, l'oligarchie locale, et des Etats-Unis - président de la République en février 1946.

La situation économique favorable du pays, gros exportateur pendant la seconde guerre mondiale, lui permet de développer sa politique sociale. Il nationalise les chemins de fer, le téléphone et certaines grosses entreprises mais s'abstient de met-

s'annence pour ses supporters aussi trioutphale que dans le passé. Donc Peron, même malade, ne peut être que momenta-nément empêché, le « Lider suprême » ne peut mourir. La réussite l'attend encore...

Le pays paralysé

Il faut pourtant se rendre à l'évidence en ce 1" juillet 1974. Peron est mort, et le pays est paralysé par la nouvelle. La puis-sante CGT décrète un ordre de grève en signe de deuil. Elle est immédiatement appuyée par le syndicat patronal. Les rues sont désertes, les déclarations unanimes. Le général Alejandro Lanusse, l'un des

soient mis en berne. De l'étranger, les condoléances affluent. Le général Franco, bien sûr - Peron a passé treize ans d'exil à Madrid, et Eva y repose, - regrette la mort de ce « grand homme d'Etat, ami de l'Espagne. » Au Venezuela, et à Cuba, trois jours de deuil sont décrétés. Le président américain Nixon, en voyage en Union soviétique, rend hommage an séné-ral, « source d'inspiration pour ses concitovens ». Le pape Paul VI se retire dans sa chapelle privée pour prier.

ar l'illaurie d

A Buenos-Aires, dans les coulisses du ponvoir, la lutte pour la succession est ouverte. Bien sûr « Isabelita » est là. Mais si certains, comme le leader radical Ricardo Balbin, se posent en défenseurs des autorités légitimes, « qu'elles portent des panialons ou des jupes », d'autres s'interrogent sur les capacités d'une femme saus expérience à exercer le pouvoir. La présidente a tenu à confirmer l'ensemble des ministres du cabinet formé par Peron. L'ancien vice-président Vincente Solano Lima, qui avait précédé dans cette function la troisième épouse du général, démissionne pourtant de son poste de recteur de l'université de Buenos-Aires et de ses fonctions de conseiller du président

« Le sorcier »

Beaucoup de responsables craignent comme lui l'ascension d'un homme redouté, soupçonné de dérive droitière : le secrétaire particulier de Peron et ministre du bien-être social, José Lopez Rega. Cet étrange personnage, que l'on surnomme déjà « le sorcier », a la hante main sur la police et diverses forces de surveillance et de répression. Lopez Regs met simplement en garde, dans une allocation télévisée, les partisans de la violence. L'avertissement vise particulièrement les Monteneros, l'organisation armée des jeunes péronistes de gauche, qui le

L'histoire s'accélère. Isabel Peron, dominée par cette éminence grise, ne parvient pas à gouverner, pas même à contreler la situation. Etat de siège en novembre, grèves violentes l'année suivante, puis en 1976 mise « en congé » du Parlement. Le 24 mars, moins de trois semaines après sa réflection à la tête du parti péroniste, Isabel Peron est renversée par un coup d'Etat. Le général Jorge Vide la prête serla République. Six années de dictature militaire et de répression suivent alors, marquées par la disparition d'au moins six mille personnes et par les rivalités entre les généraux, la guerre des Malouines contre la Grande-Bretagne, jusqu'au retour à la démocratie avec l'élection, le 30 octobre 1983, du candidat radical Raul Alfonsin. Le péronisme est à ce moment en pleine déconfiture.

Mais, par un de ces hasards de l'Histoire, à peine plus de quinze ans après la mort du général, l'homme qui avait déclaré, alors qu'il était jeune gouverneur, « Notre véritable père a rendu l'âme », préside aux destinées du pays : Carlos Saul Menem, « héritier de Peron » élu le 14 mai dernier, célébrera, le 8 juillet 1989, son installation à la Casa Rosada, le palsis présidentiel argentin.

DENIS HAUTIN-GURAUT.

 ${\rm d} \overline{x} (x) = x - \frac{1}{2}$

124 4 1 1 1 1 mg



ques. Depuis son retour à Buenos-Aires l'aumée précédente, après dix-huit ans d'exil, deux infarctus l'ont affaibli.

Pourtant, depuis plusieurs jours, les médecins qui se pressent à son chevet — dont le ministre de l'éducation, le docteur Jorge Taiana - multiplient les bulletins de senté rassuranta. On parle d'« évolution favorable», de nécessité de « repos absolu ». Avent d'accepter d'être candidat à l'élection présidentielle du 23 septembre 1973, le général lui-même a toutefois tenu à faire une mise au point sur sa santé, en soulienant que son engagement est « un énorme sacrifice, car les années ne sont par parsées en vain ». Mais à l'époque, beaucoup de politiciens pensent qu'il « jone la comédie ». L'homme n'apparaît pas fragile, maigré son âge. Depuis sa jeunesse, ses journées sont régiées comme celle d'un athlète. Sport, douches froides, siestes; il mange certes beaucoup mais boit peu, même s'il fume énormément au point que son entourage remplace le traditionnel verre d'est des conférences par quelques cigarettes.

peut-il succomber ? Alors qu'il n'avait que cinq ans, son père, après une chute de cheval, le félicite : « Te vollà un homme, je te ferai soldat. » Juan Domingo fera beaucoup plus. A quinze ans, il entre au col-lège militaire. Neuf ans plus tard, il est au ministère de la guerre et devient attaché militaire su Chili puis chargé de mission en Italie où il est fasciné par Massolini. A quaranto-sept ans, en juin 1943, le colonel Peron, qui appartient à une société militaire secrète, le GOU, participe au putsch contre le gouvernement Castillo.

Son trait de génie, c'est de choisir, queiques mois plus tard, le secrétariat d'Etat au travail. Il rencontre, deuxième chance alors qu'il est veuf, Eva Duarte, une jeune et jolie speakerine de radio qui, fille du peuple, plaide pour les déahérités. L'à est l'origine de sa plus grande réussite. Dans un pays où jusque-là, les relations entre le patronat et les travailleurs sont pratiquement féodales, il bouleverse ce schems. Le ministre Peron accorde à la classe ouvrière argentine la plupart de ses acquis sociaux. Elle le sauvera lorsque son succès

tre en œuvre une quelconque réforme agraire. Le président Peron confisque à ses propriétaires - appartenant à l'opposition - le journal La Prensa, et le confie à «son» syndicat, cette CGT (Confédération générale du travail), centrale syndicale unique qu'il a réorganisée. Tout lui est permis, puisqu'il dispose à la Chambre d'une majorité des deux tiers de députés en sa faveur. Son emprise et celle du parti s'accentuent dans tous les secteurs, de l'Université à la Cour suprême, et jusqu'anx plus petits fonctionnaires.

« Pocho »

Mais, après sa réélection pourtant confortable en 1951, commence le déclin. Eva « Evita » meurt l'amée suivante, la richesse du pays s'effrite, la suppression des libertés et la répression s'amplifient, un conflit s'envenime avec l'Eglise. Le président, le Lider, hérite d'un surnom dérisoire, lié à l'utilisation du scooter, qu'il affectionne. Il devient « Pocho ». Les militaires hostiles multiplient les tentatives de putsch. Peron prend la fuite après le coup d'Etat qui le dépose en septembre 1955 et commence alors une longue errance en Amérique latine et en Espagne, Pendant cette période, il rencontre à Panama une danseuse argentine, née dans la province de la Rioja vingt-cinq ans plus tôt, qui répond au pseudonyme d'« Isabel ». Maria Estela Martinez deviendra officiellement à Madrid, en 1961, la nouvelle

Après un exil de dix-huit ans, son retour maintes fois reporté - est triomphal. Oubliés le faste de ses résidences, découvertes après son reuversement, et les frasques d'un personnage pas toujours en har-monie avec ses discours. Ce n'est plus le colonel arrivé au pouvoir avec l'appui de l'armée, moins encore le général chassé par les militaires qui avait pris la fuite à bord d'une canonnière paraguayeme. C'est Peron « le mythe » qui est là. Pour les descamisados, qu'il a su comprendre et soutenir, c'est l'essentiel. L'élection sera un immense succès. Pour sa troisième désignation à la tête du pays, il recueille 61 % des suffrages. Sa nouvelle présihommes les plus critiques envers Peron, rend publique une lettre où il affirme que « le pouvoir est entre les mains d'authentiques représentants du peuple ». Les communistes, qui l'avaient farouchement combatta et qui soutiement désormais avec réserve le régime, rendent eux aussi hommage à celui qui a « exprimé sans équivoque et jusqu'à ces derniers jours sa volonté d'œuvrer pour l'affirmation des institutions démocratiques et pour l'unité

L'équipe nationale de football doit jouer contre la République démocratique d'Allemagne en demi-finale du championnat du monde et s'interroge un moment sur l'opportunité d'une telle rencontre prévue deux jours plus tard. Finalement, la délégation argentine demande à la Fédération internationale de football, qui accepte, que tous les drapeaux argentins flottant sur les stades du championnat

SECTEURS DE POINTE

INGÉNIEURS! INFORMATICIENS!

DEUX RENDEZ-VOUS EMPLOI EXCEPTIONNELS

Dans le Monde du :

LUNDI 3 JUILLET daté mardi 4 MARDI 4 JUILLET daté mercredi 5

Etranger

SOUDAN: après le coup d'Etat

La junte justifie son action par l'incurie des dirigeants civils

Après avoir renversé, vendredi, le Après avoir renversé, vendredi, le gouvernement civil de M. Sadek El Mahdi (le Monde du 1º juillet), une junte de quinze membres, dirigée par le général Omar Hassan Ahmed El Bechir, a pris le pouvoir, apparenment sans effusion de sang, et a affirmé, samedi 1º juillet, que l'ensemble des unités militaires réparties dans le pays avaient « proclamé leur appui à la révolution et assurem la marche des institutions et des secteurs vitaux » et des secteurs vitaux ».

Les officiers généraux et supérieurs qui ont mené à bien ce coup d'Etat ont, sous le nom de Conseil de commandement de la révolution de salut national, suspendu la Constitution, déclaré l'état d'urgence sur l'ensemble du terri-toire soudanais et dissons l'Assem-blée constituante (Parlement) ainsi que le conseil des ministres. A égale-ment été dissous le Conseil suprême

de souveraineté, qui tensit le rôle de présidence collégiale de la Républi-que et dont le président, M. Ahmed El Mirghani, se trouvait à l'étranger au moment du putsch. De plus, les partis politiques et les syndicats, que les militaires ont violemment critiqués, ont été interdits. Les « décrets » pris par la junte et dif-fusés à la radio nationale interdisent également toute opposition à la révolution de sauvetage national », prévoyant jusqu'à la poine capitale en cas d'opposition armée. Les rassemblements sont punis de un à dix ans de réchusion, et des tribunaux d'exception pourront être constitués. Enfin, le couvre-feu a été imposé à Khartoum de 18 heures à

Un porte-parole de la junte a précisé que l'armée n'avait rencontré

était calme, vendredi soir, dans tout le pays. De son côté, l'agence égyp-ticane Mena, qui a été la première à tienne Mena, qui a été la première à amoncer le coup d'Etat, a indiqué que toutes les personnalités politiques importantes avaient été assignées à résidence. Selon Reuter, M. Mahdi aurait été conduit à la m. Manon auran ete comun a la principale prison de la capitale, tandis que le commandant en chef de l'armée, le général Fathi Ahmed Ali, a été vu par des témoins alors qu'il était emmené par des soldats. Les putschistes auraient d'autre part occupé le siège du commandement des forces armées, qu'ils ont accusé de « lacisme » face au pouvoir poli-

Dans un long communiqué lu à la radio d'Etat, le général Bechir a expliqué les raisons qui out poussé les militaires à prendre le pouvoir après avoir « longtemps fait preuve de patience et de discipline ». Bros-

LIBYE

sant un tableau très sombre de la situation politique et économique du pays, il a term tous les partis politi-ques pour responsables de la dégra-dation des conditions de vie au Soudan. L'essentiel des critiques a cependant été réservé à l'ex-premier ministre, auquel les militaires out reproché « son verbiage, ses hésita-tions et sa versatilité, qui lui ont fait perdre toute crédibilité ».

Par ailleurs, les rebelles sudistes du colonel John Garang ont adopté une position d'attente, indiquant qu'ils ne prendraient position que lorsqu'ils en sauront plus sur les tenants et aboutissants du conp d'Etat. Washington a, pour sa part, « regretté » que les militaires aient renversé les autorités civiles et exprimé le vœu que les nouveaux cants fassent en sorte de mettre fin à la guerre civile dans le sud du pays. – (AFP, Reuter.)

-MER-

ROUGE

NAMIBIE : début de la campagne électorale

Une quarantaine de partis face à la SWAPO

Le processus de décolonisation de la Namibie est entré officiellement, samedi 1" juillet, dans sa phase strictement politique, avec le démarrage d'une campagne électorale qui abou-tira dans quatre mois à la désignation d'une Assemblée constituante, dont tous les observateurs s'accordent à penser qu'elle sera largement dominée par l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO).

Le scrutin du 1= novembre et tout le processus de paix avaient failli capoter dès le 1= avril, date d'entrée capoter dès le la avril, date d'entrée en vigueur du cessez-le-feu, avec l'infiltration, depuis l'Angola, de quelque mille cinq cents guérilleros de la SWAPO, selon Pretoria. Antorisées à « rétablir l'ordre » par le représentant spécial de l'ONU à Windhoek, M. Maarti Ahtissari, les forces sud-africaines avaient, en trois semaines de combats, tué envi-ron trois cent quarante maquisards de la SWAPO, subissant ellesmêmes vingt-sept pertes. Plus de mille autres maquisards avaient été refoulés au-delà de la frontière, au nord du 16º parallèle.

La SWAPO, recomme par l'ONU comme « seul et authentique repré-sentant du peuple namibien » de par son combat contre l'occupation sudafricaine et pour le suffrage universel, fera de son rejet de la tutelle de Pretoria le leitmotiv de sa campagne électorale. Son électorat se recrute principalement dans l'ethnie Ovambo, implantée surtout dans le nord du pays et représentant près de la moitié des quelque un million deux cent mille d'habitants du pays.

Face à la SWAPO. l'éventail politique namibien ne comporte pas moins d'une quarantaine de partis, certains minuscules, la plupart groupés an sein de quatre coalitions, dont la principale, l'Alliance démo-cratique Turnhalle (DTA), est mul-tiraciale. La DTA, discrètement soutenne par l'Afrique du Sud, mais moins bien pourvue financièrement que sa rivale, fait de la « menace communiste » représentée par cette dernière son principal cheval de

Le gouvernement sud-africain a, d'antre part, affirmé, vendredi 30 juin, que des combattants de la . SWAPO avaient violé les accords de paix en Namibie en franchissant, en Angola, le 16 parallèle, et a fait part aux Nations anies de sa « vive inquiétude ».

Le ministre sud-africain des affaires étrangères a ajouté que les mouvements des combattants de la SWAPO seraient évoqués de façon « urgente » lors de la réunion de la commission militaire tripartite, composée de l'Afrique du Sud, de l'oppression en Afrique du Sud, arri-l'Angola et de Caba, et qui doit se tenir le 7 juillet à Luanda. « Ces vio-ture ». — (AFP, Reuter.)

la sécurité du nord de la Namibie. en ravivant la tension dans cette région », a estimé M. Botha.

La déclaration de M. Botha fait suito à des plaintes formulées cette semaine à l'encontre de la police namibienne (sous commandement sud-africain) par le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, qui doit se rendre le 18 juillet en Namibie. Celui-ci avait déclaré que d'anciens membres de la Koevet, une milice nami-bienne créée par Pretoria et officiellement démantelée l'année dernière, continuaient à « serroriser » la population du nord de la Namibie. et que leur attitude compromettait la tenue d'élections prévues dans le territoire le 1= novembre.

De son côté, le gouvernement angolais a provisoirement suspendu ses pourparlers de paix avec les rebelles de l'UNITA, à la suite d'informations faisant état de la rupture par l'UNITA du cessez-le-feu conclu à Ghadolite au Zaîre voici une semaine, a annoncé vendredi le ministre angolais des affaires étran-

- Nous avons suspendu les conversations. Nous estimons que les conditions ne sont pas réunies », a déclaré M. Pedro de Castro Van-Duneru au correspondant du journal néerlandais NRC-Handelsblad. « Ce petit incident » ne devrait pas remettre en cause le processus de paix. Le gouvernement de Luanda avait accusé l'UNITA d'avoir violé le cessez-le-fen en sabotant des instaliations électriques dans la capitale et en tendant une embuscade à

recettes

Le programme de réformes de l'apartheid proposé par le Partinational, au pouvoir à Pretoria, est « inacceptable » et se contente de "reprendre de vieilles recettes », a déclaré, vendredi à Lusaka, le président du Congrès national africain (ANC), M. Oliver Tambo, qui s'exprimait lors de l'ouverture d'une rencontre de trois jours entre une délégation de quelque cent vingt personnalités blanches sudafricaines et une soixantaine de représentants de l'ANC (le Monde du 1° juillet).

Evoquant l'usage de la violence par l'ANC, M. Tambo a indiqué que < la seule manière d'obtenir la paix est parfois de mener une guerre et de provoquer des pertes de vies humaines ». Le président de l'ANC a expliqué que même si celui-ci dénonçait les violences de l'apar-theid, il lui était nécessaire d'y avoir recours pour tenter de mettre fin à

Un pays miné par une longue guerre civile

Guerre civile, massacres et famine dans le Sud; affrontements tribaux, famines et conflits frontaliers dans l'Ouest ; camps de réfugiés et guérillas étrangères dans l'Est; divisions ethniques et religieuses; déliquescence du pouvoir politique; crise économique aigné. Le Soudan, le pays le plus vaste d'Afrique, réunit tous les ingrédients d'une instabilité chronique, dont un chiffre donne la mesure : en vingi sus, plus d'une quiernire de complete et de plus d'une quinzaine de complots et de coupe d'Etat - réussis ou non - out émaillé l'histoire de ce pays.

Vendredi 30 juin à l'aube, l'armée sortait une fois de plus de ses casernes, prenait position dans Khartoum et renversait le gouvernement civil de M. Sadek El Mahdi, issu des élections M. Sadek El Mahdi, issu des élections libres de 1986 qui out suivi d'un an la chute du général Gaafar El Nemeiry, renversé en avril 1985 par... un coup d'Etat militaire. En fait, le putsch de vendredi apparaissait en filigrame de la vie politique soudanaise depuis ce mois de février qui a vu les militaires taper du poing aur la table et adresser un utilimatum à M. Mahdi. Ils lui enjoi-malert de ferrer une coalition comgnaient de former une coulition gou-vernementale (le pays vivait une cone politique profonde depuis fin décem-bre) devant axer son action sur la défaut de fournir aux militaires les moyens de gagner une guerre civile accompagnée de massacres et d'exodes massifs de populations - dans laquelle ceux-ci sont enlisés depuis 1983. Des moyens que M. Mahdi était bien incapable de fournir.

L'affrontement Nord-Sud

Trois mois avant cet ultimatum, le 16 novembre 1988, un événement était pourtant venu donner une bouffée d'espoir aux Soudanais lassés d'une guerre civile à rebondissements qui dure en réalité depuis plus de trente ans, entrecoupée de trêves précaires. Ce jour-là, le responsable de l'une des inales composantes de la coalition alors au pouvoir - le Parti démocratique unioniste (PDU), - M. Osman El Mirgham, prenaît sur lui de signer, à Addis-Abeba, un accord avec le chef de la rébellion sudiste — l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS), - le colonei John Garang,

qui permit d'ouvrir un dialogue, Celui-ci débuta timidement à la mi-juin, les parties fixant à septembre la réunion d'une conférence constitutionnelle. Applandi par de nombreux Soudanais, M. Mirghani l'était aussi et surtout par une armée qui piétinait, quand elle n'était pas obligée de céder du terrain à ses adversaires, d'évacuer les unes après les autres les villes du sud du

L'accord d'Addis-Abeba prévoyait notamment la levée de l'état d'urgence, la dénonciation des accords militaires conclus avec l'étranger -essentiellement l'Egypte et la Libye et le « gel » de l'application des lois islamiques. La violente réaction de rejet des islamistes — qui étaient, alors, membres de la coalition — révèle l'un des principaux aspects (quire la reven-dication autonomiste) de cette guerre à dominante ethnico-religieuse, à savoir le refus opposé par les popula-tions africaines du Sud à l'islamisation pratiquée par des nordistes arabisés cherchant, à plusieurs reprises, à faire de la charia la loi commune. Des populations sudistes (animistes et chrétiennes) qui reprochezt à leurs adversures de les opprimer non seule-

Dix-sept ans durant, une première guerre civile avait déjà opposé le Nord an Sud, Commencée en 1955, elle ne s'était arrêtée — provisoirement — qu'en 1972 avec la mise sur pied d'un régime d'autonomie. En 1983, les combets avaient repris à la suite de la décision du pouvoir central de diviser le Sud en trois provinces distinctes, mettant fin à l'autonomie établic en 1972. La dureté des affrontements tout autant que la brutalité des forces gouvernementales, égale à celle de l'APLS, ont ravagé le Sud et trans-formé ses villes assiégées en immenses campa, où les réfugiés se comptent par centaines de milliers. Tronpeaux décimés, récoltes incendiées, pâturages minés, villages vidés : la famine est venue accroître encore le fardeau des populations, dont le seul espoir de sur-vie réside dans l'aide que les organisations internationales parviennent à acheminer sur place entre les embus-cades et les pillages.

Quatre ans de crise

- Le 6 zvril 1985, le maréchal Gasfer El Nemeiry, au pouvoir depuis seize ans, est renversé par un coup d'Etat dirigé par le général Sewar El Dahah, après plusieurs jours d'émeutes à Khartoum provo-mérs ren des mesures d'austérité. quées par des mesures d'austérité.

- En avril 1986, M. Sadek El Mahdi, chef du parti Oumma, devient premier ministre à l'issue d'élections générales qui ont donné

- En mai 1988, M. Mahdi fait entrer dans son gouvernement les intégristes du Front national islamique (FNI), partisans de l'applica-tion des lois islamiques que l'exprésident Nemeiry a imposées en 1983, contribuant à railumer la guerro civile dans le Sud.

- Le 17 novembre, le chef du Parti démocratique pnioniste (PDU) signe à Addis-Abebe avec les rebelles sudistes de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS) un accord en vue d'ouvrir un dialogue devant déboucher sur la convocation d'une conférence constitutionnelle pour ramener la paix dans le Sud. Cet accord prévoit notamment la mise en veilleuse de la charia. Il est approuvé par le gouver-

nement le 1 décembre. - Le 27 décembre, des manifestent à Khartoum contre les augmentations de prix décidées par tations de prix décidées par tations anti-gouvernementales écla-

M. Mahdi. Elles dureront plusieurs jours. La police ouvre le feu. Le PDU se solidarise avec les manifes-

- Es janvier 1989, l'armée adresse un ultimatum à M. Mahdi, exigeant qu'il forme une coalition

capable de mener à bien le processus de paix dans le Sud. - En mars, M. Mahdi forme un nouveau gouvernement de coalition exchant le FNL

- En avril, le Parlement approuve l'accord d'Addis-Abeba avec la rébellion sudiste et ajourne sine die le débat sur l'instauration de

la charia. - Le 1" mai, l'APLS décrète un cessez-le-feu unilatéral qui sera prorogé le 30 mai. Les pourpariers entre les rebelles et le gouvernement débutent à la mi-juin à Addis-Abeba. Accord de principe sur la réunion, en septembre, d'une conférence constitutionnelle.

- Le 18 juis, les autorités annoncent l'échec d'un coup d'Etat favorable à l'ex-président Nemeiry. Quatorze militaires, dont six généranz, sont arrêtés.

_ Le 30 john, l'armée renverse le gouvernement de M. Mahdi et prend le pouvoir. La Constitution est suspendue et l'état d'urgence est



7 - BAHR EL GHAZAL : 8 - HAUT-NIL : 9 - ÉQUATORIA

Le premier ministre renversé M. Sadek El Mahdi: entre l'islam et Oxford

Le premier ministre Sadek El entre-temps revenu au pays, Mahdi, chassé du pouvoir ven-dredi 30 juin, est l'archétype de ces intellectuels musulmans occique sut si bien pétrir, des rives de l'Indus à celles du Nil. Ce chef traditionnel, formé à Oxford, appartient à deux mondes, où il meut avec une égale aisance.

La silhouette élancée, le profit aigu, portant gallabieh et turban blancs, M. Mahdi est l'héritier d'une glorieuse histoire natio-nale. Son légendaire arrièregrand-père aveit vaincu à Khar-tourn, en 1885, le général Gordon et ses vassaux égyptiens qui régentaient le Soudan. Dès cette époque, la puissante confrérie des Ansars, que diri-gent les Mahdi, vousit à l'Egypte une tenace médiance. Cette secte rurele, ardemment nationaliste, dont M. Mahdi sa yeut le guide religieux, a pour vielle rivele celle des Khatmiyya, influente pami la classe moyenne des villes et proche, à l'inverse, du grand voisin

Ce musulman fervent, qui conneît par cœur le Coran, goûte aussi les mœurs anglo-exxonnes. Auteur d'une thèse de doctorat sur les problèmes de développement, il pratique le polo et le tennis avant l'heure du thé. En 1966, alors qu'il avait tout juste trente ans, il dirigea une première fois le cabinet soudanais. Après le putsch, en 1969, de Gesfar El Nemeiry, à qui il reprochait ses alliances à gauche, M. Mahdi assa cinq ans en détention. Puis ce fut l'exil en Angleterre et un accueil en Libye, où sa milice reçut de l'argent et des armes.

Lorsque Nemelry, devenu maráchal, impose la charia (loi islamique) en 1983, M. Mahdi.

s'insurge à nouveau et doit retourner en prison pour quatorza mois. Dans le Sud, la guerre versé et la démocratie restaurée M. Mahdi retrouve le pouvoir et 1986 et incame les espoirs de Oumme, il a pris acte des griefs du Sud animiste et chrétien, pour qui la charie est inacceptable. sans ismais l'abolir.

S'il hésita tant, est-ce, était de plus en plus prisonnier des < sages » d'une confrérie sur laquelle il cherchait à consolider son emprise ? Une chose est sûre : l'influence accrue, jusqu'à du Front national islamique, conduit par son beau-frère, Hassan El Turabi, et leur défense farouche de la cheria ont fait mûrir la crise, incitant les militaires à franchir le Rubicon.

l'ambiguité, Sadek El Mahdi a eu tort de ruser trop longtemps qui a conduit le pays à la ruine. Il n'a pas écouté les militaires qui le pressient de négocier avec une rébellion ouverte au dialogue. Après avoir favorisé son destin, sa double allégeance culturelle - à l'Occident et à l'isiam - contribua à se chute. A cinquante-trols ans, M. Mandi sera-t-il de nouveau contraint à l'exil ? Ou simplement astreint à une retraite politique anticipée. dans sa résidence d'Omdurman, le vieux Khartoum, là où repose son célèbre ancêtre ?

	ROISSAN		ROUVÉE
EN 19			
	OSSIER COMPLET SI ESTISSEMENT	JR :	
45 A FLAS	NALYSES HES		
	CHRONOLOGIE NOMIQUE	LA CHUSS	ANCE RETROUVÉE
332	pages 120 F		ETUDES .
L	E RAPPORT COMPTES		
☐ Veuillez s	É PONSE à retourner au : Cl m'envoyerexemp E° de la série ÉTUDES (3:	laires de l'ouvrag	
Veuillez r RETROUVÉ Nom ou rais Activité: Adresse;	É PONSE à retourner au : Cl m'envoyerexemp E° de la série ÉTUDES (3:	laires de l'ouvrag 32 pages - 120 F)	

THE PERSON IS NOT THE Mid. in g. 🕶 🐞 Grande i MI & St. Marrier 196 to 1 Anna la proces tan man had M Mafre M. More es . . . STREET SEPTEMBER 1 and Manager . A. . . **i dijot, mjek pre**kaz Particio i miles principe (Maria m.) ENIEURS!

ningo Peron

Section 2 Transport Man age - Prince - Comments

Made of the State of the State

MARCH STORY

took product de constitue de co

Charles and the second

A cortain. # cortains

An protein and the state of the

a testinguist but the street

tale. La principi de la companya del la companya de la companya de

Promised des management

per Peren L'ar.

some Soleno I

sette function (a : and distribution to

Particular of the Particular of the Particular

de sea finterfacea de

THE PERSON ALT:

Bi "Dermainte :

MINORE SIGNATURE SI

frei Paris un ren.

10 to 10 to

Angel has le il alias.

the Marchage Street

· Le server :

Antorials Ha

Mark and Kales state & second

special in re-

periods, in facts

THE BACK L. . .

THE STATE OF THE S

LATICIENS

ENDEZ-VOUS **MPLOI** EPTIONNELS

Monde du ILET date man

LET date mercial

Diplomatie

La visite à Paris du président soviétique

Au programme

La Bastille, le Louvre, la Sorbonne...

Le programme de la visite de M. Gorbatchev en France ne sera définitivement arrêté que luncil 3 juillet, veille de son arrivée, a indiqué vendredi 30 juin le porteparole de l'Elysée, M. Hubert Védrine. Il tient compte, a-t-il ajouté, du souhait du président soviétique de se concentrer sur les entretiens politiques et de rester le plus souvent possible en liaison avec Moscou.

Arrivé mardi matin 4 juillet à Paris, M. Gorbatchev aura, au total, trois entretiens avec M. Mitterrand, qui offrira mardi soir un dîner en son honneur. La président de la République et son épouse recevront également leurs invités mercredi dans leur appartement de la rue de Bièvre, pour un diner restreint aux deux couples. Le numéro un soviétique sera reçu le même jour à déjeuner per M. Michel Rocard, premier

Le programme de M. Gorbatchev comporte encore une visite à la Bastille et peut-être aussi à la pyramide du Louvre, mardi, ainei que, le lendemain, une rencontre avec des étudisms et des intellectuels français à la Sorbonne, en présence de M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale. Un entration ast ágalement prévu

avec M. Marchais, secrétaire général du PCF.

Les deux chefs d'Etst tienmidi, une conférence de presse conjointe à l'Elysée, après la signature de plusieurs accords biletéraux. Aucune déclaration de politique générale n'est prévue, contrairement à ce qui s'était produit lars du récent sommet mi-juin. Jeudi en fin de matinée, M. Gorbetchev quitters Paris pour Strasbourg, où il doit prendre la parole devant le Conseil de l'Europe. Il regagnera Moscou

Du côté soviétique, le préparartique de la visite a commencé par l'arrivée à Paris, jeudi 29 juin, d'une avent-garde de seize personnalités du monde politique, acientifique et culturel. Catte délégation comprend notamment les nouveaux députés Wikolai Chmelev, Boria Oleinik et Tenguiz Boustchidze, les deut cosmoneutes Valentina Terechl'acteur Alexei Batalov, les académiciens Svistoslav Fedorov et Vladimir Koudriavtsev (qui préque du Bicentenaire de la Révolu-tion française), M^{ass} Antonova, directrice du Musée Pouchláne de

La France et l'URSS signeront plusieurs accords économiques

MOSCOU de notre envoyée spéciale

Ce n'était pas l'imposant voyage d'une dizzine de jours des industriels allemands à Moscon à la veille de la

visite de M. Gorbatchev en Allemagne fédérale, mais, en vingt-quaire heures, du 29 au 30 juin, le ministre français du commerce extérieur, M. Jean-Marie Rausch, accompagné de quelques hommes d'affaires français, a réussi à mettre les der-nières touches à la préparation de la venue du numéro un soviétique en

Az cours de cette visite, sers. signé un accord-cadre de protection des investissements, renda possible depuis que les Soviétiques ont accepté de répondre aux règles d'arbitrage régissant le commerce international. L'accord sera accompagné de déclarations de principe sur la nécessité d'améliorer les structures des relations commercials entre les deux pays. Témoin visible de la rénovation des structures, l'aunonce probable de la disparition l'amonce probable de la disparition de la «petite commission» qui gère les problèmes de coopération scientifique et technique, sous l'égide du Quai d'Orsay et qui va se fondre dans la grande commission, qui dépend pour sa part du ministère de l'économie et des finances.

La réforme des structures passe anssi par la mise en place de la for-mation de cadres soviétiques sur le territoire français. Les premiers

représentants d'entreprises de l'URSS devraient arriver cette année et être pris en charge non par des firmes privées, mais par des organismes officiels tels que les

Télévision et société mixte

Antre signature attendue, celle d'un accord de principe sur la télévision haute définition (TVHD). Le but est de faire prometire aux Sovié-tiques de se conformer à la norme actuellement définie par les Européens en matière de TVHD et non à celle proposée par le Japon.

Il sera également question d'un accord plus concret de coopération entre Thomson et la société soviétique Banga pour la fabrication et la vente sur le territoire soviétique, ainsi que sur l'exportation à des pays n'appartenant pas au COMECON, de 600 000 téléviseurs couleur. Un protocole d'accord a été signé le o juin entre les deux parties et une société mixte devrait être créée pro-chainement.

Résultat concret : la création d'une société mixte par la firme française Seribo, pour la construc-tion de meubles en Ukraine. Seribo apporters 200 millions de francs et détiendra 25 % du capital de la société devenant le vingt-cinquième « joint venture » franco-soviétique

FRANÇOISE LAZARE,

Des Français plus « gorbiphiles » que « gorbimaniaques »

(Suite de la prendère page.)

Pour M. Mitterrand, « l'histoire procède souvent par à-coups. Après ' quoi, elle est lente à faire bouger. Les résistances s'organisent ». Pour M. Chirac, qui médite sur la répres-sion à Pékin, « aucun régime comment aux impératifs d'une économie moderne ou d'une plus grande démocratie. (...) A Moscou, des forces puissantes n'attendent qu'une occasion pour imposer le retour au totalitarisme le plus classique ». Tont cela devant nous inciter à « n'exclure aucune éventualité, y compris celle d'une fuite en avant dans l'aventure extérieure (le Monde du 10 jain).

ment celui des hommes politiques. Selon le sondage BVA-Paris-Match. 52% des Français jugent le pouvoir de M. Gorbatchev «fragile». Ce chiffre est à comparer à l'incroyable majorité d'Allemands (32%) qui, selon Der Spiegel, se disent convainces que le numéro un soviétique réussira dans ses réformes, contre sealement 17 % qui prédisent

Sceptiques, les Français le sont pour des raisons qui tiennent à la fois à la géographie, à leur penchant naturel pour les idéologies et à l'expérience historique. Les deux peuples n'out guère été en contact que pendant les guerres napoléo-niennes et très partiellement à l'occasion de la socoade guerre mondiale : leur rapprochement a surtout été commandé par leur hostilité commune vis-à-vis de l'Allemagne, mais les souvenirs sentimentaux hérités de l'allisace franco-russe du début du siècle et d'indéniables affimergés, à partir des années 30, par l'invasion de l'idéologie.

La « désintoxication »

Avec la montée en puissance du fin de la guerre, l'attitude envers l'URSS devient en effet pour beaucoup de Français affaire de foi : le socialisme ne peut être que du modèle stalinien et totalitaire; l'Union soviétique devient le modèle absolu, « le pays du pain et des roses », comme le dit joiment Jeannette Vermersch. On peut ne pas y croire, mais il ne fait pas bon le dire: « antisoviétisme = anticommunisme = fascisme = nazisme ». Tonte la gauche et plus générale-ment l'intelligentsia vont vivre pendant près de quarante ans dans cette

espèce de terrorisme intellectuel. Les choses ne vont changer qu'à cher sur une situation tout aussi radicale que la précédente, mais en sens inverse : sans doute l'engoue-ment pour la Chine et sa révolution culturelle d'une part (encore l'idéo-logie!), l'invasion de la Tchécoslovaquie par l'armée rouge d'autre part, ont-ils détourné, dès 1968, une partie de l'intelligentsia de gauche

portant un premier coup au philoso-victisme autérieur. Mais la véritable « désintoxication » ne viendra qu'un e desinioxication » ne vienara qu'un pen plus tard : d'abord avec l'énorme impact sur l'opinion fran-çaise de Soljenitsyne et de son Archipel du Goulag, ensuite avec l'évolution « eurocommuniste » du De fenorie à marie de 1975 PC français à partir de 1975.

Cette phase sera brève, puisqu'elle s'achèvera dès 1977 avec la rupture de l'union de la gauché, mais suffisante pour mettre un terme an terrorisme intellectuel évo-qué plus haut et lever définitivement l'hypothèque qui faissit de l'attitude euvers l'URSS le « pierre de touche ». Désormais, on peut se dire de droite le thème de la - belle et bonne alliance - avec Moscou évoqué autrefois par de Gaulle ne fait plus rocette auprès de ses héritiers, face à une URSS surarmée et qui vient d'envahir l'Afghanistan.

vieil héritage au prix de périlleuses acrobaties (comme sa rencontre de Varsovie avec Brejnev), un des thèmes porteurs de sa campagne vic-torieuse de 1981 sera la fermeté vis-

La France a suivi ici une évolution inverse de celle que l'on observe tion inverse de celle que l'on observe dans plusieurs pays européens, notamment l'Allemagne fédérale. Précisément parce qu'ils étaient réfractaires à l'idéologie, ces pays sont restés pendant toute l'aprèsquerre de fidèles soutiens des États-Unis, avec des partis communistes groupusculaires et un très faible intérêt pour le «socialisme» et ses modèles. C'est avec la détente que sont venus, chez nos voisins, les prodoutes portent encore aujourd'hui beaucoup plus sur la paix et la coexistence que sur la nature du régime soviétique, le résultat est que le prosoviétisme a changé de camp. Le Français ne s'oppose certes pas à François Mitterrand l'a compris: la détente, mais il est devenu face à Valéry Giscard d'Estaing qui d'astant plus critique à l'égard de

La perestrojka a parachevé cette évolution: tandis que nos voisins plus sentimentaux, y voient le signe de la grande fratemisation attendue entre les peuples, les Français, tout en l'approuvant, sont d'autant plus sceptiques sur ses chances de succès que le système soviétique paraît à beaucoup d'entre eux irrécupérable.

L'action de M. Gorbatchev devrait en tout cas avoir le mérite de clore un débat idéologique qui n'a que trop duré. A un moment où ce qui se dit et s'écrit à Moscou rend singulièrement dépassées les for-mules les plus prudentes sur le bilan globalement positif », l'URSS peut enfin faire l'objet de débats dépassionnés, peut-être pas encore tout à fait entre Français, du moins entre Soviétiques et Français... Une banalisation qui est peut-être le signe du passage à cette société « normale » attendue des réformes en cours.

MICHEL TATU.

Amériques

Ouverture du procès du général Ochoa

Le procès du général cubain Arnaldo Ochoa Sanchez, impliqué dans une vaste affaire de drogue si de corruption, s'est ouvert vendredi 30 juin dans la soirée, à La Havane.

L'ancien commandant du coutingent cubain en Angola est jugé avec treize autres personnes, responsables militaires et fonctionnaires du ministère de l'intérieur. Accusé d'avoir dirigé un réseau lié aux trafiquants de drogue colombiens du « cartel de Medellin », le général Ochon risque la peine capitale. Le procureur est le ministre de la justice lui-même, le général Juan Escalona.

Le général Ochoa, célébré autre-fois comme un « héros de la révolution », doit répondre de « graves crimes contre la patrie , de violations et de transgressions des lois ». Vendredi, il a été exclu du Parti communiste cubain ainsi que le ministre des transports, M. Diocles Torralbas, limogé le 13 juin. La déconverte du scandale, le plus grave qu'ait connu Cuba depuis la révolution il y a trente ans, avait fait jeudi sa première victime de haut jeudi sa première victime de haut rang au sein du gouvernement en la personne du ministre de l'intérieur, le général José Abrabastes, qui a été

MEXIQUE

Le parti du président Salinas à l'épreuve des élections locales

Les élections locales organisées dimanche 2 juillet au Mexique. constituent une nouvelle épreuve de force pour le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), au pouvoir depuis soixante ans mais en net déclin depuis un an.

Dans un climat de tension provoqué par de multiples accusations de frande et la crainte d'incidents violents, près de 4,5 millions d'électeurs de cinq des trente et un Etats du de cinq des trente et un Etats du Mexique sont appelés à voter pour élire un nouveau gouverneur en Basse-Californie et renouveler les chambres locales de députés (Basse-Californie, Michoacan, Chilmahua, Zacatecas, Campeche). Les partis d'opposition ont dénoncé ces derniers jours le trucage des registres électoraux. A Tijuana, en Basse-Californie, les autorités électorales ont di détraire 21 000 fausses cartes d'électeur, certaines étant établies

anx noms de personnages disparus tels Pablo Picasso ou « Juan Sebas-tian Bach ».

Ces élections, les premières orga-nisées sons l'administration du prési-dent Carlos Salinas, devraient per-mettre de tester la volonté d'ouverture du nouveau chef de l'Etat. L'élection de M. Salinas en juillet 1988 avait elle-même été entschée de fraude, selon l'opposide l'Etat comme un président illégi-time. Le scrutin devrait être plus particulièrement disputé en Basso-Californie, Etat stratégique situé à le frontière des Batts-Unis, et dans le Michoacan, fief de la famille de M. Cusuthemoc Cardenas; dans ce dernier Etat, le PRI est menacé de perdre le contrôle de la chambre des députés locale au profit du Parti de

ETATS-UNIS

M. Bush estime que les promesses des droits civiques « ne sont toujours pas remplies »

ment dit des droits civiques « ne sont toujours par remplies », et ce mouvement « n'a pas suffi dans la movement « a pas suji dans la guerre livrée au sectarisme et aux inégalités », a déclaré, vendredi 30 juin, le président George Bush à l'occasion du vingt-cinquième anni-versaire de la loi sur les droits civiques de juin 1964. Dans un discours prononcé lors d'une cérémonie à la Maison Blanche, M. Bush a ajonté qu'il continuerait à sourenir les pro-

grammes connus sous le nom d'Affirmative Action, destinés à favoriser les minorités ethniques sur le lieu de travail, à sortir de leur iso-Il a demandé au Congrès de « remettre sur pied la commission des droits civiques », organe chargé de veiller au respect de ces droits et

mise en veilleuse sons la présidence de M. Ronald Reagan. de M. Rouald Reagan.

L'anniversaire a été célébré quelques semaines après que la Coursuprême eut rendu trois jugements controversés. Ceux-ci devraient établir un précédent dans la mesure où la Cour admet des cas de « discrimination à rebours », dans lesquels des Blancs s'estiment défavorises par les programmes Affirmative Action qui programmes Affirmative Action qui établissent des quotes d'embauche basés sur l'origine ethnique, au pro-

fit des Noirs notamn . « Au cours des vingt-cinq ans écoulés depuis l'été 1964, de nombreux progrès ont été réalisés =, a ajouté le président, en précisent : « Il est temps à présent d'élargir le front avec une mission en faveur des droits civiques embrassant tous les Américains méritants, sans considé-ration de race. > — (AFP.)

La suppression des contrôles aux frontières

Le groupe de Schengen pour un fichier de police commun

RFA sont parvenus, vendredi 30 juin, à « un accord satisfaisant a sur l'établissement d'un « système d'information autometieé qui permettre d'accélérer et de systématisar les échanges de renseignements existants », « annoncé Mª Editir Cresson, à l'issue d'une réunion, à Paris, des ministres des affaires européennes des cinq paye du groupe de Schengen.

Signé en 1985, l'accord de Schangen a pour but de mattre en place, au 1" janvier 1990, une structure qui permette la libre circulation des personnes tout en assurant la sécurité des citoyens, après la suppression des fron-tières intracommunautaires (le Monde du 16 juin).

Appelé SIS (système d'infor-mation de Schengen), le système qui vient de faire l'objet d'un accord consisterait en le mise en place d'un fichler informatisé commun, regroupent quetre caté-gories de population : les per-sonnes en situation difficille (mineurs en fugue, etc.), celles qui font l'objet d'une demande d'actradition, celles qui font l'objet d'une enquitte (elles y figu-reraient à la demande d'un Etat soucieux d'obtenir une survei-lance) et celles recherchées

Mes Cresson a précisé qu'il faudreit environ vingt mois à compter de la signature d'une convention — qui devrait intervenir avant la fin de l'année - entre les Etats membres pour que cu système soit opérationnel.

La Belgique, la France, le En revanche, les cinq ministres Luxembourg, les Pays-Bes et la RFA sont parvenus, vendredi pervenus à aucun accord sur l'harmonisation des procédures d'extradition. Certains Eters extradent les personnes qui seraient susceptibles d'encourir une peine de six mois, d'autres (comme la France) celles suscep-tibles d'ancourir une peine de deux ans. La France a propos qu'une position commune soit arrêtée, sur la base d'une poine

Pas de droit de poursuite

Egalement au menu de cette réunion : le droit de poursuite, c'est-à-dire le droit d'interpellation dont disposerait une police d'un des quatre paye du groupe sur le territoire du cinquième. Estimant que « si les polices colla-borent de manière moderne ce droit de poursuite n'est pas nécessire », la France a adopté « une position tranchée », en refu-sent le droit d'interpellation per une police sutre que la sienne sur son territoire.

Répondant aux multiples questions faisant aliusion à une éven-tuelle dérive des mesures mises en place per le groupe de Schengen, Mª Cresson a affirmé : « Je n'emive que dificilement à com-prandre pourquoi le système de Schengen est perpu comme un système policier; nous devons trouver des solutions communes; c'est un traveil ingrat, les diffi-cultés venant des différences entre les systèmes juridiques des Etats membres. >

EN BREF

· AFRIQUE DU SUD : le président Bush a reçu Mª Sisuku. -M. George Bush a recu, vendredi 30 juin, à la Maison Blanche, M^{mo} Albertina Sisulu, militante antiapartheid sud-africaine et l'un des trois présidents du Front démocrati-que uni (UDF), le principal mouvement national d'opposition à l'apartheid. Dane une brève déclaration après cet entretien. M^m Sisulu a annoncé avoir demandé au président de tenforcer les sanctions économi-ques contre l'Afrique du Sud. Elle a précisé que M. Bush, tout en soulignant « les difficuttés » de la mise en cauvre d'une telle mesure, l'avait assurée « qu'il ferait son possible ». « La président n'a pas dit non », a-t-ella dit. — (AFP.)

 ETHOPE: un général en fuite est tué. — L'un des deux géné-raux qui étaient parvenus à s'enfuir après l'échec de la tentative de coup d'Etat de la mi-mai en Ethiopie, le général Aberra Abeba, a été tué, jeudi 29 juin, per la police à Addis-Abeba, a amoncé le télévision éthio-pienne. Le général Aberra, qui a été débusqué par la police dans le quartier ouest de la ville, où il se cachsit depuis près de quarante-cinq jours, a refusé de sa randre et a ouvert le feu sur les forces de l'ordre, qui ont tiré à leur tour et l'ont abattu. Sa mort porte à quinze le nombre de généraux tués dans la tentative de coup d'Etat : orze à Asmera, le capitale de l'Erythrée, et quatre à Addis-Abeba.

 La CEDEAO isnos un appel à douzième sommet de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a pris

l'intégration économique et au palement des arriérés dus par les pays membres. Le communiqué final ne fait pas mention des émeutes d'avril entre Sénégalais et Mauritaniens, qui avaient fait des centaines de morts et des milliers de sans-ebri. Mais il réstitme le principe de la libre circu-lation des biens et des personnes entre les seize Etats membres de la CEDEAO. — (Reuter.)

• PHILIPPINES : nouveau ministre de la réforme agraire. -M= Aquino a annoncé, vendredi cié de la réforme agraire de M. Miriam Defensor-Sentiago — personnalité énergique à la réputa-tion d'incorruptibilité sans faille. M— Aquino avait accepté la démis-sion de son prédécesseur, M. Philip Juico, impliqué dans un scandale financier. Les Philippines vont demander des crédits frais pour leur réforme agraire lors d'une réunion spéciale à Tokyo, lundi 3 juillet, de dix-neuf pays créditeurs et onze instisutions internationales, dont la Ben-que mondiale et la Banque asistique

 SALVADOR: assassinat d'une personnalité du parti au pouvoir. – Président d'un groupe qui prône un règlement militaire de le guerre civile au Salvador, M. Edgar Chacon, l'un des principaux lééolo-gues de l'Alliance républicaine natio-naliste (ARENA, au pouvoir), a été tué vendredi 30 Juin per un commando qui a ouvert le feu sur sa voiture. L'attentat n'e pas été revendi- La CEDEAO lance un appel à qué. Récomment M. Chacon avait l'intégration économique. — Le émis des critiques à l'encontre du gouvernement, formé par son parti, qu'il jugezit trop modéré. Le 9 juin demier, M. Antonio Rodriguez Porth, fin, vendredi 30 juin, sur un appel à ministre de la présidence, autre théo-

ricien de l'ARENA, avait été tué dans un attentat attribué au front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN), qui avait nié être responsabie de sa mort. Le FMLN est également soupçonné de l'assassi M. Chacon. - (AFP, Reuter.)

24 .

حا ناوي

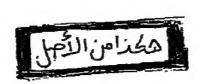
'એક કુક ક

• SRI-LANKA : conditions indiennes pour un cessez le-feu. publiques, vendredi 30 juin, les conditions de sa reconnaissance de l'appel su cessez-le-feu contre les séparatistes tamouls lancé par le président Premadass (le Monde du 1" juillet). Les Tigres de libération de l'Estam terroul (LTTE), principale formation tamouls, doivent clairement signifier qu'ils renoncent à la violence, non seulement contre le gou-vernement ari-lankais, mais aussi affirmer leur attachement à l'unité de l'île, a indiqué M. Rajiv Gandhi dans une lettre adressée jaudi su président sri-lankais. — (AFP.)

• TCHÉCOSLOVAQUIE : exputation d'un diplomate améri-cain. — Un diplomate américain en poste en Tchécoslovaquie a reçu l'ordre de quitter le pays sous l'accusation d'avoir entretenu des contacts trop étroits avec des dissidents, a indiqué, vendredi 30 juin, un responsable du département d'Etat à

Le diplomate expulsé, M. Robert Norman, est conseiller politique à l'ambassade des Etats-Unia à Prague. « Tout ce qu'il a fait était compatible avec ses fonctions >, a affirmé le responsable, qui a souhaité gerder l'anonymat.

M. Norman devait quitter Prague dans environ un mois pour racevoir une nouvelle affectation. - (AFP.)



Europe

(TBA

Professional Control of the Control

erture du procès du général Ocho

Amériques

THE BENEFIT OF THE PARTY OF THE Torining

uril du président Salinas reure des élections locales

les droits civiques miours pas remplies.

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY Million as March 25 of the State of the Stat Marie Balance prof M. Marcher and Service and Ser

Sealers State Stat

MANY GLES AND STREET Part of the last o the state of the state of Property Land MEXIQUE

> our wome do producto de sele Paten de la production de la constitución Can discounts State Carries by

12 11 2

1 - 1 - E

mette de Convertate in 150 mg Fran | Erring entactive or tion. Gin thems. Jest a said ag a Trust contract . There . Miles I de Surre California | in President der Mishwa. M Chiekther. TOTAL PARTY

M. Rosel V. King. THE REPORT OF STATE OF THE REAL PROPERTY. toront description of the party of the party

a Military species and

Marie Marie Carlos per 1775 The second secon Simple on Secret Sec. THE PROPERTY OF PERSONS

BRITANES \$100 parts 50.45 2115 57 an ber Miller an er Britigget 14" Figure or research to the Characteres . . Marie Propriet and Co. 25 julian - 40 1121 Partie to make it PROPERTY PROPERTY ا فيونسي A This is contain to 12

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 金字 金字 · frutten . Auch Manufacture & or other party of the second MANUAL OF THE STREET, -SAME WAY TO BE A SECOND Jung Grant was bei ber ber ber Sales Secret Sec. 10 to the 10 to 10 The party Course La appropriate and Aug. A. Burney 44 EBREMON A SEC.

used the marks at the

La guide a pris soin de s'équiper d'una Bible, qu'il ouvre au Livre de Josué pour assurer que ces rondes collines alentour, désignées d'un ample geste du bras, étaient « à la frontière du domaine de deux des douze tribus d'israel », en l'espèce celles d'Ephraim et de Manassé. En termes politiques modernes, il faut comprendre qu'il n'y a pas prescription quant au droit de propriété sur les lieux — il y s seulement contestation.

GRÈCE: compromis historique

Les communistes décident de soutenir un gouvernement minoritaire de droite

Les communistes grecs out accepté, samedi le juillet, de sontenir un gouvernement conservateur dirigé par M. Tzamis Tzanétakia, le vice-président de la Nouvelle Démo-

Comme on pouvait le prévoir, M. Harilaos Florakis, secrétaire général du Parti communiste grec et président du Rassemblement de la gauche et du progrès (troisième force politique du pays) n'a pas réussi à former un gouvernement majoritaire, Vendredi 30 juin dans la sortée. il a informé le chef de majornaire. Vendredi 30 juin dans la soirée, il a informé le chef de l'Etat, M. Christos Sartetakis, de l'échec de la mission exploratoire qui lui avait été confiée trois jours plut tôt. Mais à sa sortie du palais présidentiel, M. Florakis n'avait pas exclu que, pour sortir de la crise causée par les élections législatives du 18 juin, le Rassemblement apporte son sontien à un gouverne-ment minoritaire dirigé par un conservateur de la Nouvelle Démo-cratie. Le lendemain, c'était chose faite : il annocait que le Ressem-blement avait décidé d'appuyer un cabinet dirigé par M. Tzannis Tza-nétakis, numéro deux de la Nouvelle Démocratie (ND). Pour la Grèce, c'est un compromis historique qui permet d'éviter de nouvelles élec-tions fin juillet ou début août.

GINOT-SHOMRON

de notre envoyé spécial)

tête, marche le porte-

drapequ, brandissant vaillam-

ment les couleurs d'Israèl en Cis-

vingtaine de fidèles et faisant la laçon à una demi-douzaine de

iournalistes : «Si nous aflons

habiter ce pays, nous devone

pouvoir y marcher librament. » Telle était la consigne donnés,

vendredi 30 juin, par le Conseil des implamations juives des ter-

ritoires occupés : organiser dans

toute la Cisjordanie une journée

de randonnées pédestres pour

montrier — sac au dos — que les colons ne se laissent pas intimi-der par la soulèvement palesti-

Israël ne lour est interdite. Une

manière, en somme, de s'afficher

Pour le petit groupe de Ginot-

Shomron, l'exercice relevait donc de l'excursion politique et de la promenade biblique, quelque part dans les champs d'oliviers

au nord-est de Tel-Aviv. Et,

n'étaient de gros colts passés à

la ceintura et une escorte de sept

soldats en tenue de combat,

avec casques et radio de campa-

que sur le dos, les randonneurs

avaient plus l'air de touristes que

d'habitués des lieux : T-chirts

crierds, shorts ou bermudes,

lunettes Ray Ban et chapeau bobs - pas vraiment la tenue

locale. Plus du quart des habi-

tants de Ginot-Shormon sont des

Américains fraîchement immi-

grés. Cela ne se fait pas facile-ment oublier et, en dépit d'un ton qui est celui de caux que le

doute a toujours épargnés, c'est tout de même avec un très fort

accent de Brooklyn que David H.,

cien, explique : « Oui, je me sens

profondément fils d'Abraham et.

à ce titre, héritier légal de cette terre (...), mais, si les Arabes vaulent y vivre aussi, ils sont les

bienvenus. » Dens cet univers

mental, le nationalisme palesti-

nien est une invention de la

quarante ans, ingénieur électron

maîtres du terrain.

nien et affirmer - en pataugas qu'aucune parcelle du Grand

(Cisjordania

Dans la matinée du samedi le juillet, le secrétaire général du PCG a rencontré M. Constantin Mitsotakis, leader de la Nouvelle Démocratie, et M. Tzannis Tzané-takis, proposé comme futur premier

Aux yeux des communistes et de leurs alliés, ce gouvernement de droite sera en place pour trois mois et aura deux tâches principales à remplir : effectuer la «catharsis», autrement dit l'épuration des cadres politiques impliqués dans les scandales politico-financiers qui ont seconé la Grèce ces derniera mois, et défendre le fonctionnement démodéfendre le fonctionnement démocratique des institutions. Les deux partis sont d'accord sur la nécessité de poursuivre en justice les ministres socialistes mis en cause notamment dans l'affaire Koskotas et le détournement d'environ 200 millions de dollars de la Banque de Crète. Pour ce faire, le Pariement étu le 13 juin, et qui doit se réunir le 3 juillet, doit absolument lever l'immunité des personnalités concernées. Sinon, les différents dossiers seront classés.

Les législatives du 18 juin n'avaient dégagé ancune majorité claire. Les conservateurs de la Nouvelle démocratie étaient arrivés lar-gement en tête, devant le Mouvement socialiste panhellénique (PASOK) et le Rassemblement de la gauche et du progrès. Les leaders

Proche-Orient

Aujourd'hui, elle s'exprimera

sans violence autre que verbale.

Lorsque le petit groupe de Ginot-Shomron longera le village arabe

voisin de Kafr Laqif, une poignée

de gamins palestiniens kui lan-

cera, à distanca, une bordée de «PLO, PLO, PLO» — OLP en anglais — à laquelle les laraéliens

répondront - eux aussi en

Il en fut de même pour les

quarante autres randonnées

organisées dans le reste de la Cisjordanie, qui se sont dérou-

lées sans heurts avec les Palesti-

niens. Cela n'a, toutefois, pu se

faire que sous la haute surveil-

lance de l'armée, massivement

Un noyan

d'extrémistes

sents pour empêcher que ces

de provocation > contre des locainés palestiniennes, comme ce fut le cas, à plusieurs reprises,

de Ginot avaient le profil plus

bantisusard que subversif, il n'en

ya pas de même d'un noyau dus

- quelques centaines de per-

sonnes ? — qui, parmi les colons, entend jouer l'escalada de la violenca. Du moins, c'est ce

presse israélienne, qui, du

conservateur Maariv au libéral

Haaretz, évoque la mise en

œuvre par certains colons d'une

La presse se fonde sur une série de récentes attaques contre

tions au caractère trop répétitif pour relever seulement de l'acte

de vengeance spontané commis

à la suite d'agressions contre des

Israéliens. Pour le journal Hada-shot, l'objectif de ce « noyau

dur » est de « torpiller le plan du

gouvernement » (élections dans

les territoires et régime d'auto-

même, M. itzhak Rabin, n'est

pas loin de partager cette opinion

et évoque « les tentatives de

sabatage » d'une initiative gou-

ardent promoteur. A leur façon,

les promeneurs de vendredi vou-

laient aussi manifester leurs réti-

cences à l'égard d'un gouverne-

ment accusé d'aventurisme

politique irresponsable et de moi-

lesse dans la répression du sou-

ALAIN FRACHON.

intale dont il est le plus

La ministre de la défense lui

nomie, notamment).

stratégie de la tension.

courant juin. Si les prome

Mais la troupe était aussi pré-

tion des promeneurs.

anglais - par un péremptoire « la Palestine est à nous ». Dialo-

gue limité, mais non violent.

La marche des colons israéliens en Cisjordanie

Excursion politique

sous bonne escorte

de ces trois grandes formations ont échoué, l'un après l'autre, dans leur tentative de constituer un gouverne-ment majoritaire. Dans ses discussions avec la droite et le PASOK, M. Harilaos Florakis a notamment obtenn que MM. Constantin Misso-takis et Andréas Papandréon renoncent à leur exigence de diriger le gouvernement éventuellement

ciliation nationale serait scellée par un compromis historique en Grèce». C'est la première fois en effet depais la seconde guerre mon-diale, qui fut suivie d'une guerre civile fratricide, que conservateurs et communistes discutent aussi méthodiquement pour tenter de for-mer un gouvernement.

LIBAN

Paris

juge « intéressantes »

les déclarations

de M. Gorbatchev

et encourageantes », vendredi 30 juin, les déclarations sur le Liban du numéro un soviétique, Mikhail Gorbatchev, qui avait estimé le moment « javarable » pour déblo-quer la situation dans ce pays

(le Monde du 1= juillet). « Ce qu'a

dit M. Gorbatchev est intéressant et encourageant, intéressant en termes

de dialogue franco-soviétique et

encourageant pour le Liban », a déclaré le porte-parole de l'Elysée, M. Hubert Védrine.

M. Gorbatchev avait amoncé, endi, de « très prochains contacts »

de l'URSS avec l'Irak et le Syrie sur

la question du Liban et avait précisé

qu'il évoquerait ce problème avec M. Mitterrand pendant sa visite

d'Etat en France du 4 au 6 juillet.

M. Gorbatchev avait souligné qu'il y avait actuellement des « possibilités de faire déboucher le conflit libanais sur une voie réaliste ».

La France a jugé « intéressantes

En annunçant sa décision de désigner à sa place M. Trannis Trans-takis, député d'Athènes, comme futur premier ministre conservateur, M. Mitsotakis a souligné dans un communiqué, que si le rassemble-ment de la gauche et du progrès acceptait sa proposition, « la récon-ciliation nationale serait scellée par

arrêté et condamné à cinq ans d'emprisonmement sons la dictature

M. Tzamis Tzanétakis est âgé de soixante-deux ans. Ancien officier dans les unités de sous-marins, il fut des colonels pour faits de résistance. Ancien ministre de la marine mar-chande (1977-1980), puis des tra-vaux publics (1980-1981), il est actuellement député d'Athènes, — POLOGNE: rebondissement de la crise

Le général Jaruzelski hésite à se présenter à l'élection présidentielle

(Suite de la première page.)

Les responsables de Solidarité, qui avaient déjà eu toutes les peines du monde à faire accepter des élections semi-libres, s'étaient vus dans l'obligation, après le premier tour, de sauver la face du régime dont la plupart des principaux dirigeants avaient été battus. La dégradation de la situation économique, la nouvelle série de hausses de prix qui a com-mencé à être appliquée au lendemain du second tour des élections, n'incitaient pas la base à accepter aujourd'hui de nouveaux com-

Pénuries

De jour en jour, le climat social et politique se tend, ce qui a amené Solidarité à lancer un cri d'alarme. L'inflation est de plus en plus hors de contrôle, la désor-ganisation de la production et des circuits de distribution commence à poser de sérieux problèmes, et certains produits alimentaires, comme le sucre, manquent dans les magazins. Les grèves reprennent. C'est ainsi que les transports

ont été paralysés dans plusieurs villes du pays ces derniers jours et que, vendredi, des échauffourées se sont produites devant le siège du parti, où un groupe de quel-ques centaines de jeunes venus réclamer le départ du général Jaruzelski a attaqué les forces de l'ordre avec des piezzes et des sacs

La réunion du comité central a été marquée par des débats parti-culièrement animés. Le revers subi par le parti lors des élections a semé le trouble dans les esprits et exacerbé le conflit entre durs » et « modérés ». Si les premiers continuent de verrouill situation à l'intérieur du POUP, les modérés sont maintenant influents à la Diète, où beaucoup d'entre eux ont été élus au secon tour avec la bénédiction, sinon l'aide active, de Solidarité,

La stratégie du parti reste pour le moment incertaine. Elle doit faire l'objet d'une seconde session du comité central plus tard dans le courant du mois. Le POUP doit faire face non sculement à des dissensions dans ses rangs, mais éga-

URSS: avant un discours télévisé de M. Gorbatchev

Le comité central a examiné le dossier agricole

M. Mikhail Gorbatchev devait prononcer, samedi le juillet dans la soirée, an discours à la télévision soviétique. Le thème de l'interven-tion de M. Gorbatchev n'a pas été mais le fait que le présente. précisé, mais le fait que le présenta-teur de la télévision l'ait aumoncé des vendredi semblait indiquer qu'il s'agirait d'une allocution impor-tante, estiment les observateurs.

Ce discours était prévu au lendemain d'une importante réunion, ven-dredi 30 juin, au comité central, consacrée aux questions agricoles, ainsi qu'à « la création d'une indus-trie alimentaire moderne ». Parmi les orateurs figuraient M. Mikhafl Gorbatchez, ainsi que M. Espe-Gorbatchev, ainsi que M. Egor Ligatchev, membre du burean pol-tique et président de la commission agricole au comité central.

M. Ligatchev, considéré générale-ment comme chef de file des conser-vateurs, avait été critiqué indirecte-ment, mercredi, par l'un des nouveaux vice-premiers ministres de l'URSS, l'économiste réformateur Leonid Abalkine. Celui-ci avait sou-ligné devant le Soviet suprême (par-lement) que « la propagande sur la nécessaire préservation des kolk-hozes et sovkhozes devait être corri-gée », une allusion à M. Ligatchev, qui ne cache pas son attachement aux formes collectives de l'agricul-ture soviétique. ture soviétique.

Cette réunion au comité central était particulièrement importante, relèvent les observateurs, puisque y assistalent notamment les premiers secrétaires des Républiques, des dis-tricts et régions, ainsi que les pre-miers ministres des Républiques fédérées et autonomes. Dans la liste fédérées et autonomes. Dans la liste des personnes présentes fournie vendredi par l'agence Tass figurent également des ministres et présidents de comités d'Etat de l'URSS, des responsables d'entreprise relevant de l'industrie alimentaire, des experts que grecore des représentants des ou encore des représentants des mass media

Donnant enfin le compte rendu

vendredi de la réunion du bureau politique qui s'est tenne jeudi, l'agence Tass a indiqué que le Politburo s'était penché en particulier sur les problèmes concernant la « circu-lation monétaire » dans le pays. Une résolution sera par ailleurs publiée dans la presse concernant l'exclusion du Parti communiste des « éléments cupides » et qui « discréditent le nom de communiste ». Lors de sa visite en Ouzbékistan, à la suite des violences interethniques qui avaient seconé cette République d'Asie centrale, M. Ryjkov avait accusé des membres du Parti communiste ouz-bek d'avoir participé aux troubles. —

lement à une grande confusion dans ses partis satellites. Après lui avoir servi d'alibi « démocratique » depuis la guerre, ceux-ci aspirent aujourd'hui à davantage d'autonomie. Le Parti paysan, sans l'appui duquel le POUP n'a pas la majorité à la Diète, s'interroge ouvertement sur l'avenir de la « coalition » gouvernementale.
L'autre partenaire de cette coalition, le Parti démocratique, a accusé jeudi le gouvernement de conduire une politique économique incohérente, qui entraîne le pays à la catastrophe.

« On réclame des têtes »

Dans une interview recueillie

peu après le 18 juin, l'un des principaux dirigeants du Parti paysan unifié (ZSL), M. Mikolsj Kozakiewicz, reconnaissait qu'une partie des membres de sa formation accusaient leurs dirigeants d'avoir manifesté une trop grande loyanté à l'égard des communistes. - On réclame des têtes. D'autres demandent que l'on quitte la coalition et qu'on agisse comme parti indépendant ou même qu'on forme une coalition avec l'opposition. (...) Nos membres, dans leur majorité, demandent des changements qui correspondent aux nouvelles exigences, qu'on change le nom du parti, son caractère, les règles de la coalition. (...) L'issue dépend de deux facteurs : de la capacité du POUP à modifier son comportement au sein de la coalition; s'il continue à vouloir y exercer son diktat, la coalition sera en grand danger. Ensuite, cela dépend du nombre de nos députés qui resteront fidèles au Parti paysan. »

Depuis plusieurs jours, la presse officielle avait laissé entendre que le plénum, d'ailleurs repoussé de deux jours, ne se déroulerait pas sans accroc. Dans une interview à l'agence de presse PAP, jeudi, un membre suppléant du bureau politique, M. Zbigniev Sobotka, n'avait pas hésité à souliavaient « une part essentielle de responsabilité » dans le revers cesuyé aux élections. Il avait indiqué que « partout dans le pays, c'est l'ébullition », au point que l'on se demande ouvertement dans les cellules du parti si le POUP pent continuer ses activités, s'il est en mesure de retrouver sa crédibilité on un quelconque soutien social.

HENRI DE BRESSON,

Asie

L'assemblée générale annuelle d'Interpol maintenue à Pékin

Le comité exécutif de l'Organisation internationale de police crimi-nelle (Interpol), réuni à huis clos le mercredi 28 juin à Lyon, a décidé de maintenir son assemblée générale prochaine à Pékin. Ce choix, annoncé lors de l'assemblée générale de Bangkok en 1988, avait été remis en cause après la répression de la révolte estudiantine, et de discrètes négociations s'étaient engagées ces derniers temps afin de faire coînciet l'inauguration des nouveaux locaux d'Interpol à Lyon. Un vote à bulletin secret vient d'en décider autrement (nos dernières éditions du 1= huillet). Le comité exécutif. qui compte treize membres, s'est réuni à neuf pour maintenir l'assemblée prévue à Pékin. Au siège de l'organisation, on se refuse à com-menter cette décision. On explique seulement que le Soudan et la Jourdanie se sont excusés et que les représentants du Canada et de la Grande-Bretagne out quitté la salle avant le vote afin de ne pas « rater

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE: assassinat d'un ministre. -- M. Malipu Balakau, ministre des communications, a été assassiné, vendredi 30 juin, par un tireur embusqué qui a fait feu sur son véhicule. Agé de trente-quatre ans, M. Balakau était originaire de la province d'Enga, où des troubles ont éclaté tôt samedi matin : des commerces et des bureaux ont été pillés et brûlés à Wabag, chef-lieu provin-cial de Enga. — (AFP.)

CHINE

Triste 68° anniversaire pour le PC

de notre correspondant

Le buste du chef d'orchestre s'élève au-dessus d'une forma-tion philharmonique rassemblée autour d'un piano à queue. La baguette et l'oell sont dirigés vers un marteau et une faucille entrecroiess dans le coin supérieur droit de la toile. Dans le fond du décor, on distingue le silhouette de Mao Zedong proclament la République populaire. Le titre de cette peinture dans la meilleure tradition du pésierre acceliere cetta peinture dans la meilleure tradition du réalisme socialiste, reproduite samedi 1er juillet par le Quotidien du peuple, est inscrit directement sur l'oeuvre : « Sans le Parti communiste, il n'y aurait pas de nouvelle Chine ». Le PC chinois fête tristement son sobante-huitième anniversaire.

Quaranta-huit heures plus tốt, avait déjà donné à la nation, via la télévision, le spectacle d'une chorale chantant en choeur, à l'unisson de milliers de soldats casqués, ce même aphorisme qui sert de justification au régime, mis en musique sur un air martial, avec la participation d'un orchestre militaire... Le concert destiné à e illustrer les bonnes relations entre l'armée et le peuple » était per le département général de « plus de » six milie soldats « politique des forces armées, Les politique des forces armées, Les

méthodes de communication de la vieille garde chinoise et ses conceptions artistiques, au service de la propagande, rappellant la pasante inspiration maoiste des révolutionnaîres 3,

Bilan de l'insurrection

La célébration, samedi, de cet

anniversaire a coincidé avec la

publication d'un nouveau bilan -le troisième - de l'Insurrection du début du mois et de sa répression militaire : « plus de » deux cents morts civils (on en était auparavant à « une centaine ») dont trante-six étudiants, contre « des dizaines » de morts du côté des soldats et policiers, selon le meire de Pékin, M. Chen Xitong, qui présentait vendredi un rapport officiel sur le drame du début du mois aux membres du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire. Le pouvoir n'arrive donc toujours pas à dire exectement combien de soldets ont été tués, un mois après les événaments, par crainte sans doute d'avoir à reconnaître qu'un certain nombre d'éléments de la troupe ont choisi de faire défection plutôt que d'obéir aux ordres. Le chiffre organisé, à l'occasion de l'anni-versaire de la fondation du parti, à la hausse, avec un total de

estimé, dans un éditorial commémorant la fondation du parti, que les troubles résultaient du « latisme » dans ses rangs et appelé à « renforcer l'édification » de cette énorme machine de près de quarante-huit millions de le bimensuel Chercher le vérité, a reconnu pour sa part que le parti toire « des erreurs graves », mais pour sussitôt soulioner ou aucune l'histoire de la Chine de ce siècle, n'avait été aussi étroitement

associée à la population. Sans admettre que la gravité de la crise est due à ce qu'une partie importante de l'appareil soutenait le secrétaire général déchu, M. Zhao Ziyang, le PC se crédite lui-même du mérite d'avoir « résolument résisté et répudié les erreurs du camara Zhao Zivano consistent à soutenir l'agitation et faire écleter la parti ». Le PC chinois « est sincàrement reconnaissant envers le peuple pour ses critiques bien intentionnées, et les écoute volontiers », mais il va de soi que ∉ la solution des problèmes réside dans le parti lui-même, plutôt que dans un divorce d'avec sa direction ou dans tout autre moyen extérieur, a fortiori dans des troubles ». D'où l'image du chef d'orchestre.

FRANCIS DERON.

Politique

Le comité directeur du PS

L'aspiration au débat se heurte aux logiques de courants

Entre le consensus (mon) et l'amnistie (différée) des fausses factures, la politique est proche du degré zero. Après le point mort atteint la semaine dernière par les « rénovateurs » de la droite, les socialistes ont commencé par tirer un petit feu d'artifice, qui a fait plus de bruit dans le couloir de leur perti qu'à l'extêrieur, mais certains d'entre eux se demandent si la fête vaguement espérée n'est pas finie avant même d'avoir

Premièrement, les bouches s'ouvrent; deuxième-ment, les conrants verrouillent : ce pronostic, formulé par MM. Jean-Michel Belorgey, président de la com-mission des affaires sociales de l'Assemblée nationale, mission des anames sociales de l'Assemblee hanonais, et François Hollande, député de la Corrèze, et par quelques autres, risque de se vérifier. Il met en canse la démarche adoptée par M. Pierre Manroy dans la première phase de préparation du congrès de mars 1990.

C'est en effet le premier secrétaire qui, il y a une semaine, a envoyé aux militants socialistes une lettre les invitant à s'exprimer en e brisant le carcan e des courants, et c'est hii qui, quelques jours plus tard, s'est associé, par proches interposés, à une initiative de M. Lionel Jospin destinée à fixer les mouvements internes au courant dirigeant du PS.

Alors que le premier secrétaire paraissait vouloir se situer au-delà des différents claus et exprimer une aspiration an renouvellement, qui se fait jour, notamment, parmi ceux que l'on appelle les «transcourants», comme M. Hollande, ou qui se montrent depuis long-temps indépendants, comme M. Belorgey, le voilà asso-

ció – sinon enfermé – dans une logique de « sous-courant ». On voit bien ce qui motive cette tactique : alors que M. Laurent Fabius s'affirme décidé à mener sa propre offensive, alors que M. Jean Poperen fait avancer la sienne, alors que M. Losis Mermaz s'est engage dans une entreprise dirigée contre le premier secrétaire, alors, donc, que les partisans du chef de l'Etat affichent leurs divisions, il fallait réaffirmer un axe autour duquel pourrait se faire, le moment venu, le

Il n'en reste pas moins que la démarche de M. Mauroy contribue à réinstaller les courants et leurs dirigeants dans le rôle — qu'ils n'avaient, à vrai dire,
jamais perdu — d'acteurs principaux, voire uniques,
des débais au sein du PS. Ceux qui espèrent autre
chose, une véritable mise à plat des problèmes auquel
le PS doit faire face, ont raison de s'inquiéter. La prépondérance des « éléphants » — les principaux dirigeants du parti, qui se réunissent chaque mardi autour
du premier ministre, — ajoutée aux impératifs que
dicte l'exercice du pouvoir, risque d'aboutir à paralyser
toute activité réelle dans les rangs de la gauche.

Le «non» des Verts

En reprenant à son compte l'idée, qui courait dans les discussions depuis quinze jours, d'une alliance avec les Verts, M. Mauroy a tenté de redonner un intérêt stratégique aux débats de la période qui vient. La

réponse de M. Antoine Waechter, chef de file des écologistes, ne s'est pas fait attendre : c'est « non », du moins jusqu'à la fin de la législature. Ensuite, explique M. Waechter dans un entretien publié samedi par le Figuro, il sera toujours temps de discuter, par exemple, de la modification du mode de scrutin, c'est-à-dire de l'instrustion de la conferentiem. l'instauration de la représentation proportionnelle « afin, dit-il, de nous permettre d'entrer au Palais-

Cette question a été, en effet, omise par M. Mauroy dans son offre d'alliance aux écologistes. Les jeunes députés qui, autour de MM. Jean-Marie Bockel et Julien Dray, plaident eux aussi pour l'alliance « roseverts » ne parlent pas, dans leur texte commun (le Monde du la juillet) de rétablir le scrutin proportionnel. Or c'est incontestablement la clé d'une alliance possible, dès lors que les écologistes refusent toute perspective d'accord électoral dans le cadre du accrutin pective d'accord électoral dans le cadre du scrutin

M. Michel Rocard, qui avait quitté le gouvernement, en 1985, parce qu'il rejetait la proportionnelle intégrale, n'est pas davantage aujourd'hui qu'hier partisan de ce scruin. Cette pomme de discorde-là pourrait prendre de l'importance dans les débats à venir. C'est, sans doute, parce qu'ils le redoutent que les principaux dirigeants du PS s'emploient à l'éviter. Il y a, en effet, assez de sujets de désaccord virtuels entre le parti et le souvernement pour ne pas en sionter. gouvernement pour ne pas en ajouter.

M. Jospin a résumé, vendredi soir, au cours d'une réunion des cadres du courant dirigeant, les principes

qui doivent, selon lui, guider celui-ci : derrière le prési-dent de la République, au côté du premier secrétaire, avec le gouvernement, a déclaré le ministre de l'éduca-tion nationale pour définir sa propre ligne de conduite, tion nationate pour definir sa propre tigne de conduite, qu'il propose en exemple à ses amis et alliés. Le PS, selon lui, ne doit pas avoir d'autre objectif que d'aider le chef de l'Etat à réassir son second septemat. Toute autre perspective est intempestive, et M. Jospin a réaffirmé qu'il ne se place pas, lui-même, dans celle de la succession de M. Mitterrand.

Le propos visait, bien sûr, M. Fabius, ainsi accusé de Le propos visait, bien sûr, M. Fabius, ainsi accusé de n'avoir rien d'autre en vue que cette succession. M. Jos-pin entendait aussi répondre au souci exprimé par M. Mermaz et ceux qui le suivent, ceux qui ne se veu-lent rien d'autre que des mitterrandistes et reprochent aux autres de se lancer prématurément dans une course à la candidature à l'Elysée. A ceux-là, M. Fabius répond, lui aussi, en reprenant le thème du « grand des-sem», qui, selon lui, fait défant au PS.

Les «éléphants» manœuvrent, les autres s'inquiètent. MM. Belorgey et Hollande proposent une méthode pour éviter le «verrouillage» : discuter sur une série de points précis, allant de la construction européenne au renouveau de l'Etat, en passant par la politique des revenus, la protection sociale, la précarité et l'environnement. Les questions de méthode ont-elles une chance de s'imposer face aux questions de pou-

• M. Mauroy: «Nous devons inventer un nouveau modèle de développement»

M. Emmanuelli dénonce «l'affadissement» de l'identité des socialistes

Le comité directeur du PS, réuni

M. Emmanuelli juge que le PS et d'action, toutes deux consécutives récuse la « vieille lune » de la « neusamedi la juillet et dimanche 2, a la France out besoin de « conviccommencé par la lecture du rapport tion » et fustige « le désintérêt, d'activité de M. Henri Emmanuelli, l'indifférence ou le désarroi de cette

M. Emmanuelli juge que le PS et d'action, toutes deux consécutives récuse la « vieille lune » de la « neuqui peut constituer aujourd'hui le un peu trréelle comme viennent de principal moteur de la croissance, le montrer les rapports récents de l'indifférence ou le désarroi de cette

N. Emmanuelli juge que le PS et d'action, toutes deux consécutives récuse la « vieille lune » de la « neuqui peut constituer aujourd'hui le un peu trréelle comme viennent de principal moteur de la croissance, le montrer les rapports récents de l'indifférence où il est devenu porl'INSEE et du CERC. Le pouvoir numéro deux de parti. Après avoir observé qu'en termes estratégiques » les socialistes ont gagné les élections européennes, M. Emma-melli juge que le comité directeur marquera chronologiquement le début d'une deuxième période importante» pour le PS, car les objectifs du congrès d'Epinay de 1971 ont maintenant été « non seulement (...) atteints mais

Le numéro deux du PS estime que la France est passée d'une - forme infantile - de démocratie à une «forme de démocratie adulte, mature » car, à l'exception du FN, « mul ne conteste plus la légitimité de personne », ce qui fait que cette configuration politique, « conséquence du chemin parcouru par [le mais aux conditions d'une alternance possible et tranquille ».

Après avoir rappelé que l'exercice socialistes « une rude affaire », M. Emmanuelli affirme : «Nous sommes aujourd'hui (...) à un tournant de notre histoire où il nous faut impérativement repréciser nos objectifs, réaffirmer notre stratégie et adapter notre parti pour la mise en œuvre de cette stratégie et la réussite de ces objectifs. »

Tel est, selon l'orateur, l'enjeu du congrès de Rennes du PS.

Le député des Landes continue : Si notre parti renonçait à sa vocation d'être l'instrument de transformation de la société, avec ce que cela implique de débats idéologiques (...) pour se limiter au gestionnarisme mâtiné de défense des droits de l'homme pour sauver la couleur, ce ne serait plus, rapidement, d'un parti socialiste qu'il s'agirait, mais de tout autre chose. Une mouvance « bostonienne », par exemple. Un parti démocrate peutêtre. Ou, tout simplement, une impasse. La gestion nécessaire ne peut [pas] constituer à elle seule notre avenir. La culture de gouver nement, il en faut! Mais pas plus qu'il ne faut! Sauf à prendre le ris-que de voir ce bien précieux deventr la jachère du socialisme.»

Deuxième objet de débat pour le congrès, selon M. Emmanuelli, l' « ouverture ». « Rassembler les forces sociales et politiques de progrès, explique le numéro deux du parti, doit constituer la démarche claire et sans ambiguité » du PS. Pour l'orateur, dans la démocratie française parvenue à maturité, « la dynamique de la réflexion et de l'action doit reposer sur une confrontation normale et saine entre forces progressistes et conservatrices ». « Toute autre stratégie, continue-t-il, toute autre conception, notamment celle qui reposerait sur une alliance tactique entre ces deux forces, ne mèneraient qu'à l'immobilisme, à l'indissérence, pour ne pas dire à la désespérance dont les extrêmes auraient tôt fait de se saisir pour s'en nourrir. >

thématique de l'ailleurs dont on ne revient jamais, si ce n'est pour servir de supplétif involontaire aux forces qui s'accommodent de l'exis-

Tout cela implique un « reposi-tionnement engagé [du PS] sur le terrain des grandes luttes sociales et politiques » mais aussi une - adaptation - d'un parti dont l'Etat. selon M. Emmanuelli. appelle des changements profonds . Le numéro deux du PS dénonce « l'affadissement de notre identité et de notre capacité

ainsi les rapports du couple partigouvernement tels qu'ils devraient être : « Au parti de susciter et d'accompagner la transformation de la société, au gouvernement soutenu par le parti de faire la synthèse entre cette aspiration au progrès et les contraintes du moment ou l'intérêt du pays ».

M. Emmanuelli met ensuite en cause la proportionnelle interne qui génère anjourd'hui un . risque d'introversion », la « frilosité croissante s du PS pour rappeler ses positions. Il demande une progression de la démocratie interne dans le PS et ajoute : « Au cœur de ce pacte une

ment pour mieux associer les sympathisants du PS, renforcer son action internationale, réformer ses struc-

Un triple niveau de débat

« En fait, c'est un modèle de développement que nous devons inventer, souligne ensuite, pour sa part. M. Pierre Mauroy. C'est un nouveau pacte social dont nous

Le premier secrétaire du PS

teur de compétitivité. Vollà qui devrait être le vrat débat de fond, un débat qu'il nous faut poser à un tri-ple niveau : celui de l'entreprise, celui de l'État, celui de l'Europe. Pour ce qui est de l'entreprise (...) au vieux modèle défini par Taylor, brisant le travail salarié en une multitude d'actes décomposés, il faut substituer l'entreprise de la - démocratie salariale - qui fasse de la démocratie économique le moteur d'un dynamisme renouvelé (...) Il nous faut ensuite et surtout nous attaquer au problème de la répartition des revenus. Nous

d'achat des salariés du secteur public et des salariés les plus défavorisés, c'est-à-dire ceux qui sont payés au SMIC, s'est à peine main-tenu ces dernières amées. Il s'est même parfois réduit. Et l'on aboutit à cette double aberration : le Smic ne joue plus un rôle moteur dans la revalorisation des bas salaires, l'éventail des revenus s'est creusé depuis 1984, aggravant danc les iné-galités. Dans le même temps, les revenus du capital ont explosé, parvenant à des sommets qu'ils n'avaient encore famais atteints (...)

« Cest à l'Etat de garantir la cohésion nationale, ajoute M. Mautoy. Alors que la société duale menace, je souhaite que les socio-listes élaborent et proposent au pays un pacte national pour l'inserbord du chemin (...) Nous ne pouvons laisser se creuser plus longtemps le fossé entre la ville de toutes les richesses et celle de toutes les misères. Le droit au logement est aujourd'hui au moins aussi important que le droit à l'activité. Car désormais la dignité de chacun dépend autant de son domicile que de son travail (...)

Brêt zw.

20 mar 4

Take CI

2.5

÷49 ⋅ 24

14 mg

 $\mathcal{F}_{\mathcal{D}_{\overline{q}}} = \mathcal{F}^{n}_{-1, m}$

* 20a

IN THE SECOND

1.00

V 45 2.7

Marin mer

Palikay s

« Il faut sans doute qu'en ce domaine l'Etat prenne sa responsa-bilité. Cela peut être directement par la création d'un droit de préemption sur les terrains ou les preemption sur les tertains ou les immeubles qui pourrait être exercé directement par les préfets dans le cas où la prise en compte de ces pro-blèmes ne se trouverait pas concréti-sée par les collectivités locales. Cela peut passer aussi par la redéfinition d'un véritable pouvoir d'agglomération qui obligerait à un meilleur équilibre entre des communes qui ourraient se voir doter d'un véritable droit de municipalisation des

Insistant hi aussi, d'autre part, sur la nécessité de relancer « le débat idéologique », M. Mauroy propose de préparer une « nouvelle version » de la « déclaration de principes - du PS déjà remaniée, naguère, par Léon Blum et François Mitterrand : « Un débat sur la déclaration de principe devrait per-mettre de réactualiser les thèmes malencontreusement oubliés : la lutte contre les visions technocratiques, l'accès à la responsabilité du producteur, du consommateur, de l'étudiant, le poids de l'idéologie dominante, la lateité de l'école et de l'Etat, les limites du réformisme. (...) Il conviendralt aussi d'insister sur le fait que l'humanité est unique et que son destjn ne peut être pensé que comme un ensemble. L'écologie n'est qu'une des manifestations les plus spectaculaires de cette prise de conscience.

A propos de la rénovation du parti, M. Mauroy souhaite un PS « plus ouvert sur les experts et notamment sur les experts régionaux avec lesquels la coordination gagnerait à être renforcée s'et « plus ouvert sur l'ensemble de le gouche et des forces de progrès ».

Du Gers aux Côtes-du-Nord

Les rocardiens, tels qu'en eux-mêmes...

AUCH - SAINT-BRIEUC de notre envoyé spécial

sociale sera probablement difficile. C'est pour cele que Michel Rocard s'est peut-être gardé quelque chose sous le pied pour l'automne. Mais c'est vrai que l'augmentation du SMIC n'est pas suffisante et qu'elle est de nature à décevoir une

c C'est sûr, il y a une attente sur les questions sociales qui n'est pas à ce jour pleinement satisfaite. Il ne faut pas mener une politique cassecou mais les priorités, à côté de la gestion économique — nécessaire pour se maintenir, — sont celles de

Les deux premiers secrétaires fédéraux rocardiens — le premier, M. Diclier Morel, dans les Côtesdu-Nord, le second, M. Jean-Luc Lecambra, dans le Gers — ne se sont pas donné le mot. Ils ne se répondent pas non plus dans un débat qu'ils auraient à quelques centaines de kilomètres l'un de 'autre. Mais cette parfaite identité de ton ne laisse guère de doute : pour les militants rocardiens, comme pour les autres accialistes, la « question sociale » apparaît comme le point le plus délicat dans la politique menée par M. Rocard.

Bien sûr, à la différence d'autres socialistes, les rocardiens ne ménagent pas leur soutien au premier ministre. Ils ne manifestent ni états d'âme ni amertume, mais une sorte de satisfaction raisonnable, qui n'exclut pas l'attente. Les militants fin de juin, semblent plus exigeents que les Gersois sous le soleil du Sud-Ouest. Les rocerdiens soutiennent M. Rocard mais ils n'ont pas chaussé de godillots. Peut-âtre parce que la plupart d'entre eux disent adhérer moins à un homme

qu'aux idées qu'il porte. Spontanément, pourtant, avec ne sorte de fierté, ils mettent d'abord en valeur la performance personnelle de leur champion. « On a découvert un premier ministre là où certains pensaient qu'il n'y en

du jeudi matin (1), catte fermeté-là était déjà apparue. Je m'en sou-viens parce qu'il m'est arrivé d'en faire les frais... 3

Paradoxalement, c'est la gestion — si critiquée — des conflits sociaux de l'automne 1988 qui a fourni aux rocardiens la mei démonstration publique de la maitrise de M. Rocard. Certes ses partisans, au fond de leur province. ont parfois eu quelques inquiétudes, notamment au moment du conflit des infirmières : « Moi j'ai eu peur, avoue Martine, jeune institu-trice du Gers. Devant la télévision, je me demandais : « Qu'est-ce qu'il fait ? Qu'il va ? » Les autres militants opinent du chef. Mais finalement les rocardiens, tels qu'en eux-mêmes, « briseurs de rêve », moins soucieux de lyrisme que de réalisme économique et de pédagogie sociale - fût-elle rude - ne critiquent pas la gestion e au coup par coup > des conflits. Du Gers aux Côtes-du-Nord, le chœur s'exclame, avec Christian, attaché parlementaire, Gersois de trente-quatre ans : « Il a réussi à faire comprendre aux gens que tout n'était pas possible tout de

< Une période ingrate »

Suit une masse d'arguments que ne désavouerait probablement pas l'aile avancée du patronat social. Jean, cinquente-trois ans, PEGC, ancien premier fédéral du Gers : « Que penseriez-vous d'un premier ministre qui, dès qu'une revendication est posée, y répon-cireit seus voir la priorité des prio-rités ? »

Dans le Gers encore, Marc, quarante-deux ans, inspecteur des impôts : « Il a réusei à avoir le soutien de l'opinion sans désespérer les enseignents. > M. Lacambra, à propos de la tactique du « pourris-sement » utilisée contre les grévistes corses : « Leurs exigences

d'Auch : « Michel Rocard a cherché à responsabiliser les Français. Je me demande si, subconscie ils n'y sont pas sensibles, ils mani-festent, ils râlent, mais quand même... Je ne vois pas un autre gouvernement qui ait pu faire accepter cela. Tout cela ne peut pas suscitar d'enthousiesme. Mais c'est déjà beaucoup que ce soit accepté. C'est une période ingrats. Les périodes de déflation sont tou-jours difficiles. »

« Il va pouvoir souffler »

Et M. Morel de conclure : «La facilité, c'était de lâcher. Même nous, on aurait bien aimé. »

Même les calmes militants du Gers se fâchent à l'évocation de la « gestion » — à laquelle se canton-nerait le premier ministre — oppo-sée à la « transformation », tâche présumée historique des socia-listes. Jean, la Garsois, explose : «Ça ne veut rien dire, changer la vie I Si c'est pour faire des grands slogans, c'est vrai que je n'en ei plus l'> Tous, de l'Ouest au Midi, se bousculent pour jurer d'une seule voix que, si l'on veut reveni aux vieux démons de la empture en 90 jours » avec le capitalisme, I'on ne compte pas sur eux.

Jean-Luc, directeur d'associa-tion dans les Côtes-du-Nord, résume crûment : «L'utopie, c'est bien quand on n'a pas à gérer. » Philippe, huissier du Trésor dans le Gers, ajoute : «Le rocardisme, c'est parler vrai et faire. > Marc, inspecteur des impôts du Gers : « Il est difficile d'avoir des projections toutes faites. On a des axes, il faut que la vie change. Elle change petit

à patit. > Pourtant, même si tous ne l'avouent pas, même si Catherine, pense comme d'autres que c'est au parti de susciter cun nouvel enthousissme », le reproche les touche. « Michel Rocard, dit M. Joseph, a eu à gérer un quoti-

avait peut-être pas, observe n'étaient peut-être pas très raison- dien difficile. Sa politique sur le long terme n'a pas encore donné Gers. Pour moi, dans les réunions M. Jean Laborde, député, maire sa mesure. Maintenant, il y a trois sa mesure. Maintenant, il y a trois ans sans élections. » Philippe, assistant parlementaire dans les Côtes-du-Nord, renchérit : « il va pouvoir souffler, mettre à plat l'ensemble de ses réformes. » Son premiere accritaire fédéral est plus direct : « Nous souhaitons qu'il dure longtemps. Pour montrer qu'il n'est pas seulement gestionnaire. »

M. Laborde est le plus âgé des rocardiens interrogés. Ancien résistant, il garde quelque nostalgie des idéaux de sa génération : « Peut-être, dit le maire d'Auch, pouvaiton attendre de lui quelques discours qui secouent les Français; que, dans ses propos, il essaie d'évellier, de soulever quelques idées, quelque enthousissme, La gestion amène à s'intéresser en priorité aux problèmes quantitatifs. Pout-être gagnerait-il à insister davantage aur le qualitatif. La vie n'est pas faite que d'indices, d'échelons, de niveaux de rémuné-ration. Dans le rocardisme il y avait le réalisme dans la gestion mais aussi la qualité des rapports sociaux. Là, il y a un déficit. C'est l'affaire de nous tous. Mais c'est aussi l'affaire du gouvernement. »

« Le bilan est globalement positif, conclut le premier fédéral des Côtes-du-Nord. Nous ne sommes pas encore des décus de Rocard. Mais si cela durait encore quetre ans comme cala, ce ne serait pas

Jeudi 29 juin, pendant la garden-party de l'hôtel Matignon, l'un des proches collaborateurs du premier ministra soupérait : « Je savais que les rocardiens seraient

JEAN-LOUIS ANDRÉANIL

(1) Avant Pfiloction présidentielle, M. Rocard réunissait tous les joudis à 8 h 30, dans ses locaux du boulevard 8 h 30, dans ses locaux du boulevard Saint-Germain, une sorte de conseil politique. Celui-di se réanit toujours, avec la participation maintenant de quelques membres du cabinet du pre-mier ministre. M. Rocard assiste à ces réunions approximativement semble-t-il, une fois par mois.



ès du général Ochoa

Take the o

ident Salinas

ections locales

at most to provide to the

Can electrons or promotes

Miles de Carpet

asse de

Martiner of the state of the st

ARE ELVE AND AREA TO A

East come

· I was the same

Parket Special Control of the Contro

les promess

is remple.

KENTE ...

THE LANS

Dec de Maria

专篇 41年:

Z

maratter ...

Me areas a se

Aques

T 44. 32

BOTT THE CO. I.

P# . L. 1894 4

Bud take.

mar. Ada.

sel De ign

44-16-

E44 1

e reg

973, 1 2 2 2 1 1 1 25

wind a personal

-Hear of pages #5

2.477

A 4.50 F

.

p 1 11 1 15.

Commence of the control

Le general extra stone

LBA

2UE

Politique

A l'Assemblée nationale

Le projet de loi d'amnistie des indépendantistes antillais étendu aux nationalistes corses et aux « dix » cégétistes de Renault

Company of the second of the s Les députés ont adopté par 308 voix contre 218, vendredi 30 julu, le projet de loi d'amulstie des indépendantistes antillais. Le distribution of the second of champ de l'amuistie a été étendu aux nationalistes corses et un amendement socialiste pourrait permettre aux « dix » cégétistes de Remuit-Billancourt d'être réintégrés dans leur entreprise si le Conseil constitutionnel n'écarte pas une nouvelle fois cette disposi-

> Les députés socialistes et communistes ont voté le projet du garde des sceaux que le Sénat avait reponssé en le vidant de sa substance, le groupe centriste s'abstenant

qu'accessoirement traité du contenn même du projet de loi : l'amnistie des infractions commises avant le 14 juillet 1988 par les indépendan-tistes de Guadeloupe et de Martini-que (nenf personnes sont concer-nées). Lors de la première lecture à l'Assamblée le 3 inite le bruit de l'Assemblée, le 3 juin, le bruit de chaînes de l'amendement fantôme sur l'amnistie des financements politiques occultes avait convert la dis-cussion de ses échos. Vendredi, ce fut au tour des Corses et des «dix» de Renault-Billancourt d'occuper largement le terrain avec, comme ténors principanx, d'un côté, les députés corses, MM. José Rossi (UDF, Corse-du-Sud) et Emile Zuccarelli (app. PS, Hante-Corse), de Fautre, M. Muguette Jacquaint (PC, Scine-Saint-Denis) et M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saone), rappporteur du projet.

MM. Rossi et Zuccarelli ont défendu avec ardeur des amende-ments tendant à étendre le bénéfice de l'amnistie aux nationalistes corses. Le premier a fait valoir qu'une telle mesure serait un préalable à l'adoption d'une future loi pour le développement économique de l'île de beauté. Le second a insisté sur la nécessité de renforcer par l'amnistic le calme qui prévaut actuellement dans une région qui depuis treize mois n'a plus connu de «mits bleues». M. Pierre Arpail-lange a recomm les progrès de la paix civile, signe la volonté du courant nationaliste « de s'insérer dans le débat démocratique ». « L'amnistie peut être une chance!», a-t-il ajouté, en donnant quelques préci-sions concernant le contenu de cette

(M™ Boutiz n'a pas participé au vote). Les groupes RPR et UDF se sout, en revanche, pronoucés contre, à l'exception de dix députés qui out voté différenment, appliquant à l'avance le principe du vote par tête et non par ordre, qui devrait être la règle pour les groupes de l'opposition à la pro-chaîne rentrée parlementaire d'automne.

Les députés corses de l'opposition out donc joint leurs voix à celles du PS et du PCF (MM. Pasquini, RPR; Rocca-Serra, RPR; Rossi UDF), tout comme M. François Léotard (UDF), MML Julia (RPR) et

des salariés protégés amnistiés, en clair, des « dix » de Renault devenus

pour le Parti communiste une ban-

nière de combat. Cette réintégration

avait déjà été prévue, à l'initiative des députés socialistes, dans la loi d'amnistie de juillet 1988. Saisi alors par le RPR, le Conseil consti-tutionnel l'avait écartée en estimant

que « le droit à réintégration ne

saurait être étendu aux représen-tants du personnel ou responsables syndicaux licenciés en raison de

fautes lourdes parce que, en effet, dans cette hypothèse, on est en pré-sence d'un abus certain de fonctions

ou mandats protégés et qu'en outre

la contrainte qu'une telle réintégra-

tion ferait peser sur l'employeur qui a été victime de cet abus ou qui, en

tout cas, n'en est pas responsable, exigerait manifestement les sacri-

fices d'ordre personnel ou d'ordre

patrimonial qui peuvent être demandés aux individus dans l'inté-

Le rapporteur, M. Michel a pré-

senté un amendement voté par les

socialistes et les communistes préci-

sant que les dispositions de la loi d'amnistie du 20 juillet 1988 « sont

applicables en cas de fautes

lourdes, sauf si la réintégration devait faire peser sur l'employeur des sacrifices excessifs d'ordre per-

sonnel ou patrimonial ». Par son libellé, cet amendement tente de col-

ler an plus près des considérants du Conseil constitutionnel afin de ne

pas encourir une nouvelle fois la cen-sure. Toutefois, M. Michel a rappelé

aux députés communistes qu'il sou-haitait des garanties, qu'il n'était pas possible d'assurer « à 100 % » la

rêt général ».

Curioux débat où il ne fut fature amnistie qui exclut les crimes de sang. Sept personnes devraient pouvoir en bénéficier, dont quatre sont, actuellement, en détention pro-visoire : MM. Arsoni, Cardi, Belgovisore: MM. Arsoni, Cardi, Belgo-dère, Bretons. Un cinquième détenu, inculpé après l'assassinat d'un gen-darme, ne pourra pas être amnistié. Les trois autres purgent actuelle-ment des peines de prison. Il s'agit de MM. Jiacometti, Papi, Galléani.

S'agissant des procédures en cours, le garde des sceaux a précisé que soixante-dix informations judiciaires environ sont actuellement ouvertes, tant sur le continent qu'en Corse (seize d'entre elles seule concernent des personnes déjà identifiées). Il a également rappelé que l'amnistie étaignait l'action publi-que, mais qu'« elle ne saurait porter préjudice aux droits des tiers et priver les victimes de leurs droits légi-

Les amendements corses ont été adoptés par 314 voix contre 219. Les députés socialistes et commu ont voté pour, ainsi que MM. Léo-tard, Pasquini et Rossi. M. Rocca-Serra n'a pas participé au vote ni trente deux députés centristes; trois de ceux-ci se sont abstenus (MM. Stasi, Jeng et Jegou). Le RPR et l'UDF out voté contre ; deux élus se sont abstenus (MM. Julia, RPR, et de Charrette, UDF).
M. Pierre Mazeaud (RPR) a
regretté que le Parlement légifère
ainsi ad hominem ! « N'eût-il pas
été préférable de recourir à la grâce
présidentielle ? », s'est-il interrogé.

Les députés ont ensuite abordé un chapitre délicat et à rebondisse-

Coussaire (UDF) se sont abstenus, tandis que Mª Michaux-Chevry (RPR), MM. Lafleur (RPR), Neson-Pwataho (RPR) et Lamassoure (UDF) n'ont pas participé au vote. Sur les dix-sept non-inscrits, huit out

voté pour, six contre, deux se sont absteurs et un n'a pas voté. Le texte va maintenant retourner au Sénat, qui devrait le rejeter à nouveau. Les députés auront donc le dernier mot. As nom de RPR, M. Pierre Mazeaud a déjà annoncé un nouveau recours devant le Conseil constitutionnel à propos de l'amenent sur les « dix » de chez Remait.

ments multiples : la réintégration réintégration des « dix » de Renault, que le chef de l'Etat a fait récem ment recevoir par son conseiller social. « Ce n'est pas la loi qui rétnsocial. « Ce n'est pas la loi qui réin-tègre mais les tribunaux », a rap-pelé le président de la commission des lois, M. Michel Sapin. M= Muguette Jacquaint, PC, a, quant à elle, laissé planer la menace de nouvelles manifestations durant les fêtes du Bicentenaire de la Révolution si le sort des « dix » de Renault n'était pas réglé favorable ment. Plusieurs militants cégétistes directement concernés par la question ont snivi attentivement les débats aux tribunes du public, en compagnic des membres des familles des indépendantistes antillais également concernés.

PIERRE SERVENT.

• M. Marchelli « atterré ». -Le président de la CFE-CGC, M. Paul larchelli, s'est déclaré, vendredi soir 30 juin, « atterré » par l'amendement du projet de loi d'amnistie étandant le bénéfice de ce texte aux « dix » de Renault-Billancourt. Selon lui, cette disposition légalise la « violence dans les entreprises ». M. Marchelli a affirmé : « Après ce vote, les cadres et agents da maîtrise das entreprises françaises sont en danger d'être agressés à tout moment par des salariés mécontents, sans pouvoir obtenir protection ou réparation

A l'extrême droite

M. Le Pen estime que son parti est «le seul à avoir remporté un succès aux élections européennes»

Le Chevallier, Bruno Megret et Bernard Antony, membres du bureau politique du Front national et députés européens, M. Jean-Marie Le Pen a regretté, vendredi 30 juin à Paris, que les forces politiques arri-vées en troisième et quatrième posi-tion aux élections européennes – le FN et les Verts – ne soient « pas représentées à l'Assemblée natio-nale » alors que « ceux qui sont en cinquième et sixième place [les cen-tristes et le PCF] y figurent ». Selon le président du Front national, cette configuration politique traduit une accélération de l'Implosion du système parlementaire (...) et de la pratique démocratique dans notre

Le chef de file de l'extrême droite, qui n'a jamais été très tendro pour la presse et dénonce volontiers « le lobby politico-médiatique », s'en est remis, cette fois, aux médias dont « tout va dépendre » : « Vont-ils se borner, a-t-il demandé, à rap-porter ce qui se passe dans la mai-son sans jenètre », qu'est, aux yeux de M. Le Pen, l'Assemblée natio-

Parlant de « cléricature maçon antiraciste., M. Le Pen a estimé que « les organisations antiracistes, tels la Ligue des droits de l'homme, la LICRA et le MRAP, sont manipulées, au moins, par une branche de la maçonnerie, le Grand Orient », qui, selon lui, sert de lien avec le pouvoir. Il s'en est pris aussi aux « magistrats qui ne font pas mystère qu'ils font passer leurs opi-nions avant l'exercice du droit », ca accusant plus particulièrement la Cour de cassation d'avoir, à son égard, « une boulimie d'actions » et de devenir « une juridiction d'appel des cours d'appel ». Le président du FN considère que « sous l'influence de magistrats politiciens, elle entre dans le débat extra-juridique ».

« Nous souhaitons que soit rétabli un véritable pouvoir judiciaire indépendant », a déclaré M. Le Pen avant de se demander si le garde des

Entouré de MM. Jean-Marie sceaux doit nécessairement être membre du gouvernement. « La démocratie, c'est le contrôle des pouvoirs, a-t-il dit. La politisation de la justice, par le biais de l'action syndicale du Syndicat de la magis-trature, fait peser une menace grave sur les libertés publiques. »

M. Le Pen a considéré, enfin, qu'il y avait un certain paradoxe « à voir détruire tout ce que la Révolution avait voulu créer », et vice versa, en remarquant que « le peuple français ne sera pas invité aux festivités du Bicentenaire ».

Il a accusé des « associations fantômes » de profiter de subventions allouées à cette occasion en récla-mant la constitution d'une commission d'enquête parlementaire afin de dévoiler cette « véritable escroque rie morale et financière ».

A cet 6gard, M. Le Pen a condamné « des dépenses que rien ne justifie et qui sont particulière-ment mai venues et mai employées dans une commémoration qui tourne au dérisoire ». « La droite, at-il ajouté, participe à cette masca-

Estimant que le FN est « le seul mouvement à avoir remporté un succès aux européennes », il a annoncé que son parti « présentera des listes dans les départements soumis à renouvellement » aux élections sénatoriales. Contrairement à ce qui avait été envisagé, le FN ne tiendra pas d'états généraux le 14 juillet et sa fête annuelle se déroulera les 30 septembre et 1" octobre en un lieu qui n'est pas encore comm.

Désinformation

M LE PEN accuse fréquem-ment la presse de pratiquer la « désinformation » à son endroit et à celui de son parti. Il a péremptoirement nié, vendredi 30 juin, s'être fixé pour objectif, avant le scrutin du 18 juin, de doubler le nombre des élus du Front national -- au Parlement européen, pendant la campagne électorale. Il est ainsi tombé dans le travers qu'il

Lors de son passage à « L'heure de vérité > sur A 2, le 22 mai, le dirigeant d'extrême droite avait en effet déclaré : « Je demanderai (...) au peuple français de nous donner les députés dont nous avons besoin et, dans un Parlement où nous avons déjà durement bataillé à dix mais où il v a dix-neut commissions. je demanderai qu'il nous donne au rnoins vingt députés... Mais c'est à lui d'en décider... » M. Le Pen avait précisé que cela devait € correspondre à 22 % ou 23 % des suf-

Deux jours auparavant, M. Carl Lang, secrétaire général du FN, avait pour sa part indiqué : « Si nous avons les deux tiers des électeurs de l'élection présidentielle, nous ferons plus de 20 %. >

M. Le Pen avait réduit ses ambitions dans une interview au Figaro, le 1ª juin : « Quant à mon objectif, avait-il dit, c'est 15 %, c'est-à-dire faire mieux ou'à l'élection présidenlle. Si je fais moins, je serai

Puis, invité du « Grand iurv RTLle Monde » le 13 juin, il avait affirmé : « Ce serait un échec si l'on faisait moins de voix qu'aux élections précédentes. >

Or, à l'élection européenne de 1984, la liste de M. Le Pen avait obtenu 2 204 961 volx, soit 11 % des suffrages exprimés. Et, au pre-mier tour de l'élection présidentielle de 1988, M. Le Pen avait rassemblé 4 375 894 voix (14,39 %), tandis qu'aux élections législatives de 1986 et de 1988 les candidats d'extrême droite avaient recueilli respectivement 2 694 233 voix (9,8 %) et 2 359 528 voix

En lançant sa campagne électorale, le 14 avril, le président du Front national avait également prévu un doublement de la représentation du groupe des droites européennes qui comptait alors seize députés (neuf Français, cinq Italiens, un Grec et un Irlandais du Nord). Il s'agissait donc d'atteindre trente-deux élus.

Chef de file de la liste Europe et Patrie, M. Le Pen a finalement recueilli 2 129 668 voix, soit 11,73 % des suffrages exprimés au scrutin européen du 18 juin et le groupe des droites européennes devrait être composé de vingt-deux membres (dix Français, sept Allemands, quatre Italiens et un Néerlandais). Le « succès » dont se prévaut son président sortant apparaît

OLIVER BIFFAUD.

LIVRES POLITIQUES, par André Laurens -

LASPHÈME, l'étrange mot : il ressort d'un passé lointain, que l'on croyait révolu, et se mêle, avec son parfum d'archaïsme, au vocabulaire ordinaire de l'époque. Blasphème vient du grec et associe l'idée de nuire à celle de réputation. Cependant sa signification est surtout religiouse : e une parole qui outrage la Divinité, la religion », dit le Robert. Retenons que c'est une parole, à la différence du sacrilège, qui est un acte.

Le mot est revenu en force à la suite de l'effet produit par le film de Martin Scorsese sur le Christ et par le livre de Salman Rushdie traitent de manière très personnelle la vie de Mahomet, On n'oubliera pas ce que les réactions de certains catholiques, d'un côté, et de certains dirigeants musulmans, de l'autre, ont eu d'excessif, ou d'inadmissible. Il y a su d'autres attitudes qui, pour être plus mesurées, n'en étaient pas moins significatives : elles traduissient la réprobation morale du blasphème, la solidarité de confessions qui se sentent plus ou moins directement visées per le principe même de l'interpella-

tion blaschématoire. Comment les interpréter ?

On peut voir dans cette mobilisation contre la mise en cause agressive de croyances instal-lées et de systèmes de pensée largement partagés la marque d'une certaine fermeture, voire d'une radicalisation certaine. C'est l'analyse de Michel Surya, dans l'introduction - un éditorial, en réalité, - qu'il signe en tâte du dernier numéro de la revue Lignes consecré à l'« éloge de l'irreligion ». A son sens, nous subissons avec le « le retour du religieux » les effets d'un lent travail qui est celui des « pensées de retour ». Il lui persit nécessaire de réagir, et, avec une dizaine d'autres auteurs, il à băti tout un numéro de sa revue pour caffirmer et affermir le droit qu'il y a de ne pas croire, le droit que la loi fait, en France, de rire et de jurer (des dieux et contre eux), le droit qu'a la petisée de pensar à l'écart, dans l'oubli, dans l'offense ou dans le

blasphème fait aux dieux, à leurs croyants et à leurs clergés, si c'est à ce prix qu'est possible la pensée comme c'est à ce prix que furent possibles celles que nous a léguées leur liberté ».

Cette réaction n'est pas isolée, comme l'ont montré diverses prises de position, et elle ve plus loin que la condamnation de toute forme de censure

Attention blasphèmes!

dans le cas du film de Scorsese, ou de l'appel au meurtre sur la personne de Rushdie. Un autre écrivain, Orlando de Rudder, proclame, lui aussi, le droit au blasphème : « celui d'attaquer les dogmes, les fois, les religions, les rites et les croyances, les personnes divines et leurs affidés ». Cet auteur déclare avoir écrit son petit traité en situation d'urgence, car, dit-il, « une rare montée de l'intolérance, un déferiement de haine, m'ont fait peur ».

Avec la notion de blasphème. on avait oublié une longue tradition contestataire à l'égard de la religion dans l'histoire intellectuelle de la France. Aussi Cécile Romane propose-t-elle un « aide-mérnoire à l'usage des intolérants ». L'auteur remonte le temps en citant quelques lignes, ou quelques pages, d'un peu plus d'une cinquantaine d'auteurs « qui se sont permis de traiter fibrement de la religion ». De Pierre Desproges en 1987 à Montaigne en 1581, en passant par Voltaire.

En présentant cette minianthologie de la contestation religieuse, Cécile Romane défend le droit de choquer, de même que Pierre Mertens, dans sa contribution à la revue Lignes, se réfère à « la capacité d'être choqué ». Prendre le risque de choquer, accepter celui de l'être, dans ses valeurs les plus enracipas des manières d'être et d'agir qu'encouragent les sociétés consensuelles, où sont censés régner le sens commun, le bon goût, la mesure et le confort. Aussi bien, si la notion de blasphème retrouve du crédit, c'est, certes, par l'effet d'un retour à des formes d'intolérance archaiques, mais ce peut être, parallèlement, par commodité : pour disqualifier tout ce qui menace la quiétude ambiante, tout ce qui dérange l'opinion moyenne,

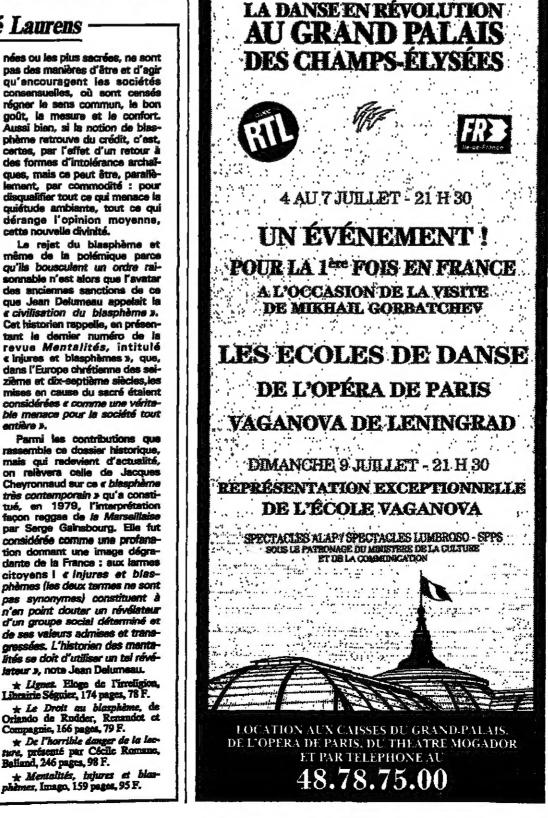
Le rejet du blasphème et même de la polémique parce qu'ils bousculent un ordre raisonnable n'est alors que l'avatar des anciennes sanctions de ce que Jean Delumeau appelsit la € civilisation du blasphème ». Cet historien rappelle, en présenrevue Mentalités, întitulé « Injures et blasphèmes », que, dans l'Europe chrétienne des seizième et dix-septième siècles, les mises en cause du sacré étaient considérées « comme une véritable menace pour la société tout entière ».

Parmi les contributions que rassemble ce dossier historique, mais qui redevient d'actualité, on relèvers celle de Jacques Cheyronnaud sur ce « biasphème très contemporain » qu'a consti-tué, en 1979, l'interprétation façon reggae de la Marseillaise par Serge Gainsbourg. Elle fut considérée comme una profanation donnant une image dégradante de la France : aux larmes citoyens I « Injures et blasphèmes (les deux termes ne sont pas synonymes) constituent à n'en point douter un révélateur d'un groupe social déterminé et de ses valeurs admises et transgressées. L'historien des mentalités se doit d'utiliser un tel révéieteur », note Jean Delumeau.

★ Lignet. Eloge de l'irreligion, Librairie Séguier, 174 pages, 78 F. * Le Droit au blasphème, de Oriando de Rudder, Renaudot et Compagnie, 166 pages, 79 F.

★ De l'horrible danger de la lec-ture, présenté par Cécile Romane, Balland, 246 pages, 98 F.

★ Mentalités, injures et blas-phèmes, Imago, 159 pages, 95 F.



tains out menacé de n'apporter leurs

notes que le jour de la délibération

et non la veille, de sorte que le trai-

tement informatique sera impossi-ble. M. Francis Dur met ces états

d'âme sur le compte d'une mauvaise

information : «Le seul inconvénient

du système est d'obliger les professeurs à se déplacer deux fois, le lundi et le mardi. » Un désagrément

que ne connaissent pas leurs collè-gues de la région lilloise. La trans-

mission des notes y est assurée par

minitel depuis 1984. Cette solution

avait été adoptée en raison de la surcharge qui menaçait l'académic

d'asphyxie. Depuis, tous les correc-

teurs passent par le minitel, depuis les centres d'examens ou leur domi-

cile. « Cette amée, 1.7 million de notes concernant les CAP, BEP, bac

et brevet des collèges out été trans-

mises de cette manière», précise M. Michel Hauw, chef du service

des examens de l'académie. Et c'est devant un écran de minitel que siègent les présidents de jury....

La solution lilloise intéresse de

nombreuses académies. Mais

aucune ne s'est encore lancée aussi

complètement dans la gestion infor-

matique et télématique des examens. «A Paris, la collecte des notes par minitel aurait nécessité

cina jours plains d'édition, regrette

M. Dur. C'est pourquoi sous avons

préféré, dans un premier temps, une

saisie décentralisée dans chacun des

centres d'examen avec rapatriement

ultérieur des disquettes à Arcueil, »

de la session du bac 1989 a été fixée

par décret à vendredi 7 juillet au soir. Pour les candidats qui devront

passer le deuxième groupe

d'épreuves, l'oral débuters mercredi

dès 10 heures, ou, dans la plupart des cas, à 14 heures.

JEAN-JACQUES BOZONNET,

· Report de lancement

d'Ariana, - Le trente-deuxième lan-

cement d'Ariane, prévu semedi 1º juillet entre 2 h 14 et 3 h 49 (heure de Paris), a été reporté d'une

semaine au moins en raison d'un pro-

blème technique. Custre secondes

cryogéniques, qui alimentent le troi-sième étage de la fusée en coygène

et hydrogène liquides, ne s'est pes

écarté. Les techniciens doivent main-

tenant videnger les réservoirs, avant

de remplacer le système défaillant,

dénoncées par les syndicats, qui appellent les personnels requis à « une grève générale de protestation

dimanche et lundi, contre les

méthodes policières ».

SCIENCES

Le temps presse, il est vrai. Le fin

Bac: « délibération assistée par ordinateur »

numbe, va délivrer le bac ? Au moment d'entrer dans les salles de délibération, mardi 4 juillet, cer-tains membres de jury s'inquiè-

Dans la région parisienne, on a demandé aux correcteurs de déposer Jeurs notes dès lundi 3 juillet, afin qu'elles soient saisies sur informati-que par du personnel administratif. Cette rupture dans la tradition qui veut que chaque professeur arrive le jour du jury avec sea notes sous le bras et « désanonyme » lui-même les monyme » kui-même les copies suscite quelque émotion certains craignant que cette nouvelle procédure ne porte atteinte au secret le la correction et à la souveraineté

Il est vrai que la procédure d'informatisation de la transmission et de l'enregistrement des notes, testée l'an dernier dans une trentsine de centres de la région parisieme, avait connu quelques ratés. Solon les responsables du service des examens et concours d'Arcueil (SIEC), ils étaient dus pour l'essentiel à une difficulté d'adaptation du logiciel aux matériels en place dans les établissements. Depuis, cot inconvénient a été gommé, et la procédure dite Délibao (délibération assistée par ordinateur) est étendue à plus de la moitié des deux cents centres d'exa-mens parisiens en 1989. Les notes collectées hundi seront éditées et communiquées sous forme de procès-verbal, dès le mardi matin, aux présidents de jury.

Des commissions d'harmonisation

« La délibération sera plus rapide sans être expéditive, explique M. Francis Dur, chef de division an SIEC. Les jurys seront débarrass des travaux de secrétariat qui leur prenalent beaucoup de temps. » Les risques d'erreurs de saisie ? « Pour les éviter, la saisie est faite à deux, et les jurys auront tout loisir de vérifier le procès-verbal et d'apporter manuellement les corrections nécessaires », répond M. Francis Dur, convaince de la fiabilité et de la rigueur du système. Pour lui, la souveraineté du jury est sauvegardée, et l'anonymat des corrections

Les résultats du bac, proclamés mercredi 5 juillet à 8 heures, ne

ventre d'un ordinateur. Bien au contraire, le plus grand soin aura été apporté à l'«humanisation» des corrections. Avant même is convocation des jurys, les «commissions d'entente et d'harmonisation » créées en 1987 se sont réunies. Peu après les épreuves, des réunions d'entente unt été tenues dans les centres, afin de déterminer, en sonotion des sujets et au vu des premières copies, le champ d'action des correcteurs. Puis, avant la remise des copies, lundi 3 juillet, se sont tennes des commissions d'harmonisation des notations, destinées à gommer les écarts trop discriminants d'un correcteur à l'autre.

Naguère réservé à la philosophi ce dispositif d'harmonisation a été renforcé et étendu au français, cette unnée, dans la région parisienne L'inspection pédagogique régionale avait désigné et informé spécialement des professeurs chevronnés pour la conduite de ces réunions. Pour les autres épreuves, des permanences téléphoniques ont été mises en place afin que les correcteurs puissent s'informer sur les barèmes et éventuellement se concerter. Un tel dispositif existe depuis 1987. Mais la tentative des académies de Paris, Créteil et Versailles de doubler cette année le système par une consultation minitel afin de donner aux professeurs des « impressions de corrections » a échoué. Victime d'un succès de cariosité inattendu, le serveur du SIEC d'Archeil a été rapidement saturé.

Les soucis, toutefois, n'ont pas manqué aux organisateurs du bac, à ncer par le mot d'ordre de grève lancé par le Syndicat national des hycées et collèges (SNALC). Après avoir tenté - sans succès... de perturber le déroulement des épreuves de philosophie le 7 juin, ce syndicat d'enseignants a prévu une nouvelle action pour réclamer la réouverture de négociations sur la revalorisation du métier d'enseignant. Il demande notamment à ses adhérents de ne pas transmettre les notes des copies qu'ils auront corri-gées avant les délibérations et de ne participer à ces dernières. Le pas participer à ces demières. Le ciel s'est éclairei en revauche du côté des informaticiens de l'éducation nationale, qui out renoncé à bloquer la saisie des notes, après avoi obtenu l'ouverture de négociations.

Une incertitude demeure touteseront donc pas sortis tout droit du fois sur l'attitude des professeurs

JUSTICE

Eric Laignel acquitté par la cour d'assises du Val-de-Maria

Le policier et sa victime

beau visage amaigri, sur ses larmes et son mouchoir blanc, le policier Eric Laignel a été acquitté, vendredi 30 juin, par la cour d'assises du Val-de-Marme. Après cinquante minutes de réflexion, les jurés l'out décluré non coupable d'avoir taé d'une balle dans le don le 31 juillet 1986 le jeune motard William

Faire le procès d'un gardien de la paix anusi exceptionnel qu'Eric Laignel était, il est vrai, surhumain. A quoi condamnait-on Laignel, l'enfant du Pas-de-Calais, bien clevé, bien mis, bien droit? Laignel, le bon soldat, médaillé de la défense nationale. Laignel le policier compréhensif qui se préoccupe des jeunes délinquants, le « flic » courageux qui poutsuit l'agresseur d'une vieille dame alors qu'il n'est pas en service, le boutoen-train de l'artire de Noël du commissariat de Fontensy-sous-Bois. Le bou compade Noël du commissariat de Fontenay-sous-Bois, Le bon compageon « read sa liberté » à son amic,
compte teau de drame qui he arrive.
Laignel le tireur qui a en peur pour
sa vie, qui ne woulait pes tirer, qui
n'oubliere jamais et qui demande
pardon. Comment lui infliger ne
serait-ce qu'une peine avec sursis,
pour le principe, alors que Me HenriRené Garand, son avocat, explique
qu'une condamnation entrelherait le
paiement des dommages et intérêts, paiement des dommages et intérêts, ce qui ruinerait un homme qui a

déjà tellement l'air de l'être ? William Normand, lui, était william Normand, lui, était moins irréprochable. Alors, on a fait son procès, comme s'il n'était qu'absent, en oubliant qu'il était mort. Un procès plus simple. « Admettons par pure hypothèse que William Normand ait été cet appeni nublic mendes en aux de la cet appenie en aux de la cet ap que William Normand alt été cet ennemi public numéro un que décrit la défense. Est-il acceptable que l'on condamne à mors sans jugement l'auteur de vols à l'arro-ché?», s'est insurgé l'avocat de la famille, Me Francis Terquem. Les jurés n'ont pas dit oui. Main, en ne snivant pas l'avocat général Louis Grange, qui avait réclamé une peine, une peine quelconque, avec sursis, mais une peine, sans il est vrai se résondre à proposer un chiffre, ils n'ont pas non plus répondu que c'était inaceptable.

De la perquisition que la police

De la perquisition que la police judicisire a couru effectuer chez

une victime dont le corps était encore sur un trottoir de Fontenaysons Bois, elle a ramené - refrectivement - des briquets, des stylos, des calcularrices qui ont été recomms — effectivement — par leurs proprié-taires légitimes. Sur le motard most, on a retrouvé, out, les 6 900 francs belges, les buit billets de 100 francs français, le billet de 200 et le vieux billet de 1 000 lires italiennes dérobés une houre avant à M= Mardérobés une heure avant à M. Martine Meritot. Sous la selle, on a découvert la plaque minéralogique de la moto de Normand, qui préférait, manifestement, rouler incognito. La cour a entendu, comme témoins au procès du policier Éric Laignel, douze femmes, victimes éventuelles ou même certaines de la victime. Le président Bernard Ligout a laissé se dérouler ces témoignages, sans doute nécessaires à gnages, sans doute nécessaires à l'édification de la justice. L'auditoire n'avait pourtant jamais eu loi-sir d'oublier que Laignel avait tiré seulement parce qu'il était convaincu de se trouver en présence de «l'homme à la moto», terreur de troutes les polices da département avec sa manière de venir les narguer avant de les laisser sur pisce grâce à sa Kawasaki 1300.

« Un danger »

Mais ce procès de la victime n'est pas allé jusqu'au bout. En correc-tionnelle, le voleur de sacs à main William Normand aurait eu droit à certains égards. «Comparaissant» mort devant les asises, il n'a pas été défends. An fil de l'andience, il a beaucup été question de son butin.
De ses motivations, jamais, et de sa personnalité, rarement. On aurait bien aimé comprendre davantage, pourtant, ce prothésiste dentaire de vipet-mattre sus énis febriqueit des pourtant, ce prothésiste demaire de vingt-quatre ans qui fabriquait des couronnes à longueur de journée et qui ne décrochait pas le tôléphone pour n'avoir à parler à personne. Ce garçon de 101 kilos pour 1,80 m, considéré comme le petit de la famille per une mère mossesius qui famille par une mère possessive, qui, au procès, repousse durement le fils qui lui reste lorsqu'il tente de la consoler. On aurait aussi aimé savoir consoler. On aurait austi aime savoir ce qui a poussé ce motard acciture à la rencontre du car de police ce 31 juillet dans la rue du Clos-d'Orléans, alors qu'il aurait pu facilement s'enfuir par la rue de Joinville. A se glisser dans la rue, en

seus interdit, sous le nez des poli-ciers, dans une sorte de défi. Mais les débats ne sont pas allés an-delà des « contradictions » relevées par l'avocat général. On finissait par se souvenir que Normand n'était pas la et que le combat était inégal.

Parmi les mises en accusation menées en marge de l'intenable procès d'Eric Laignel, il y a eu smai celle de la police. Elle n'a été qu'esquissée, mais l'avocat général, M. Louis Grange, tout en affirmant M. Louis Grange, tout en affirmant qu'il était hors sujet de juger des « symboles », a été très net. Un gardien de la paix de vingt-trois ans, a-til dit, doté d'une arme sussi performante que le Manurhin 357 Magnum après un stage en école de six mois et entraîné au tir une fois au plus par an, constitue « un danger ». La police est le seul carps à qui l'Etait confie des armes sans « prendre le soin d'en règlemente l'usage ». Contrairement aux sentinelles, aux militaires, aux ganmenter l'usage ». Contratrement aux sentinelles, aux militaires, aux gendarmes, qui relèvent de règlements précis, les policiers n'ont pour les guider que l'article 328 sur la légitime défense — lequel, selon lui, ne s'appliquait pas en l'occurrence au cas d'Eric Laignel. « On modernie la police. On donne des instruments performants. On s'en varearise. performants. On s'en gargarise. Cela me donne la chair de poule, a dit M. Grange. Le danger d'acci-dent, le danger de bavure est grave. C'est un danger que l'Etat a créé. »

An bout de tous ces procès, faux et vrais, est finalement venu Pacquittement. A la locture du ver-dict, les policiers, nombreux dans la salle dans leur blouson du weck-end, décorés parfois d'une petite France bleu-blano-rouge à la boatonnière, ces policiers chargés de servir l'Etat ces policiers chargés de servir l'Etat impartialement se sont joyeusement levés. Bruyamment, longuement, debout, ils ont applaudi. Sans attendre d'être au café d'en face, sans l'ombre d'une quelconque pudeur pour la famille Normand. Un instant abattue, la mère a relevé le défi et elle s'est levée pour applaudir à son tour, avec ses filles et son fils qui a. crié: « Je ne suis pas mort, moi!» Le père est resté assis.

Eric Laignel, lui, n'a res en un

Eric Laignel, ini, n'a pas en un sourire, ni même un soupir. Il s'est rassis, sussi accablé, et sa reteme n'a montré que davantage à quel point il n'est pas à sa place dans l'ordinaire de la police.

CORINE LESNES.

MÉDECINE

Une étude américaine sur la nocivité des cigarettes dites « légères »

Une vaste étude menée aux États-Unis par des médecins de la Boston University School of Medicine vicat

4,7 chez les fumeurs de cigarettes légères.

Cette étude, menée sur neuf cont de démontrer que les cigarettes dites « légères », à faible taux de nicotine, de goudron et de monoxyde de carbone, sont, en tout cas, du point de vue de leurs effets secondaires sur l'appareil cardio-rasculaire, anssi nocives que les cigarettes normales. Pour un risque de 1 chez les nonfumeurs, le risque d'infarctus du myocarde chez les fumeurs de ciga-rettes normales est de 4,2, et il est de

e Mort de l'infirmière conta-minée par le sida. — M™ Annie Dahan, l'infirmière de trente-quatre ans contaminée accidentellèment par ans contaminée accidentellement par le virus du sida, est morte jeudi 29 juin. Elle s'était piquée en débran-chant la perfusion d'un melade à l'hôpital de la Salpêtrière, à Paris, en 1984, et n'avait appris sa séropositivité que quatre ans plus tard (le Monde daté 30 avril-2 mai). Se famille a engagé des poursuites contre l'Assistance publique pour « non-suivi médical après une décla-ration d'accident du travail ». C'était la première fois, en France, qu'un cas

Cette étude, menée sur neuf cent dix femmes hospitalisées après un infarctus du myocarde, a d'autre part permis de confirmer que le risque d'infarctus augmente avec le nombre de cigarettes fumées quoti-diemement, que ce risque est élevé même chez les gens qui ne fument que quelques cigarettes par jour, mais, que, en revanche, il diminue fortement quelques années après l'arrêt complet du tabac.

Dans un éditorial accompagnant la publication de cette étude, le New England Journal of Medicine (1) souligne le risque qu'il y a par de vastes campagnes de publicité, à encourager le public à consummer des cigarettes légères. Ces campagnes, souligne l'hebdomadaire médical, out un impact important, notamment suprès des femmes. Inv-tile, donc, de tergiverser : le seni moyen de contrecerrer les effets nocifs du tabac est d'arrêter de

deux « plaques à cispats ». Un inci-deux « plaques à cispats ». Un inci-dent similaire avait déjà eu lieu en mars 1986, lors du dis-septième lan-cement, qui avait été retardé d'une semaine. · La grave à la Météorologie nationale. - Les forces de l'ordre sont intervenues, vendredi 30 juin, pour évacuer des salariés de la Métisorologie, en grève depuis trois semaine nationale, (le Monde du 1" juillet), qui occupaient les centres de l'aéroport de Roissy et de Lannion. Ces interventions ont été

> · Radioactività dans la Saine. - Les mousses aquatiques à hauteur de la centrale nucléaire de Nogenssur-Seine sont anormalement radiosctives, a armoneé, vendredi 30 juin, la Commission régionale indépendante d'information sur la radiosctivité (CRIRAD). Cet organisme indépendant a mesuré 4 170 becquerels per kilo sec en cobet 58 dans cas mousese, des fontineles, soit deux fois plus qu'en mars 1989, et sept fois plus qu'en octobre 1988. Selon EDF, ce taux est sens risque. Il est normal « en période de rejets ennuels autorisés », comme d'est le ces actuellement et comme c'est le cas actuellement, et n's rien à voir avec la prolongation, pour raison technique, de «l'arrêt normal pour rechargement», qui a débuté le 22 avril sur le tranche 1 de

● « Traitement privilégié » pour le budget de la recherche. — M. Michel Rocard a affirmé, vendredi 30 juin, que le budget civil de la recherche 1990 fere «l'objet d'un traitement privilégié». Le crédit d'impôt-recherche, qui a représenté en 1988 « l'équivalent de 2,25 miliante de francs de moine-values de recherche facteurs de moine-values de recherche facteurs de moine-values de recettes fiscales x, pourrait faire l'objet de mesures « susceptibles d'accroître encare le dispositif incitatif du dispositif x, a intiqué le premier er du dépositif », a indiqué le premer ministre, qui perlait lors du déjeuner annuel de l'ANRT (Association natio-

Auteur du rapport administratif sur l'affaire Luchaire

Le contrôleur général des armées Barba sollicite sa mise en disponibilité

Le contrôleur général des armées Jean-François Barba, l'anteur du rapport administratif sur l'affaire Luchaire, rédigé en 1987 à la requête du ministre de la défense de l'époque, M. André Girand, a demandé à être placé en disponibi-lité du corps des officiers généraux français.

Cotte demande, qui correspond à un départ anticipé par rapport à la limite d'âge de l'intéressé, a été déposée il y a environ trois seusaines auprès de sa hiérarchie, le chef du contrôle général des armées. Pour être effective, elle doit être formallement approuvée par le conseil des ministres, sur proposition du ministre de la défense.

tre de la défense.

Au ministère de la défense, on laisse entendre que la demande du contrôleur général Barba devait être examinée lors du conseil des ministres du mercredi 28 juin, mais qu'elle ne lui a pas encore été présentée officiellement.

sentée officiellement.

Dans un entretien au Nouvel
Observateur, M. Michel Legrand, le
juge d'instruction qui vient de prononcer un non-lieu dans l'affaire
Luchaire, explique que, de son point
de voe, le rapport de M. Barba ne
contenait que des «suppositions»
et des «hypothèses». Il estime que
«cette enquête administrative tient
mai la route». Il ajoute que « le
rapport Barba est un travail de
commande qui a été exécuté en
quinze jours», parce qu'une délégaquinze jours », parce qu'une déléga-tion irakienne vensit alors en visite officielle en France.

EN BREF

Action directe-Lyon: donamagas et Intérêts. — Au cours d'une audience civile qui s'est tenue le vendred 30 mai au palais de justice de Lyon, la cour d'assises spéciale a condamné les cinq membres du noyau dur d'Action directe-Lyon à verser 5 555 710 F à leurs victimes. La plus grande partie de cette somme — 3 678 000 F— ravient à l'Etat français, qui s'était porté partie civile après l'assessinet du général de gendarmerie Guy Delfosse, le 27 mars 1984, à Lyon. La famille du convoyeur de fonds Henri Delrieux, tué le 29 octobre 1980 à Lyon, à qui la cour a octroyé 960 000 F, a décidé de faire appel à la commission d'indemnisation des victimes, les dommages et Intérêts. -- Au cours d'indemnisation des victimes, les accusés étant insolvables.

é Six personnes inculpées dans un trafic de faux billets à Marseille. — Six personnes ont été inculpées, le vandredi 30 juin, à Marseille, de faisification de documents administratifs et faux en écritures privées, usage de faux, escroquerie et recel, après la técouverte, la veille, d'une véritable imprimerie ciandectine apécialisée dans l'impression de faux billets de concert, de faux permis de conduire. Gérard Capella, quarante-huit ans, ancien imprimeur, et Marcel Marzo, quarante-expt ans, propriétaire de l'imprimerie où les policiers ont saisi les faux billets, ont tous deux été écrouse à la prison des Beumattes. Deux employés de cet Six personnes inculpées tous deux été écrouse à la prison des Beumettes. Deux employés de cet ateiler, où ont été notamment seisis six mille faux billets pour le concert des Pink Floyd, le 18 juillet, ont éga-lement été incarceirés. Le juge M. Jean-François Sempiéri décidera en début de semaine prochaine, à l'issue d'un débat contradictoire, d'écrouer ou non les deux revendeurs présumés du réseau.

Au tribunal de Lyon

contre Ulla

LYON de notre bureau régional

M= Marie-Claude Peyronnet, plus comme naguère sous le pseudonyme d'Ulla - derrière lequel elle prit, su milieu des années 70, la tête du mouvement de révolte des prostituées lyonnaises, - vient d'obtenir la condamnation d'une messagorie rose qui prétendait faire de son « nom de Sucre » un nom de code.

Dans un jugement rendu vendredi 30 juin, la première chambre civile du tribunal de grande instance de Lyon, présidée par M. Jean Veyre, a « fait interdiction à la société AGL « fait interdiction à la société AGL et à la société Marignan-publicité d'user du nom d'Ulla par voix d'affiche et de presse et pour l'exploitation d'un service minitel ». Le défenseur de ces deux sociétés eut bean plaider que « le prénom Ulla, d'origine scandinave, est hand a et qu'il est netament. banal » et qu'il est notamment porté par une récente Miss Monde, le tri-bunal ne s'est pas laissé convaincre par cette dérohade

Pour les magistrats, les affiches représentant une femme me, « à quatre paties et dans une posture avilissante », avec comme légende « Je suis Ulla 36-15 », illustrent la rolonté d'attirer une clientèle désireuse « d'assouvir des fantasmes sexuels ». Dès lors, l'utilisation du nom d'Ulla « dans ce contexte, et au surplus dans la ville de Lyon, est de nature à créer dans l'esprit du public une confusion », compte tenu de son « importante notoriété » acquise à travets un « combat qui n'était pas contraire aux bonnes

Le tribunal, qui, à défant d'exécu-tion dans un délai d'un mois, a imposé aux deux sociétés une astreinte de 500 francs par jour de retard, les condamne en outre, soli-dairement, à verser 50 000 francs de donmages et intérêts à la plaignante et aux frais de justice. Celle-ci, quinze aus après avoir pris la tête d'une croisade « pour le droit-à in dignité des femmes », dirige en Haute-Loire un centre équestre acqueillant des enfants en difficulté.

L'infirmière n'était pas une « prostituée secrète » Vingt et une pages de droit de réponse

pour un quotidien autrichien

Un journal sutrichien à grand tirage. Kronenzeitung, a été tard jeud prochein, à moins qu'un régement à l'amiable fondé sur des sources et des dommages et intérépones de vingt et une peges à la suits d'un article affirmant que Waltraud Wagner, l'une des principales suspectes de l'affaire des meurires de l'hôpital de Lairz, était une « procéturée secrète ». Ce tarde, qui représente près de la moitié de la pagination moyenne du 29 svrii).

GRAND VOUS BLIER
RENDEZ-VOUS BILIER
RENDEZ-VOUS BLIER

Société

Rencontrant à Cambo-les-Bains les élus locaux

MM. Joxe et Chérèque proposent un ensemble de mesures pour le Pays basque

in details on the same Le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, et le ministre délégué chargé de l'aménage-ment du territoire, M. Jacques Chérèque, out rencontré ven-dredi 30 juin, à Cambo-les-Bains, les maires des cent soixante-six communes du Pays basque français. Physi autres élus de la région, conseillers généraux, sénateurs. députés nationaux et européens, ont participé à cette réunion au cours de laquelle les deux ministres out, au nom du gouvernement, avancé différeutes propositions d'ordre culturel, financier et administratif.

> BAYONNE de notre correspondant

Pla oper d'essères du Val-de-Maria

tion ment

and done in which I have a state of

8 8 cm; ice . 153 cp

Paragat gents,

Address out V.

100 sept 24

M Town triange

manhier . 2 .

da dete de

15? Mas-::

Goode de s.s ::

une fra a. .

· bit dange .

Hereter . Barrer .

Ministeries, 61.1

-

Cola me di su

die M. Grang-

tion is design.

As her

Witter Part

Sections-

they be not been

Chariche Dell'

Impartmenter of Iroda Brokens of the Iroda

Me d'ere at ...

popular favore to

UHa gagik

control 122

AND THE PARTY OF

Man Maria

Street of

Charles Charles and aller

weeks ...

Michigan & S.A. on

Fagren, pro- i -

Process and the con-

gent car co car

Mightfilme ber . . .

west City

parti sau

\$44.90's 1 0'--"."

her . "

Separate for the

ON FEMALES

M PAR 12 1

the things to the a

Mark the th

9480 NP 15

de begin !

Me a me weter

SETTINGE HELD TO FEEL .

s applications yes

Con un dange ger and

40'H Stait

Compa & gla

makic

hen de in 152 a a'r .

Lors des deux précédentes visites en Pays basque (le Monde des 18 décembre 1988 et 3 février 1989), M. Pierre Joxe s'était entretenn avec des responsables culturels, économiques et avec les représentants des partis nationa-

listes. Cette fois, il s'agissait d'enga-

ger avec les élns « un dialogue

constructif visant à définir une poli-tique régionale pour le Pays basque tant sur le plan de la culture que sur celui de l'économie ». D'où la présence à ses côtés du ministre délégué à l'aménagement du territoire et aux reconversions.

Concernant l'enseignement de la langue basque, revendication pre-mière du mouvement culturel, M. Joxe a souligné la rapidité avec laquelle son collègne de l'éducation nationale a su débloquer cinq postes pour l'enseignement public, créer un DEUG de basque et engager le recrutement des enseignants des ikastola (écoles privées en langue basque). Il a invité les maires à adhèrer au projet de Jack Lang de création de deux centres culturels, l'un de type classique comme il en existe dans chaque grande ville, l'autre dédié exclusivement à la culture basque. L'Etat, la région Aquitaine et l'assemblée des élus basques regroupés en SIVOM scraient associés à sa gestion.

Mais point de développement culturel sans développement économique. C'était le sens de la venue de M. Chérèque, qui devait exposer toute une série de mesures visant au

rurale. Outre les projets reteaus dans le cadre du projet de plan entre l'Etat et l'Aquitaine (21 millions de francs pour la pêche et l'extension des ports d'Hendaye et de Saint-Jean-de-Luz, 100 millions pour le tourisme, 13 pour la formation pro-fessionnelle 11 pour l'enseignement fessionnelle, 11 pour l'enseignement supérieur, 83 pour les aménagements routiers), le programme intégré méditerranéen (PIM) devrait financer quatre navires de pêche pour la côte basque, aider, grâce au FEDER, à la construction ou à la modernisation d'équipements touris-tiques, relier par voie rapide Mau-léon à l'autoroute Pau-Bayonne et soutenir l'élevage en montagne. Enfin, le ministre a assuré que l'État envisageait sérieusement le prolonenvisageant serieusement de proton-gement du TGV Atlantique jusqu'à Hendaye, l'équipement « tout temps » de l'aéroport de Biarritz et la création d'une ligne aérieune sup-plémentaire Biarritz-Roissy.

Une instance régionale

En conclusion à toutes ces mesures, les deux membres du gou-vernement ont insisté sur la nécessité impérative de la participation désenclavement du Pays basque des élus basques à la mise en place essentiellement dans sa partie d'une instance propre à leur région

que ne prend pas en compte le département des Pyrénées-Atlantiques, puisque celui-ci englobe à la fois le Pays basque et le Béarn. Cela constituerait une solu-tion à une revendication fort ancienne d'un département basque, soutenne en 1981 par le Parti socialiste et abandonnée par la suite par Gaston Defferre. Ce conseil de développement, dont la composition res-terait à déterminer mais qui pourrait associer élus, socio-professionnels et représentants du monde culturel, representants du monde culturei, serait l'interlocuteur des pouvoirs publics sur les grands dossiers inté-ressant cette région. En 1982, le gouvernement avait chargé les conseillers généraux des Pyr Atlantiques de mettre en place ledit conseil. Mais craignant peut-être de perdre ainsi une partie de leurs pon-voirs, ceux-ci s'étaient empressés d'enterrer le projet. Anjourd'hui, le ministre de l'intérieur préfère s'adresser aux maires des communes pour constituer une telle instance. Et si sa proposition subissait le même sort que le projet Defferre? « L'Etat ne forcera la main de personne, a répondu Pierre Joxe, et le gouvernement a les movens d'accorder ses crédits à des régions qui veu-

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Elle a ving-quatre ans, elle a gagné

quelques tournois mineurs, elle a

battu quelques unes des meilleures

mais elle n'a jamais domestiqué

sinon vaincu, la peur qui inonde le

corps et l'esprit au moment de

C'était la seule différence ven-

dredi entre les deux jeunes femmes. Le danger a décuplé les facultés de

conclure une grande victoire.

SPORTS

TENNIS: les Internationaux de Grande-Bretagne

Sanchez dans l'arène des grandes

Excepté la championne en titre Steffi Graf (u° 1) et la jeune Yougoslave Monica Seles (u° 11), les autres têtes de série des champion-nats de Wimbledou ont été à la peine vendred!

Martina Navratilova (nº 2), qui tente de porter à neuf le record absolu de victoires en

de notre envoyé spécial

La victoire est un parfum eni-vrant. Après l'avoir respiré, certains-champions ne peuvent plus le sup-porter. Ce fut le cas notamment de, Yannick Noah: il ne s'est jamais vaniment remis d'avoir pemperé les vraiment remis d'avoir remporté les Et cola aurait tout aussi bien pu arriver à la pétulante Aranxia Sanchez

sur la place rouge de Roland-Garros, devenir ainsi la première Espagnole dont le nom figure au palmarès d'un tournoi du grand chelem, entrer aussi dans le club très fermé des gagnantes (1) des quatre tournois majeurs, le tout quand on n'a même pas encore dix-huit ans, il y avait de quoi, comme on dit dans les ves-tiaires, avoir les chevilles enflées.

Eh bien non! Trois semaines après son exploit de Roland-Garros, elle a bien fait ajouter le patronyme de sa mère à ceiui de son père - il convient désormais de l'appeler Sanchez-Vicario, - mais elle n'est pas le moins du monde « tournebou-iée ». La Catalane semble au contraire avoir trouvé dans cette victoire des ressources nouvelles, en tout cas un sang-froid à toute épreuve. Et il lui en a fallu vendredi

après-midi pour se sortir du guépier dans lequel elle s'était fourrée. C'était un match du troisième

simple, a bataillé trois manches contre une qualifiée australienne de dix-neuf ans, Kristine Radford; Natalia Zvereva (nº 9) a été éliminée par la Snédoise Catarina Lindqvist; et la der-nière championne de Roland-Garros, Aranxta Sanchez, a dà sauver deux balles de match contre l'Italienne Raffaella Reggi.

Reggi. Une partie qui tournait mal pour l'Espagnole. Elle courait, elle tapait de tout son cœur. Mais c'était comme si elle était devant son miroir. L'Italienne courait tout autant, et frappait de même. Avec plus de rage peut être, lançant à tout propos des jurons à faire rougir un corps de garde. Bref, c'était un combat féroce, sans trace de grâce, tout de hargne et de sueur.

Et à ce jeu Reggi semblait la plus forte. Elle servait d'ailleurs pour le Sanchez? La logique amait voulu qu'elle ne prît pas de risque, qu'elle attendait que Reggi fit la faute dans l'échange, qu'elle jouât la prudence sinon la pendule. Mais que connaît de la logique cette boule de muscles, cette pelote de nerfs, la brunette dynamite de Barcelone?

En fait, Aranxta n'eut pas le temps de réfléchir à ce qu'elle allait faire. Le comp sorti de sa raquette presque par réflexe, parce qu'il lui est naturel : une amortie! Au lieu d'une balle à trajectoire d'obus, c'était une feuille morte qui allait s'écraser derrière le filet. Reggi s'attendait à tout, sanf à cette « carotte ». Elle bondit de la ligne de fond comme Florence Griffith lors de la finale du 100 mètres olympi-que à Séoul. Peine perdue. Elle avait gâché sa première balle de match.

Le rush qu'elle dut alors faire avait-il épuisé toutes ses réserves physiques et nerveuses? Raffaella Reggi baissa la tête pour ne pas voir

sa denxième chance de victoire être souffiée comme une chandelle par le

courant d'air : elle était à 3 mètres de la balle que Sanchez venait de fouetter de toutes ses forces. Une nouvelle fois, l'Espagnole avait pris un risque fou, alors que la sagesse aurait voulu qu'elle n'en prit aucun. Aurait-elle en ce culot si elle

n'avait pas gagné Roland-Garros, si, porte d'Anteuil, elle ne s'était pas trouvée exactement dans la même situation (5-3 au troisième set ser-vice adverse à venir) ? Il y a gros à parier que non. Cette audace est l'apanage de ceux et de celles qui ont dépassé leurs limites, qui ont parier que non. Cette audace est l'apanage de ceux et de celles qui ont dépassé leurs limites, qui ont outrepassé leurs émotions. Et Reggi n'a jamais été dans cette position.

(1) Elles sont sept, Navratilova (15), Evert (9), Graf (6), Mandilkova (4), Goolagong (1), Austin (1), et Sanchez (1), à s'être partagé les 37 titres du grand chelem distribués depuis 1980.

Sanchez; il a atténué celles de Reggi. Ses deux balles de match perdues, l'Italienne n'allait plus marquer qu'un seul point sur les onze à venir. En clair, Sanchez remportait les trois derniers jeux et le match. Certes l'Espagnole n'a pas

pourtant gagné sa place en finale. Mais elle a montré qu'elle a bien le tempérament d'une grande. ALAIN GIRAUDO.

Les résultats

SIMPLE MESSIEURS

■ Deuxième tour. — Van Rensburg (Af. Sud, 28) b. Laurendeau (Can., 105) 3-6, 7-6 (7-3), 6-2, 6-2; Svensson (Suède, 30) b. Limberger (Aus., 136) 6-4, 6-3, 7-6 (7-1); Fitzgerald (Ans., 41) b. Lavendecker (EU, 97) 4-6, 6-3, 3-6, 6-3, 6-4; Stoltenberg (Aus., 119) b. Camporese (It., 52) 7-5, 6-7 (4-7), 6-2, 1-6, 6-3; CHANG (EU, 6) b. Agenor (Hani, 27) 4-6, 6-2, 6-1, 7-5; Schapers (PB, 78) b. Gomez (Equ., 29) 2-6, 7-6 (7-5), 7-5, 3-6, 6-3; S. Davis (EU, 84) b. Steeb (RFA, 32) 7-5, 4-6, 4-6, 6-2, 6-4; EDBERG (Suède, 3) b. Woodbridge (Aus., 236) 6-4, 6-4, 1-6, 7-6 (7-5); Pate (EU, 146) b. Nijssen (PB, 117) 6-4, 2-6, 1-6, 7-6 (9-7), 15-13.

● Troisième tour. – Lundgren (Suède, 62) b. Flach (EU, 268) 6-3, 6-2, 6-7 (3-7), 6-3; Goldie (EU, 47) b. Masur (Aus., 48) 7-6 (7-3), 7-6 (7-1), 3-6, 7-6 (7-5); LENDL (Tch., 1) b. Carbonell (Esp., 137) 7-6 (7-2), 6-3, 6-1; Zivojmovic (You., 59) b. MECIR

(Tch., 10) 6-7 (2-7), 6-1, 7-5, 6-3; KRICKSTEIN (EU, 15) b. Kuhnen (RFA, 49) 4-6, 6-3, 6-3, 6-2; Chamberlin (EU, 85) b. Fulwood (GB, 260) 3-6, 7-6 (7-2), 6-4, 6-2; BECKER (RFA, 2) b. Gunnerson (Suède, 56), 7-5, 7-6 (7-1), 6-3; Shiras (EU, 139) b. CURREN (EU, 17) 4-6, 6-3, 5-7, 7-6 (8-6), 6-3.

tour contre l'Italienne Raffaella RUGBY: la Nouvelle-Zélande bat la France 34-20

La défaite et le doute

L'équipe de France de rugby s'est inclinée (34-20), samedi I" juillet à Auckland (Nouvelle-Zélande) lors de son second test match face aux Ali Blacks. Cette défaite logique confirme l'échec de Jacques Fouroux qui n'a pu constituer un nouveau groupe en prévision de la Conpe da monde en 1991.

Jacques Fouroux affiche la mine renfrognée des manvais jours. Des jours de défaite et de doute. Blotti dans l'anonymat d'une tribune du stade d'Anckland, l'homme de terrain du XV de France a bean retourner le problème dans tous les sens, le trimrer comme un bailon au cœur de la mélée, rien n'y fait. Le constat reste le même. La tournée de l'équipe de France en Nouvello-Zélande a été un échec. Parti pour les antipodes en quête de certi-tudes à deux ans de la Coupe du monde, il en reviendra plus inquiet.

Le défaite concédée samedi 1st inillet loss de second test match face aux All Blacks (34-20) n's fait que multiplier le aombre des problèmes qu'il lui reste à résoudre. Car autant la première défaite (25-17), samedi 17 juin à Christchurch (le Monde daté 18-19 juin) avait laissé hien des espoirs, après une superbe secondo periode française, autant celle d'Ano-

Bien sûr, les Français out été coura-

geux, résistant physiquement à la puis-sance de leurs adversaires tout de noir vêtus. Bien sûr, Serge Blanco a rénssi quatre coups de pied de pénalité, se montrant ainsi beaucoup plus efficace que le trois-quarts agenais, Philippe Bérot, quinze jours plus tôt. Bien sur, Bérot, quinze jours plus tôt. Bien sûr, Marc Cecillon et Philippe Rougé-Thomas out inscrit deux essais méritoires. Mais tout cela n'a fait qu'entretenir l'illusion. Comme pour bien prouver le côté « trompe l'ail » de ces soubresants, les Néo-Zélandais se sont employés à riposter par des coups d'accélérateur époustouflants de talent et d'énergie, qui ont fini par épuiser les

Le physique plutôt que la technique

Surtout, comme cela a souvent été le cas ces dernières années, l'équipe de France a, une nouvelle fois, largement contribué à sa propre défaite. Jacques Fouroux persiste en effet à demander à ses joucurs de privilégier le physique au détriment du technique, à préférer le poids au talent, bref à joner contre nature. Et du talent ils en ont. Ils l'ont prouvé à plusieurs reprises face au Néo-Zélandais. Mais ils sacrifient dans

oublient leurs qualités premières, celles du rugby d'instinct, du jeu en mouvement que la presse néo-zélandaise qua-lifie de « french flair ». Et toute la dif-férence avec les « Blacks » est bien là. Car les Néo-Zélandais, eux, sont capables d'enchaîner la plus acharnée des mélées, le plus musclé des regroupements, et une série de cinq ou six passes menant à l'essai. Les Français en sont incapables. N'ont-ils pas attendu la dernière minute de jeu pour aligner enfin quatre passes consécu-

Une telle situation a de quoi inquiéter. Surtout lorsque l'on se souvient des trois essais du premier test ou de la dernière finale du championnat de France remportée par Toulouse sur Toulon, 18-12 (le Monde du 30 mai). Sculement voilà : Jacques Fouroux s'obstine. Un seul joueur ayant parti-cipé à la finale, le Toulousain Philippe Rougé Thomas, était présent sur le

Mais sur ce même terrain, les Néo-Zélandais om également pu retrouver de vieilles connaissances : les grognards du rugby français que sont Rodriguez, Garnet, Ondarts on Condom. Une nouvelle fois, Jacques Fouroux avait fait appel à sa vieille garde. En privilégiant ainsi l'expé-

kland ne laisse planer anoun doute sur la supériorité des « Blacks ».

Bien sûr, les Français ont été coura
des d'hommes » tout leur potentiel de lucidité. A force de s'user dans d'obscures luttes d'avants, ils en le but du voyage était en effet de constituer un groupe nouveau en prévision de la prochaine Coupe du monde, d'incorporer de jeumes joueurs. Certains, comme le troisième ligne dacquois Olivier Roumat, le demi d'ouverture toulousain Philippe Rougé Thomas ou le talonneur dac-quois Dominique Bouet, ont effectué des débuts satisfaisents, mais aucun ne s'est véritablement imposé.

Jacques Fouroux revient donc de Nouvelle-Zélande avec autant, si ce n'est plus, de points d'interrogation qu'avant son départ. Quatre victoires (contre des sélections régionales...) puatre défaites (dont deux tests) et pien peu de satisfactions en dehors de vingt minutes de beau jeu lors du premier test. Le public néo-zélandais, hu. n'a sans doute pas retrouvé le XV de France de Jean-Pierre Rives victorieux à Auckland le 14 juillet 1979 (19-24). Quant aux « Blacks », qui n'ont pas

en à forcer leur talent pour s'imposer, ils se trouvent renforcés dans leur posi tion de champions du monde, et l'on voit mal comment les Français, surtout s'ils persistent dans la voie du muscle pourraient contester cette suprématie à l'automne prochain, lors de leur venue en France pour une tournée « revan-

Ph. Br.

Communication

Les Länder allemands donnent leur feu vert au projet de chaîne culturelle franco-allemande

Kohl, la création d'une chaîne culturelle franco-allemande. Dans une résolution en trois points, les ministres-présidents ont décidé la mise en place d'un groupe de travail chargé d'étudier les conditions de lancement — prévu pour le 1e jan-vier 1990 — de la future chaîne et se sont mis d'accord sur son finance-ment. Pendant trois ans, ils affecteront exceptionnellement à ce projet 120 millions de deutschemarks par an (405 millions de francs), la France apportant de son côté une somme équivalente. Puis, à partir du le janvier 1993, le financement de la chaîne sera assurée par une hausse de la redevance en RFA (cette taxe n'augmente que tous les trois ans outre-Rhin).

Ce feu vert des Länder met fin aux incertitudes qui planaient sur

Les chefs de gouvernement des onze Länder (États régionaux) d'un accord de principe signé, lors d'Allemagne fédérale ont approuvé, jeudi 29 juin, à l'unanimité et en présence du chancelier Helmut Kohl et chancelier Helmut Kohl et l'autre le chancelier Helmut Kohl et le président François Mitterrand. Pendant plusieurs mois en effet, Länder du Nord et du Sud, Länder sociaux-démocrates et démocrates-chrétiens, ont laissé entrevoir leurs intérêts divergents. L'organisme de droit français qui gérera la chaîne — dans laquelle doit se fondre la SEPT française — aura son siège à Strasbourg, et devrait s'ouvrir à terme à de nouveaux partenaires. Les télévisions belge et suisse notamment sont déjà sur les rangs.

> En attendant son ouverture à d'autres partenaires, la SEPT, diffu-sée par le satellite TDF 1, étend peu à peu son auditoire potentiel - les abonnés au câble parisiens ainsi que ceux des réseaux Boulogne, Neuilly et Levallois peuvent recevoir la chaîne depuis le 30 juin.

L'insolente vitalité des journaux gratuits

La presse gratuite affiche une éternelle jeunesse. Les 570 journaux de petites annonces et de publicités locales qui inondent chaque semaine les boîtes aux lettres de leurs 40 millions d'exemplaires représentent en 1988 un chiffre d'affaires de 3,7 milliards de francs (17 % de croissance par rapport à 1987). Les recettes publicitaires de ce média ont progressé de... 106 % en quatre ans.

La source de jouvence de la presse gratuite, c'est le marché publicitaire local qui ne cesse de croître : les hyper et supermarchés, les petits commerçants, les agences immobilières et les concessionnaires automobiles constituent un fort potentiel d'annonces, qui profitent aux « gratuits » (20 % à 30 %), à la presse quotidiemne régionale (25 % à 35 %), aux prospectus et à l'affichage. Les petites annonces ne représentent cependant que 15,1 % des recettes des gratuits, alors qu'elles se sont fortement dévelopões dans la presse nationale.

Le paysage de la presse gratuite s'est profondément transformé en 1988. Restructurations, fusions et rachats ont abouti à une forte

Les douze plus grands quotidiens régionaux (Ouest-France, Sud-Ouest, la Montagne, etc.) éditent 14 millions d'exemplaires. En 1988, les régionaux ont renforcé leur posi-tion sur l'échiquier de la presse gratuite, afin de ne pas laisser échapper cette manne publicitaire. Le « danger minitel » semble écarté, il s'agit pour eux de dompter les grainits. Cette année, le groupe l'Indépendant-Midi libre et la Voix du Nord se sont ainsi associés à la COMA-REG (Compagnie pour les marchés

régionaux), premier groupe d'édition de la presse gratuite en France et en Europe.

Grâce à l'appui de son partenaire Havas (qui détient 52% du capi-tal), la COMAREG, qui diffuse en 1989 12,6 millions d'exemplaires (soit 1,5 million de plus qu'en 1989), a pris la contrôle de plusieurs 1988), a pris le contrôle de plusieurs petits groupes comme Atlantique-Annonces (La Rochelle) on Inter 59 (Roubaix, Tourcoing, etc.) et occupe un quasi-monopole sur la région Rhône-Alpes, l'Est et le Nord-Pas-de-Calais.

Ouest-France, premier quotidien français, qui possède 50 % du capital du Carillon deuxième groupe de journaux gratuits avec 7 millions d'exemplaires occupe une place pré-pondérante dans la région parienne, l'Ouest et le Centre. Quant à Sud-Ouest, il a aussi racheté les 50 % détenus par Havas dans le groupe SG3, qui distribue plus de 1,7 million d'exemplaires dans le

Certains de ces grands groupes d'édition, qui disposent d'imprime ries et de services de distribution intégrés, devraient bientôt entrer en Bourse : c'est le cas de la COMA-Côte d'Azur, Roussillon et Haute-Normandie). Face à ces grands bastions, les petits éditeurs indépendants menent un combat zone par zone et ville par ville, comme le groupe Telex à Sarreguemines et à Forbach, qui vient de s'enrichir d'une édition à Saint-Avold ou à Paris. Service qui vient de s'étendre à la rive droite de la capitale.

En rachetant les actions détenues par La Grande Chaudronnerie lorraine

Le groupe Cora-Revillon prendrait le contrôle de « l'Est républicain »

groupe Cora-Revillon venait du Républicain lorrain. Si la d'acquérir les parts du quotidien de Nancy appartenant à M= Marguerite Puhl-Demange et à M. Claude contrôle les Editions mondiales. Puhl par l'intermédiaire de la société La Grande Chaudronnerie lorraine. Le montant de la transaction aurait porté sur 52 000 actions, soit 22 % du capital. Néanmoins, pour être effective au regard de la loi sur la presse, cette cession devrait encore recevoir l'agrément du conseil d'administration de l'Est

La part des actions de l'Est républicain détenues par La Grande Chaudronnerie lorraine est l'objet d'une intense bataille juridique depuis le rachat de cette entreprise

• Radio-Orient à Londres. -

M. Gérard Lignac, PDG de l'Est en 1982 par M. Marguerite Puhl-républicain, a indiqué, le 30 juin, à Demange et M. Claude Puhl, res-son comité d'entreprise que le pectivement PDG et directeur génédeviendrait le premier actionnaire de l'Est républicain puisqu'il détenait déjà, par l'intermédiaire des Fonderies de Tréveray et de ses alliés, environ 24 % du journal. M. Lignac, PDG du quotidien, n'en détient lui qu'environ 30 %. « Je suis déterminé, nous a déclaré M. Lignac, à m'opposer par tous les moyens à cette cession qui, parce qu'elle donne le contrôle d'un quoti-dien régional à la première entre-prise commerciale de cette région, porte une grave atteinte à l'indépen-dance de la presse. »

EN BREF

Ayant obtenu le feu vert de l'organisme britannique ad hoc (Cable Authority), la station privée franceise arabo-islamique Radio-Orient, émettant à Paris depuis plusieurs années, diffuse désormais ses programmes en français et en arabe à partir de Londres. Elle y ajoutera, à la rentrée, des émissions en anglais. La licence accordée par les Britanniques est valable pour tout le Royaume-Uni. Proche de certains milieux saoudiens. Radio-Orient est dirigé par un journaliste franco-libanais, Raghid El Chamma. Selon celui-ci : « C'est la première fois qu'une station privée de droit français est autorisée à émettre en Angleterre. »

O Antenne 2 et l'INA décernent la bourse Jean-D'Arcy. - La bourse Jean-D'Arcy - en hommage au pionnier de la télévision française est décemée chaque année à un ieune journaliste se destinant à l'audiovisuel, et terminant l'une des sept formations reconnues par la convention collective des journalistes. La lauréate de ce concours (qui mettait en compétition seize candidats) est cette année Mª Véronique Gaglione, diplômée du CELSA. Elle effectuera un stage de trois mois à la rédaction d'Antenne 2, dans la perspective d'un recrutement. TF 1, qui organisait cette bourse depuis son origine en 1984, n'ayant pas souhaite poursuivre cette action, Antenne 2 et l'INA ont repris cette initiative à leur compte.

En collaboration avec les revues NOTIM - NOTINFO - MAISONS DE FRANCE

ices sont classées par grandes régions. Le numéro mentionné devant la rubrique indique le dépr

NORD PICARDIE 60 MAISONS A VENORE VILLERS VERMONT - En Oise Normando - Bello formatio rea-tausée, confort, compr.: très beau séj avec gée chem et cur-rélago ancien, cuis. WC, S, de 8, bureau, 3 ch. Beau jardin sur 3165M2 avec dépend. 580,000F. Me DUMARS 44,82,30,02

VIAGERS SAINT CRATIEN - APPARTI MENT A VENDRE EN VIAGET entrée, séi, sal. à manger, ula, S. de B. Perking. DELETRE, DELAT-Mes DELETRE, DELIAU, TREDEBAECKER, BILLIAU, HALLER 27, 31,46,97

NORMANDIE 14 APPT, A VENDRE CABOURG - Appart. F4 en du-plex compr. 1er niveau : sel. de séj. sel. à manger avec cuisi-nette, S. de B. 2ème niveau : 2

Mes HELLEBOID B.&V. et 14 MAISONS A VENDRE BONNEVILLE SUR TOUQUES Atma de DEAUVILLE (sortie autoroute) - Gde propriété style Regency de 11 pièces, 24042 habit. Le tout aur 1HA 20 eneo

Me ROSSI Jacques 96.21.62.09

GUINGAMP - Entre GUINGAMP et LANVOLLON - Maison dece-

KERMARIA SULARO - Fer-mette à restaurer - Ter, de 3789M2, 250,000F.

Me POTIN Marie-José

son. 900,000F, Me DE LA HAYE SAINT HI-LAIRE Régis 98,43,70,80

LEZANDRIEUX - De rue tran-quille, maison proche du contre et du port de plaisance, Maison ancienne (15é sibile), à amér, compr 2 gdes pièces non communie au FIDC, Grantiers améri au-dessus. 2 dépend. Gran causen BE. Terris Afford.

iting de 2000M2 Mea HELLEBOID B.&V. et MEULEMANS1.77.50.16 AUTRES COMMUNES - Prox. LISIEUX - Beile PROPRIETE NORMANDE de 9 grandes pièces principales. Poutres et cheminées. PAREAT ETAT. 250M2 habitables. DEPENDANCES. Boxes. CARRIERE. HERBAGES sur 11HA. Belle vus. 2000 2005.



27 MAISONS A VENDRE



Me TREHET Didler 32.57.80.01 Me Theres are corps de terme : EPREVILLE - Corps de terme : maison de maitre : cuis amén, séjour, arr-cais, deuche, 3 ch, acts. Jincerie, Hangars, étable.



Me TREHET Didler 32,57,80,81 CHALUT-NATAL et DELEUZE 32.41.15.08

MANNEVILLE SUR PISCE
11920).axcollent emplacement, compr. resison d'habitation de 6
P.P. Tout conflort. Dépendance de 4 pièces avec tout corfort. Garage attenant, 875.000°F.

MANNEVILLE SUR PISCE
11920).axcollent emplacement, compr. resison d'habitation de 6
P.P. Tout conflort. Dépendance de 4 pièces avec tout corfort. Garage attenant, 875.000°F.

MANNEVILLE SUR PISCE
120.000°F.

Mes CHALUT-NATAL et DELEUZE 32.41.15.08

MANNEVILLE SUR PISCE
170.000°F.

Mes CHALUT-NATAL et DELEUZE 32.41.15.08 LES PREAUX - Jolie misson LARIE Régie 96.43.70.00 normande compr. RDC : cuie. PLUZUNET - PONTMARY - Peandru, sai, de séj avec chem, salon, S. de B., WC. Etage : Sch. Tout confort, Ter. de 830M2. Gerape 2 volumes. Cave. 400.000°. We ROSSI Jacques 96.21.62.02 TREGASTEL - TREMARCH -

MANNEVILLE SUR RISLE -

Mes CHALUT-NATAL et DE-LEUZE 32.41.15.00 PONT AUDÉMER - CENTRE-Jole maison de style en centre ville sur terrain bien planté et dos compr. 6 P.P. Tout confort. DEP, Prix à estiet. Nous consulter. Mes CHALUT-NATAL et DE-LEUZE 324.115.08



Me PROUVOST Dominique

50 MAISONS A VENDRE SAINT MARTIN DE BREHAL-Ds villegs bord de mer - Maison c'habitation de 4 P.P. Garage. Ter, de 13082, 480,000F, Mee HELLEBOID 8, & V. et MEULEMAN 31,77.50,16

800.000F. Mes MORVAN et SANSON 88.83.15.08 LA TRUNTE SUR MER - Appar Me DE LA HAYE SAINT HIL LAIRE Régis 96,43,70.80

LECONOUET - T9 très eracles

16. T.B.E., vue imprerable sur mor-8201/2 de terrain. Ouerfes-catine. Cuis. sél. 2 ch. S. de B. meure, W.C. 580, 2007. Mas MAUGENDRE, BOULCH at LE FLOCH 98, 80.20, 45 et LE PLOCH 98.50.20.45
TREGUNC - PENDRUC - Majson vue de mer en B.E. compr.;
entrée, cuis, amér., sel à mangér-séj avec chem, sel à mangér-séj avec chem, sel à d'eau;
WC, placards. Einge :4 ch., S. de
B., placards. Grenser, Garage,
1,002.005.
Mes GUERE, DORT/AL, DANISLOU 98.57.91.58 Me POTIN Haria-José 96.23.91.22

BELLEISLEEN TERRE-PORS GUERNICU - Petite maison ti conton, de 2 pièces, s d'esu et granter avec pied droit, gde perractione restaurée avec loss aur 3HA. Convien-cheveux. 800.000F.

900.000F. Me LE GOUVELLO Mériadec 99.08.80.26



VAL DE LOIRE 38 MAISONS A VENDRE PRUNIERS - Lleudit "Les Usages" - Gde melson à restau-rer compr. : cuis, 2 ch, pte pièce, 26curies, bucher, Terrain d'IHA



AUTRES COMMUNES - SECTEUR COTTER BAR poss RESTAURANT et HOTEL Allaire à dévelopor. 202.005.

Me LEYLAVERGNE Jean 96.20.13.08

PERROS GUIREC - Batiment de ferror restauré. 850.005.

Me DE LA HAYE SAINT HELAIRE Régle 96.43.70.80

CHAMPIGN SUR VELDE - De Course autre Clastin S. Course autre Clastin M. W.C. DEP. 7.00.0007.

He ROSIN Philippe 47.94.57.87

CHAMPIGN SUR VELDE - De Course autre Clastin SIT VELDE - DE COURS - SIT VELDE - DE COU

PONT AUDEMER - CENTRE - Genero centre vile sur terrain bien planté et des compr. 8 P.P. Tout confort. DEP - Prix à saint. Neus consulter. Mes CHALUT-NATAL et DE LEUZ saint. Publication des des compr. 8 P.P. Tout confort. DEP - Prix à saint. Neus consulter. Mes CHALUT-NATAL et DE LEUZ saint. Publication des chalut - Très boile mason const. In comb compr. HC : 36 chem s. Indice of the comb compr. HC : 36 chem s. Indice of the comb compr. HC : 36 chem s. Indice of the comb compr. HC : 36 chem s. Indice of the comb compr. HC : 36 chem s. Indice of the comb compr. HC : 36 chem s. Indice of the comb compr. HC : 36 chem s. Indice of the comb compr. HC : 36 chem s. Indice of the comb compr. HC : 36 chem s. Indice of the comb compr. HC : 36 chem s. Indice of the comb compr. HC : 37 chem s. Indice of the comb compr. HC : 37 chem s. Indice of the comb compr. HC : 37 chem s. Indice of the comb compr. HC : 37 chem s. Indice of the comb compr. HC : 37 chem s. Indice of the comb compr. HC : 37 chem s. Indice of the comb compr. HC : 37 chem s. Indice of the comb compr. HC : 37 chem s. Indice of the Comb compr. HC : 37 ch



MA KERSUAL R. SE. 91.71.01

0.000F. nde de COUTURESUR LOIR Me BERRAUD suppl \$4,72,42.21



CHINON - PARILLY - Malson tourangelie restaurée compr. parlie auc. 200m2, 200.002F, A débairs.

Me PAVY Gérard 54.97.60.28

POUILLE-Le Coarr d'Are-Pa-villon récent sur Sicol, type 3, d'esu. Autre parlie compr.: cuis, ch. csb. de tol. W.C. Garage.

Bellee caves de le toc. Jardin 54.75.15.16

Belles caves de le roc. Jan-din 2800N2. Mes PROCHASSON et VA-LA CELLE GUENAND - Socia Me LECLERC 47,94,90.01 LA CELLE GUENAND - LA
POLIPELERE - Belle fermette
en cours de rénovation en simple
RDG compr : cuis, sépair avec
chem, 3 ch, adb, débarres, gde
pièce de 80m2 à suite. Peties

Me LECLERC 47.84.80.01 LA CROIX EN TOURAINE - Ha-meau - Maleon neuve sur Shoil avec caveau compr. RDC : eli avec chem et récupérateur de

47.57.86.12 NOTRE DAME D'OE - Proche bourg - Surterrain 2200M2 - Mai son époque 1920 restaurée compr. RIDC : sél 40M2 (cham), cuis 17M2 amén, 4 dr. 5.de B. WG. Etage : 2 ch. grenier. Chauf. cart. gaz. DEP. : gazage, etalier, coller, sal. de jouz, abi de jurdin. Res 5,000F. 47.56.86.96 Mes JOUAN et JOUVE bouybre cours d'eau avec mai deux avec mai deux avec mes de

A de lawres 1
| A de lawres 1
| Aucust 3 ch
| Aucust 3

44 APPTRAVENDRE

ARTINS - MAISON restaurée, it confort, compr : cuis, sépar avec chem, 3 ch, buenderie, ceiller ail.

Gd steller, Jardin, 350,000F.

Ber PicRE AMZON et THICHEREAU 40,48,18,03

MANTES - DECRE - Piein control
Active de COUTTINE SUR LOR
- Acpert, très chir, bouns espo, alter control, cuis sign, service control.

Active de COUTTINE SUR LOR
- Me BERRAUD surpl.

Bude de COUTTINE SUR LOR
- Me BERRAUD surpl.

Bude de COUTTINE SUR LOR
- Me BERRAUD surpl.

ARTINS - Belle maison tradition-relie de 5 pisions, 65ce dépand.

ACTIVE - PIPPODROME - REL
- SURYAUX BOIS - Belle proprié.

ARTINS - Bele maison tradition-nelle de 5 pièces. Gdes dépend. Ter. de 4200M2. 280.000F. A dé-battre. il il

A BERNENE EN RETZ - CENTRE SCHOOF Acte on mains.

LA BERNENE EN RETZ - CENTRE - Meis. compr. RDC : 3 pilose, cuis. S. de B. Berge : 3 pilose, pilo



the PAVY Gérard SA.87.00.28

He CLOUZARD Marcel

Min BERTHELEMOT Dominique 47-24.04.61

CHINON-LA ROCHELLE-Maison neuve de pinin pled comps.:

HE RICHARD Gay 54.81.00.24

PIERREPITTE SUR SAUL DRE-Maison of that cerarche solotors, cuits, armén, sél, 3 ch, 5.

Haison of that cerarche solognot, centrebourg, compr 1 p., phale, cuits, 1 ch, s d'eaus (douche, travebo, we. Pièce à armén, grenier armén a/partie, Chesté sier per convectours de partie sup. 200m2, 200.000F, A

THEILLAY - Rue de la I

PORNIC - Proche centre - Très bon état - 1 P.P., coin quis en partie aménagée, amère-cuis, coin toil et mazzarina. Terrame. 200.000F. 40.82.27.22 Me LEROUX Charles an pied compr. ; séj, cuis, ch Ll. d'eau, garage. Jardin. sal. d'eau, garage. Jardin. 350.000F. 40.82.27.22 Me LEROUX Charles PORNIC - GOLFMALON - VIII à proz. immédiale de la mer de 6 P.P. Gd garage. Jardin payes-ger. 750,000F. 40,82,27,22 Re LEROUX Charles

chaupplé me 950.000F.

PORMC - Avec vue directe sur le port - 6 pilicas- Avec conton. Garage et jurdin. 900.000F. Me LEROUX Charles Me LERO 40.82.27.22 PORMC - CENTRE-Belle pro-priété sur terrain de 900M2 compr. 7 P.P. Gerrge. A 200M de la plage. Mee VEYRAC et PLANTIVE 40,78.86.11 - He BERRAUD suppl. 54,72.42.21

PORNIC - GOURNALON - Pro-prillé ancienne à rinover proche mensur Shol + garage compr. RDC : vestibule, szlon, viranda, RDC: veelbule, selon, vicanche, sal. & manger, cuis, arrive-cuis, sal. & manger, cuis, arrive-cuis, bage 15 do, S. de B, W.G. Jardin 770M2 Poss, termin 570M2 en face. 1.688.500F, Frais compris. Mee PASQUIER, EAAL et RESC SAUTRON - LA JOALLERE -Quartier résidentiel - Sur terrale Charter résidentiel - Bur terrain payangé 600042 - Belle maison 18 de 24642 compr. : sé salon 43442, 5 ch. gde muzzame, 2 bains, saune, cuis, amén., gre-

MANTES - HIPPODROME-Riaid, de carter de verdure - Appurt.
T5de 117742, loggias, aéj salon
91M2, 3 oh. Chart. ind. Bonne
expo. Garage. 750.0007
Mes GRSCHENARD et RELL
QUET 40.47.75.00

44 MAISONS A VENDRE

LA BERNERE EM RETZ - CENTRE - Meis. compr. RDC : 3
piècus, cuis. Cour. 285.0007.
Me LEROUX Charles
40.02.27.22

LE CLIONI-LA MARAUCHEREA 6from de PORNIC - Propriété
récerte deplais pied compr. : sertrée, séi, salon avec chem. he
Me BRUNET 38.59.95.85

Me BRUNET 38.59.95.95

49 MASONS A VENDRE

LESIGNY - CENTRE - Mission condertable compr au RDC: cuts, 1 ct, sob. Ettage: 1 gd ct or greater. A in subs collier + permison début du siècle compr. infoception 49,50k2, 4 ch, Expo plein Sud. Ter. de 1900k2.

250,0007:

MAIRE - LE RIVEAU - Ancient course situate contra subsur o'il cour int. Alée privée. Ponths. 2 cours d'indivendent de la cour int. Alée privée. Ponths. 2 cours d'indivendent de la cour int. Alée privée. Ponths. 2 cours d'indivendent de la cour int. Alée privée. Ponths. 2 cours d'indivendent de la cour int. Alée privée. Ponths. 2 cours d'indivendent de la cour int. Alée privée. Ponths. 2 cours d'indivendent de la cour int. Alée privée. Ponths. 2 cours d'indivendent de la course d'in

Nes GASCHGNARD et RELL
OUET 40.47.78.00

NANTES-STOCNATIEN-Beile
maison encienne de caracière
150M2 habit. sur 3 niveaux,
compt. : sal. de sej SSM2, buresu, 4 ch + 2 à miraich?, Grerieu, Shol. BLE Tet. de 227M2,
1.400.000F.
Mes GASCHGNARD et RELLOUET 40.47.78.00

ME LECLERG 47.94.90.01

VOINLE - PERIGNY - Panillon
architecture moderne compt. :
4 di SSM2 swerbeise et 3 metazzenines, cuis, ingene, salon tible,
arco tout confort, sur 7500M2.
2 ch. de loi. Gazga,Tihle beat
lerrain boisé, bordure fopendarouse. 1.500.000F.
Mes GASCHGNARD et RELLOUET 40.47.78.00

Ne LEMARIE Bernard



BOULOSES - Réf 275. A 30km du Mare. Superbe propriété sur 3te. et demi compr. meison de 280m2 hab, sur 2 niveaux + gre-nier. Bét avec Box à chevaux. 2

Mes GASCHIGNARD et RELL-QUET 40,47,76,00

MALICORNE SUR SARTHE -Propriété compr. maison princi-pale avecentrée, cuie, sé avec chem. 2 ch. S. de B., WC. Etage : 2 ch. sé; Parriton indépendant Tennis, Ter. delHA 83.



Ne SERREAU Jacques 49,95,29,03 sur S/ad aménagé con :5 pièces, Grenier en pa nagé. Garage et terrain de 3700M2. 550,000F.





SARBEZIEUX - SUD CHA-RENTE - Derneurs charentaine 220M2 dairs et apaciouse, re-construite de murs expérieux XVIII-bre, garentie édocumie jungran 1984, Pelouse artoria 8000M2 au Sud. 4 ch, poss. ex-tensions, bureau, ajé 55M2, belle cherranés, gdes cuis et8. de 8., 2 WC, pitous de servios, nom-breux placards, Chapi, cert. Ge-rage 3 voirt. DEP, fermées 165M2. 1.200.000F. Me VEILLON Pierre 45.75.12.23ou46.48.04.37

88 MAISONS A VENDRE CHRE EN MONTREUL. - LES
HAUTES RUES - Sur meme berain - 2 pies maisons encientes
à résouver dont une at à time
vants grange. Cost et jardin
(950MZ). Tris belie vue si bonns
exposition. Village calme.
120.000F.
We GUILLET-BARRE Brigitte
49.51.93.48

LESIGNY - CENTRE - Maison

CAUTIONNEMENT:

personne (la caution) s'engage envers le éancier d'une autre personne à le payer à la lace du débiteur principal s'il ne peut le faire. Le cautionnement est une arme à double tranchant. Formule alléchante pour le débiteur (avisé) par sa facilité de constitution, l'absence de formalisme, son coût peu onéreux, mais ch combien dangereuse pour une caution trop naîve et mai informée qui peut se retrouver rui-

née du jour au lendemain. Pour éviter que ce peste d'amitié ne finisse de cette façon, il apparait indispensable de déveopper l'information et la protection des cautions trop souvent victimes de leur bon coeur...

et de leur ignorance. Toute caution (ou -candidat-caution-) devrait specter quelques précautions élémentaires ; S'assurer du sérieux et des facultés de remboursement du débiteur (et ne pas lui faire une confiance aveugle sous prétexte que c'est un

ami d'enfance ou un petit-neveu !). - Etre sûr de pouvoir rembourser le créancier aux lieu et piace du débiteur. Ne pas s'engager si elle-même est dans une situation financière précaire.

Délimiter précisément le montant, la nature et

la durée de l'engagement. Transcrire le tout par écrit. Un acte sous seing-privé peut suffire, mais le recours à un notaire serait encore mieux. Il pourra vous exdiquer le mécanisme du cautionnement, mettre en garde contre les risques encourus et ventuellement dégager les pièges tendus. Ne pas négliger les recours mis à la disposition des cautions,

AUVERGNE LIMOUSIN

MAISONS A VENDRE AUTRES COMMUNES - 16kms VICHY - Villa, compr. : ouls amin, sõj-salon cherrinée, ter-rasse, 3 ch, buresu. Chaul, cent. rasso, 3 ch, bureau. Chaul. cent. matout. 2 garages. Ter. de 12.000M2. 1.500,000F. Me BEAUDONNET 70.31,72.55

63 Sal DIVERS

SAINT MECTAINE - Immedile (ancien hotel) compt. 1 % cham-bres, gde sai. & manger, cu-sines, 2 magasins ou RDC, 400,000; Me BERTHON 71,8430,23

MAISONS A VENDRE PALAIS SUR VIENNE - 4toms de LIMOGES - Maison XVIIIllame sibole ent. rémovée de pare de 11-la ent. clea-RDC : entrée, cuis équ, selon, sal. à manger, bureau cheminées. A l'étage : 8 ch. 3. de B., WC. Combine, gde ch secutel de baine. DEP. 7 pièces sur 2 étages 2 garages, hangar. 2000,000F.

Me KELLER François

SUD OUEST 11 MAISONS A VENDRE AUTRES COMMUNES - Sokras de TOLLOUS Sérection CAP.
CASSONNE- Chateau XV/here siècle - Surf. Intale 2.674M2 - 25 pièces. Classé monument historique. Etal général de la structure très bon. Tolure parle rénovée et parante la facilité de la structure et parante la facilité de la structure de parante de la structure de parante la facilité de la structure de parante de la facilité de la facilité de la structure de parante de la facilité de la

TO SERVICE STATE OF THE SERVIC

Me KELLER François 24 MAISONS A VENDRE AUTRES COMMUNES - Vallée du Périgerd, sortie BERGERAC, BELLE CHAPTREUSE PERIGORDINE avaclogemente guiden, Parc ombragé et partie bolsée env. SHA. Pour lous rensel gnomente, écrire au Notaire. 1.200.000F. Frais compris.



1.ALBENCUE - Propriété agrecie 100HA (28HA terres cutive bles. 18HA bois de chenes 68HA prairies et landes) avechs bitation, vieuemonastère comp cuis, sal. à manger, sal. d'eau 3 ch à hitage. DEP, foergeri étable et bengar). Pose, d'am negement avec traval clenne chape 1.700.000F. Me KELLER François AUTRES COMMUNES - 7/mm
VICHY - Villa compt. : séjeal.
chaminée, 4 ch. beins. Carage.
Tar. de StAlann. 830,000-.
Ne BEAUDONNET 70.31.72.55
MONTAUBAN - CENTRE - Ap-

BOFFRES - ANCIENNE FERME régorde, constr 2 habit

ALLIGIER André 75.44.42.07 20 MAISONS A VENDRE PORTO VECCHIO - VIIIa -300M2 parc gards, wie mer-compr.: 7 pièces, séi 60M2, 5 ch, 5 bairs, douches, cuis, équ, Ga-rage. Chest, cert, Sur 5700M2 arcreterus, 3.500,000F. Me MAUDEN Alein 49,72,42,63

EST : 10 MAISONS A VENDRE



Me LOEUILLET Jacques 25.46.70.10 FORETD'OTHE-Ds that fieu de canton - 140kms Sud-Estde PA-RIS - Proche sonie future autr-



train breautoroute A5-Belle fermette rénovée de 6 pièces. Tout confort DEP Ter, de 1452M2. FORET D'OTHE - 140kms Sud-Est de PARIS - Proche sortiellure autoroute A5 - Fermette à rénouver de 3 pièces, gronior aménage able. 1253M2. 120,005. Me KELLER François Me 1050MLET Jacques 25.46.78.10



.

1.11

Transfer of

TATE OF STATE

7 m

F 2 9 1 . 4

State of the P ...

Page 4

. . .

7

Wasan . 101 (mm)

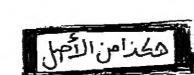
Stra W.

-

Sec. 1.

Q:

F . C . S.



DANSE

CAUTIONNEMENT.

ATTENTION DANGE

And in the second

· 以推印新 . A 股票

And the Company

Pour street days and have to

te ligar i asta at

The final section of the section of

The stage

The same of the sa

Me der finite der februational

PROPERTY OF THE PARTY OF

STATE OF SECTION ASSESSED.

AND SHARES

the gardenka of the in-

THE BOY ON ALMAYS ...

ger fotok till tjöldere 💤 📐 👾

Charles printed from

Burge de l'engage

Truckerse in 25 to 100 to

THE SHOOT OF STREET BONE 新产业(Aret on the

A PARTY OF THE PERSON NAMED IN

PO BONG DELT : "

THE WAY SHOWN AND THE PARTY OF

Per park holystyres as a ...

70 0

1.4

AND ENGINEERING

Physican Physican

La version Nijinski du «Sacre du printemps»

Les battements du cœur de la terre

Grāce au Festival de Grenade on a pu voir en Europe l'étonnante« reconstruction » d'un chef-d'œuvre que l'on croyait perdu. Nijinski fut bien le premier chorégraphe moderne de ce siècle.

Stravinski, qui était une pean de vache, n'a pas contribué à tailler une bonne réputation à Nijinski chorégraphe. Dans Chronique de ma vie, il parie de l'« inconscience » avec laquelle Nijinski monta le Sacre du pquelle Nijinski monta le Sacre du laquelle Nijinski monta le Sacre du laquelle Nijinski monta le Sacre du laquelle s'approprier les idées révolutionnaires de Diaghilev, de son « impuissance » à rendre d'une façon intelligible l'essence de la danse sacrale qui termine l'œuvre et qu'il compliqua « par maladresse ou complique « par maladresse ou manque d'antendement ».

Sa langue s'aiguise encore dans Souvenirs et commentaires.
«Nijinski ne comnaissait pas son alphabet musical. Il ne comprit jamais les mètres en musique et il n'avait pas un sens bien assuré du tempo. On peut donc imaginer le chaos rythmique que fut le Sacre du printemps » Il faut dire aussi que Stravinski avait ses propres conceptions chorégraphiques : « Dans les Danses des adolescents, j'avais ima-giné une rangée de danseurs presque immobiles : Nijinski en fit un grand match de sauts »

La création du Sacre du prin-temps par les Ballets russes, le 29 mai 1913 au Théâtre des Champs-Elysées, déchaîna un scan-dale historique que plusieurs témoins ont raconté. Hurlements, injures, huhalements, sifflets, gifles, pugilats, et la vieille comtesse de Pourtales debout dans sa loge, le disdème de travers, toute rouge, co disdème de travers, toute rouge, criant que c'était la première fois qu'on osait se moquer d'elle. Pendant ce temps, Nijinski, debout sur une chaise en conlisses, vociférait des comptes que les danseurs n'entendament que les danseurs n'entendaient pas...

Bientôt survint la rupture entre Diaghilev et Nijinski, dont les bal-lets farent retirés de l'affiche. Lorsqu'on vontut reprendre le Sacre en 1920, personne no se souvenait plus de la chorégraphie et Diaghilev ples de la cintegraphie et Disgniev commanda une nouvelle version à Massine. Prélude à une longue série de versions du Sacre : quarante à ce jour, dont celles de Maurice Béjart, John Neumeier, Pina Bausch. Scal Balanchine, pourtant familier avec tout l'œnvre de Straviaski, n'y toucha jamais. Il affirmait qu'on pouvait danser sur toutes les musiques de toutes les époques, excepté sur le Sacre du printemps. Pourquoi?



« Parce que tout est dans la musique, inutile d'en rajouter. »

Il se trouva pourtant un homme pour ne pas se résigner à la dispari-tion de la chorégraphie de Nijinski. Cétait l'Américain Robert Joffrey, directeur jusqu'à sa mort, l'an der-nier, de la troupe de ballet qui porte son nom. En 1956, il va voir à Lon-dres Marie Rambert, qui fut l'assis-tante de Nijinski précisément pen-dent les récettrique du Socre La dant les répétitions du Sacre. La vieille Rambert lève les bras au ciel, répond que seul un historien pour-rait tenter la tâche impossible d'une reconstitution. Joffrey trouvers une historicane: Milicent Hudson, étudiante à Berkeley. Il la persuade de

faire sa thèse sur le Sacre perdu. Pendant sept ans, ello va traquer à les bibliothèques, les collections pri-vées, tout ce qui peut ressembler à un croquis, une photo, une descrip-tion du Sacre. Elle découvre des cahiers de notes où les rythmes étaient indiqués pour les danseurs. Elle soumet à la question une dizaine de survivants des Ballets russes. Pendant ce temps, son mari, Kenneth Archer, se livre au même travail de détective pour retrouver les costumes et les décors de Nicolas

An bout de sa longue quête, Mili-cent Hudson est en mesure de dessi-ner, un par un, tous les mouvements du Sacre. Et le Joffrey Ballet ressusdu Sacre. Et le Joirrey Ballet ressus-cite le « trésor perdu» le 30 septem-bre 1987, à Los Angeles. Grâce à la poigne de fer de sa fragile directrice Maricarmen Palma Claudin, le Fes-tival de Grenade a pu le faire venir pour deux représentations — sans les décors, hélas! impossibles à accro-cher dans le théâtre de verdure amé-ragé dans les lardins du Generalife nagé dans les jardins du Generalife. Signalous au passago que Grenade présente aussi, jusqu'an 2 juillet, uns passionnante exposition dus à nte Garcia-Marquez sur les Ballets russes et l'Espagne.

Selon Gerald Arpino, actuel directeur du Joffrey Ballet, ce Sacre est à 92% du pur Nijinski, les 8% restants étant le plâtre avec lequel on remplace les morceaux man-

quants d'un vasc erec. Il convient de quants d'un vase grec. Il convient de roster prudent devant toute « reconstitution ». Mais devant l'évidence d'un chef-d'œuvre qui nous stupéfie et nous bouleverse, de deux choses l'une : ou Nijinski est bien là et il avait du génie, ou c'est Milicent Hudson qui en possède, et elle doit de toute urgence se consacrer à la chorégraphie. Optons pour l'hypothèse Nijinski.

Le Sacre du printenns est sous-

Le Sacre du printemps est sous-titré « Tableaux de la Russie palenne en deux actes». L'argu-ment très simple imaginé par Stra-vinski et Roerich met en soène une tribu primitive se livrant à des rites de fertilité. La première partie est « l'Adoration de la Terre » : danses d'allégresse, simulacres de combat, entrée d'un vieux sage à barbe blan-che soutenn par deux anciens. Le deuxième partie, «le Sacrifice», montre l'élection d'une jeune vierge offerte au dieu Soleil : elle doct dan-

ser jusqu'à la mort_ Danseur virtuose et danseur classique, Nijinski refuse ici toute virtuosité et tout code classique : ses paysans russes pèsent de tout leur poids sur le sol, genoux et pieds tournés en dedans, coudes cassés, poings femmés. Il dessine des roudes asymétiques (de trois, de cinq ou de neuf danseurs) qui se fondent les unes dans les autres et se reforment, unes dans les autres et se reforment, occupant l'espace avec fluidité. Il choisit un vocabulaire de base dont il ne s'écartera guère : piétinaments, trépignements, sants de profil avec les jambes repliées, tête de face. Sa chorégraphie a la videme tellurique de la partition de Stravinati, où l'on entend battre à grands coups le cœur de la Terre. Sa jeune Élue est poignante, qui reste longtemps paralysée de terreur avant de se livrer à sa danse mortelle.

Amples tuniques blanches ou rouges brodées, hauts bonnets on bordés de fourure, lanières rouges croisées sur les jambes, bandeaux d'or sur les fronts des filles aux longues tresses, les costumes de Roc-rich sont d'une beauté à tomber raide, et plus beaux encore lorsqu'on a le privilège de les examiner de près : ils sont en soie sauvage, leurs broderies sont toutes différentes, et certains détails — c'est le luxe suprême — sont à peu près invisibles de la salle, comme les dessina bariolés sur les chanssons ou les pautalons bouffants cachés sous les tuni-

Au lecteur alléché, il est temps de donner la mauvaise nouvelle. Le Joffrey Ballet aurait dû venir avec ce Sacre du printemps à Paris, l'hiver prochain, dans le cadre du Festival international de danse. Sa visite vient d'être annulée. Faute d'argent. SYLVIE DE NUSSAC.

MUSIQUES

« Fraternités plurielles » d'Alain Savouret, à Fontainebleau



La Révolution au château

Harmonies. batteries-fanfares chorales constituées, enfants des écoles... Les 514 municipalités de Seine-et-Marne se sont mobilisées autour d'un projet fraternel d'Alain Savouret. Manière de célébrer la Révolution, au château de Fontainebleau, sur le thème rousseauiste

de la « volonté générale ».

Combien seront-ils exactement an Combien seront-ils exactement au bont du compte? Quinze chorales, dix-sept harmonies, seize batteries-fanfares, quatre cent cinquante enfants des écoles, au dernier recensement. Cela pour le quartier des amateurs, Car l'armée des professionnels réunira l'ensemble Contrastes de Melun-Sénart, le Concert royal de Meaux, l'Orchestre de Fontainebleau... Pourquoi, d'ailleurs, parler de camps? L'idée de cette Célébration orphéonique à l'occasion du Bicentenaire est celle l'occasion du Bicentenaire est celle d'un grand rassemblement de toutes les forces musicales d'un départe-ment (77: Seine-et-Marne, à l'est de la capitale).

Annexer pour l'occasion le châ-teau de Fontainebleau n'a pas sem-blé antirévolutionnaire aux organisablé antirévolutionnaire aux organisa-teurs, bien au contraire. Mais, comme plus de dix mille personnes sont attendues pour le concert qui ciôturera cette grande soirée de musique à ciel ouvert, un plancher de bois recouvrira la pelonse de la cour du Cheval-Blanc, pour éviter le suicide des jardiniers... Pour en finir avec l'horticulture, précisons que la soirée débutera à 17 heures par la remise symbolique d'un Arbre de la liberté aux cunq cent quatorze maires du département. Ce n'est qu'en novembre - mois des semailles - que le symbole deviensemailles — que le symbole devien-dra réalité : cinq cent quatorze gingkos bilobas (arbre increvable, salutaire et mystique) seront alors plantés dans ces terres banlien-

Tout différencie cette célébration des défilés, spectacles laser, son et lumière, que la France attend en juillet : l'esprit (s'approcher an plus près de l'esprit des lêtes révolution-naires), la durée.

par la bonne entente d'un adminis-tratif et d'un créatif. C'était dans les Landes. Pierre-Marie Cuny y était alors délégné départemental à la musique. Alain Savouret, composi-teur (de musique électroacoustique, officiellement) avait quitté les rives plus ou moins dorées de la musique savante non instrumentale pour se lancer dans la mobilisation des amateurs et semi-amateurs locaux autour d'un projet à long terme. Ce fut le Roi Arthus, né dans les écoles d'un PAE (projet d'action éduca-tive) et auquel participa, par exem-ple, un groupe de musique gasconne. Nommé à l'ADIAM de Seine-et-Marne, Pierre-Marie Cuny se sou-vient de Savouret lorsqu'il s'agit de vient de Savouret lorsqu'il s'agit de coordonner les fêtes républicaines de l'exsemble du département. Un troisième homme se joint à eux : un agrégé d'histoire, chercheur au CNRS, spécialisé dans l'archéologie par photos aériennes, dont les idées sur la Révolution ne sont pas précisément celles de François Furet. Gérard Chouquer — c'est son nom — établit un « corpus » de citations, de Chateaubriand à Saint-Just et de Ledoux à Robespierre. Savouret y met sa musique, accessible, lisible, par l'armée énumérée ci-dessus.

Fraternités plurielles, les vingt minutes de célébration chorale et minutes de célébration chorale et orphéonique résultant de cette collaboration à trois, s'intercalera entre la Symphonie funèbre et triomphale de Berlioz et, dans la transcription du même, l'inévitable Marseillaise. Il y aura aussi des Ombres et lumières sur la cité et autres Aubades d'enfants dans le jardin de Diane la teut mai d'un caret dans Diane. En tout, près d'un an et demi de travail auprès d'interprètes dispa-rates, dispersés aux quatre coins du département et au savoir musical pour le moins inégal.

« Pouvait-il y avoir mobilisation civique à la veille du Bicentenaire?

Notre réponse est ce projet d'action culturelle, dit Alain Savouret. Tout

Les choses sans rien dire...

★ Théâtre du chant. Tél.: 90-76-

le contraire d'un « coup » médiatique ; une sorte d'utopie en temps réel dont les répercussions, auprès réel dont les répercussions, auprès des conservatoires et des harmonies enfin réconciliés et des harmonies enfin réconciliés devraient se faire sentir à long terme. Nous avons joué franc-jeu avec le conseil général, qui, pourtant, politiquement ne se situe pas précisément de notre côté. Il nous a donné une carte blanche absolue. Cette opération fera, je l'espère, jurisprudence. Elle m'a permis, pendant près d'un an et demi, de travailler sur le terrain et de recevoir comme salarié 10 000 F de recevoir comme salarié 10 000 F par mois. Une véritable commande ndssion ainst que Maurice Fleuret les concevait, en 1981. Sauf que l'Etat est incapable de les assurer aujourd'hui.

» Personnellement, je trouve important de démontrer que l'on peut faire de la musique très savante avec des musiciens tout à fait amateurs. L'essentiel est de les laisser dans leur rôle, avec leur son particulier, comme des personnages dans une action théâtrale. Les conservatoires recrutent plutôt dans la bourgeoisle, les harmonies et fan-fares municipales dans le proléta-riat. Il était important d'opèrer une llaison entre ces deux milieux traditionnellement éloignés l'un de l'autre : la qualité musicale des harmonies pourrait ainsi progres-ser, et les conservatoires s'habituer à une pratique sociale de la musi-

que.

Cette pratique sociale, personnellement, m'a beaucoup manqué.
Certes, il m'est indispensable de pouvoir m'isoler six mois dans un studio pour signer une œuvre qui m'appartienne. Mais j'ai l'impression que le « compositeur de musique contemporaine», tel qu'il travaille aujourd'hul, est un paraplégique, un fournisseur pur et simple, un solitaire incapable de participer à la vie musicale d'une localité. J'ai trouvé dans les musiques du passé la confirmation de mes intuitions: au onzième siècle, les compositeurs s'employaient à rendre harmonieux des éléments conflictuels, qu'il s'agisse de textes rentre narmonieux des elements conflictuels, qu'il s'agisse de textes écrits en latin d'église, de textes profanes ou de textes cochons. Il s'agit peut-être aujourd'hui, comme l'écrivait Valéry, d'entrer dans l'avenir à reculons. >

ANNE REY.

★ Célébration orphéonique à l'occasion du Biccatenaire : samedi 1e juillet, à partir de 17 heures, palais de Fontainoblezu. Tél. : 64-39-01-00. A lire à ce sajet l'intéressante enquête de Philippe Gumplowicz: les Travaux d'Orphée, cent cinquante ans de vie musicale am-teur en France. Harmonies, chorales, fanfares, Anbier, 1987.

Hélène Martin met du théâtre dans ses chansons

Après le chant, Hélène Martin se lance dans le théâtre, mais celle qui a mis des textes d'Andiberti, de Char, d'Aragon ou de Giono en musique n'oublie pas ses racines: il s'appellera le Théâtre du chant et sera « un lien entre tous les arts, la musique, l'audiovisuel et les arts plastiques », affirmo-t-elle. Installée dans une chapelle barroque à Gordes. dans une chapelle baroque à Gordes, sa petite troupe souhaite faire du pays d'Apt un lieu de création d'où elle expédiera des spectacles «clef

en main » en France ou en Europe. Le Théâtre du chaut fera tout d'abord la fête pendant tout l'été. Le coup d'eavoi de l'aventure sera lancé le 22 juillet par Jeanne Moreau avec la projection de l'un de ses films, Modemoiselle, de Tom Richardson, sur un scénario de Jean Genet. Le lendemain, Hélène Martin chantera une Lettre ouverte à Jeanne Evi-dence. Une exposition rassemblera des photos de Berthe Judet qui retraceront trois années du travail et des voyages de la comédienne.

des voyages de la comédienne.

Le Théâtre du chant organisera également des animations dans les rues ou une soirée autour des Mille et une Nuits avec le conteur Nacer Khemir (le 9 août). A la rentrée, la troupe créera une pièce inédite de Jean Giono, Un déluge, et une cantate qu'Hélène Martin et Jean Cohen-Solal ont composée d'après des textes d'Aragon, Celul qui dit les choses sans rien dire...

B. M.

EN BREF

 Nouvelle défection pour « Carmen » des arènes de Nimes. — Le ténor américain Neil Shicoff a déclaré forfait pour raison de santé pour les 3 et 7 juillet, dans le rôle de Don José. Il serà remplacé par le ténor italien Giorgio Aristo. Ce retrait survient à Nîmes après celui de la mezzo noire américaine Grace Bumbry, remplacée par la Hongroise Livia

• « Canta Brasil » en Europe. La tournée « Centa Brasil », qui réunira Joao Bosco, Caetano Velo et Joso Gilberto, strive en Europe. Elle sera le 5 juillet à Bruxelles, le 8 à Paris (jardin des Tuileries), le 10 à Montreux (festival), le 13 à Vienne, le 15 à San Sebastian, le 16 à Madrid, le 18 à Carcassonne, le 19 à Nîmes et le 21 à Antibes-Juanles-Pins. Pour compléter ce panorama de la musique brésilienne, une série de disques de Maria Bethania, Cestano Veloso, Sergio Mendes et Loaisw, arrivent sur le marché fran-

· Chris Killip, leurést du Grand Prix Henri Cartier-Bresson. Le photographe britannique Chris Kilip a obtenu, mardi 27 juin à Paris, le premier Grand Prix Henri Cartier-Bresson décerné par le Centre nation nai de la photographie. Agé de quarante-six ans, Chris Kiliip est connu pour ses reportages sans complaisance sur le Nord-Est de l'Angle-

ARTS

Les dessins d'Ingres à Paris

La hanche et le buste

Où l'on vérifie que les dessins d'Ingres d'admirables morceaux d'érotisme retenu.

Ingres, étant né à Montauban, eut à la fin de sa vie la générosité de donner à sa cité natale sa collection d'antiques, quelques tableaux et d'innombrables dessins. La ville ne d'innombrables dessins. La ville ne se montra point trop ingrate en baptisant son musée – et un lycée – du nom de son illustre rejeton. Mais elle ne sut comment montrer les dessins, leur abondance et leur fragilité étant deveaues sources d'embarras. Les conservateurs successifs du musée avaient inventé un système d'exhibition partielle et changeante qui était à vrai dire plus partielle que changeante et laissait l'amateur venu la passablement frustré. Il pouvait certes voir l'illustre violon et le certes voir l'illustre violon et le Songe d'Ossian, mais pas les études pour le Bain turc ou la Grande Oda-lisque. Il ne pouvait en somme véri-fier la réputation d'Ingres dessina-

nne, si cile est aussi partielle, parisienne, si elle est aussi parement n'on reste pas moins purement

voluptueuse. Non qu'elle permette découvertes et révélations, car la plupart des feuilles qui la composent ont été publiées depuis longtemps parce qu'elles se rapportent aux tableaux et décons les plus célèbres de leur auteur. Mais parce qu'Ingres est tout simplement l'un des meil-leurs dessinateurs de l'art français, et l'un de ceux dont le sentiment, comme l'on écrivait jadis, se livre

avec la plus stupéfiante adresse. Ce sentiment, d'ordinaire, est de convoitise et de désir. Des modèles, encore des modèles. Des mus, ren-versés, ployés, impudiques, livrés, scandaleux et scandaleusement abandonnés aux fantaisies de abandonnes aux fantaisses de l'artiste, voilè ce que l'on voit. Fautil encore le rappeler? Ingres n'est
pas un « intégriste ». Par bonheur, il
ignore tout de la morosité correcte
et contristée de messieurs Flandrin
et autres, ses bons élèves stériles. Il
n'est ni archafsant, ni académique, n'est ni archaïsant, ni académique, ni bien pensant. Surtout pas bien pensant. Mais insimant et scabreux.

A quelle inspiration croit-on qu'obcissent les déformations anatomiques, les hanches étirées, les bustes étroits aux seins haut placés, les épaules rondes, que les critiques

et les instoriers ont observées depais qu'Ingret à peint ses odalisques? A une singularité optique? Sûre-ment pas. Au désir de la forme sou-ple et achevée? Sans doute. Mais plus encore an plaisir d'exalter le corps de la femme, à un érotisme qui se dissimule à domi dans les pena-tures et se petient à seine done les tures et se retient à peine dans les dessins. S'il désarticule un peu nymplus charmeur, son geste plus équi-

voque.

Il représente moins les corps qu'il ne les caresse de la pointe du crayon. Picasso, qui ini doit tant, l'avait si bien compris qu'à la fin de sa vie, il a gravé quelques planches où un homme grave, qui ressemble à Ingres, s'introduit dans une maison close et connaît toutes les satisfactions du vocavisme Montions du voyeurisme. Montieur Ingres, cet homme digne, ce membre de l'Institut qui peignit me Jeanne d'Arc de tôle pour mieux tromper son temps, était un libertin dans son atelier. Les preuves qu'il a données de ce détestable penchant sont proprement admirables.

PHILIPPE DAGEN. ★ Pavillon des Arts, 101, rue Ram-butenz, jusqu'an 3 septembre.

14 JUILLET ODÉON - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

IN FILM DE SATYAJIT RAY

Sélection Officielle Cannes 89

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

LE CRIME IPANTURINE, Firm tran-cals do Marc Rivière: Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); George V, 3st (45-62-41-46); Farrette, 13st (43-31-56-86); Sept Parassiens, 1st (43-20-32-20); Pathé Chely, 1st (45-22-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

DOUX AMÉR. Film français de Franck Apprederis: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8: (45-62-41-46).

FAIR GAME. Film indien de Mario Orfini, vo.; Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Les Nation, 12: (43-43-04-67); Fagrestie Bis, 13: (43-31-60-74); Pathé Montparanses, 14: (43-20-12-06); Images, 19: (45-22-47-94).

FRAMES FROM THE EDCE. Film allemand d'Adrian Maben, v.o.: Les

FRANCE, Film français d'Alec Cos-tandinos : UGC Ermitago, * (45-63-16-16).

63-16-16).

GANASHATEU. Film indien de Satyajit Ray, v.o.: 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Parmane, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-96-81); 14 Juillet Bastille, 12 (43-57-96-81); 14 Juillet Bastille, 10 (43-57-97-79).

PRINCE SECN O' THE TIMES, Film américain de Prince: Max Linder Pancrama, 9 (43-24-88-88).

FE DEUT DE TA PASSEMA Film

LE PRIX DE LA PASSION. Film américain de Leonard Nimoy, v.o.; Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6* (46-32-79-38); George V, 8* (45-62-

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT SAMEDI

La Bella Nivernaisa (1924), do Joan Esptein, 15 h; Un sac de billes (1975), de Jacques Deillon, 17 h; le Départ, (v.L.), de Jorzy Skolimowski, 19 h; Riz Amer (1948, v.o. s.t.f.), de Giuseppe de Santis, 21 h.

DIMANCHE Le Carneval des vérités (1919-1920), de Marcel L'Herbier, 15 h; Nous alreus plus au bois (1968), de Georges Damostin, 17 h; Femme entre chien et loup (1979), d'André Delvaux, 19 h; la Pozu (1981, v.o. s.i.f.), de Léisme Cavani, 21 h.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29) PARAMETER

Hommago à Anstole Daumen : la Ptite Lili (1928), d'Alberto Cavalcanti, la Chienne (1931), de Jean Renoir, 14 h 30; Symphonie mécanique (1955), de Jean Mitry, Deux on trois choses que je suis d'elle (1967), de Jean-Lue Godard, 17 h 30; la Fille de Ryan (1970, v.o. s.t.f.), de David Lean, 20 h 30.

Hommage à Anatole Danman : l'inven-tion de la photographie (1964), d'André Martin et Michel Boschet, Monchetta (1967), de Robert Bresson, 14 h 30 ; Paris la belle (1928-1959), de Pierre Prévert et Marcel Duhamel, la Joconda (1952) DIMANCHE Marcel Duhamel, is Joconde (1938).
d'Hond Gruel et Jean Lenika, l'Ans de
Magdana (1955), de Tenguiz Abouladre et
Reze Tchkheidze, 17 h 30; l'Horrible,
Bizarre et Incroyable Histoire (1959), de
Henri Gurel et Jan Lenika, la Pendaison
(1969, v.o. alf.), de Nagisa Oshima,
(1969, v.o. alf.), de Nagisa Oshima,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (48-26-34-36)

SAMEDI SAMELIA SP sur grand 6cran: les Acteurs de la Révolution: Deuton (1921) de Dimitri Buchowetzki, Saint-Just et la Force des choues (1975) de Fistre Cardinal, 14 h 30; Falmanach de la Révolution: 21 juin 1771: la Nation on le Roi (1965) de Jean-Vidal, la Nuit de l'été (1979) de Jean-Claude Brialy, 16 h 30; le Feuilleton de la Révolution: Marie-Antoinette (1975) de Révolution : Marie-Antoinette (1975) de Guy-André Lefranc, 18 à 30 ; la Révolution fait son cinéma : la Nuit de Varennes (1982) d'Ettore Scola, 20 la 30. DEMANCHE

89 sur grand écran : les Acteurs de la Révolution : Soixante mille fusils (1966) de Marcel Bluwal, 14 à 30 ; l'Almanach de de Marcel Birwal, 14 h 30; l'Almenach de la Révolution : 21 juin 1791 : la Nuix de Varennes (1982) d'Ettore Scola, 16 h 30; le Feuilleton de la Révolution : Marie-Autoinette (1975) de Guy-André Lefranc, 18 h 30; la Révolution fait son cinéma : Aux arbres citoyens (1989) de Thiery Binisti, Danton (1982) de Andrzej Wajdz, 20 h 30.

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) : Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38) ; Publicis Champe-Elysées, 8 (47-20-76-23) : Bienrentie Montparpasse, 15t (45-44-25-02).

41-46) ; v.f. : Pathé Français, 9* (47-70-33-88) ; Pathé Montparassec, 14* (43-20-12-06).

(45-20-12-05).

SCANDAL. (*) Film britamique de Michael Catun-Jones, v.o.: Ciné Beaubourg, 2 (42-71-52-36); Fathé Hautofesille, 6 (46-33-79-38); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43); x.f. Per. 2 (43-34-61-02). UGC 01-59); Mistral, 14 (45-39-32-43); vf.: Rox, 2 (42-36-81-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobalins, 13 (43-62-244); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 13 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Le Gambetta, 20 (46-36-10-26).

SOLEIL CREC. Film britannique de Clare Pepla, v.o.: Forum Arcencial, 1e (40-39-37-4); Elypées Lincoln, 8 (43-59-36-14); L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63); Sept Parmassians, 14 (43-20-32-20).

SON ALIEL Film américain de Bruce Bereaford, v.o.: Gaumont Les Halles, 1e (40-26-12-12); Goorge V. 8 (45-62-41-46); v.f.: Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33); Fauvetin, 13e (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 1e (43-78-84-50); Miramar, 14e (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27); Pathé Chichy, 18e (45-22-46-01).

THE TALL CUY, Film américain de

Pathé Cfichy, 18" (43-22-46-01).

THE TALL CUY. Film américain de Mel Smith, v.a.; Forum Arc-ca-Clel, 1" (40-39-93-74); Le Triomphe, 19" (45-62-45-76); Gammont Parasses, 14" (43-35-30-40); v.f.; Rex. 2" (42-36-33-3); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-33-56-66); Mintral, 14" (45-39-52-43); Pathé Cfichy, 18" (45-22-46-01).

L'AMOUR EST UNE CRANDE AVENTURE (A., v.o.): Ciné Beambourg, 3°
(42-71-52-36): UGC Odéon, 6° (42-2510-30); UGC Rotonde, 6° (45-7494-94); La Pragode, 7° (47-05-12-15);
UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC
Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Mistral, 14° (45-39-52-43); 14 Juillet Beamgrenelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillet, 17° (47-48-06-06); v.L.: Rex, 2°
(42-36-63-93); UGC Mompernase, 6°
(45-74-94-94); Seint-Lezero-Panquier, 8° (43-37-35-43); Paramount Opéra, 9°
(47-42-56-31); Lex Nettion, 12° (43-4304-67); UGC Convention, 15° (45-7493-40); Pathé Clichy, 18°
(45-22-46-01).

APRÈS LA GUERRE (Pr.): Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); Gaumont Parmase, 14° (43-35-30-40).

LES AVENTURES DU BARON DE
MUNCHAUSEN (A., v.a.): Fortun
Orient Express, 1° (42-33-42-26); v.L.:
George V, 8° (45-62-41-46).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): La Triomphe, 8° (45-24-24-6). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.) : Le Triompho, 8 (45-62-45-76).

8 (45-62-45-76).

BAL POUSSIERE (ivoirien): Gammont
Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont
Opéra, 2" (47-42-60-33); Racins Odéon,
6" (43-26-19-68); Gammont Ambassade,
2" (43-59-19-08); Fanvette, 13" (43-3156-86); Gammont Parmane, 14" (43-3530-40); Gammont Parmane, 14" (43-2784-50); Gammont Convention, 15"
(48-28-42-27); Images, 18" (45-2247-94); La Gambetta, 20" (46-3610-96).

LE BENTHUS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13).

BILE EN TÊTE (Pr.) : Ciné Bembourg, 3º (42-71-52-36) ; UGC Montparasse, 6º (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 3º (45-62-20-40) ; Paramount Opéns, 9º (47-42-56-31).

56-31).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gammont Opéra, 2= (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); La Bastille, 11= (43-54-07-76); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Gammont Alésia, 14= (43-27-84-50); Minamar, 14= (43-20-89-52); Gammont Canvanion, 15= (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01).

CAMILLE CLATITUTE (5-)

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 3º (43-59-36-14). CHIMERE (Fr.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Les Trois Lazembourg, & (46-33-97-77); Studio 43, 9 (47-70-63-40). LA CITADELLE (Alg., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

Champollion, 5° (43-26-84-65).

CYBORG (*) (A., v.o.): George V, 8° (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); images, 18° (45-22-47-94).

DEAD RANG (A., v.o.): George V, 8° (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Pathé Mompanaseo, 14° (43-20-12-06); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Gaumout Les Halles, 1= (40-26-12-12);

Paris en Visites

LUNDI 3 JUILLET

« Hôtels, église et cours cachées de l'Île Saint-Louis », 10 h 30 et 15 heures, métro Pont-Marie (M. Pohyer). Notre-Dame et la Révolution », 14 h 30, façada, portail central (F. Repent)

« Hôtel de Lauzun », 14 h 30, 17, quai d'Anjou (D. Bouchard). La pyramide du Grand Louvre et la crypte de Philippe-Auguste », 14 h 30, mêtre Pakis-Royal, sortie rue de Rivoli

«Le faubourg Seint-Germain révolution-paire », 14 h 30, devant le 70, rue de Vangi-pard (Arts et Castera).

Hötnis et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, mêtre Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé).

«Sur M montagne Sainte-Genevière», 15 houres, 4, rue des Carmes (L. Hauller). « La reine Mario-Antoinette à la Conciergarie », 15 hourse, mêtro Cité (C.-A. Messar). Expantion : dessin de Michel-Ange » 16 heures, métro Louvre (P.-Y. Jaslet). LÉTÉ DES MUSÉES NATIONAUX

« Deux visages d'une même femme : Olga », 12 h 30, Minete Picasso, 5, rue de Thorigny. Betheubée ou Phinoire d'une séduc-tion », 11 heures; « Tapisseries de la Rousissance », 14 heures, Musée de la Rensissance, château d'Econen.

A.-C. Boulle et C. Cressent >, 15 h 30, Musée du Louvre (s'assurer auprès des grusées que les visites que bien lieu). MONUMENTS HISTORIQUES «La basilique Saint-Denis, le Panthéon, la Sainte-Chapelle, la Conciergerie, la crypte archéologique de Notre-Dame», 11 heures, à l'entrée de chaque monument.

11 heures, a l'entrée de chaque monument.
L'Arche de la Défense à la veille de son
achèvement », 15 heures, hail du RER La
Défense, devent la pharmacie.
« Sains-Merry, l'église et su peroisse »,
15 heures, à la tour Sains-Jacques.

Samedi 1" - Dimanche 2 juillet

Gazmont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14

Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); La

Pagode, 7º (47-05-12-15); Gazmont

Champs-Elypées, 8º (43-59-04-67); 14

Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Ganmont Parname, 14º (43-35-30-40); Ganmont Parname, 14º (43-35-30-40); 14

Juillet Beaugrenelle, 19º (45-75-79-79).

EN DEECT DE L'ESPACE (A.) : La Géode, 19- (46-42-13-13).

Géode, 19- (46-42-13-13).

LEMFANT DE L'HIVER (Fc.): Ferma
Orient Express, 1s- (42-33-42-26).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.a.):
Forum Arc-en-Ciel, 1s- (40-39-93-74);
14 Juillet Odéon, 6s- (43-25-59-83);
Pathé Marignan-Concorde, 8s- (43-5992-82); 14 Juillet Bestille, 11s- (43-6790-81); Sept Permanions, 1s- (43-6790-81); Sept Permanions, FAMILY VIEWING (Can., v.o.) : Epéc de Beis, 5 (43-37-57-47).

FAUX-SEMBLANTS (*) (Cm., v.o.); Cinoches, 6* (46-33-10-82).

Cinoches, 6' (46-33-10-82).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERRIS (Esp., v.a.): Les Trois Laxembourg, 6' (46-33-97-77).

LE FESTIN DE RABETTE (Dan., v.a.): Utopia Champolion, 5' (43-26-84-65).

FORCE MAIRURE (Fr.): George V. P. (48-62-41-46): La Nouvelle Manéville, 9' (47-70-72-86).

GORHLES DANS LA BRUME (A., v.a.): Républic Cinémas, 11' (48-05-51-33); Denfert, 14' (43-21-41-01).

LE CRAND BLEU (Fr., v.f.): Rex (Le Grand Rex), 2' (42-36-83-93); Les Mostparnos, 14' (43-27-52-37).

HIGHS HOPPES (Brit., v.a.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

HYDRO (Pr.): La Géode, 19- (46-42-13-13).

LES INSOUMES (*) (philippia, v.o.):

Stadio 43, 9* (47-70-63-40).

L'INSOUTENABLE: L'ÉCRETE DE.

L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82).

6 (45.74.94.94); UGC Normandie, 8 (45.62.41.46).

IZZY EF SAM (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45.62.45.76).

JACENIFE (A., v.l.): La Nouvelle Manéville, 9 (47.70-72.86).

JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 9 (42-71-52.36); UGC Rotende, 6 (45.74.94.94); UGC Rominage, 9 (45.63-16-16); UGC Opéra, 9 (45.74.95.40).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Utopia Champalle Manéville, 9 (43.26.84.65).

TAP DANCE (A. v.o.): UGC Biarritz, 8 (45.63.20.04.01); UGC Bi

JUMBAHE (A., v.l.); La Nouvelle Mazé-ville, 9* (47-70-72-86). LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-At., v.a.); Clumy Palace, 5* (43-54-07-76); Uroyia Champellion, 5* (43-26-24-65).

84-53).

LES LIAISONS DANCEREUSES (A., v.o.); Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); Gammont Ambassado, 5" (43-59-19-08); Crimont Amoustan, 3: (43-39-19-06); Les Montparnos, 14: (43-27-52-37); Convention Sains-Cherles, 15: (45-79-33-00); v.L.: Gammont Opera, 2: (47-42-60-33).

O33).

IE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.):
Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52);
Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

MARQUES (*) (Fr.): Accatone, 5 (46-33-86-36); Canoches, 6 (46-33-10-82).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., va.): Caô Betuboure, 3 (42-71-52-36); Studio dos Ursulines, 5 (43-26-19-09).

MESCESCEPPE RUDNING (A. va.): Les MESSESSIPPI BURNING (A., v.o.) : Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60).

Trois Balzao, 3º (45-61-10-60).

MONSHEUR HIRE (Fr.): Ciné Bernbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Montparaussa, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biscritz, 3º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06). ot, 17 (47-48-06-06).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.) : Cinoches, 6' (46-33-10-82). (A., v.d.): Cinochet, 6' (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.d.): Le Triumphe, 8' (45-62-45-76).
NEW YORK STORIES (A., v.d.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83): UGC Chemps-Hyefes, 8' (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); 14 Juillet Besngrenelle, 15' (45-75-79-79); Bienvenille Montparnasse, 15' (45-44-25-20).

L'OURS (Pr.-All.): Club Guamost (Publicis Matigaon), 8 (43-59-31-97); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). PATTI ROCES (*) (A., v.o.): Pantiston, 5* (43-54-15-04). PEAUX DE VACHES (Pr.): Seint-André-des-Arts II, & (43-26-80-25).

André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25).
PÉRIGORD NOIR (Fr.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Montparnesse, 6º (45-74-94-94); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); Mistral, 14º (45-39-52-43); Convention Seint-Charles, 15º (45-79-33-40).

IE PENT DIABLE (It., v.o.): Forum
Horizon, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet
Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé
Marignan-Concorde, 8* (43-99-2-82);
La Bashille, 11* (43-54-07-76); Escurial,
13* (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14*
(43-27-84-50); Sept Parassiems, 14*
(43-20-32-20); 14 Juillet Bengreneile,
15* (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français,
9* (47-70-33-83); Pathé Montparasse,
14* (43-20-12-06).

9" (47-70-33-83); Patric Remarkance,
14" (43-20-12-06).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEULLES (A., v.o.);
Gammont Ambassade, 8" (43-59-19-08);
v.f.: Gammont Les Halles, 1" (40-2612-12); Rex. 2" (42-36-83-93); Gammont Ambassade, 8" (43-59-19-08);
Paramount: Opéra, 9" (47-42-56-31);
UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Gammont Alfais, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Convention
Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Gammont Convention, 13" (48-28-42-27);
Pathé Chichy, 13" (45-22-46-01); Le
Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26);
Cosmos, 6" (45-44-28-80); Le Triomphe,
2" (45-62-67-6); La Bastille, 11" (4354-07-76).

LE PEUPLE SINCE (Fr-Indon.):

34-U/-76).

IE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57);
Clmy Palece, 9 (43-54-07-76); Bretagne, 6" (42-22-57-97); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Go.

RAIN MAN (A. V.). Geometric Ambre

BAIN MAN (A., v.o.); Gaumons Ambes-inde, 8: (43-59-19-08); v.f.: Paramount Opera, 9: (47-42-56-31); Les Mont-purnos, 14: (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00).

Saint-Charles, 1.5 (45-79-33-00).

REFFER RT LE MODÉLE (irlandais, v.o.): Les Trois Lexembourg, 6º (46-33-97-77); Studio 43, 9º (47-70-63-40).

LE ROI DES ENFANTS (Chin., v.o.): Les Trois Lexembourg, 6º (46-33-97-77).

ROMUALD ET JULIETTE (Fr.): Res., 2º (42-36-83-93); UGC Montpurasse, 6º (45-74-94-94); UGC Normandie, 3º (45-63-16-16).

SPLENDOR (R., v.o.): Latina, 4* (42-78-47-86).

LE SUD (Arg.-Pr., v.o.): Utopia Champollion, 5* (43-26-84-65).

TAP DANCE (A., v.o.): UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); v.L.: UGC Montparpassa, 6* (45-74-94-94); UGC Optera, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelina, 13* (43-36-23-44).

36-23-44).

TROP BELLE POUR TON (Pr.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opfra, 2= (47-42-60-33); UGC Odém, 6= (42-25-10-30); UGC Barritz, 8= (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-59); UGC Gobolins, 13= (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14= (43-27-13-45-0); Pathé Montparnasse, 14= (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27); UGC Mailles, 17= (47-48-06-06); Pathé Weplex, 18= (45-22-46-01).

UN CRI DANS LA NUIT (A. VA);

UN CRI DANS LA NUIT (A, va): UN CKI DANS LA NUIT (A, v.a.):
George V, & (45-62-41-46); Sept ParBassiens, 14 (43-20-32-20).

UN ÉTÉ D'ORAGES (Pr.): Pathé
Mariguan-Concorde, & (43-59-92-82);
La Nouvelle Maxéville, 9 (47-7072-86); Sept Parnassiens, 14 (43-2032-20); Images, 18 (43-22-47-44).

UN POSSON NOMMÉ WANDA (A.,
v.a.): Publicia Saint-Germain, 6 (42-22-

72-80); Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82); v.L.: Bretague, 6 (42-22-57-97); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27). UNE AUTRE FEMME (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5: (43-54-42-34).

L'UNION SACRÉE (Fr.) : Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Goorge V, 8-(45-62-41-46). WORKING GIRL (A., v.o.) : UGC Biar-

ritz, 8" (45-62-20-40). Les séances spéciales

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) 18 h 45. L'ETAT DES CHOSES (All., v.a.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 40. FASTER PUSSY CAT, RILL! RILL! ("") (A., v.a.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36) 0 h 45.

LES GRNS DE DUBLIN (A., v.a.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 18 h 30.

LE PÈRE DE LA MARIÉE (A., v.o.): Le Berry Zobre, 11º (43-57-51-55) 16 h. LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr-Tch.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 17 h 20. SUR LES QUAIS (A., v.a.): Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 10. THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.a.): Accatone, 5 (46-33-86-86) 17 h 40.

théâtre

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62), L'Aktéon ou comment s'est préparés la 3-Guerre mondiale : 20 h 30, dim. 17 h.

ANTONNE SEMONE-BEREIAU (42-08-76-58). La Ritouraelle : 21 h, dim. 15 h 30.

ARÈNES IM MONTMARIBE (43-13-90-90). Le Bai de N'Dinga Ve Festival de le bette Montrearine : 21 h 45.

ANTONINE : (46-04-02). Heart IV : 21 h ATELIER (46-06-49-24). Henri IV : 21 h, dim. 15 b 30.

Gim. 15 B 30.

BATACLAN (47-00-30-12). Nicodème dans la Lune ou in Révolution pacifique : 21 h, dim. 15 h.

BOUFFES PARISLENS (42-96-50-24). Le Foyer : 20 h 30, dim. 15 h 30.

Le Royer: 20 h 30, dim. 15 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).

Vie, Amour et Liberté: 20 h et 22 h, dim. 14 h 15 et 16 h 15.

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDEON (42-29-71-04). L'An II de h liberté: 20 h 30, dim. (dermière) 16 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Salle II. Le vide était presque parfait: 21 h.

CAVEAU DE LA RÉPUELQUE (42-78-44-45). Ah 1 Ca rira, ca rira, ca rira L.:

CAVEAU DE LA RÉPUELQUE (42-78-44-45). Ah 1 Ca rira, ca rira, ca rira L.:

44-45). Ah I Ca rira, ça rira, ça rira L.:
21 h, dim. 15 h 30.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-11-43-41). Gézard Scty, l'hoome qui sappe
avec ses fringnes: 21 h, dim. 15 h 30. COMMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 21 h.

COMPLETE ITALIENNE (43-21-22-22). COMPDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richellon. Amour pour 20 h 30. ▷ Dim. L'Avare: 14 h. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Mattre de Sentingo : 20 h 30, dim. 17 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as seuvé la vis: 21 h, dim. 15 h 30. DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Ver-dict ou Comment s'en débarrasser :

dict ou Comment s'en débarre 14 h 30 et 19 h 30, dim. 14 h 30. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Al-mer saus savoir qui : 20 h 30, dim. 16 h.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-72-88-24). Zistoir Ro-setto: 20 h 30, dim. 17 h. FONTAINE (48-74-74-40). Mirabeau et 15 h 30.

GAITÉ-MONTPARNASSE (16-18). Tentative de scirée en ter suicide : 21 h, dim. 15 h.

90.09). Existe en trois tailles : 18 h et 20 h 15.

88-61). Libertine: 20 h 30. Une mit saus soleil: 22 h 15.

solei: 72 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'En-femme de ma vie : 20 h 30.

BOLL DES BONNAMES (EALLE DEL PRÉ) (44-53-59-55). Qui n'a pas acc minotaure ? : 20 h 30, dan. 16 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice charve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Les Mystères de la Révolution:

21 h 30.
L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).
L'Héroèque Semaine de Camille Bourrean : 17 h et 21 h 30.

LE FUNAMBULE RESTAURANT (42-23-88-83). La Foire su cueur (89, tu verzas Montinau-tre) : 22 h, dim. 16 h. tre): 22 h, dim. 16 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 4S.
Les Esux et Forêts: 20 h. L'Aquarism:
21 h 30. Théâtre rouge. Prançois Villon
on la Ballade d'un manvais garyon;
18 h 30. Coates évotiques arabes du
XIVe siècle: 20 h. Les Excessifs;
21 h 30.

MARTE STUART (45-08-17-80). les Amis des amis : 20 h 30, Bosso, c'est mé-chant : 22 h. chant; 22 h.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les
Caprices de Marianne; 21 h, dim. 16 h,
ŒUVRE (48-74-42-52), L'Amour-Goût;
17 h et 21 h.

PALAES DES CLACES (PETIT PA-LAS) (48-03-11-36), Les Convains Mo-pard : 20 h 30.

PALAES DES CLACES (CRANDE SALLE) (42-02-27-17), Les Vamps :

PALAIS ROYAL (42-97-59-81), As sa-PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Inven-FARES-VILLETTE (42-02-68), Inven-taires: 21 h, dim, 16 h 30. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), Seille L. Monsiour Sunge: 20 h et 22 h.

EAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-mont devenir une mère juive en dix le-çans : 20 h 45, dim, 15 h. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), Chaff Baoer: 20 h 30, Suite der landis da cire: 22 h 30,

SPLENTIND SAINT-MARTIN (42-08-21-93), Quelle Chaisur (: 21 h. 21-75), Queue Chaisur (; 21 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89), Salle L. Piège pour un homme seul ; 21 h. Salle H. L'Ecume des jours ; 22 h.

22 h.
THÉATRE DE LA PLAINE (40-4301-82). Le Nouveau Menoza: 20 h 30,
dim. (deraière) 17 h.
THÉATRE DE PARES (42-80-09-30).
Cau: 15 h et 20 h 30, dim. 19 h 30.
THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL,
(48-06-72-34). Narcises ou l'Amant de
hi-même, et Augustine de l'établanche,
ou le Stratagème de l'amour : 20 h 30,
dim. 15 h 30.
THÉATRE TOURS DE COURTE (42-

THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). Changement de registre : 20 l. 10. THEATRE MODERNE (48-74-10-75), Bostimiquement Monty Python: 17 h et 21 h.

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Les Héros de l'en II : 18 h 30. Tu ne vois pes que je dous, non i 7 : 20 h 30. Un suge en enfer : 22 h 30. THÉATRE NATRONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Dis-logues masqués : Le temps presse, Mon-sieur Pirandello est demandé au télé-phone : 18 L.

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15 Chaseur: 20 h 30.
THEATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). Ariecchino servitore di due Padroni Arlequin servitour de deux

maîtres: 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). Phòdro (a ecpamen) : 20 h 15. TOURTOUR (48-87-82-48). De l'orthographs et autres ciseaux rares: 19 h. Bar-telby: 20 h 30. La Voix humaine: 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). La Contrat: 17 h et 21 h. D Dist. Tel et

med... et Frede : 15 h. Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42yC6-69-75). Devos existe, je l'al rencontré : 20 h 30. Souper chez Foydean : 22 h. J'al na tron : 23 h 15.

EANCS MANTEAUX (45-87-15-84).
Selle L Area = MC 2: 20 h 15. Les Epis
noirs : 21 h 30. 100% Polyamide :
22 h 30. Selle IL Les Secris Monstres :
20 h 15. Pei pes d'amis : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Mangeusea d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a

disparu : 22 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), La Belle Carlo : 20 h. Alain Bernard : 22 h. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle remouvelé toutes les heures : 20 h 30. LE GRENIER (43-80-68-01), 2002, le retour du croq show: 22 h. PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sous de

Polytechnique, t'as pas cent balles? : 21 h. Nous, on seme : 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03), Pascal Coulan: 18 h 30. Eric Thomas: 20 h. Non désirs font désorère: 21 h 30. Ma mère sime beancoup en que je fais: 22 h 45. Vous avez dit Bigard: 24 h.

Les concerts

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRHERE (13°). The à cordes et hauthols. 16 h 30. dim. Œuvres de C. Bach, Britten, J. Wanhal. BONNE (5). (42-62-71-71). Orchestrode Paris-Sorbonne. 21 h. sam.

SPECTACLES NOUVEAUX

entre parenthèses.)

La BEILE CARLO (Café de la Gare (42-78-52-51) (dim., lm.) 20 h. (29).

LES EAUX ET FORETS. Lucernaire

17 h 30.dim. Dir. Jacques Grimbert. Water Mesic », « Royal Freworks Music » de Handel. Dans le cadre du Festival Purcell-Hanniel.

Masic - de Hassack. Dans is carre de Festival Purcell-Hassacia.

EGLESE AMERICAINE DE PARIS (?). Santwans Sibna. David Howie. 18-b. dim. Cler. piano. Œstres de Schumins, Brahma, Saint-Saëns, Kokat.

EGLESE DES MILLETTES. (4). (42-46-06-37). Choor de l'église de Hallgrinner. 17 h. dim. Cluves de Bach. Byrd. Lassus, Purcell, Grieg. Dans is cadre du Festival musique en Pile.

EGLESE SAINT-JULIEN-LE-PAUVEE (*). (42-62-40-65). Les trompettes de Verseilles. 21 h. sam. dim. Cluvres de Vivaldi, Bach. Haendel.

EGLESE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. (4*). Orchestre de chambre lean-Jacques Wiederher. 21 h. sam. dim. Ame Wiederher (vi). Clevres de Bach. Mozart. Albioni, Pachelbel, Vivaldi, Dans le cadre du Restival musique en l'Ile. Téléphone location: 45-23-18-25.

EGLESE SAINT-MERRI (4*). Billy Eidi.

EGLESE SANT-MEERI (4). Billy Eidi, Xavier Gagnepain, Daniel Florent. 16 h. dim. Piano, cello, fl. Chavres de Roetho-ven, Poulenc, Prokofiev. Brigitte Weiss, 21 h. sam. Guit. Chavres de Rodrigo, Britten, Tarina, Laure.

MINION, MINION, LANGE MUSEE D'OBSAY (7') Annick Char-treux, 16 h. disz. Piano, on le trio Benoît Dutesutre (piano), Emmanuel Conquer (vi), Erick Watells (cello), Accès avec le billet d'emrée au musée. EGLISE NOTRE-DAME DE PARIS (4). Wilma Jessen. 17 h 45. dim. Orgac. Œnvres de Duruflé, La Montaine,

Maleingreau.

SALLE BRASILIA (11°). (48-07-20-17).

Mariko Terashi, 20 h. sam. Piano.

Gavres de Debussy, Chopin. Caroline
Zaidline (soprano) chante Bach, Vivaldi.

Zygmant Blazynsky, chanta sépharades
et poésica.

ARIACO (45-35-43-10). Catia Carvaiho. 22 h, sam., dim. BAISER SALÉ (42-33-37-71). Luiz Anto-

nio. 23 h., sam., dim. (damière). LE BULBOQUET (45-48-81-84). Boulou et Elies Ferre. 22 h 45, sam., dim., Guit., Olivier Humara (piano), Luigi Trussardi (etb), Philippe Combelle (baxt.).

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Jean-Paul Amouroux. 20 h 30, sam. Boogle-

LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Joël Lacroix, 21 h 30, sam., Jazz Five. LA CEGALE (42-23-38-00). Donke, Super Diamono de Dakar, 20 h dim. Avec Zazon Bikaye. AND ROBLES AND

4.8 (891)

Camps in

65 APR 1.5

and section

1 22 Water

21.00

در هوشها د و

 $30.3 \, \mathrm{mag}$ 29 5 50 1

Ca La

- - · ·

The state of the s

1---201

4 7 800 - 20

DUNORS (45-84-72-00). Carlos Andrew. Josqu'au 15 juillet. 22 h 30, sam., dim. Guit.

Guid.
François Tesques, 18 h sam, dim. Fisno.

IAZZ-CIUE LIGNEL-HAMPTON (4758-12-30). Allen Toussaint. 22 h, sam.
(dernière).
Piano, chant, C. Toussaint (conga),
W. Farris (batt.), L. Boutte, S. Bouseigneur (chant), S. Gondesu (basse),
A. Castanell (sax.), C. Severin (guit.),
P. Goods (trp). P. Goods (trp).

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Hollywood Swing Boys. 22 h

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Bob Vatel, Michael Silva, 21 h., sam. LE MÉCENE (42-77-40-25). Soirées blues, 22 h 30, dim., 23 h. sam. LE MUNTANA (45-48-93-08). Quintet Globe-Trotters. 22 h 30, sam. A. Bernard (piano), P. Pletan (basse), A. Kelly (guit.), P. Andibert (sax.), A. Bouchet (trp.) An bar. Trio René Urtreger. 22 h 30, sam. Piano, Bibi Rovere (basse), Eric Dervica (batt), Eric Bar-ret (sax.). An club. Trio Stardust, 22 h 30, dim.

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Claude Guilhot. 22 h, sum. (dernière). Vibr. Avec Pierre Calligaris et son

NEW MORNING (45-23-51-41). Kasse Mady Diabete, 21 h 30, sam., Mail. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Stop Chorus. 21 h 30, LE PETIT OPPORTUN (42-36-01-36).

Michel Roques Quartet. 23 h, sam., dim. Rido Bayonne, 22 h 30 sam. (dernière).
Et aus grand orchestre.

LE SUNSET (40-26-46-60). Talib Kibwe
Quartet. 22 h, sam. Sax., Georges McIntosh (piano), Jack Gregg (ctb), Georges
Brown (batt). THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Big Boss, 22 h., sant. Fanky,

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Trio Philippe Milanta. 19 h sam. (dernière). Piano. Apéritifs TROTTORES DE BUENOS AIRES (42-33-58-37). Osvaido Montes, Cheio Mon-tironi, 22 h 30, sam. (demière). Bando-

Bal tango, 17 h. dim. Animé per Carmen

Région parisienne

Aguiar, Victor Convale.

MEAUX (64-34-90-11). Mozux en marche vers la liberté: 22 h 30. vers la liberté: 22 h 30.

MONTREUIL (SAILE BERTHELOT)
(48-58-65-33). Tout ce que vous avez
toujours vouln savoir ... sur le Petit Chaperon rouge sans oner la demander : 16 h
et 20 h 30, dim. (dernière) 16 h.

NANTERRE (THEATRE PAR LE BAS)
(47-78-70-88). Les Amants maléfiques :
20 h 30, dim. (dernière) 17 h.
Verbeaut I de Value uni Charpani 20 II 30, cim. (cermere) 17 n.
VÉRSAILLES (PARC DU CHATEAU,
BASSIN DE NEPTUNE) (39-5036-22). Grande Fête de mir de Versailles
Le Printempa de la Révolution : 21 h 30.

(Les jours de première et de reliche sont indiqu

NICOMETE OU LA LUNE OU LA REVOLUTION PACIFIQUE. Betacian (47-00-30-12) (dim. soir, lnn.) 21 h., dim. 15 h (28).

TU NE VOES PAS QUE JE DORS, NON! Théâtre Moniorguei (42-33-30-78) (dim., lan.), 20 h 30 (1**).

LE COUTER DE LA COURTILLE Théâtre de la Main d'Or (48-05-67-89) 18 h 30 (3).

LES PASSE MURAILLES. Théâtre Montorgueil (42-33-80-78). (dim., hm.), 22 h 30 (4).

L'INNOCENTEMENT. Bonfins du Nord (42-39-34-50) (dim., hun.), 20 h 30, sam. 17 h. (4).

PORTRAIT OF VINCENT. Marie Sonart (45-08-17-80) (dim., hm.) 18 h 30 (4).

••• Le Monde • Dimanche 2-Lundi 3 juillet 1989 13

Le Carnet du Monde

Décès

Informations « services »

To be some the state of the sta **TÉLÉVISION** With the State County of t

Section to the second section of the second section of the second section sect

BALL MARY THE STATE OF THE STAT

BUNG SAINT TO SAINT THE

The factors of the state of the

Attendance of the state of the

Hand town the

Bellen Turns and Turns and

Marithe Turary to the Pro-Gramm de Chattery to the Pro-Eastern temperature to the Pro-Eastern temperature to the Pro-

THE SECOND CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PA

m ban term ber er ger ge Other Harman Co. Sec. 1981

AR RAMBRIGHT I THE

PARTIES AND THE PARTIES AND TH

Course de Lace

tages Congress Construction

ARKKA A B A ST TO COLUMN TO

BANKSON SATS TO DESIGN

AMERICAN I

Migrael Mai 158 5 2

100 to 30 to

(Bereite Part andere

BONFACH CLES

Madhie 127 is Valid Since The a

A880 8 c -

SHOWN AND REPORTED AND ADDRESS OF THE

PRINT AREAD SESSOR

Made Figure 1

機能性効果 (水水 (1)) (1)

THE MALESTAN THE P.

Prices received the an inches the first Re 16 his content of the Sant

When the state of the state of

CLEB NOUVE ALL

#8. he 4142 2 4

MAR 144"

\$80 \$355 fe 25

\$ \$4.60# 3 6 **** I

MATERIAL STATES

BE LORSES OF

A To by her

\$8 54 NB\$1 Gt 1

LA SHE TAY

MARKET CATALOG A 2 1

EACTIGES AND THE PROPERTY.

. ... 1 N. 25

The second

1.15

Bar Tage

MARKET BEAGING 111

ARLEST TENTS &

33 8 mm d.n.

MARKET BALL A

Marie 27 9 Marie

FOR APPLICAL

34.74504 47.64 L

Property and the last

A Case

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimenche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans «le Monde radio-télévision »

Film à éviter a On peut voir su su Ne pas manquer su su Chef-d'envre ou chanque.

Samedi 1^{er} juillet

20.35 Jenx : Intervilles. 22.35 Série : Dans la chaleur de la muit, 23.35 Magazine: Formule sport. 4.25 Journal. 0.45 Série: Dréies d'Ais-toires. 1.10 Série: Mannix.

20.40 Variétés : Lecoq fait Pouf à Marigny. > 22.00 Documentaire : Les grandes batailles. 23.50 Journal. 0.05 Soixante secondes. 0.10 Le journal. nei du Tour de France (rediff.).

20.35 Samiyaanite. 21.50 Journel. 22.15 Magazine : Le divan, Invité : Jean Amadou. 22.35 Magazine : Municalca, 23.35 Magazine : Sports 3,

CANAL PLUS

20.30 TSléflim : Le surment de Billy Grier, 22.05 Spectacle : Vidéopérette, 23.05 Documentaire : Aventures dans les mers du Sud, 0.00 Cinéma : les Pini-sirs de l'infidèle, 0.55 Cinéma : les Cha-roguards © 2.40 Cinéma : Trois hommes et un couffin mu 4.20 Cinéma : les Trois Virages de la peur m 5.50 Série : Bergerac,

LA 5

20.30 Téléfilm: Rève d'été,
22.20 Série: La belle et la béte.
23.20 Sport: Temás, 0.00 Journal de
minuit. 0.10 Série: Arabesque.
1.05 Les brigades du Tigre (rodiff.),
2.00 La demoiselle d'Avignon (rodiff.),
2.25 Bouvard et compagnie (rodiff.),
2.50 Journal de la mit. 2.55 Série:
L'âme sœur. 3.40 Voisin, voisine
(rediff.), 5.40 Bouvard et compagnie
frediff.).

20.30 Téléfilm : Un amour d'été, 22.00 Série : L'homme de fer, 23.40 Magazine : Charmes, 0.10 Variétés : You can dance, 2.00 Charmes (rediff.), 2.30 Documentaire : On sent allés les Dorsé-tions ? 3.20 Documentaire : La monde sauvage, 3.50 Charmes (rediff.), 4.20 Téléfilm : Beau François, 5.50 Musique : Roulevard des clips,

20.30 Musique : Concert Bizet. 22.00 Documentaire : Picasso, les Demoiselles d'Arignon, 22.30 Documentaire : L'héritage de la choactie. 23.30 Claéssa : Montaive et l'Enfant. 0.45 Documentaire : Serak.

Dimanche 2 juillet

6.35 Série : Drêles d'histoires.
7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe. 7.45 Magazine : Bonjour mondour le maire. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Club Dorothée dimanche. Nicolas. 8.10 Club Derothie dimenche. 10.00 Pus de pitié pour les croissants.

10.30 Magazine : Les saimanx de monde. 11.00 Magazine : Auto-mote. 11.30 Magazine : Téléfoot. 12.30 Jen : Le juste prix. 13.00 Jenrual. 13.25 Série : Un file dans la Magazine. 14.15 Série : Rick Hunter, impectour chec. 15.05 Série : Commissaire Moulin. 16.30 Tieres à Saint-Cloud. choc. 15.05 Série : Commissaire Mou-lin. 16.30 Tiercé à Saint-Cloud. 16.40 Série : Tomorre mécanique. 17.20 Dessins asjusés : Disacy parade, 18.35 Série : Vivement lundi. 19.06 Magazine : 7 ser 7. Invité : Phi-lippe ' Séguin. 20.00 Journal. 20.40 Chima : le Pion II 22.05 Magazine : Ciné distructio. 22.30 Cinéma : le Pouvoir du mai si 6.20 Jeurnal. 8.49 Concert.

A2

8.36 Magazine : Cilia-matis. 9.00 Emissions religieures. 12.05 Spec-tacle : Il était une fois le cirque. 13.00 Journal. 13.25 Série : Privée de 13.00 Journal, 13.25 Série : Privée de choc. > 14.10 Documentaire : La planète des animent. 15.00 Téléfi Deux garçons et une fille. 16.30 Cyclisme : Tour de France. 18.16 Série : Papa catcheur. 18.40 Magazine : Stude 2. 19.16 Le Journal du Tour de France. 19.36 Série : Les pique-assistite. 20.00 Journal. 28.35 Télédim : Le retour de Lemmy Caution. 22.15 Magazine : Etolles. 23.25 Journal. 23.45 Magazine : Musiques au court. 0.45 Soixante secondes. 0.50 Le journal du Tour de France (rediff.).

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.). 8.00 La méthode Victor. De 8.15 à 9.00 Annes 3, 9.00 Magazine: Ren-contres. Invité: Hamadi Essid, ambassadeur, directeur du bureau de la Ligue des Etats arabes à Paris. 10.30 Maga-zine : Latitudes. 11.30 RFO belde. 12.00 Magazine : Musicales (rediff.). 13.00 Magazine : D'un solell à l'autre. 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Magazine : Sports loisirs. 17.63 Magazine : rine: Sports lotains. 17.63 Magazine: Pare-chocs. 17.30 Amuse 3. 19.00 Série : La loi selon McClain. 20.02 Série : Benny HBL 20.35 Documentaire: Optique. 21.30 Magazine: Océaniques. 22.05 Journal. 22.30 Cinéma: l'Affaire Cicéron am 0.15 Masiques, manique.

CANAL PLUS

7.00 Cinéma : Œli pour œil m 7.00 Cinéma : Cil pour cell h 2.55 Ciatema : Gaugnin, le loop dans le soleil m 10.50 Cinéma : Peggy Sue s'est mariée mu En clair jusqu'i 14.00. 12.30 Magazine : Rapido. 13.05 Maga-zine : Mon zénith à moi. 14.00 Télé-film : An nom de la raca. 15.45 Sport : Moto. 17.05 Documentaire : Les Solorid. 1.00 Documentaire : Les So

18.00 Claima: le Tréser de Mata-cumba si En clair jusqu'à 20.30. 20.00 Dessin suimés: Ça cartoon. 20.25 Magazine: Tranches de l'art. 20.30 Cinéma: Hair au 22.35 Claima: Faites nanter la ban-que si 0.00 Mou zinità à moi (rediff.). 6.45 Claima: La vio est belle d' 2.05 Série: Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial.

6.30 Le journal permanent, De 7.30 à 11.00 Densine animés, 11.00 Série : Chasseure d'ombres. 12.00 Série : Chasseure d'ombres. 13.00 Journal. 13.25 Série : L'impecteur Derrick. 14.30 Série : Kojak. 15.30 Série : 200 doinre plus les frais, 16.35 Magazine : Télé-matches. 18.00 Série : La bélie et le béte (rediff.). 18.50 Journal. belle et la bête (rediff.), 18.50 Journal images. 19.00 Série : La flèvre d'Hawaii. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Prende ton passe-20.30 Cinéma : Prunds ton passe-montague, on va à la plage D 22.20 Série : L'enfer du devoir. 23.20 Serie : Kojak (rediff.).

6.80 Jourani de mimit. 6.05 Kojak (suite). 6.25 L'impecteur Detrick (rediff.). 1.35 Bourani et compagnie (rediff.). 1.50 Série : L'âme sœur.

2.35 Journal de la mait. 2.40 Voicia, veisine, (rediff.). 4.40 Bourani et compagnie (serief.). 4.45 Bourani et compagnie (serief.). pagnie (rediff.). 455 Masique : Aria

6.00 Dessin animé: La incarne d'Antilean. 6.20 Variétés: Multitop (rediff.). 7.30 Top BD (rediff.). 7.40 Musique: Bostevard des cilpa. 9.00 Jou: Clip dédicace. 10.00 Maguzine: Ondes de choe (rediff.). 11.50 Hit, hit, hit, hourra! 11.55 Infoconsemmatios. d'été (rediff.). 16.50 Magazine : Adventure. 17.10 Hit, hit, hit, hourra l 17.15 Série : Vegat. 18.05 Série : Clair de lune. 19.00 Série : Devlin connec-tion. 20.00 Série : Madanne est servie. 20.30 Tétéfilm : Les deux maris de Rozaline. 21.55 Capital (rediff.). 22.00 Tétéfilm : Beau François (rediff.). 23.30 Magazine : Charmes (rediff.). 0.00 Musique : Boulevard des clips, 1.50 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 2.00 Beau François (rediff.).
3.30 Charmes (rediff.). 4.00 Documentaire : Le monde sauvage. 5.30 Charmes (rediff.). 6.00 Femilie-test: La princesse du rail (11-épisode).

LA SEPT

19.00 Repagnol. 19.30 Documentaire : Portraits. 20.00 Contact. 20.30 Cinfum : Xala. 22.30 Magazine umsical: Mégamix. 23.00 Magazine culturel européen : Dynamo. 23.39 Documentaire : Le pouvoir de Solorki, 1.00 Documentaire : L'hiri-

Avec Le Monde sur Minitel

POLYTECHNIQUE

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5035

HORIZONTALEMENT

ne pas la manger par les racines. — V. Fait cosser l'amusement. Tel que d'aucuns ne Deuvent pas se Cité de la déconverte. - VI. Où l'on est amené à passer l'éponge. Quelqu'un qui veut en finir an plus vite. - VII. Changement de lessous. Fit acte VIII. Comme colui par qui le scandale peut ar-river. Source de

Telles qu'il n'y a plus à chercher la petite bête, Démontre, Cité nippone, - X. Fume beaucoup. Fait des fleurs. Qui n'ont pas leurs mots à dire. - XI. Faire comme le feu dans la cheminée. Est taillé en pointe. -XII. Note. Travaillées avec précision. Porteurs de charge. XIII. Avait de l'inspiration. Pour les fines bouches. Pris en main pour mettre sur pied. — XIV. Préposition. Avec lui, il y a de l'abus! On le fit beancoup changer. — XV. Contribue à faire bouger les choses. Mot d'enfant. Bon débarras.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Où il n'est pas rare que l'ou travaille pour des prunes. Faire grand bruit. — 2. Occasion de mélanger les torchons et les serviettes. Fait tarder à agir. — 3. A échappé à la défaite. Quelqu'un qui pest avoir un pavé entre les mains. — 4. Obtenues parfois avec des bagnettes. On le voit régulièrement. — 5. Peut en avoir plein le dos. Employée à la direction. Est en nous. — 6. A de beaux restes. Pas en mesure de donner sa restes. Pas en mesure de donner sa parole. Démontre. - 7. Pousse un cri. Tel qu'il no vant mieux pas pla-cri. Tel qu'il no vant mieux pas pla-cer son mot. Ne saurait nous faire passer un manvais quart d'heure. — 8. Pas rouillé. Un qui est bien placé pour mettre les voiles. — 9. Apprit à

« Vacances 1989 »

L'opération interministérielle « Vacances 1989 », devenue de tradition, couvrirs cette année trented'Etat à la consummation, qui coordonne les actions de dix administrations, a mis en place cette année plusieurs systèmes d'information :

★ 36-16 CONSOM dome sur minitel, des informations sur les prix et des conseils.

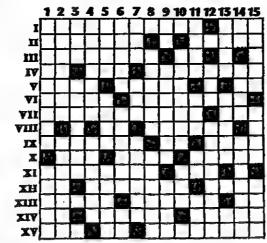
★ 36-15 IDEAL, tonjours sur minitel, informe sur la qualité des eaux de baignade.

★ Un numéro vert (gratuit): 05-26-25-24, répond en trois langues (français, anglais, allemand) aux touristes français et étrangers qui quotidienne en vacances.

On trouvers sur minitel (36-14 CONSOM) la liste des 1 500 hôtels associés à l'opération « Les prix pas-sent à l'ombre », lancée par la Fédé-ration nationale de l'industrie hôtelière, avec des prix inchangés par rapport à l'an dernier.

Enfin un dépliant, tiré à 500 000 exemplaires et rappelant les informations utiles, sera distribué dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative, aéroports, stations d'essence...

I. Engage à ne pas s'engager. S'obtient pour presque rien. — II.Le chagrin la rend belle. Il fant lui apporter pour qu'elle donne. — III. Que l'on a sonvent à la bouche. Préfixe. — IV. Quartier de Paris, Va à la terre. Mieux vaut



aimer la terre. De quoi se laisser aller. Dans le titre d'une œuvre existentialiste, - 10. Qui amène le dégoût. Lettre grecque. - 11. A beaucoup à rejeter. Qui a donc été à l'origine d'une séparation de corps. Pas pour tout le monde. Possessif. – 12. Susceptible d'être bien vu. Lieu d'élevage. - 13. Une certaine allure. Est bien formée. Un peu d'espoir. -14. A fait naître maints rêves. Une vraie tête de cochon. S'exprimait avec force. - 15. Avoir quelque chose à cacher. Ont rempli des escarcelles, Moyen de soulagement.

Solution de problème nº 5034 Horizontalement

L Ragondin. - II. Ecuries. -III. Peine. Son. – IV. Erne. Ours. – V. Regrets. – VI. Na. Al. – VII. Oie. Egaic. – VIII. Intérêts. – IX. Rôt. Rés. – X. Euc. Idées. – XI. Sl. Fen, Se.

1. Répertoires. - 2. Acéré. Inouï. - 3. Guinguette. - 4. Orner. - 5. Nic. Energie. - 6. Dé. Otage. Dû. - 7. Issus. Atre. - 8. Or. Aisées. -9. Ensilé. Asc.

GUY BROUTY.

Un annuaire des institutions de prévoyance

Onze milliards de francs : c'est ce que les institutions paritaires de pré-voyance des salariés ont encaissé huit départements touristiques.
Outre les contrôles de la qualité des produits (105 000 contrôles en comme consations en 1986 pour les 1988), de l'affichage des prix, risques qu'elles convrent directe ment (c'est-à-dire hors des opérations qu'elles font pour le compte de compagnies d'assurances). Le Con-tre technique des institutions de prévoyance (CTIP), qui réunit la ph part d'entre elles, couvrant 90 % du chiffre d'affaires total, vient de réa-liser pour le ministère de la solidarité le premier annuaire de ces institutions (interprofessionnelles, professionnelles ou, plus rarement,

d'entreprise). Sur les 76 répondant aux défini-tions du code de la sécurité sociale, 64 versent des capitaux en cas de décès, 60 des rentes d'invalidité, 53 ont à résondre un problème de la vie des assurances en cas d'incapacité, 35 une converture complémentaire en cas de maiadie et une propose un plan d'épargne en vue de la retraite

(PER). Pour chacune, l'annuaire indique ses administrateurs, le secteur qu'elle couvre, les risques qu'elle est autorisée à assurer. Il comporte aussi les textes législatifs et régle mentaires définissant ces institutions.

* Les institutions de prévoyance des salariés, CTIP, 10, rue Cambacérès, 75008 Paris, tél. (1) 47-42-85-11.

EN BREF

● < Guide des relations presse 89 ». — Instrument de travail à avoir sous la main pour un usage quotidien, le Guide des relations presse 89 vient de paraître. Cette sixième édition s'enrichit. Plus de cinq mille responsables de la commu-nication dans tous les secteurs : administrations, ambassades, firmes économiques, institutions publiques et privées de onze pays européens ou personnalités du monde de la culture et du spectacle.

* A commander à Edinove, 135, avenue de Wagram, 75017 Paris. TSL: 42-27-79-73, Prix: 159 F + 25 F

● OPÉRATION « PARIS ROULE-T-IL? ». — Du 3 au 17 juil-let, Radio-Tour Effel (95.2) deviendre la radio-circulation des parisiens. De 6 heures à 20 heures, un système opérationnel de radio-guidage sera mis en place pour éviter les zones sensibles et trouver des itinéraires de dégagement. Les auditeurs pourront donner leurs informations au 42-36-24-00.

 Nocturnes du Mont-Saint-Michel. - Jusqu'au 10 septembre, jeudi).

de 21 heures à minuit, Le Mont-Saint-Michel ouvrira see portes en nocturne. Ces soirées permettront abbatieles illuminées et sonorisées sur un itinéraire de plus de 1 kilomè tre. (Entrée : 40 F; 30 F pour les groupes de vingt-cinq personnes; gratuite pour les moins de douze

● SOLIDARITÉ. - Si vous avez plus de dix-huit ans vous pouvez devenir pour trois ou quatre semaines, en juillet ou en soût, accompagnateur au pair dans un séjour de vacances organisé pour des personnes handicapées physiques, par l'Association des paralysés de France. Qualités appréciées : musique, sport, animation. Le voyage l'hébergement, la nourriture et la sécurité sociale seront pris en charge par l'association.

* Renseignements auprès de Jacques Obalda, service vacances, Association des paralysés de France, 17, houisvard Auguste-Blanqui, 75013
Paris. Tél.: (1) 45-80-82-40 (poste 373

Le 3 juillet 1974,

son époux, M. Jacques Baranés, son fils, et son ipouse, M. Michael Baranés, son petit-fils, et

- M. Sauveur Baranés,

soa éponse, Les familles Baranés, Sala, Sarfati, Taïeb, Yana et Younés, -ant la douleur de faire part du décès de

Olga BARANÉS,

Les obsèques ont eu lieu à Jérusalem le 26 juin 1989.

23, rac Washington, 94187 Jéresalem, Israël.

- MM. Khalid et Tariq Kabbage ent le chagrin de faire part du décès de

M= KARRAGE,

en venn le 25 jain 1999 en son domic à Amzou-Agadir, Maroc,

M. Philippe Tangourdeau,
M. Sylvie Tangourdeau,
M. Jacques Tangourdeau,
M. Pierre Tangourdeau,
M. Ulysse Munoz,
Et toute la famille,
at la douleur de faire part du d

eur de faire part du décès de

TAUGOURDEAU-LANTZ, maître de conférences à l'université de Paris,

survenu le 29 juin 1989.

Les obedques auront lieu le mercret 5 juillet, à 10 h 30, en l'église Sainte Jeanne-de-Chantal, Paris (16-).

- M. Michel Vilain, son éponx, Ses curants et petits-enfauts,

Tonte la famille, Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Mª Michel VII.AIN, noc Rence Delferge,

survena an Tonquet (62), le 30 juin 1989, dans sa soixante-huitième année, réconfortée par le sacrement des maledes.

La messe des obsèques sera célébrée le lundi 3 juillet, à 15 heures, en l'église Sainte-Jeanne-d'Are du Touquet.

Réunion à la chapelle de l'église à

Cet avis tient lien de faire-part. 68, boulevard Saint-Michel.

Anniversaires

- La 29 juin 1986 décédait le professeur Pierre DUBOIS,

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et simé.

Linette LEVY

Le temps, qui, depuis, m'était apparu comme immobile, solide et opaque, 2 retrouré sa vivance, son mouvement. La force qu'elle m'a donné a failli avoir rai-son de moi. Son souvenir restera présent, dens ma mémoire. La vic est plus forte.

Soutenances de thèses - Université Paris VII, le mercredi 5 juillet, à 10 heures, saile des thèses, tour 25, rez-do-chanssée, M. Anne Le

Gall, épouse Juranville : «La fomme et la mélancolie». la mélancoite...

— Université Paris-I, le mortredi

5 juillet, à 14 houres, salle C 22-04, centre Pierre-Mendès-France, M. Gilbert
Cette: «Les degrés d'utilisation des facteurs de production : l'exemple de la
durée d'utilisation des équipement»,

Université Paris-III, le mercredi
 5 juillet, à 14 heures, salle Bourjac,
 Mas Brigitte Courand, éponse
 Auphelle : «Pratiques théâtrales des adolescents en milien scolaire».

adelescents en milien scolaire.

Université Paris-I, le jeudi 6 juillet, à 14 h 30, salle 6 (Panthéon).

M. Arub Belgacem : «Les conflits de lois relatifs à la conclusion et aux effets personnels du mariage en droit international privé algérien et comparé...

— Université Paris-X-Nanterre, le jeudi 6 juillet, à 16 heures, salle 614 (bât. G), M. Ricardo Verges-Escuin : «Le capital-logements en France».

— Université Paris-I, le vendredi 7 juillet, à 9 h 30, salle C 22-04, centre Pierre-Mendès-France, M. Mahmoud Dancehvar-Karkhi : «L'untraconsommation de céréales pour l'alimentation ani-

tion de céréales pour l'alimentation ani-male dans les exploitations de polyculture-élevage françaises ».

Université Paris-X-Nautorre, le vendredi 7 juillet, à 14 heures, salle C 24, M. Maji Abdallah : «La Bequa (Liban) : étude de géographie

- Université Paris-VII, le vendredi 7 juillet, à 14 houres, salle des thèses, tour 25, rez-de-chanssée, Mas Françoise Faugeras, épouse Chenet : «Victor Hugo, le Rhin, et le problème du pou-

- Université Paris-Val-de-Maran (Créteil), le vendredi 7 juillet, à 15 heures, saile des thèses, bâtimem P, M. Alain Heduit : Potentiel d'élec-trode de platine en épuration biologi-

- Université Paris-III (Sorbonno nouvelle), le samedi 8 juillet, à 9 heures, salle Bourjac, 17, rue de la Sorbonne, M. Carlos Alberto Campos : « Des nnes et des stéréotypes : événement historiques et changements perceptueis ainsi qu'on le voit illustré par le rapport présumé entre les grandes découvertes géographiques des quinzième et sel-zième siècles et l'émergence de l'homme scientifique ».

L'offrande tiendra fieu de condo-L'inhamation se fora an cimetière de Cuinchy (62), dans le cavean de

- Université Paris-Val-de-Marne (Créteil), le landi 10 juillet, à 10 houres, salle des thèses, bâtiment P, M. Didier Candan: «Caractérisation de polymères absorbant la lumière ultravio-lette. Etude des relations entre la conformation en solution et l'absor-

 Université Paris-Val-de-Marne (Créteil), le mardi 11 juillet, à 10 h 30, salle des thèses, bâtiment P, M. Yassine Brahimi : «Traitement des données échocardiographiques. Analyse automa-tique des tracés mode M et utilisation dans un modèle du ventricule gauche ».

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous

accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. YOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER® (voie norma
2 semaines	80 F	150 F
3 semeines	120 F	210 F
1 mois	160 F	251 F
2 mais	260 F	482 F
3 mois	365 F	700 F

« LE MONDE » ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

VOTRE ABONNEME!	NT VACANCES: DURÉE
du	au
VOTRE ADRESSE DE	: VACANCES :
NOM	PRÉNOM
Nº RUE	
CODE POSTAL	VILLE

• VOTRE RÈGLEMENT : L' CHÈQUE JOINT

● VOTRÉ NUMÉRO D'ABONNÉ (si yous êtes déjà abonné)

Régions

AUVERGRE

Le deuxième prix Blaise-Pascal

Pour la deuxième fois, la ville de Clermont-Ferrand et le Chib des Ouvreurs ont décerné le prix Blaise-Pascal, d'un montant de 100 000 F, à Rémy Chauvin, pour son livre Dieu des Fourmis, Dieu des Etolles paru aux Editions du Pré-aux-Clercs.

Décerné chaque année le 19 iuin. jour anniversaire de la naissance de Blaise Pascal, ce prix est financé par la ville de Clermont-Ferrand et des entreprises de la région.

LIMOUSIN

Limoges plus près de Paris

8,4 kilomètres d'autoroute viennent d'être ouverts à la circulation à la sortie nord de Limoges, ce qui supprime un passage de la RN 20 particulière-

A l'automne, cette chaussée autoroutière sera prolongée de 19 kilomè-tres vers le nord ; au printemps prochain la mise en service des 5,5 kilomètres qui compléteront la déviation de Limoges-ville portera à quelque 50 kilomètres la liaison rapide ininterrompue dans la traver-sée de la Hante-Vienne.

L'ouverture de cette sortie nord de Limoges, jointe à l'inauguration du tronçon autoroutier Salbris-Vierzon-Bourges (A-71, Orléans-Clermont-Ferrand), raccourcit d'une demiheure la linison entre Limoges et Paris. Deux tronçons d'une quinzaine de kilomètres au total vont en outre être mis en circulation dans l'Indre ces prochaines semaines.

La transformation de la N 20 en liaison autoroutière gratuite entre Vierzon (sortie de l'A-71) et Brive (raccordement à l'autoroute Clermont-Brive-Toulouse) devrait, si les délais sont tenus et al le Conseil d'Etat donne finalement un avis favorable à cette transformation (enquête à l'automne, décision définitive au printemps 1990), être terminée en 1996.

Trois points noirs toutefois: la déviation de Châteauroux dans l'Indre : celle du site très pittoresque et très tourmenté d'Uzerche en Corrèze; la traversée du Lot enfin: un comité anti-autoroute s'est constitué pour la défense de « la terre des merveilles » (Padirac, Rocamadour) que, estiment les associations, le passage d'une autoroute déligurerait.

LE CONTROLE DES CENTRALES NUCLEAIRES

Golfech sous surveillance départementale

l'agriculture, à Montauban, te tepopetoire vétérinaire de Taroet-Garonne. C'est dans des petite équipe de spécialistes met en place un dispositif d'analyse et de contrôle des rejets de la cen-trale nucléaire de Golfech, Sur un plan de travail, au sous-sol du local, des carottes, des laitues, du lait, de l'eau, des feuilles d'arbres. des artichauts..., Un vrai étal de

Ces produits, prélevés selon un schéma précis dans un rayon de 30 kilomètres autour de la cenc point zéro », c'est-à-dire le niveau de radioactivité naturelle de la zone, afin de pouvoir étalonner les mesures ultérieures. « Nous travaillons sur la flore, la faune, l'eau, l'air, la totalité de le chaîne alimentaire », explique la directrice du laboratoire.

Dans quelques mois, les deux tranches de la centrale de Golfech, en Tarn-et-Garonne, seront mises en service. Elles étaient inscrites dans le plan Messmer, qui prévoyait en 1974, deux cents centrales nucléaires en France. Calla da Golfech est installés sur la Garonne, à quelques kilomètres de Moissac, haut lieu du raisin chasselas. A l'origine, le projet portait sur quatre tranches de 1 300 mégawatts de la filière

Autourd'hul, Jean-Michel Baylet, maire de Valence-d'Agen, président du conseil général de Tarn-et-Garonne, et secrétaire est convaincu que la décentralisation donne aux élus des compétences qu'ils doivent assumer pleinement. Cette logique l'a conduit à vouloir casser, dans le domaina du ruciéaire, le monopole d'EDF et de l'Etat sur l'infor-

Depuis 1956 existe en effet un Service central de protection contre les rayonnements loniques (SCPRI) dépendant du ministère de la santé et qui a pour mission de faire respecter la réglementation de radioprotection. Pour cela Il effectue des relevés et des analyses régulières sur les sites.

l'ombre des imposants L'EDF et le CEA ont d'autre part furent momentanément gelés en d'information de Golfech, où siè-bâtiments de la cité de leurs propres services de protection. L'originalité de l'initiative de Jean-Michel Baylet réside dans le fait que, pour la première fois en France, une collectivité territoriale met en place ses propres instruments d'analyse et de contrôle.

CONTRÔLEUR RÉGIONAL

INDERENDANT

dique, parfois violente.

Le chantier s'achève. Les éléments du premier réacteur sont dejà en place. Le « patron » du département a bien conscience





Tâche qui sera confiée, dans ce cas, au laboratoire vétérinaire du

« On ne va pas revenir sur les débats du passé. Ils ont été ardus, parfois tendus, explique aujourd'hui Jean-Michel Baylet. La décision politique a été prise. Il y aura deux tranches à Golfech. Depuis, le rôle des élus est de gérer la dimension économique de ces travaux et maintenant de gérer l'après-chantier. » SI l'opposition à la centrale est aulourd'hui circonscrite à quelques irréductibles, elle fut naguère massive et déterminée, autour des associations de défense de l'environnement, soutenues par nombre d'élus locaux, dont Jean-Michel Baylet, alors déouté et maire de Valence-d'Agen, Jusqu'à l'ouverture du chantier, dont les travaux nouveaux problèmes se posent aux vingt et une communes du district et le conseil général devra d'ici l'automne répartir la taxe sionnelle de la centrale, une

manne pour le Tarn-et-Garonne. Pour autant, Jean-Michel Baylet ne se renie pas : « Tout ce que nous avions dit à l'époque sur la nécessité de mieux informer et sur les dangers des centrales reste toujours vrai. » Certes il reconnaît que des progrès ont été faits dans le sens de la transparence, qu'EDF a moins la religion du secret. Mais, en dix ans, le monde a aussi appris que la théorie de l'accident impossible était à ranger au rayon des idées mortes. « Il est donc de notre responsabllité de prendre en charge les problèmes d'environnement et de sécurité », explique l'élu local, qui vient de ranimer la commission

gent toutes les parties prenantes à la centrale, y compris des écolo-

installée au mois de septembre au cœur de Valence-d'Agen. Cette machine servira à analyser l'air et sera directement reliée au labora-toire vétárinaire dont l'équipement en instruments de mesure (spectromètre gamma notamment) est en cours de réalisation. Au total, le conseil général aura investi dans cette action plus de 1 600 000 F, auxquels il faut encore ajouter les coûts de formation du personnel et le coût de fonctionnement du dispositif.

Une information diversifiée

rendues publiques », explique Jean-Michel Baylet. L'Alsace, le département de la Drôme, la ville d'Annecy, s'intéressent de très près au travail du Tarn-et-Garonne, Des conventions sont mēme envisagées qui permettraient entre toutes ces collectivités territoriales d'échanger en temps réel les informations dont elles pourraient disposer aur la radioactivité. Tchemobyl a servi de leçon. L'Etat, pas plus qu'EDF, n'a résoi devant cette voionté d'autonomie... « L'information doit être diverse, nous confronterons nos résultats, cala permettra de cemer la vérité », se contente de dire le maire de Valence-

La sécurité n'a pas de prix, diton; l'information non plus, Mais Jean Cambon, vice-président du conseil général, chargé de ce dossier, compte bien valoriser le savoir-faire tarn-et-garonnais dans l'analyse de la radioactivité pour aider les agriculteurs à commercialiser leurs productions : certains pays interdisent en effet les importations qui n'offrent pas de garanties sur le taux de radioactivité naturelle. Il est vrai que, seul site électronucléaire de Midi-Pyrénées, le Tarn-et-Garonne est d'abord le verger de

GÉRARD VALLÈS.

Des autoroutes en pleine lumière ?

A l'issue de l'assemblée générale de la Fédération régionale des travaux publics « Région Nord — Pas-de Calais », Philippe Levaux, prési-dent de la Fédération nationale des travaux publics, a proposé de lancer un programme d'éclairage public

Il s'appuie sur les enquêtes qui révèlent qu'il y a antant d'accidents sur les autoroutes la mit que le jour, alors que le trafic de jour est quatre fois supérieur au trafiq de mit, et propose que l'autoronte A 1 jone un rôle pilote dans la mise en œuvre d'un programme expérimental

Le trafic de l'A 1, a-t-il expliqué, devrait prochainement dépasser les 50 000 véhicules par jour, seuil obligeant, seion les textes en vigueur, à installer des aménagements d'éclairage (circulaire du 25 avril 1974).
Les calculs les plus récents monirent que, sur Paris-Lille, l'éclairage de l'autoronte représenterait à peine 5 % du coût actuel du péage pour un véhicule particulier et 3 % pour un poids lourd.

Les Japonais préfèrent la Bretagne

dans le cadre de sa stratégie de développement en Europe, a installé, en 1973, une usine à Giessen, en Allemagne fédérale, et, en 1984, une usine à Liffré, petite ville de 4 200 habitants située en Ille-et-Vilaine, près de Rennes. L'établissement de Bretagne emploie cinq cent dix personnes et fabrique des photocopieurs, des machines à écrire électroniques, des imprimantes à laser... Sa construction a représenté un investissement de 170 millions de francs.

Au cours d'une rencontre organisée récemment sous l'égide de la DATAR, un représentant de la direction de Canon a expliqué les raisons de son implantation en trouvé « un climat plus doux que salariés « hautement motivés », personnes ?

A firme japonaise Canon, un environnement d'industries spécialisées dans l'électronique et la communication, de bonnes facilités de transport et un « accès facile à Paris ».

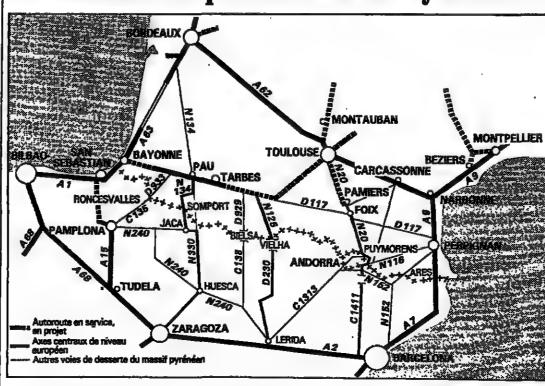
> Le porte-parole de la firme a aussi donné des éléments permettant de comparer le comportement et le coût de la maind'œnvre en France, en RFA et au Japon. Contrairement à une idée bien reçue, on s'aperçoit ainsi que les Bretons travaillent davantage et coûtent moins cher que les Japonais on les Allemands.

Est-ce les mêmes motifs qui out poussé une autre société japonaise, Mitshubishi, à décider de s'installer prochainement en Bre-Bretagne où, a-t-il dit, la société a tagne, à Errelles, toujours en Illeet-Vilaine, où seront employées, dans le reste de la France », des dans un premier temps, trois cents

Trois usines, trois bilans

	Toride (Japon)	Giessen (RFA)	Liffré (Bretagne)	
Nombre d'heures de travail par jour par personne (1)	7 h 45 m	7 h 30 m	7h48m	
Nombre de jours de travail par an	245	252	254	
Absentéisme annuel : en pourcentage d'heures d'absence	0.02	12	4,4	
Nombre d'heures supplémentaires	244	30	21	
Nombre d'hearés de travail annuelles par personne	2,104	1,495	1,729	
Age moyen des personnes	30.9	35	25	
Pourcentage de salariés hommes	62	50	42.5	
Dépenses salariales annuelles (2)	100	79	69	
Dépenses salariales par personne et par heure (2)	100	111	84	

De nouvelles percées dans les Pyrénées



ES Pyrénées ont traditionnellement constitué une d barrière physique et stratégique entre la France et l'Espagne. Elles sont désormais un lieu non plus d'affrontement mais de rapprochement. A preuve le colloque qui vient de réunir durant deux jours à Jaca, au sud de Pampelune, des experts, des personnalités espagnoles, françaises et européennes, dont le ministre espagnol des transports, M. Cosculluela, et le ministre français de l'aménagement du territoire, M. Chérèque, sur le thème du développement de la coopération transfrontalière entre les deux

Avant même l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun, un accord gouvernemental de coopération a été signé, en décem-

réflexion commune sur la façon d'améliorer les communications et de favoriser le développement du massif. Deux groupes de travail fonctionment depuis cette date, et c'est un bilan de leurs actions et propositions qu'ont dressé les participants au colloque de Jaca.

Retenons sculement le chapitre qui intéresse les communications.

Le groupe de travail piloté par le ministre espagnol des travaux publics et de l'urbanisme et la Datar a permis de définir quatre grands itinéraires internationaux itinéraires côtiers et deux itinéraires centraux : Toulouse-Barcelone par le Puymorens et Pau-Saragosse par le Somport (1). Le percement du tunnel

bre 1985, qui prévoit une du Puymorens est décidé. Les responsables des deux pays ont convenn d'accélérer les études techniques, juridiques et financières pour le percement du tunnel du Somport et voudraient « présenter un projet définitif pour la fin de cette année ».

L'aide financière de la CEE sera sollicitée, comme elle l'a été pour le tunnel du Puymorens, mais, au-delà, les deux pays sont convenus de présenter conjointement à la Commission de Bruxelles un programme de coopération transfrontalière pour l'ensemble du massif, qui devrait, grands itinéraires internationaux compte tenu de son originalité, franchissant les Pyrénées : deux pouvoir, lui anssi, bénéficier d'un soutien européen.

> (1) Un itinéraire interrégional Toulouse-Saragosse par le val d'Arran doit également être aménagé.

LANGUEDOC-ROUSSELLON

Pêche au gros

Le Pyramides thon club de La Grande Motte, dans l'Hérault, vient d'inaugurer le premier centre franqui a obtenu l'agrément et l'homologation de la «FFPM» (Fédération française de pêche en mer). En accord avec le ministère de la jeunesse et des sports, des stages de for-mation à la pêche en mer, ouverts à tons, jeunes et moins jeunes, seront désormais possibles.

Ces stages seront donnés à bord d'une péniche aménagée ancrée dans le port de La Grande Motte.

HAUTE-NORMANDE

Les Bruyères

hors courses La Haute-Normandie rêve d'un nouvel hippodrome régional, «les Bruyères », à Saint-Etienne-du-Rouvray, dans la banliene sud de Rouen, ne font plus l'affaire. Les tribunes sont vétustes et les structures ne correspondent plus aux exigences des autorités hippiques.

La Société des courses rouennaises ne devrait pas se faire trop de souci pour trouver un site de rempla-cement. Elle a déjà deux caudidatures dans ses cartons : l'une à Tourville-la-Rivière, près d'Elbeuf, l'autre à Barentin, au nord-ouest de Rouen. Dans les deux cas, le projet est sédnisant. Bonne desserte autoroutière, équipements permanents somptueux pour les entraînements. De quoi accueillir des amateurs de

courses du nord-ouest de la France. Curiensement, le Pays de Bray, zone rurale sensible du département de Seine-Maritime, à qui le ministre de l'environnement vient d'interdire la construction d'une piste de course automobile, n'est pas candidat pour organiser des courses... de chevaux.

NORD-PAS-DE-CALAIS

d'éclairage public.

PROVENCE-ALPES COTE D'AZUR

Repreneur anglais pour Zygofolies

Zygofolies, le parc d'attractions de Nice, qui avait été mis en faillite après quelques soubresants finan-ciers, a été racheté 50 millions de francs par un financier britamique, Paul Bloomfield, PDG du groupe Alton Rowers International, qui exploite, près de Liverpool, sur deux cents hectares, un parc d'attractions réputé comme étant le premier d'Europe,

Baptisé Alton Park, « Zygo », qui restera fermé jusqu'à Pâques 1990, va être repensé et agrandi. Coût prévu des travaux, qui commence-ront à l'automne : 200 millions de

Une équipe de « designers » anglais et américains va se mettre incessamment à l'ouvrage pour donmeessamment à l'ouvrage pour don-ner un nouvel aspect aux installa-tions et notamment à l'environne-ment végétal, qui laissait beaucoup à désirer. Moyennant quoi Alton Park, qui serait ouvert toute l'année et emploierait sept cents personnes à plein temps, pourrait devenir – le nouveau propriétaire. L'efficie en nouveau propriétaire l'affirme en tout cas – le centre de loisirs le plus attractif d'Europe du Sud.

Cette page a été réalisée par nos correspondents : Etienne Banzet, Georges Chatain, Jean-Pierre Rouger, Michel Vivês.

Jacques-François Simou

LANGUEDOC-ROUSE

Perhequery Transit Assessment

HAUTE-NORMARE

Les Bruvere

from a course

Lander

11 15

In Harry Normander W.

Martin and the state of the sta

Benseres .

de Rouseau dem Alexande

Boyes, or a second

Bunde Mert

But sampled in the same of the same

des surcess of the said

Care of Care o Charles of the second of the s Beigned and Brigani de electrica de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya de White or a company of the party L'es sing. diene pe de la constante la

In heart or way Sharing the Art Art State State contrary | Land of the Contrary fores Cart urt Touredle la comment of the fi M. Was Torner. Parity & No. Lours ! AM MATERIA . Seminated to a series to the

ATTE SEAL OF DAY OF And the set the No. 10 Tarmer

ME THE PARTY NO. THE PERSONAL PROPERTY.

tel all allering 神 神神 神神 indicat de

Butte 14 FE Lacre \$420 and called the a mile i English and a second I Lines 1424 Bent ! "

manifement of the state of The war war. ARREST C. . Christian Patific to All Marke Mar of Fernand Contract Marine 194 digenture des la seconda MORD-PAS-DE-CUI

en pietre hand A Yorker Common and Co MARK SATURDAY MARGINET TO THE TAX OF THE PARTY 19 g 2 mg 60 4s fre e BARN WAR I'M

Book Negation the grants of a # \$4.54 - A \$5. April 1985 🌉 anger (40 o. i.i.) M (WW + # T +

BULST MIC MARKET AND A \$6.00 mark to 1 Les salves . TANTON IS 医囊膜 化压力 addition of the c graphs a talla

PROVENCE-ALPE COTE D AZUR Representation

PRAISE TAT 417257 Cat ASSETS THE PARTY. 1882 A . F . Bage of A State of St. 44 25 2 1 1

1124

2 377 -

....

Bergment am it would

Marie a marie

godes into 2 46 6 gegiete fried 199 1000 1 121 en pleine mutation. Marie Const. \$424 A. T.

L'accord-cadre doit être ratifié avant le 5 juillet

Médecins et caisses d'assurance-maladie renouvellent leur convention

Les caisses nationales d'assurance-maiadle (salariés, agriculteurs, travailleurs indépendants) et les trois syndicats médicaux représentatifs se sont mis d'accord, vendredi 30 juin 22 Soir, ser un « avenaut » modifiant la convention de 1985. Cet avenant devra être ratifié par les différentes instances de chacune des parties en présence d'ici au mercredi 5 juillet et sera com-plété ultérieurement. Le point le plus difficile était le

Sur deux des points majeurs en discussion, un accord de principe était déjà acquis. Pour la maîtrise des dépenses, des « références » nationales donneront des objectifs « médicaux » à atteindre et permettront d'établir des « contrats » locaux précis et chiffrés, portant sur des actes ou des prescriptions. Ces contrats permettront aussi de rémunérer des actions de prévention ou d'éducation samtaire : ainsi, espère-t-on intéresser collectivement les médecins, comme les assurés, an succès, sans constituer des primes

Caisses et syndicats médicaux vont s'associer aussi pour développer une formation continue des médecins, portant à la fois sur l'actualisation des connaissances médicales, les stratégies des diagnosties et des soins, les prescriptions et l'économie de la santé. Cette formation sera financée par une contribution des caisses et des cotisations des médecins. Les praticiens suivant ces for-mations seront indemnisés (le chiffre envisagé est de l'ordre de 1 200 F par jour, correspondant à quinze consultations de généraliste), pour une formation de deux jours au

problème posé par l'angmentation du nombre de médecins autorisés à fixer librement leurs honoraires qui, dans certaines spécialités et dans certaines villes, ne laisse pas le choix aux assurés sociaux. Là-dessus, deux logiques s'oppossient : celle des médecins pour qui le problème serait résolu si l'on améliorait la situation des médecins conventionnés respectant les tarifs ordi-naires ; celle des caisses qui sonhaitaient, comme les syndicats de salariés et le ministre de la santé, encadrer très strictement les hono-

En fait, pour l'instant, on s'est contenté d'une sorte d'affirmation de principe, demandant aux méde-cins pratiquant les honoraires libres d'appliquer les tarifs conventionnels pour une partie de leurs activités et

ments de tarifs. Médecins et caisse s'engagent à trouver, avant la fin de l'année, des modalités pratiques satisfaisantes, les systèmes de contingentement envisagés jusqu'à présent ayant été considérés comme present ayam ete consideres comme générateurs d'effets pervers on ayant été rejetés par l'une ou l'antre des parties. Ainsi dome-t-on satis-faction à M. Evin, qui avait réclamé des dispositifs sérieux de maîtrise des dépenses (notamment celles de prescription) et des garanties d'accès aux soins pour tons les

Si l'avenant est ratifié, d'autres protocoles devront, d'ici la fin de l'année, préciser la mise en œuvre des contrats locaux, l'organisation de la formation continue, celle des contrôles médicaux, ou prévoir l'expérimentation de nouvelles formes d'organisation des soins, par exemple la formule d'abonner dite de « contrat de santé », préconisée par les généralistes de MG France. On parlers alors chiffres : les discussions s'engageront. parallèlement avec le gouvernement sur les revalorisations tarifaires possibles et sur d'éventuels aménage-ments fiscaux ou sociaux pour les médecins conventionnés. L'ensemsibles et sur d'éventuels amés ble entrersit alors en application au I= janvier 1990.

GUY HERZLICH.

La petite guerre des grands corps

(Suite de la première page.)

En privé, les grands petrons du Corps no cachent pas leur colère.

«Je suis mortifié, ce texte traduit exactement la pensée de nombreux camarades. C'est épouvantable », explose le responsable d'une grande

Depuis plusieurs années, le corps des Mines ne cesse de perdre du terrain par rapport à ses concurrents de toujours, les énarques. Le premier revers cuisant remonte à 1977, lors-que M. Valéry Giscard d'Estaing impose M. Albin Chalandon, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, à la tête d'Elf Aquitaine en remplacement de M. Pierre Guillan-mat, chef historique du Corps, sur dépend de M. Raymond Lévy, Xmines; son successour naturel.

La fiste des «défaites» n'a cessé de s'allonger, chaque exercice de nominations à la tête des grands étaprovoquant de nouvelles pertes : tour à tour les présidences de Total, de Gaz de France, de CDF-Chimie, de Pechiney, de l'ANVAR (Agence nationale pour la valorisation de la recherche), de la Cogecom (holding des PTT), et la direction générale de l'énergie et des matières premières au ministère de l'industrie ont échappé au Corps, pour ne citer que les plus importantes. Enfin ces derniers jours, ce fut Elf qui, reconquis en 1983 au profit de M. Michel Pecqueur, vient d'être à nouveau perdu avec la nomination de M. Le Floch Prigent... Demain le CEA.

La crème des polytechniciens

De là à parier de crise, d'absence de débouchés et de désaffection des jeunes, il y a un pas. Le corps des dines, s'il a perdu quelques-uns de ses postes phares, en a aussi gagné ou reconquis d'autres comme Renault, la sidérurgie, les Charbonnages de France ou l'Agence francaise pour la maîtrise de l'énergie. Son ponvoir reste énorme et il attire tonjours la crème des polytechniciens de chaque promotion. « Nous recrutons toujours dans les onze premiers; le jour où nous serons obligés de nous contenter du centvingtième, on pourra parler de crise de vocation », explique M. Pistre.

Cetto baisse d'influence, relative mais indiscutable, en réjouira plus d'un, tant agaçait cette «francmaconnerie » des grosses têtes. « Je ne crois pas que des postes doivent être réservés au corps des Mines, à l'inspection des sinances ou aux anciens de la maternelle d'Ivry ! note ironiquement un ancien corp-surd. Cela a été dans les habitudes jusqu'à une époque récente, je ne crois pas que ce soit la meilleure formule de gestion dans un monde

Pins encore que les antres corps (Ponts et chaussées, conseillers d'Etat, Telecoms, etc.) qu'il écrasait de son orgueil de premier de la classe, le corps des Mines a toujours géré son - cheptel - et ses chasses gardées commo une caste, voire une vraie mañs. Le Conseil général des mines, officiellement chargé de cette tache ingrate, connaît tout de ses troupes : cursus, épouse, enfants, religion, hobbies, amitiés, qualités «patrons» du Corpe, il proment, enseignement à très forte compo-

jamais personne.

Le recul de cette pratique, typi-quement française mais un peu archaique, peut paraître heureux. L'emmi est que le pouvoir des clans n'a pas totalement disparu : un corps chasse l'autre ; les inspecteurs des finances repoussent les «mineurs», lesquels, à leur tour, déplacent les « ponts », qui délogent les ingé-nieurs des Télécoms, etc.

Surtout, l'affaiblissement des corpsards traduit deux évolutions majeures de la société française : l'emprise croissante des finances et des «financiers» sur l'industrie et les ingénieurs, d'une part : la crise

> Des mines au pétrole

Le corps des mines recrute techniciens et des normaliens qui ont choisi l'Ecole des mines de Paris comme école d'application, ainsi que quelques ingénieurs civits des mines (diplômes de la même école, mais sans avoir fait Polytechnique). La promotion de septembre

1989 compters ainsi douze membres : neuf polytachriciens, deux normaliens et un Ingénieur civil. Origine des hauts fonctionnaires du ministère de l'industrie, le corps compte au total deux cents membres ancore dans la fonction publique et six cents si l'on ajoute ceux qui ont démissionné pour entrer dans le privé. Le corps a été cráé sous la Révolution, le 13 messidor an II (1° juillet 1794), pour assurer la mise en valeur des ressources naturelles (charbon, far) et leur première transformation (forges). Ensuite l'évolution technique à poussé le pouvoir des « mineurs » vers la sidérurgie, les chamins de fer (au départ utilisés dans le transport des minerais), les voies fluviales (idem), les machines, l'électricité, le pétrole

de recrutement d'une fonction publique de plus en plus décriée, d'autre

st, d'une façon générale, l'indus-

Si les «mineurs» se défendent mal contre les inspecteurs des finances, ce n'est pas seulement parce que le premier ministre et le ministre de l'industrie « en » sont. Mais parce que la crise, laminant les marges des entreprises, s. pendant des années, mis en vedette les com-merçants — il fallait vendre — sux dépens des techniciens, puis aujourd'hui les financiers. L'engoue-ment pour les marchés financiers pousse les groupes à privilégier la gestion de trésorerie et les coups de Bourse, par rapport à la rigueur industrielle, les financiers prenant

En outre, le recui mondial des industries lourdes - sidérurgie. charbonnages, etc. - et l'arrêt des grands programmes d'équipement (à commencer par le nucléaire) limitent les débouchés traditionnels des « mineurs ». Ainsi, les Charbonnages de France ne comptent plus en leur sein que deux ingénieurs des mines, dont leur président...

Dernier handicap : la formation d'abord scientifique des corpsard. on tares cachées... et avec les - Les ingénieurs des Mines ont un

soutient, déplace, mais ne «lâche» sante mathématique. On leur apprend l'art de démontrer, pas celui de convaincre. Or, à la tête d'une grande entreprise comme d'une administration aujourd'hui, vous ne nouvez vous contenter de vos calculs. Il faut motiver les hommes », explique M. Bernard Pache, le président des Charbon-nages de France. « Les ingénieurs ne savent souvent pas parler ni se met-tre en valeur. C'est un handicap énorme dans une société de plus en plus médiatisée », renchérit un ancien ministre, membre éminent du

La banque et le privé

Outre ces difficultés spécifiques, le malaise du Corpe relève aussi d'une désaffection globale envers la fonction publique francçaise. Si on trouve de moins en moins de corpsards à la tête des grands groupes publics ou de la haute administra tion, c'est aussi parce que les meilleurs ne venlent plus y entrer. Pour le CEA, confie un responsable, il y avait, dans le privé, une bonne trentaine de membres du Corps capables de tenir le poste, mais îls ne se battaient pas pour y aller. « Les camo-rades les plus brillants sont dans la banque et le privé », explique un

«mineur» de quarante-cinq ans. « Il n'y a plus de hauts fonctionnaires ! » regrette un « ancien ». Ce n'est pas un basard : faire carrière dans la haute administration relève anjourd'hui presque de l'apostolat : avec un salaire trois fois moins élevé que dans le privé, on risque néanmoins d'être « remercié » tous les trois ans, à l'occasion de la désormais rituelle « value des pédégés » d'entreprises et organismes natio-

La politisation croissante des responsabilités ôte à la fonction publique l'un de ses attraits traditionnels : la permanence et la garantie de carrière. Il est loin le temps où, comme sous la III^a et la IV^a République, les hauts fonctionnaires duraient plus que les ministres.

Ce n'est pas un hasard si le corps des Mines, traditionnellement apolitique et mal représenté dans les range des ministres - contrairement aux énarques — a particulièrement souffert depuis quelques années et mal traversé les alternances politi-ques. Il est de plus en plus cantonné dans des rôles techniques, et absent des coulisses du pouvoir. Ce qui était son honneur est devenu sa faiblesse. « Les cobinets ministériels sont remplis aujourd'hui de Jeunes gaillards carriéristes et incompétents », peste un ancien haut fono-

Plus que tout, la mode da libéralisme a jeté une suspicion perma-nente sur le rôle de l'Etat et dévalorisé le service public... des infirmières jusqu'aux corpsards. « Si un jeune dit qu'il veut faire une carrière au service de l'Etat, il passe quasiment pour un demeuré », s'indigne M. Petre. « La rémunération a toujours été très inférieure, note le même ancien haut fonctionnaire, mais elle était compensée par le prestige. On avait le sentiment d'être quelqu'un! A l'époque, le directeur des carburants était un grand personnage... >

> VÉRONIQUE MAURUS et ERIC LE BOUCHER.

Après une année exceptionnelle

La Compagnie générale des eaux s'attend en 1989 à des « progrès modérés »

été an moins à trois titres pour la Compagnie générale des eaux. Le chiffre d'affaires du groupe a augmenté de 61 % pour atteindre 85,2 milliards de francs grâce essentiellement à l'entrée dans le périmè-tre de consolidation financière de la tre de consolidation financière de la SGE, l'une des principales entre-prises de hâtiment et de travaux publics. Les investissements, pour leur part (14,6 milliards), ont été multipliés par trois en trois ans. Enfin, le cours de l'action (800 francs en 1985) est monté à 1595 francs en 1988 et a même prinché à 1900 francs à la fin mai de grimpé à 1 900 francs à la fin mai de cette année (1).

Cc « prodigieux bond en avant » en France et à l'étranger, surtout en Grando-Bretagne et en Espagne, selon l'expression employée par le président de la compagnie M. Guy Dejouany, devant l'assemblée géné-rale réunie le 29 juin, ne devrait évidemment pas se renouveler en 1989 : « Nous devons nous attendre cette année à des progrès modérés, a-t-il précisé, avec un chissre d'affaires un peu supérieur à 90 milliards .

Parmi les faits marquants de l'année passée sur lesquels a insinté le PDG, on retiendra que la SGE a retrouvé, en même temps qu'elle rejoignait le groupe, une situation bénéficiaire (105 millions et 250 à 300 millions escomptés cette amée). Elle a pris le coatrôle de la société britannique Norwest Holst et du portugais Hagen. M. Dejouany a déclaré : « Nous voulons donner à la SGE en quelques comées la situa-

Dresser un bilan exhaustif d'une galaxie industrielle, financière et de services aussi complexe, qui regroupe quelque huit sest quatre-vingt-dix sociétés dont cent cinquante à l'étranger, relève de la mis-sion impossible. Mais sur deux sujers d'actualité, M. Dejouany a apporté d'utiles précisions.

Un dell à Francis Bouygnes

Premier secteur promis à des développements rapides : le radio-téléphone cellulaire. Les réseaux se multiplient au rythme d'une région équipée chaque mois et d'un com-mutateur installé : Toulouse, Bordeaux. Nantes et Rouen seront équipés avant la fin de l'année, 85 % de la population française devraient être converts dans trois ans. La compagnie s'est, d'autre part, portée candidate avec d'autres sociétés en concurrence pour équiper la RFA des mêmes réseaux de téléphones mobiles. Les offres industrielles seront remises à l'automne.

Quant à la distribution des images par câble (un secteur criti-qué par la Cour des comptes), la compagnie ne cache pas qu'on n'en est encore qu'au tout début de son développement et que l'optimisme, si optimisme il doit y avoir, doit être tempéré par ce que M. Dejouany appelle, dans une formule elliptique, « les difficultés de croissance et la nécessaire prise en compte de la dimension du temps ». Solon lui, des

Exceptionnelle, l'année 1988 l'a tion de premier groupe d'entreprises difficultés réelles restent encore sans lé un moins à trois titres pour la européennes de grands travaux. solution, malheureusement : dessolution, malheureusement : des-serte des immeubles collectifs, adap-tation des prestations (c'est-à-dire des programmes codés ou du nom-bre de canaux) aux besoins de la charable.

clientèle.

Il est nécessaire d'adapter, voire de modifier, les orientations premières du plan câble, qui avaient été conques il y a sept ans, et notamment de changer les sites géographiques initialement retenus. Quoi qu'il en soit, le nombre d'abonnés de la Générale des caux an titre des sites du plan câble, ou de nouveaux du plan câble — ou de nouveaux sites géographiques comme Nice, la banlieue de Lille et bientôt Sète, Charenton ou Le Kremlin-Bicêtre est actuellement de soixante-neuf mille, et devrait atteindre en fin d'année cent mille.

d'année cent mille.

On allait l'oublier, la Générale des eaux est d'abord un distributeur d'eau potable auprès de trente millions de personnes, dont un tiers en France (voir à ce sujet les critiques de la Cour des comptes). Un secteur qui a procuré à la compagnie 13,7 milliards de chiffre d'affaires l'an dernier. Et, selon son président, « un certain rebondissement des ventes d'eau peut être espéré en 1989 » en France, mais aussi en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Espagne et à Gênes en Italie. FRANÇOIS GROSRICHARD. FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) En réponse à une question d'un actionnaire, les dirigeants de la Générale des caux out indiqué qu'il n'était pas question pour le moment d'opérer un fractionnement du titre, il est vrait très cher. En revanche, à l'aummne, ils sont disposés à examiner la question de la distribution d'actions gratuites.

La loi sur le logement

Vives réactions des propriétaires et professionnels de l'immobilier

Comme on pouvait s'y attendre (le Monde du 1" juillet), proprié-taires et professionnels de l'immobi-lier s'élèvent avec plus ou moins de réhémence contre la nouvelle loi sur les rapports entre bailleurs et loca-taires, adoptée définitivement par l'Assemblée nationale jeudi 29 juin.

Pour l'UNPI (Union nationale de la propriété immobilière), ce texte « va mettre un frein à l'expansion de la construction locative privée et figer la situation du parc existant » et la possibilité donnée au gouverne-

ment « de pouvoir plafonner prati-quement tous les loyers dans les zones jugées par lui menacées est

La CNAB (Confédération nationale des administrateurs de biens), qui estime que le problème foncier est la clé des problèmes du loge-ment, considère que « la raison est sacrifiée sur l'autel de l'idéologie ». « Une concertation de pure forme a été engagée, conciut le communiqué, mais c'est la logique intervention-niste à court terme qui, hypothé-

quant lourdement l'avenir, a pré valu »

M. Jacques Longuet, président de la FNAIM (Fédération nationale des agents immobiliers) déclare que « ce texte est loin de nous satisfaire » et les agents immobiliers vont suivre l'évolution du secteur locatif et observer les conséquences inéluc-tables qu'il auxa sur le marché locatif, comme la loi Quilliot. « Nous n'envisageons cependant pas de faire une campagne aussi aiguë que contre la loi Quilliot. »

Une enquête de l'INSEE

Les Français craignent une accélération de l'inflation

Le climat de configues qui existait en France depuis quelques années en matière d'inflation semble s'être très sérieusement dégradé ces derniers temps. Si l'on en croit l'INSEE qui, depuis de nombreuses années, mèns des enquêtes régulières auprès de milliers de ménage (6 745 entre le 24 avril et le 18 mai), les Français sont beaucour plus nombreux à dire que les hausse de prix se sont accélérées fortemen depuis six mois. Cette appréciation prolonge celle faite par les commercants et les industricis au début de

Mais surtout les ménages ont une vision plus « inflationniste » de l'avenir : un tiers seulement d'entre oux pensent que les hausses vont se ralentir, ce qui nous ramène trois ans en arrière - ou à peu près, -lorsque fut annoucé par le gouvernement la libération totale des prix des services et des produits industriels. L'INSEE, d'habitude très circonspect dans ses jugements, n'hésite pas à écrire que semble prendre fin « un climat de confiance affiché depuis

le début de 1988 ». La crainte d'une accélération des hausses de prix — très liée, semble-t-il, à la remontée des cours du pétrole enregistrée au début de l'année - n'empêche pas les Français de se montrer de plus en plus optimistes quant à leur niveau de vie. Du coup, les intentions d'épargner davantage se confirment, avec le souci nouveau de se prémunir contre l'inflation, que les placements soient immobiliers ou boursiers.



25 assées s'expérience R.-M. Leroy, Substicant - 200, ro. de Muine, 75014 Paris. Mª Alfaia - TEL : 45-48-57-40 CORRESPONDANCE

Elf répond à M. Michel-Edouard Leclerc

A la suite de l'entretien avec M. Michel-Edouard Leclerc que nous avons publié dans le Monde du 29 juin, la société Elf nous a fait par-

M. Leclerc fait état de refus de vente explicite de la part de compa-guies pétrolières en s'appuyant sur une lettre qui lui a été envoyée par Elf. Cette lettre, dont le texte est tronqué, concerne une réponse d'Elf-France à M. Leclerc faite en avril 1989. Les explications qu'Aff avait données alors à M. Leclere sur les problèmes de fabrication, et donc de disponibilité de supercarburant sans plomb d'indice d'octane 98, ne peuvent en aucun cas être interprétées comme un refus de vente.

En mai, M. Leclere a écrit au groupe Elf-Aquitaine pour hil propo-ser une collaboration dans différents domaines. Il a été répondu par écrit à M. Leclerc en lui proposant, s'agissant de produits pétroliers, de prendre contact avec Elf-France. A ce jour, la direction générale d'Elf-France n'a pas été contactée par M. Leclerc.

Dans ce contexte, les termes repris dans l'interview de M. Leclero s'apparentent à un procès d'inten-tion vis-à-vis d'Elf-France. Il n'est pas possible d'accepter sans réagir une allégation qui tend à laisser pen-ser qu'Elf-France anrait une politi-que commerciale établie au mépris de la législation.

SOCIAL

Le conflit se durcit aux impôts

conflit entre le ministre du budget M. Charasse et les agents grévistes des impôts? Les fédérations CGT. CFDT et FO des finances appuyés par le SNUI (syndicat autonome des impôts) ont décidé vendredi 30 jain de faire du mardi 4 juillet une journée nationale d'action avec appel à la grève générale dans les services fiscaux. Une manifestation est prévue devant le ministère des finances à Bercy.

Le mouvement semble s'étendre : une cinquantaine de départements sont touchés quoique de façon très inégale. Le mécontentement de la base paraît grandir contre M. Cha-

Les instructions transmises le 30 juin aux directeurs départementaux des impôts, demandant la suspension des congés d'été des agents grévistes « pour nécessité de service », n'ont pas arrangé les choses. Une délégation FO reçue jeudi 29 juin au cabinet du premier ministre a fait état de ses préoccupations quant à la tournure que prend le conflit. En privé, certains syndicalistes se disent prêts à suspendre le mot d'ordre du 4 juillet, si se mani-

Va-t-on vers un durcissement du feste d'ici là « une volonté de négociation » de la part du gouvern

> Le ministre délégué au budget anrait fait savoir vendredi soir que les suspensions des congés d'été pourraient être levées, à l'exception de celles concernant les grévistes des Bouches-du-Rhône. D'autre part, les fédérations des finances et du SNUI ont été invitées le 11 juillet au ministère pour discussion.

 Grève des pilotes de la compagnie UTA. - La compagnie UTA annonce une perturbation de son trafic en raison d'una grève décidée par le Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL), du samedi 1° juillet au jeudi 6 juillet à 2 heures du matin. Elle annonce la convocation d'un comité central d'entreprise pour le 1" juillet afin de le consulter sur un projet de chômage technique, Dans un communiqué, la direction déclare que ∢ cette nouvelle grève des pilotes d'UTA a pour prétexte de s'opposer à l'emploi temporaire de pilotes étrangers sans lesquels la compagnie ne pourrait assurer ses vois et faire face en même temps à un important programme d'embeuches, de formation et de promotion iustifié per se croissence ».

BOURSE DE PARIS

laquelle la Bourse avait gagné 2 %, n'a pas été confirmée. Elen au contraîre, elle a largement été commune. 180m au contraîre, elle a largement 656 eutumée avec le recul de 2,47 % de l'indice CAC au terme de cinq séances toutes orientées à la buisse. La déception a été de tuille, d'autant que plus d'un intervenant espérait voir le buromètre de la place franchir pour la première fois de seu histoire le cap des 500 points. Au fil des jours, il s'en est éloigné, le CAC revenunt à 476,13 vendredi.

s'en est éloigné, le CAC revenunt à 476,13 vendredi.

L'événement de la semaine aura été double et concentré sur une seule journée, celle de jeudi. La matinée dibuta mai avec in publication du déficit commercial français de mai : 6,63 milliards de francs courtre 3,69 milliards de francs un mois auparavant. Ce chiffre, le plus mauvais depuis août 1988, a été une totale découvenue pour les opérateurs, inquiets de cette dégradution générale des changes. En début d'après-midi, à l'issue de sou conseil, la Bundeshank amonçait un relèvement d'un demi-point de ses taux directeurs. Ce que redoutait le autrehé dépuis le début de la sensaine se concrétianit donc, entrafigant immédiatement une hausse similaire du loyer de l'argent sur d'autres places européennes et notamment en Françe.

La Bourse, qui s'effritait doucement depuis lundi en perdant quotidiennement près de 0,3 %, virait alors résolument au rouge. L'indicateur instantané perdait jusqu'à 1,6 % avant de revenir en fin de séance à — 1,25 %. La réaction, bien qu'apparemment épidermique, perdurera le lendemain mais de façon plus atténuée. La dernière séance verra l'indice revenir de — 1,04 % à — 0,29 %,

Sensce verra l'indice revenir de — 1,04 % à — 0,29 %.

La prudence reste de mise sur les marchés surtout agrès la locture des Perspectives économiques publiées par POCDE. Ce bilan doux-amer envisage une croissance soutenne dans les vingt-quatre pays industriels membres de l'Organisation mals avec des risques d'« inflation rampante» se précisant. A la veille de cette période estivale, les boursiers sont sur la réserve, bésitant à inventir de la contratation de la co les importantes liquidités provenant des dividendes reçus même si certains espèrent, comme chaque année, la traditionnelle « reprise d'été ».

Cette fin de semestre sura été marquée par la reprise des appels publics à l'épargne. Cette semaine, la plus importante des annonces revient à Havas qui lance une émission de 1,58 millard de francs en ABSA (actions à bons de souscriptions d'action). L'opération se fera en deux tranches, l'une réservée aux investisseurs français, l'autre aux souscripteurs étrangers. Un délai de priorité est accordé aux actionnaires actuels, à compter du 3 juillet jusqu'an 17 juillet, à raison d'une action nouvelle pour buit

Sourde déception

possédées. Le prix d'émission est de 1 000 francs pour me action avec bon et le prix d'exercice du bon de 1 100 francs.

Le groupe agroalimentaire Saint-Louis s'apprête pour sa part à collecter un moutant quasi identique puisqu'il s'élève à 1,5 milliard de francs. Le principe retemu est l'émission d'OBSA (obligations à bons de souscription d'actions) proposée par priorité aux actionsnires du 3 su 21 juillet, 267 860 obligations de 5 000 francs nominal ayant un taux de 7,50 %, asserties chacune de 3 bons de souscription d'actions de 280 francs, seront émises. Un bon sera nécessaire pour souscrire jusqu'un 3 août 1994 une action nouvelle su prix de 1 500 francs. L'émission d'OBSA a également été retemus par Métaleurop, pour un moutant de 386 millions de francs.

La réforme en courant

En revanche, l'introduction en Bourse de nouvelles sociétés, nombreuses en uni et au début du mois de juin, s'est faite plus rare. Seul le branseur et fabricant de whiakles, Guinness PLC, est arrivé Rue Vivienne hundl. Ce jour-là, plus de 650 000 titres out été échangés à un cours de 54,50 francs. Cette firme britannique est désormais cotée simultanément sur trois places : Londres, Dublin et Paris. L'exemple sera suivi par un de ses compatriotes, Steetley PLC. Ce producteur de matériaux de construction accèdera à la cote officielle dans les semaines à venir et pourrait procéder à un placement d'actions ordinaires nouvelles ne représentant pas plus de 5 % de sou capital.

Son arrivée sera saus donte moins remanquée que celle

Son arrivée sera sans doute moins remarquée que celle du groupe Yves Saint Laurent, le 6 juillet. YSL proposera 400 000 titres représentant 11 % du capital au prix authire de 853 francs. Cette procédure constitue la dernière étape d'un processus qui, en Pespace de six mois, a about à la transformation juridique et financière complète de la maison de conture créée en 1961 par MM. Yves Saint Laurent et Pierre Bergé.

Sur le second marché, la sensine sura été marquée par la confirmation de deux procédures de malatien de cours dans le cadre de RES (reprises de Pentreprise par ses salariés). Du 28 juiu au 19 juillet, la Financière Sinco s'est engagée à racheter sur le marché toutes les actions de Sinco au prix de 250 francs. Dans le cas de Latécoère, le

Pétroles

Numbre de contrats : 54 676.

Semaine du 26 au 30 juin

maintien de cours a été fixé à 310 francs par titre jasqu'au 20 juillet. Les cotations de Clesse Mendet out été suspendues mardi dans la perspective du rachat par le groupe de mécanique Legris Industries de 76,91 % de ce fabricant de robinetterie pour le gaz et le matériel de chauffage. Cette vente sera réalisée au prix de 200 francs

chantage. Crite vente sera reasses un prix de 200 trance par titre.

Sur le marché à règlement mensuel, pen de valeurs auront vraiment marqué ces cinq séauces. A l'exception pent-être de Michelia. Le titre a fortement bainsé hudi, cédant 7,4 % après avoir progressé durant les séauces précédentes dans la perspective de l'assemblée générale du 23 jain. Selon certains analystes, la réunion annuelle des actionanires a déçu. La décision de reprendre à un coût élevé le premier distributeur de pnemmatiques en Grande-Bretagne leur aurait dépin. D'où le mouvement d'humeur. Toujours dans le secteur des équipementiers automobiles, on motait le suspension des cotations d'Epéda-Bertrand-Faure par fusion avec son holding Gélina. Durant cette opération, une procédure de garantie de cours sera instaurée. Des mesures seront prises pour que le titre Epéda ne s'établisse pas au-dessous de 1 350 francs du 3 su 7 juillet, avant le détachement du cospon de dividende, et de 1 335 francs du 10 su 24 juillet.

«Nous avançous très vite, nous n'avous pas le choix.» Cette décharation du président de la SBF (Société des Bourses françaises), M. Régis Rousselle, évoquant la réforme des marchés financiers, trouve actuellement su parfaite illustration. La semaine prochaine, trento-huit valours inscrites à la cote officielle ou su ascend marché serout transférées sur le sysème CAC (cotation assistée en continne). Ainsi TF 1. Resilell. Dataid ou encare Soribe

seront transférées sur le système CAC (cotation assistée en continue), Aimi TF 1, Radiall, Dataid ou encare Seribe seront négociés directement par l'intermédiaire d'écrans

Informatiques.

La Bourse vivra dans le même temps une étupe supplémentaire de processus de fibéralisation avec la suppression des tarifs de courtage fixes. Si, dans un premier temps, le prix des facturations évoluera peu, la situation changera rapidement après un round d'observation dont personne ne peut prévoir la darée. L'attensification de la concurrence rendra peut-être difficiel la situation de certaines sociétés de Bourse jusqu'alors relativement protégées par un monopole cestenaire. D'ores et déjà, des ex-charges d'agent de change comaissent des difficultés. C'est le cas actuellement de la société Rondeleux, après que le CKC-Parie ent renoncé à son engagement, pris voici pius d'un su, d'en prendre le contrôle majoritaire.

DOMINIQUE GALLOIS.

DOMINIQUE GALLOIS.

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Wall Street, qui avait affeint de nonveaux records la semaine précédente,
s'est affaissé durant ers cinq sésuces par
craînte d'une récession. L'indice Dow
Jones est tombé sous la harre des 2450
pour la première fois depuis le 12 mai,
terminant en retrait de 91,30 points par
rapport à la cléture du vendredi 23 juin.
Il enregistre sinsi sa plus forte baisse
hebdomadaire depuis le 25 mans 1988.
L'amence que l'indica composite des
principaux indicateurs économiques,
ceusé préfigurer la conjoucture aux
Brats-Unit, avait chuté de 1,2 % en mai,
a jesé un froid. Ce recul important pourrait laisser présager une décélération
trop rapide de la croissance sisceptible
de menter à la récession. Cette craînte
ésait accentage vendredi par la diminution de 2,5 % des commandes passées à
l'industrie en mai. Après avoir pezdu
40 points dans la séance, l'indice limitait
ses pertes à 18,21 points à la clôture.
Indice Dow Jones du 30 juin ;
2440 66 (contre 2 531 86).

Indice Dow Jones du 30 juin ; 2 440,06 (contre 2 531,86). Cours Cours 23 juin 30 juin

•	23 1000	30 Jest
Alcoa ATT Boeing Chase Man. Benik Du Pont de Nemours Eastmen Kodak Exzoa Ford General Electria General Motors Geodyear BBM HTT Mobil Oil Prizer Schlumberger Terraco UAL Corp (or-Alegis) Unico Cartiède USX Westinghouse Xarox Corp	00 1/4 51 3/4 51 3/4 38 5/8 111 3/8 48 3/8 44 5/8 49 54 7/8 54 7/8 111 1/8 59 7/8 99 38 3/4 40 7/8 137 1/2 22 44 1/4 44 1/4	64 1/ 35 48 36 1/ 108 3/ 46 7/ 48 1/ 51 5/ 41 5/ 52 1/ 111 7/ 57 5/ 39 3/ 59 1/ 139 1/ 62 3/

Bâtiment, travaux publics

	30-6-89	Diff.
Auxil d'entr.	1 023	- 31
Bonygues (1)	678	+ 19,75
Ciments Franc. (2)	1 456	- 39
Dumez	967	- 38
GTM	1.475	+ 45
J. Lefebvra	1 275	- 65
Lafarge	1 625	- 64
Maisons Phônix	97 (0)	_ 2
Polict et Chausson	715	34
SCREG	113	. 22
Derend	7/0	+ >4
SGE-SB	253	- 12

(1) Coupon de 8,75 F. (2) Coupon de 25 F.

Les banques françaises relèvent leur taux de base

Les principales banques fran-çaises ont décidé le 30 juin un bancaire (TBB) de 9.6 à 10 %, Cette mesure, effective à partir du 1e ou du 3 juillet selon les établissements, fait suite à la haussa des taux intervenue sur le marché de l'argent à court terme et décidée le 29 juin par la Ban-

La Société générale a été la première à lancer le mouvement, bientôt suivie par d'autres ban-ques privées — Crédit commercial de France, Paribas, Crédit du Nord, — puis par des établisse-ments nationalisés — Crédit industriel et commercial, BNP, Crédit lyonnais.

Le TBB, qui avait déià été relevé le 23 janvier de 9,25 à 9,60 %, concerne les particuliers pour les crédits type revolving et les découverts, et les petites entreprises pour leurs crédits à court terme. Les grandes entreprises ont en effet directement accès aux marchés monétaires pour leur financement. Au total. seion les banques, le TBB sert de référence à environ un quart des crédits consentis. Son relèvement devrait satisfaire les autorités monétaires nationales, préoccupées ces demiers temps par le développement du crédit

Métallurgie

construction mécanique			
	30-6-89	Diff.	
Alspi Avions Dessault-R	361,20	+ 7,28	
De Dietrich (1)	696 1 339	- 29 - 74	
FACOM	1 206 497.90	- 49 + 5.20	
Marine Wendel Penhoët (2)	448	- 10 - 13.40	
Pengeot SA	1713	+ 9	
Sagem Sauher-Chitillen	1 456 289.90	- 39 fack	
Strafor (3)	1 108 818	- 38 - 9	
Valkures	424,90		
(1) Coupon de 36 F (2) Coupon de 11 F (3) Coupon de 16 F	7		

Valeurs diverses

	30-6-89	DHI.	
Accor Arjomed	724 2 546 740	- 16 - 49 - 15	
Bis CGIP Cinb M6diterrance	#0#	- 1 - 79	
	3 260	- 23 - 79 - 15 - 30 - 12.80	
HAVAS L'Air liouide	395 941 611	- 12,80 - 29 - 18	
L'Oréal (1) Navigation Minne Nord-Est	4 045 1 908 185	- 35 - 16 - 8,49 + 3	
Saint-Gobain Sanoti Skis Rossignol	628 89 0 1 181	- 8,40 + 3 - 8 - 31	
(1) Coupon de 50 F.			

Valeurs à revenu fixe ou indexé

	30-6-89	Diff.
PME 10,6 % 1976 8,80 % 1977 10 % 1978 9,80 % 1978 9,80 % 1978 9 % 1979 10,80 % 1979 16,20 % 1982 16,75 % 1982 CNE 3 % CNE 5 000 F CNB Parims 5 000 F	161,36 125,75 102,20 161,75 160,20 104,70 183,42 106,20 161,21 3 896 161,45 162,20	- 0,29 + 0,31 - 0,20 + 1,75
CNI 5 000 F	101,30	- 0,36

Prêts bonifiés à l'agriculture: 13.8 milliards de francs en 1989

Le gouvernement a fixé, ven-dredi 30 juin, à 13,8 milliards de franca le montant de l'enveloppe des prêts bonifiés à l'agriculture pour l'année 1989, contre 13,45 milliards de francs en 1988. Cette somme sera récertie entre les prêts aux jeunes agriculteurs (5 milliards de francs), les prêts spéciaux de modernisation (5,1 milliards de francs), les prêts au machinisme agricole (700 millions de francs) et à l'élevage (1,5 milliard de franca), les prêts pour les pro-ductions végétales apécialisées (700 millions de francs), les prêts fonciers (650 millions de francs) et les prêts aux départe-ments d'outre-mer (50 millions

Le montant total des prêts bonifiés a été arrêté après arbitrage du premier ministre. M. Michel Rocard. Le ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet, proposait une enveloppe de 15,9 milliards de francs ; celui de M. Pierre Bérégovoy proposait 13,3 milliards de francs.

Le Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA) avait décidé de manifester, le 1" juillet, sux péages de dix autoroutes pour protester contre la faible pro-grassion de l'enveloppe des prêts bonifiés. Les jeunes agriculteurs avaient l'intention de « laisser ciers » à Bordeaux, Rennes, Nantes, Tours et Aix-en-

Matériel électrique

	30-6-89	Diff
Alcatel (1)	3 623	facile.
Alsthorn (2)	591	+ 8.50
CGE (3)	425	- 13
Crouzet	664	- 6
CSEE (ex-Signaux)	495	- 20
Générale des Pany	1 986	- 3
IBM	735	+ 4
Intertechnique	1 410	- 68
ITT	386	- 13
Legrand	3 952	- 143
Leroy-Somer	1 365	- 35
Lyomaise des Fanz	1 310	+ 17
Matra	353.50	- 650
Merlin Gérin	4 428	- 150
Moulinex	143.50	+ 2.50
PM Labinal	1 080	- 58
Radiotechnique	588	- 32
Schlemberger	262,50	+ 5,50
SEB	970	- 32
Security	1 958	- 6
Thomson-CSF	212	- 9
/1\ Campa do 247		
(1) Compon de 75 F	-	-

	30-6-89	Diff
Béghin-Say	666	- 25
Bongrain	2 994	49 28 32 32 29 29 20 20 30 19 53 55 54
SN	662	- 28
Carrefour	3 969	- 32
Casino	202	- 9,30
aromarché	2715	- 75
Strytume et Gase	907	- 20
foot-Homessy	4 155	- 89
	30 850	+ 240
Decid (Gle)	877	- 18
Olida Caby	390	- 30
ernod-Ricard	1 308	- 65
romodči	3 090	- 10
t Louis Bouchon .	1 310	- 53
Source Perries	1 522	- 84

Produits chimiques

	30-6-89	DiffL
Inst. Mérieux Labo. Bell. Rossel UCLAF BASF (1) Bayer Hoschet	6 590 2 199 1 815 1 000 1 006 1 017	- 300 + 119 - 48 - 47 - 19 - 15 - 3
Norsk Hydro	155	- 4

Filatures, textiles, magasins

	30-6-89	Diff.
Agache (Fin.)	1 518	+ 5
CFAO	2 171	- 89 - 35
DMC Galcries Lafsyette	525	- 35
La Redoute	3 279	+ 2 - 5
Printemps	780	- 6
SCOA	13	_ u,as

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*)

			ı
	Nbre de titres	Val. en cap. (F)	
_	_		ı
Pengeot SA	394 631	677 854 545	ı
Paribes	938 723	467 099 504	i
Emotes SA-FI.C	3 396 272	400 067 342	
ELF Aquitaine	709 236	380 533 504	i
CGE	838 464	370 253 296	
Michelin B	1 830 426	367 009 772	
Navig. mixto	295 138	301 781 849	
Saint-Gobain .	472 238	298 334 284	
BSN	326 481	218 415 169	
Pechiney CIP .	559 325	213 950 665	
Sacz financière	582 876	199 067 087	
Metaleurop	890 405	195 745 814	
Bon marché	236 038	191 324 294	
	112 829	188 308 595	
Latingo-Coppie	112 929	100 300 373	
	m ee 11		
(") Die rendst	华 44 月10 8	ı jendi 29 jubu	
inches.			

Banques, assurances sociétés d'innesties are

	30-6-89	Diff.	accieres a acce	SUBSCIN		-
RP-France	130 540	- 5,50 + 11		30-6-89	1	Diff.
Jimo	540	+ 9	Bail Equipment	320	F	.9.
Petrofina	292	+ 3	Bancaire (Cic)	512 293]-	16 37
Primages	645	- 29	CFF	847	=	6
Reffinege	163,50	- 11,40	CFI	468	[+	8,50
Royal Dutch Sogerap	415 398	+ 1,50	Chargeurs SA (1) Eurafrance	1 190 1 595	<u> </u>	71 10
Total	513	+ 18	Hônin (La)	568	[4
751			Locafrance	472,50 856	1-	14.50
Mines, caoutch	ouc,		Midi	1 302	E	8
outre-mer			Midland Bunk	265,50	-	8.10
			OFP	1 371		70 21
	30-6-89	Diff.	Prétabail	1 155	<u></u>	55
Géophysique	780	- 5	Schneider Société générale	760 495		16
Imétal	350	- 14	Suez (Cle Fig.)	336	=	7,50
Michelin	184 54	- 25 44	O SATURE	and .		64

	-3-4		4-7			
MARCHÉ LIB	Cours 23-6-99	L'OR Cours 30-8-89			ES VARIATIOMADAIRES	
Or fin (kilo en berre) — (kilo en lingot) Pilos française (20 fr.)	79 000 79 250 451	79 400 79 450 467	Valous	Harraco %	Valous	Baisee %
Pièce française (10 ft.) Pièce suive (20 ft.) Pièce tutte (20 ft.) Pièce tuttisienne (20 ft.) Pièce tuttisienne (20 ft.) Pourrait Pourrait Ellabeth il Dessi-ocuversin Tièce de 20 dellers Tièce de 20 dellers	453, 379 464 464 476 174 178 429 2 900 1 400	467 377 463 486 450 879 660 417 2,950 1,550	Gerland Comptoins mod. Union C. But. Lab. Rog. Bel. Total (F. Pet.) Metaleurop Coles	+3374	Michelin B Comptoir But Pochincy Cap Groupe Victoire Radio technique: Radionage dist Systhelabo	- 13 - 10,5 - 8,1 - 7,3 - 7,3 - 69 - 69
0 — 5 dollars 50 peacs 10 floring 10 floring 6 routies	2 966 570 477 319	910 2 900 571 477 317	Eno Sefineg ALSPI Annedat-Rey Fif Aquinina Modines	+29 +27 +23 +21 +21 +21	Olida P. Oliper, Hatchinson DMC Heet, S. Des. Nouvelles Gel. Cetchess	- 67 - 66 - 64 - 6 - 59
passes	limentair (Promodes	+1,9	Cates	- 5,8

MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 30 juin 1989

COURS		NCES		
COOKS	•	Sept. 89	Déc. 89	Mars 89
Premier	_	-	-	. –
+ hant	_	107,46	107,20	106,90
+ bes	-	107,29	107	106,88
Densier	-	107,24	107,02	106,90
Compensation	-	107,24	107	166,70

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) 26 juin 27 jain 2 131 866 1 972 234 1 835 911 1941831

Actions	276 945	517 963	361 265		1 1
Total	11 467 7 94	9 722 446	12 298 722	13 761 795	-
INDICI	S QUOTID	IENS (INSI	EE base 100	, 30 décembr	e 1988)
INDICI Françaises. Étrangères.		IENS (INSI 115,7 115.4	EE base 100 115,6 116	30 décembr 114,2 116.5	e 1988) -

SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988)

Tendance .	114,6	114,3	i	113,8	112,4	1	112,3
Indice gén.	491	base 100, 31 486	déc	embre 1 : 488,4	9 81) 481,4	ſ	476,1

indice CAC 40.	(ba: 1 760,10	se 1 000, 31 d 1 758,48	écembre 19 1 752,40	87) 1 731,99	1 727,86
Indice OMF 50.	OMF (503,13	(base 100, 3) 501,82	décembre	1981) 492 94	

Irrégalière

LONDRES

L'avance acquise en début de semaire après l'annonce d'une forte réduction du déficit de la balance des paiements courants britanniques en mai à 1,32 milliard de livres a été effacée à la suite du relèvement du taux le suite du relèvement du taux d'escompte, jeudi, par la pispart des banques contrales encopéemes. L'attention s'est à nouveau portée sur le marché des changes où l'affaiblissement de la livre laissait craindre une hansse des taux en Grande-Bretagne. L'indice Footsie a terminé la semaine en baisse pour la première fois depuis trois semaines. Les valeurs exportatrices out particulièrement souffert des pertes enreristrées sur la place new-vorkaise. particulierement souffert des pertes enregistrées sur la place new-porkaise. Indice «FT» du 30 juin : 100 valeurs, 2 151 (contre 2 167,5) ; 30 valeurs, 1 784,5 (contre 1 797,7) ; fonds d'Etal, 85,01 (contre 24,45) et mines d'or 223,5 (contre 192,8).

	Coers 23 juin	Cours 30 juin
Boocham	625 483	624 491
Chartor	292 1/2 537	296 556
Courtaulds De Beers (*) . Free Gold (*)	339 15 7/8 7 5/8	351
Glazzo	13 59/64 16	13,61
ICI Routens	13 816 409	12,62 790 416
Unilower Victors	577 216	588 212
War Loss	37 5/16	- 37,562

(*) En dollars.

FRANCFORT

Après uns persistance des records dont le dernier a été enregistré le 28 juin, le marché des valeurs s'est accordé une pause en fin de sensaine. Le relèvement des taux décidé par la Bun-desbank joudi a été mai accueilli sur les

Indies du 30 juin : DAX : 1 473,72 (contre 1 491,20) : Commerzbank 1 825 (contre 1 844,3).

AEG		Cours 23 juin	Coms 30 juin
	BASF Bayer Commeesbank Dearschebank Hoechst Karstadt Mannespan	314,50 301,28 254,80 591 303 560	292,60 293,50 248 600 256 557 252,50

TOKYO ... Baisse

Semaine terne au Kabuto-Cho durant laquelle l'indice Nikkel aura perdu plus de 582 yens. Les investisseurs sont restés à l'écart du marché, redoutant les incertitudes politiques à la suite du scandale sur la vie privêc du premier ministre. Indices du 30 jaint: Nikkel 32 948.69 (contre 33 530,71), Topix 2449,38 (contre 2486,23).

	Comes 23 juins	Cours 30 juin
Alest Bridgestone Cancia Cancia Fuji Henk Honda Motors Matsushira Bleetric Mitsushiria Heavy Sony Carp. Toyota Motors	810 1 680 2 908 3 410 1 938 2 400 1 250 7 800 2 710	760 1 658 1 790 3 400 1 890 2 330 1 170 7 650 2 530

Crédits, changes, grands marchés

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

La gourmandise des Danois

Le Danemark a décidément fixées selon des barèmes précis sur encore beaucoup à faire s'il vent se concilier les bonnes grâces de la communanté financière internation nale. Ce pays souffre d'une réputa-tion facheuse en tant qu'emprunteur : celle de se montrer trop gourmand en toute occasion. Avec une rare constance, il a donné ces dernières années l'impression de vouloir arracher à tout prix des conditions les plus avantageuses pos-sibles. La situation s'est toutefois améliorée depuis quelques mois, ce dont paraît témoigner sa dernière

BOURSES

ETRANGERES

Man Street

White the second of the second

points on the same of the same

To see a second second

Plant for a second for a second

Med driver and the following the

tore de la companya d

Allena All Restag Klade Marchard Pe Rose to No.

firth Care or Large

LONDRES

To the party

1 4 77 4 833

A 17 :

1 5 00 M

TRANCES

2.27.65

Committee of the State of the S

1.00

مري

1.655

2.50

A ...

15,767,000

5-2-

Pateries of the

la rant . . . rango

粉機 まっめ ようし ごおくか 内容

This Cartain

Bushama a

gering grant

NEW-YORK

Autoph

in a wife of

Il s'agit d'une opération d'un mil-liard de francs français d'une durée un peu supérioure à sept ans, qui, lancée à 101,875% du pair est rému-nérée au taux facial de 9 %. C'est surtout pour avoir respecté ce niveau de 9 % que la transaction a bénéficié au départ, lundi dernier, d'un préjugé favorable. Le rende-ment actuariel au pied des commissions (8,99%) apparaissait toutefols assez maigre comparé aux fonds d'Etat français. Il n'était en effet que de 35 centimes au-dessus de ce que rapportaient les obligations du Trésor, qui viendront à échéance en 1996 (les OAT 9.80 %). En faisant reférence aux obligations du Trésor, qui out un au de plus à courir (les OAT 8,50 % de 1997), la marge était de 45 continues. Une extrapolation des deux donnait une idée plus proche de la réalité, et plusieurs spé-cialistes s'accordaient à considérer que, en offrant en moyenne 39 cen-times de plus que les fonds d'Etat français, le royaume de Danemark avait de bonnes chances de trouver na accueil favorable.

C'était sans compter avec un de ces incidents techniques qui jalon-nent le parcours du Danemark sur le marché international. Lorsque le royaume emprante à l'étranger, les trois grandes banques commerciales de Copenhague imposent leur pré-sence au chef de file de l'opération ct, réanies en consortium, préten-dent jouer un rôle de conseiller. Que ce rôle soit réel ou fictif, elles exi-gent une rémunération. C'est là que se pose le problème. Cette rémuné-ration diminue d'autant celle des autres banques, qui ont choisi de participer au plus haut niveau dans le syndicat de direction de blissements qui lui sont directement associés. Les commissions sont l'euromarché. Si un groupe de participants a des prétentions particu-lières, il ne peut les satisfaire qu'an détriment d'autrai. On conçoit aisément que de telles pratiques conduisent à des désaccords ou à des tensions et qu'elles ne contribuent guère à améliorer la façon dont est perçu le crédit du Danemark anprès des banques internationales.

danois en francs français, le Crédit lyonnais, qui dirige l'émission, a finalement décidé de prendre à sa charge tous les honoraires exigés par les banques danoises. Le Danemark est le seul pays du monde à s'entou-rer systématiquement de ses propres atiquement de ses propres banques sur le marché international des capitaux. Il convient bien sûr de préciser que les investisseurs ne subissent pas directement les frais de telles pratiques. Mais ils bénéfi-cieraient certainement de toute solution qui serait du Danemark un débiteur comme les autres.

En fin de semaine, sur le marché rienres an total des commissi

International Paper donne l'exemple

Ce climat maussade a mis en évidence les mérites d'une antre transaction en eurofrancs français qui a vu le jour la semaine passée et qui s'est déroulée de façon très haronieuse. D'un montant de 500 millions de francs, cet euroemprunt a été émis pour le compte de la société américaine International Paper. Au début de l'année, celle-ci a acquis le groupe français Aussedat Rey. Emises à 101,50 % du pair et rémunérées à 9,375 % l'an durant cinq ans, les obligations rapportaient à leur lancement, le 27 juin, 77 cen-times de plus que les fonds d'Etat correspondants, une marge tout à fait conforme aux attentes du mar-

A l'attrait de ces conditions s'est ajouté celui de l'assurance fournie sux investisseurs qu'ils n'auraient pas à souffrir d'une éventuelle reprise de la société. Il s'agit là d'un point très sensible qui, surtout depuis l'impressionnante affaire de RJR Nabisco de l'autonne dernier, a détourné de nombreux emprunteurs du secteur privé américain de solliciter l'euromarché. Ce que l'on redoute à cet égard est que l'achat d'une entreprise soit suivi d'un gon-fiement considérable de son endette-ment précisément pour financer son acquisition par les nouveaux pro-priétaires.

gris, des décotes nettement supé-rieures an total des commissions retenues par les banques témoignaient de la fraîcheur avec laquelle l'opération danoise était reçne. La détérioration du déficit du commerce extérieur de la France (6,6 milliards de francs en mai après 3,7 milliards en avril) a également exercé une influence négative sur le placement de cette transac-tion, comme elle l'a fait sur l'ensemble des marchés du franc. Les spé-cialistes redoutent en effet que, pour contenir le déficit dans des limites acceptables, il faille agir sur le niveau de l'intérêt. Dans ces condi-tions, la France ne profiterait que peu de la détente actuelle des rendements à long terme qui se propage à travers le monde, des Etats-Unis à PAllemagne,

Dans le cas de l'emprunt d'Inter-

En ce qui concerne l'ECU, il n'y a pas eu de nouvel euroemprunt la semaine passée, mais la réaction favorable du marché à la transaction de 200 millions lancée sur le marché national français par le truchement de la Société générale fait attendre une récuverture prochaine de ce

national Paper, les porteurs pourront exiger le remboursement de leurs titres à la valeur nominale en cas de modification importante dans la répartition du capital de la société qui se refléteront de manière grave sur la qualité de sa dette, telle que la voient les grandes agences internationales de notation (Moody's et Standard & Poor's). La protection fournie aux investisseurs est exem-plaire. C'est, semble-t-il, la première fois qu'une telle clause est stipulée avec autant de précision pour un emprunt de type classique sur l'euromarché. Cette clause servira certainement de modèle aux pro-chaines curotransactions de débiteurs industriels américains. Placé sous la direction conjointe de la Bauque nationale de Paris et de J.-P. Morgan, l'emprunt d'Interna-tional Paper a été couronné de

CHRISTOPHE VETTER.

MATIÈRES PREMIÈRES

Le café en crise

Jamais, depuis dix mois, les cours mondianx du café n'avaient été aussi bas. Le 30 juin, 1 tonne de robusta, à Londres, se traitait à 1 020 livres, après être tombé pen-dant la semaine à 996 livres. Cette atonie est la conséquence directe de l'échee des négociations entre producteurs et consommateurs, à la mi-juin, qui visaient à prolonger l'accord international sur le café, dont l'expiration est prévue pour septembre. Une dernière chance de sanver ce qui pent l'être sera fournie aux proragonistes, le 3 juillet à Londres, lors d'une réunion plé-nière du Conseil de l'organisation internationale du café (OIC). La crainte d'un effondrement des cours mondiaux devrait forcer les uns et les autres à rapprocher des positions jusqu'ici très tranchées.

On trouve, d'un côté, les grands pays producteurs latino-américains (Bréail, Colombie), ceux d'Afrique et des Philippines, qui souhaitent prolonger en l'état l'accord existant pour un, voire deux ans, en l'accompagnant de restrictions aux ventes vers les pays non membres de l'accord. Le système des quotas sur lequel repose l'accord international a en effet suscité l'apparition d'un marché parallèle de café dit * touriste », que les Etats membres de l'OIC écoulent vers des Etats non membres, au-delà de leur quota, en leur consentant des rabais exagérés, de l'ordre de 40 à

Face à cette élite du café, se dressent des producteurs de variétés dites « autres doux », concentrés en Amérique centrale et

Club Presse Finance

Le club Presse finance, regroupent quarante-trois journa-listes économiques et financiers représentant vingt-trois publica-tions, a procédé à l'élaction de

-- Président : Serge Marti (le Monde), réélu.

Vice-président : Jean-Louis Maître (Investir), réélu. Secritaire général : Claudine Pophillet (Journal des finances), Trésorier : Aliette de Broqua

souteaus par les Etats-Unis. Ces petits pays réclament une nouvelle distribution des quotas afin d'angmenter leur part de marché aux dépens du Brésil et des pays afri-cains. Détenteurs de cafés recher-chés pour leur arôme, ils ont su convancre les Btats-Unis de la justesse de leur cause, les antor américaines avant conscience de la nécessité d'améliorer leur approvisionnement dans ce type de grain.

An cours de la semaine écoulée, les déclarations et prises de posi-tions se sont multipliées de la part des producteurs. Numéro un mondial de l'arabica, le Brésil a estimé par la voix du président de l'IBC (Institut brésilien du café M. Jorio Dauster, que l'accord international ne serait pas renouvelé. M. Danster a précisé qu'il ne se rendrait pas à Londres le 3 juillet. Le res-ponsable de l'IBC a en outre indiqué qu'il réunirait prochainement les professionnels brésiliens du café pour discuter d'une nouvelle stratégie caféière basée sur un retour au marché libre sans quotas.

La Colombie a, pour sa part, insisté pour obtenir qu'en cas d'échec de la réunion du 3 juillet, les quotas soient suspendus immédiatement, sans attendre septem-bre. Troisième producteur mondial, l'Indonésie s'est prononcée pour un retour au marché libre, jugeant que le quota d'exportation qui lui était offert paraissait nettement insuffisant comparé à ses capacités de vente. Le Brésil a ainsi proposé un quota de 220 000 tonnes à Djakarta, qui commercialise actuelle-ment sur les marchés tiers quelque

La crise du casé a déjà en quelques répercussions économiques ou sociales non négligeables. La baisse de ces dernières semaines a fait perdre plus de 30 millions de doilars (200 millions de francs environ) au Guatemala, dont le café est la principale recette d'exportation (près de 4 milliards de francs l'an passé). Au Nicaragua, le gouvernement a sanctionné à sa façon trois gros planteurs de café accusés de provoquer « l'anarchie et le chaos social », selon les termes du ministre de la réforme agraire. Ces planteurs, qui ont protesté contre la détérioration totale de la culture nationale du café », mettant en cause le gouvernement san-diniste, se sont vus expropriés. Le président nicaraguayen, M. Daniel Ortega, a averti, en début de semaine, que les planteurs s'oppo-sant de la sorte au pouvoir risquaient de connaître le même

ERIC FOTTORINO.

Vient de paraître, le Mobile et la Planète, ou l'enjeu des ressources naturelles, par Paul-Henri Bourneller et Robert Dietrich (Economica, 627 pages, 250 F). Deux polytechniciens, passionnés par la mine et les ressources minérales, répondent à toutes les questions que pose aujourd'hui l'accès auv richasses naturelles. Raréfaction, impératif de protection de l'environnement et jeu des marchés sont les facteurs limitants de la production. Comment valoriser au mieux les ressources de la terre ? Une réflexion dynamique et prospective qui tombe à point.

* L'Economie mondiale des matières premières, de Pierre-Noël Giraud (La Découverte, 125 pages). L'auteur, polytechnicien, professeur à l'École des mines, propose, après un rappel historique, une analyse pénétrante sur l'évolution des prix des matières premières, les efforts vains des nations pour déterminer leur « juste prix », et sur l'avenir des matières premières pour le

	PRODUITS	COURS DU 38-6
	Culvre h. g. (Luden) Trois mois	1 587 (- 21) Livres/tonne
	Aleminium (Ludes) Trois mois	1 782 (- 73) Livres/tonne
	Nickel (Lories) Trois mois	11 600 (+ 525) Dollars/tome
	Secre (Pair) Actit	2 880 (+ 155) Francs/tonne
	Cafe (Losdus)	1 929 (= 93) Livres/tonne
	Cacao (Nes-Yort) Juillet	1 216 (+ 1) Dollars/tonno
	B& (Chicago) Juillet	397 (=) Cents/boisscan
	Male (Chingo) Juillet	266 (+ 4) Cents/boissetts
	Soja (Chicago) Juillet	215,6 (- 3,6) Dollars/L courte
•		45 6 9 1

LES DEVISES ET L'OR

Baisse du yen

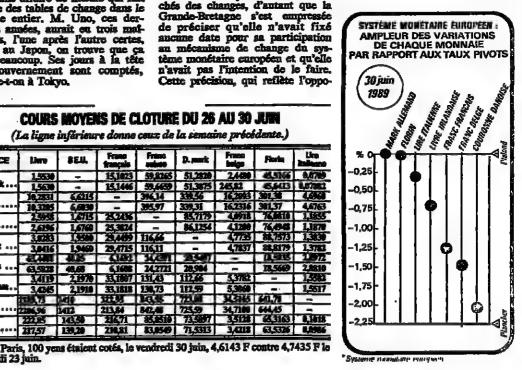
Un marché heurté : finaleme les cours n'ont guère varié sur les marchés des changes d'une semaine à l'autre, sauf à Tokyo où le yen s'est affaibli sur un fond de se yen s'est anaton sur un tout te scandale politique. Contrairement à ce que pensaient les opérateurs il y a huit jours, le dollar ne s'est pas affaibli, et les fluctuations ont été arranon, et les finecuations can etc fortes, le cours du billet vert en deux jours s'élevant à 1,98 DM pour retomber à 1,9350 DM et revenir au milieu.

L'événement a été la baisse du yen sur la rumeur, démentie, d'une démission du nouveau premier ministre japonais M. Uno, impliqué dans une affaire de mœurs qui fait la joie des tables de change dans le monde entier. M. Uno, cea dermières années, amait en trois mat-tresses, l'une après l'autre certes, mais, an Japon, on trouve que ça fait beaucoup. Ses jours à la tête du gouvernement sont comptés, estime-t-on à Tokyo.

Dans ces conditions, la crainte de voir le parti au pouvoir depuis vingt ans perdre les élections au profit du Parti socialiste déprime le yen. On remarquera que les deux monnaies fortes du monde occidental : le yen et le deutsche-mark, sont hypothéquées actuelle-ment par les difficultés que rencontrent les gouvernements en place, ce qui n'est pas le cas pour le dollar, monnaie d'un pays où les élections sont toutes fraîches et le gouvernement solide.

L'accord de Madrid sur l'union économique et monétaire n'a pas énormément impressionné les marchés des changes, d'autant que la Grando-Bretagne s'est empressée de préciser qu'elle n'avait fixé an mécanisme de change du sys-tème monétaire européen et qu'elle n'avait pas l'intention de le faire. Cette précision, qui reflète l'opposition viscérale de M= Thatcher à tout engagement monétaire européen, enlève une bonne part de sa portée à l'accord, tout au moins dans l'humodiaL

A Paris, l'annonce d'un déficit commercial important en baisse affaiblit le franc, le cours du mark se rapprochant de 3,40 F pour finir à 3,395 F, sans grand changement finalement, cela en raison du reiòvement des taux directeurs de la Banque de France, qui a suivi l'exemple de la Banque fédérale



MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

A Paris, 100 yens étalent cotés, le vendredi 30 juin, 4,6143 F contre 4,7435 F le rendredi 23 juin.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 26 AU 30 JUIN

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

Hausse générale en Europe

Qui, en Allemagne fédérale, s'estime responsable, en dernier res-sort, du régiage de la conjoncture et de la politique économique globale? Ne cherchez pas : depais la seconde guerre mondiale, et plus que jamais, c'est la banque centrale, la Bundesbank, dont le conseil d'administraonze représentants des Länder, hypersensibilisés an risque d'un retour de l'inflation et toujours prêts à prendre des mesures préventives pour lutter contre les dérives des prix intérieurs comme de la mon-

C'est pourquoi, jeudi 29 juin, ce conseil, après une longue délibéra-tion s'achevant à 14 heures, a tranquillement fait connaître que la Banque fédérale d'Allemagne relevait à nouveau ses taux directeurs, portant son taux d'escompte de 4,50% à 5% et son taux d'escompte de 4,50% à 5% et son taux Lombard (avances sur titres), de 6,50% à 7%. Le relèvement précédent datait du 20 avril dernier, pour 1/2 point également.

Cette décision a causé une certaine surprise. Ces dernières emaines, pourtant, le mark s'était raffermi par rapport au dollar, le taux d'inflation allemand semblait revenir au-dessous de 3% et le rythme de croissance de la masse monétaire était revenu à 5,4% en taux annuel pour le mois de mai, contre 6,2 % en avril. Il ne semblait donc pas qu'un relèvement de taux puisse être considéré comme urgent. Mais les dirigeants de la Bundesbank n'aiment guère agir sous la pression, et, selon les Suisses, il y a un mois déjà il était prévisible qu'ils agiraient comme ils viennent de le faire.

Dans un communiqué, ces dirigeants ont précisé que le relèvement des taux directeurs de la Bundes bank visait à renforcer le pouvoir d'achat du mark, dans un contexte où l'augmentation de la demande intérieure et une série de facteurs externes renforcent l'éventualité d'une hausse des coûts et des prix. L'avertissement est donc clair : il s'agit de tuer dans l'œuf toute reprise de l'inflation, avant qu'il ne soit trop tard.

A Bonn, le ministre de l'économie, M. Helmut Haussmann, a déclaré que la décision de la Bund bank était « la bonne » et qu'elle assurerait la stabilité des prix en RFA. Prudent, le ministre! La décision allemande était aussitôt imitée aux Pays-Bas, en Autriche, en Some, en Belgique et au Danemark. La Banque de France suivait égale-ment. Elle portait son taux d'adjudication de 8 1/4 % à 8 3/4 % et son taux de pension à court terme de 9 % à 9,50 %, en déclarant que « ce relèvement, effectué en concertation avec la Bundesbank, se situait dans le contexte d'une étroite coopéra- marchent pas, en revanche les

éviter le développement des tensions inflationnistes ». Certes, à Paris on se montre soucieux de lutter contre

Pourtant, il y a tout juste un mois, M. François Mitterrand, dans uno conférence de presse, laissait entenmands étaient relevés il n'était pas sûr que la Banque de France m fasse autant. Mais voils i jeudi, en début de matinée, on annonçait une lourde rechate du commerce extéricur français, avec un déficit porté de 3 69 milliards de francs en avril à 6.63 milliards de francs en mai, soit 14 milliards de francs pour les cinq

premiers mois de l'année. La surprise était amère et le franc fléchissait aussitht par rapport au mark, qui s'élevait à 3,3960 F. Dans ces conditions, l'alignement sur l'Allemagne s'imposait et M. Bérégovoy, dans la matinée de jeudi, s'employait à déminer le terrain, en laissant entendre que Paris s'aligne-rait sur Francfort en cas de reièvement de taux.

Aussitôt, le loyer de l'argent au jour le jour s'élevait à près de 9,5 %, ce qui entraînait une belle inversion des rendements, le court terme dépassant le long terme. A l'heure actuelle, les placements liquides et semi-liquides deviennent nettement plus avantageux que les placements à long terme en obligations.

Les relèvements des taux ont, bien entendu, très fâcheusement impressionné les opérateurs pari-siens. Ils ont mis en déroute un MATIF complètement pris à contre-pied. Le cours de l'échéance septem-bre, qui était passé de 107,80 il y a huit jours à 108,30, revenait daredare à 107,30 en fin de semaine.

Sur le marché obligataire, les conséquences du relèvement des taux d'intérêt ont été tout simple ment « sangiantes ». Dans ces conditions, personne n'a osé lancer un emprunt cette semaine tant l'état du marché est mauvais (c'est un euphémisme). En fait tout le monde est « collé » sur les émissions de la semaine dernière, à commencer par les chefs de file des syndicats de placement. La « glu » est particulièrement tenace sur l'emprunt du Crédit local de France, sur celui de la Caisse centrale de coopération économique, de Finansder et de la

Les courtiers offrent de tout et n'achètent rien. Dans ces conditions, les opérateurs attendent avec inquiétude l'adjudication d'obligations assimilables du Trésor au cours de la semaine à venir, qui devrait s'effecmer avec des rendements en nette hausse et dans un climat difficile.

Si les émissions d'obligations ne

SICAV court terme continuent de se bien porter. Leur en-cours augmentant de 23,6 milliards de francs en mai, pour atteindre 685 milliards de francs. Cette augmentation est entièrement due aux SICAV monétaires, c'est-à-dire investies en valeurs à court terme et sans risque ces dernières s'élève maintenant à 495,8 milliards de francs, contre 421 milliards de francs à la fin de

A cet égard, M. Jean-Claude Trichet, directeur du Trésor, s'exprimant au cours d'un collogue sur les organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM), rappelait l'importance de ces OPCVM en France. De 1979 à fin mars 1989 les actifs gérés par ces organismes. SICAV et fonds communs de placement, sont passés de 50 milliards de francs à 1400 milliards de francs. Ils tiennent la pre-mière place en matière d'obligations avec 31 % de la capitalisation boursière, et la première place également pour les actions avec 11.5 % de la capitalisation. En outre, les OPCVM français représentent la moitié des actifs totaux gérés sous cette forme dans la CEE.

Pour lour permettre de lutter à armes égales et de conquérir des parts de marché lorsque s'ouvrira le marché unique européen pour ces gouvernement réfléchit à un dispositif réglementaire, l'idée centrale étant de faire en sorte que la plupart des OPCVM aient la capacité d'intervenir sur les grands marchés

La loi du 23 décembre 1988 sur les SICAV et les fonds communs de lacement ayant redéfini les règles de sécurité et modifié les règles financières, il reste encore à publier les textes d'application qui établila concurrence européenne. Le dispositif n'est pas encore adopté mais les grands principes en sont définis, a déclaré M. Trichet, avec toutefois une date butoir : le 1ª octobre pro-

. M. Trichet a indiqué que le code de bonne conduite applicable aux OPCVM court terme, modifié récemment avec un abaissement à 30 %, contre 40 % du plancher d'obligations, pourrait l'être à nouvean « selon l'état du marché ». Il a précisé que la suppression du pla-fond de 500 millions de francs pour les fonds communs de placement était décidée et qu'une réflexion était actuellement menée en ce qui concerne le plancher, actuellement de 2,5 millions de francs, « pour fixer le meilleur seuil possible ».

FRANÇOIS RENARD.

4 Cubs : ouverture du procès du général Ochoe. et leurs altiés soutiendront un gouverner minoritaire de droite. Livres politiques », par André Laurens.

L'industrie recommence à créer des emplois

Les effectifs salariés

ont augmenté de 0,4 %

an premier trimestre

L'augmentation des effectifs salariés au premier trimestre de 1989 a bien été de 0,4 %, a indiqué, vendredi 30 juin, le ministère du travail qui confirme ainsi les résultats provisoires publiés précédemment (le Monde du 3 juin). Selon l'enquête trimestrielle sur l'activité et les conditions d'emploi de la maindent de l'activité et les conditions d'emploi de la maindent de l'activité et les conditions d'emploi de la maindent de l'activité et les conditions d'emploi de la maindent de l'activité et les conditions d'emploi de la maindent de l'activité et les conditions d'emploi de la maindent de l'activité et les conditions d'emploi de la mainde de d'œuvre, 50 000 emplois ont été créés au cours de cette période, pour un effectif global de 13 864 400. L'UNEDIC, plus optimiste encore, table sur une croissance de 1,1 %, représentant 130 000 empiois sup-

Le phénomène le plus remarque ble, dans le mouvement général de reprise de l'emploi qui se poursuit, réside dans le resoumement de tendance dans l'industrie. Après le ralentissement des pertes d'emplois industriels, tout au long de l'année 1988, le premier trimestre de 1989 permet d'enregistrer, enfin, une angmentation des effectifs avec + 0,3 %.

Far secteurs, la progression est encore plus sensible puisqu'il n'y a plus que dans les industries de biens de consommation que le nombre de salariés diminue (= 0,1 %). En recul, jusqu'à présent, les industries de biens d'équipement ont secru leur main-d'œuvre de 0,3 % au cours du trimestre et les industries de biens intermédiaires, qui avaient été les premières à recréer de l'emploi, explosent littéralement. Pendant les trois premiers mois de l'année, l'emploi salarié y a augmenté de 1,1 %, contre 0,4 % au dernier trimestre de 1988. La hausse est même de 2,2 % sur les douze derniers mois ; c'est-à-dire supérieure à la moyenne de l'ensemble des secteurs d'activité, hors agriculture.

Dans le tertiaire, l'accroissement des effectifs est de 0,5 % en trois mois. Mais, hormis pour les institu-tions financières (+ 0,4 %), son rythme de progression marque le pas, voire régresse, comme dans le cas des services marchands (+ 0,6 % contre + 1,4 % au dernier trimestre de 1988). Ce qui n'empêche pas les erces (+ 2,1 %) et surtoui services marchands (+ 3,8 %), de connaître une forte hausse sur les douze derniers mois, cette fois. Quant aux bâtiment et travaux publics, ils poursuivent leur ascension. Les effectifs se sont accrus de 0,7 % en trois mois et de 2,1 % en ma

M. Poehl émet des dentes sur la nécessité d'une banque centrale européenne

M. Karl Otto Pochl estime, dans un entretien publié dans le Finan-cial Times du 1ª juillet que la crés-tion d'une Banque centrale commune n'est pas nécessaire pour atteindre l'union monétaire euro-

Le président de la Bundeshank déclare également que le gouvernement allemand sous-estime beaucoup les difficultés qu'il y aura à créer un tel organisme et se les transferts de souvernipeté qu'implique une politique monétaire banque centrale européenne. Il s'interroge enfin sur la ville qui abriterait la Banque centrale, question « extrêmement importante ».

Le Financial Times souligne les différences de positions qui apparaissent de plus en plus clairement au sein des pouvoirs publics en RFA, M. Helmut Kohl étant partisan d'une banque centrale euro-péenne modelée sur la Bundesbank de stabilité des prix.

SPORTS : les imension naux de tennis de Grande Bretagne:

La défaite de l'équipe de

France de rugby.

Un inculpé met en cause des personnalités politiques

L'affaire des fausses factures de Nancy

qu'instruit depuis dix-buit mois le jage Gilbert Thiel est estré en politique. Le vingt-quatrième inculpé, entenda le 1º juin par le magistrat après que les policiers de la section économique et financière du SRPJ de Nancy étaient allés l'auditionner à Paris, a été fort disert. M. Pierre Le Corre, ancien constructeur d'hypermarchés, spécialisé dans les tractation avec les municipalités, a révélé au juge comment fonctionnait le système des fammes factures. Il a cité des noms.

de notre correspondent

Si le promoteur parisien Pierre Le Corre a été très loquace, en revan-che, l'entrepreneur de Toul André Gusat, inculpé « pivot » du dossier, est resté fidèle à sa ligne de conduite vendredi matin 30 juin chez le juge : il n'a rien à voir avoc ces affaires. Pourtant, il est promotement mis en Pourtant, il est nonmément mis en cause par M. Le Corre, dont le juge lui a la la longue déposition enregis-trée le 1ª juin. Celle-ci contient de quoi inquiéter la ciasse politique lor-raine. De nombreux sins se trouveraine. De nomereux eins se trouve-raient aujourd'hni éclaboussés par l'affaire, sinsi que la Commission départementale d'urbanisme com-mercial (CDUC) chargée de déci-der de l'implantation des grandes

Pierre Le Corre aurait révélé en effet au jugo par quels moyens les partis politiques alimentaient, chacun à sa manière, leurs caisses et comment, pour décrocher des auto-risations d'implantation d'hypermar-chés, il allait... démarcher les élus membres de la CDUC afin de les convaincre du bien-fondé de ses projets. Il a douné pour exemple le cas de cet hypermarché de la banlieue

groupe Continent, il s'était trouvé face au géant de l'Est Cora. C'est à coups de containes de milliers de france glissés dans des enveloppes à destination des maires des com-munes concernées et d'André Gasal qu'il aurait essayé d'emporter le

Exercice d'équilibrique

Il annait encore expliqué com-ment André Gusai l'avait mis en contact avec des ains de la CDUC et notamment M. Jacques Gossot, maire RPR de Toul et membre de la commission. Use accession qui fait rire aujourd'hni l'élu toulois : « Cet komme-là ne m'a pas semblé flable. le l'al effectivement rencontré en 1984, sur l'instituace du maire de Champigneulles mais l'avais pris mes renseignements sur lui, et, à l'époque, il me m'avait pas semblé quelqu'un de sérieux. »

Des accusations, en toute hypo-thèse, que le juge devra vérifier. Tout comme il s'attachers prochsinement à déterminer le nature des nessent a determiner le nature des contacts entreteurs par Pierre Le Corré avec MM. Gny Corbiat, l'ancien maire RPR de Lunéville; Georges Rollin; ancien conseiller général CNI de Toul-Sud; Maurice Chaupré, conseiller général diven droite de Thiancourt; Claude Wild, maire PC de Fronard; Charles Kaufman, maire de Champigneulles, autant d'élus que l'inculpé citait dans sa déposition. Ceux-ci ont-ils, sous couvert de travaux fic-tifs, de pseudo-études réalisés par des sociétés-écrans, perçu le produit des fausses factures, on bien cela s'est-il traduit par la création d'équi-pements collectifs pour leurs com-manes ? Tout cela reste à vérifier.

Le juge devra aussi vérifier le bien-fondé des accusations portées par Pierre Le Corre à l'encontre d'un adjoint au maire de Lille, du

Deux anciens éducateurs d'un centre du Jura incolpés d'attentats à la pudeur

tre éducatif et professionnel (CEP) de Vers-es-Montagne (Jura), en fonctions an moment des faits, vica-nent d'être inculpés, par M. Cathe-tine Desrousseaux, juge d'instruc-tion au tribunal de Dole, d'attentats à la pudeur sans violences par une personne ayant abusé de l'autorité que lui confèrent ses fonctions. Il s'agit de MML André Januet, âgé de vingt-neuf ans, restaurateur, et René Milési, âgé de quarante-cinq ans,

Cela porte à cinq le nombre de personnes inculpées dans cette affaire, qui met en cause ce CEP,

Deux anciens éducateurs du Cen-formé en juillet 1987 par la Vie su grand air pour l'enfance, fondation qui en était propriétaire, après qu'eut été constaté « un climat de trouble et d'insécurité », préjudicisble aux adolescentes en grande difficulté que cet établisse lait (le Monde daté 29-30 janvier) Trois autres personnes, extérieures au CEP, avaient, en effet, été anpa-ravant inculpées de détournement de mineures : MM. Bernard Gazon, Roé de trenta-buit ans, magazinier. Didier Brun, âgé de trente-neuf ans, exploitant forestier, et Dominique Blangis, âgé de vingt-six ans, ouvrier

en bref

ARONALZ-FOUN RÉARONALZ-FOUN

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS

36:15 LEMONDE

e Le PDG de Time reconduit per ses actionnaires. — Les action-naires du groupe américain Time ont tents dont le président, M. Richard Munro. Ce demier a réaffirmé son opposition à l'OPA izaçée sur Time per Paramount pour 12,2 milliards de dollars et a maintanu sa volonté de fusionner avec le groupe Warner en le rachetant pour 12,4 milliards de dollars. De son côté, Paramount avait obtenu auprès de huit benques un prêt de 8 milliards de dollars pour financer l'OPA sur Time. D'autres établissements devraient rejoindre ce pool bancaire pour apporter les 15.6 milliards de dollars nécessaires à Paramount pour mener à bien

 Le journal du Parti socialists utrichien vendu à M. Robert Maxwell. - La Neue Arbeiterze tung, Organe du perti socialiste autrien, serait sur le point d'êtra cédé à M. Robert Maxwell. Le magnat de la presse britannique rachèterait 45 % des parts du journal, qui a connu ces demières années de grosses diffi-cultés financières. Les négociations, qui, selon un porte-parole du Paru socialiste, seraient sur le point

 L'ARB revendique un atten-tat commis en Ele-et-Vilaine. — Un correspondant anonyme se réclament de l'Armée révolutionnaire bretonne (ARS), a revendiqué auprès de l'Agence France-Presse, à Rennes, l'attentat à l'explosif qui a provoqué, vendredi 30 juin, d'importants légâts matériels dans une agence du Crédit agricole, à Châteauneuf (Illeet-Vilaine), (le Monde du 1= ju Selon l'interlocuteur de l'AFP, l'ARB entand dénoncer ainsi « la politique du Crédit agricole vistat uniquement à multiplier ses profits et ceux des super-egriculteurs, au détriment du tissu rural de la Bretagne et de son

Le mméro du « Monde » daté 1" juillet 1989 a été tiré à 529 385 exemplaires

ÉCONOMIE

15 Médecins et caisse d'assurance-maiadie

COMMUNICATION : accord réactions des proprié-taires et des professionpour une chaîne culturale nels de l'immobilier. franco-aliemencia. 16-17 Crédits, changes grands marchés.

conseiller d'un ministre socialiste, d'un responsable national du RPR. Pour le magistrat instructeur,

anjourd'hui le dossier des fansses factures de Nancy demeure plus que

amais un exercice d'équilibrisme avec, an bout du compte, le risque de voir la chambre crimmelle de la

Cour de cassation le dessaisir et

annuler un pan de la procédure. Les défenseurs d'André Gussi,

M= Philippe Souchal et Joël

Lagrange, considéraient vendredi qu' avec la tournure nettement politique de l'affaire, confirmée par

possique ue i dijure, conjumes pur les noms des élus, officiers de police judiciaire, qui apparaissent aujourd'hui, le procureur de la République devait sans tarder, transmettre le dossier à la Cour de

Le juge Thiel ne le sonhaite cer-

tainement pas. Avec le report du débat relatif à la loi d'amnistie à

l'autonne, il a obtem un « délai de grâce » pour poursuivre ses invent-gations. En un mois depuis l'inculpa-

tion pour faux et usage de faux de

Le Corre, l'affaire a spectaculaire-ment progressé. Et le magistrat, s'il s'octroie quelques jours de repos en juillet, n'a pas l'intention de fermer

MONIQUE RAUX.

le dossier pour autant.

INFOS SERVICES

Météorologie : la grève se poursuit. La loi sur le loger

Abonnements 2

Radio-Télévision 13 Spectacles12:

TÉLÉMATIQUE

Les corrigés du bac 3615 tapez LMBAC

Les grandes écoles 3615 tapez LEMONDE

Selon un ancien collaborateur de M. Reagan

Un prêt occidental à la RDA aurait été utilisé par la Libye pour financer le terrorisme

Un prêt de 600 millions de dollars consenti en 1985 per des banques occidentales à la République démocratique ellemende (RDA) a abouti en Libye, et une partie de la somme a été utilisée à des fins de terrorisme, a affirmé un ancien collaborateur du président Resgan, membre du Conseil national de sécurité amé-

Participant à une émission de ion sur la chaîne PBS, qui doit être diffusée le 12 juillet, M. Normen Belley a affirmé que quelque 60 millions de dollars ont été distribués entre la Fraction armée rouge de RFA, l'IRA provisoire d'Idande du Nord et le groupe de guérilla M-19 de

« Nous avons été en meaure de suivre une piste financière (....) et celle-ci a abouti à la mort de « marines » américains clans une discothèque de Berlin et de Libyens dans le bomberdement américain de la Libye » en 1986,

pousable « sécurité » officiera en

permanence. Deux ordinateurs seront utilisés pour établir une corte

de risques à partir des statistiques. Un personnel renforcé et formé par la police sera affecté sux treute points noirs du réseau. Deux véhi-

cules équipés de gyrophares amovi-bles seront acquis ainsi que des postes de radio portetifs. Deux esca-drons de gendarmerie assureront

une présence semi-permanente dans

projet rétablissant le droit de saisir

les marchandises exposées illégale-

ment à la vente dans le mêtro. Il

certes, mais sans faiblesse, le pro-blème des mille à deux mille sans-

abri qui vivent dans le métro, avec la volonté de mettre en œuvre une

politique d'assistance à la hauteur

Enfin, il annonce que la RATP va

reprendre la situation en main dans

le domaine des graffitis et faire preuve d'une « énergie farouche

On notera dans les propos du

Le ton, tout d'abord, qui est impé-

rieux : M. Blane sait ses arrières

politiques assurés. Il à demandé et

obtem d'être l'unique responsable

ministère de l'économie et des finances; M. Blanc, lui, ne se lais-

sera pas enfermer dans les « con-

traintes conneiles des négociations

gauche. Il veui prouver que le ser-

lité de service et dialogne social, augmentation de la productivité et

formation des hommes. Il souhaite que la RATP devienne, sous sa res

ponsabilité, une référence de cette

« modernité publique » qu'il croit capable de donner à Paris et à l'Île-

sans lesquels il n'est pas de cité viva-

de-France les transports en com

budgétaires ».

pour lasser les graffiteurs ».

PDG de la RATP deux inn

problème et de notre société.»

entend « traiter avec humanité.

les endroits difficiles.

a décieré M. Bailey, Les Etata-Benghazi en représailles à l'attentat à la bombe perpétré à Berlin-Ouest et dans lequel un militaire américain et une femme de nationalité turque avaient été

Le prêt en question avait été errangé par le First National Bank de Chicago en liaison avec la Banque internationale du Japon. a déciaré un porte-parole de la deman. Une cinquantaine de benques de plusieurs nationalités avaient contribué à ce prêt.

est allé à la Husse à Berlin avant d'être dispersé vers plusieurs sociétés-boîtes à lettres à travers le monde. Puis il a été de nouveau concentré en Libya et a été enfin versé sur organisations terroristes. > - (AFP.) divers comptes contrôlés per des

L'insécurité dans les transports parisiens

M. Blanc, PDG de la RATP, annonce un plan contre la délinquance

Nommé président du conseil d'administration de la RATP à la mi-février, M. Christian Blanc comie désormais cette fonction avec celle de directeur général Le nouveau PDG a présenté, vendredi 30 juis, au conseil d'administration de la Régie les grandes orientations de sa politique où la sécurité occupe la première place.

M. Christian Blanc n'accepte En outre, M. Blanc a déposé pas l'insécurité qui règne dans les anprès des ministères concernés un stations, dans les couloirs du métro et dans les bus parce qu'elle fait fuir les voyageurs et qu'elle plonge les agents de la RATP dans un climat

Aussi a-t-il demandé une enquête sur la situation, qui se révèle préco-cupante. « Les menaces évoluent, devienment multiformes dans les transports urbains en particulier, et nous répondons comme nous le pouvons, sans anticipation ».

Le président de la RATP a donc décidé un plan d'action de dix-huit mois, avec le concours du contrôlem général, M. Deubel, mis à sa disposition par le ministre de l'intérieur. Dans les zones sensibles mille caméras de surveillance seront reliées à un poste central où un res-

An nom des chasseurs et pêcheurs

M. Goustat saisit le Conseil d'Etat

M. André Gonstat, tête de la liste Chasse, pêche, tradition, qui avait obtemi 4,13 % (749 741 voix) des suffrages exprimés aux élections européennes, a déposé, jendi 29 juin, auprès du Conseil d'Etat une requête en annulation des résultats

M. Goustat attribue à « diverses anomalies importantes » le résultat qui a empêché sa liste de franchir la barre des 5 %, condition pour obtenir des Elus.

Le président de la fédération des us de Dordogne estime dommageables les conséquences qu'annait entraînées l'invitation à l'émission «L'heure de vérité» sur Autenne 2 de M. Autoine Waschter, six têtes de liste an nombre desgoelles ligaration MM. Westlass of Jean-Marie Lo Pen, président du Front national. Selon M. Goustat, la présence de ces deux derniers, dont les listes ne correspondaient à ancun groupe parlementaire existant, a constitué une discrimination.

M. Goustat soulève, par silleurs, l'absence de bulletins dans certains bureaux de vote » et « la publication illégale » d'un sondage Au Sénat

Assemblée nationale :

 Le projet de loi relatif au congé parental et à diverses validations, reportant la date d'entrée en vigueur de la réforme des modalités de liquidation et de versement aux instituteurs de l'indemnité commenale représentative de logement,

auront jusqu'à la fin de l'année 1991 pour porter leur capital à 50 000 F sous neine d'être dissantes.

roux, de personnes âgées ou handica-pées adultes.

• Le projet de loi portant diverses dispositions concernant les accords relatifs aux allocations d'assurance de travailleurs privés d'un emploi, l'égalité professionnelle entre hommes et femmes, les contrôleurs du travail et de la maind'œuvre, les travailleurs étrangers et le travail claudestin. A la demande du gouvernement, qui avait recouru au vote bloqué, le Sénat a approuvé l'ensemble du texte, seul le PC

Il parle donc avec une assurance incomme chez les présidents de la RATP. Son prédécesseur immédiat, M. Paul Reverdy, se réfugiait vulontiers derrière les oulesses du Le Sénat, après échec de la CMP, est revenu à la version qu'il avait adoptée précédemment du pro-jet modifiant le code du travail pour Enfin, le nouveau patron des bus et des métros parisiens s'affiche de vice public n'est pas ringard, à condition de savoir faire rimer qua-lité de service et dialogne social,

Un ensemble de textes sociaux définitivement adoptés

Le Sénat a définitivement adopté vendredi 30 juin, les textes suivants précédemment approuvés par

La proposition de loi tendant à modifier jusqu'au 31 décembre 1991 le régime des sanctions prévues par

 Sur conclusion de la commis sion mixte paritaire, le projet de loi relatif à l'accueil par des partien-liers à leur domicile, et à titre oné-

 Les projets de loi portant èglement définitif des budgets de 1986 et de 1987 (le PC votant contre et le PS s'absten

ce qui est de la prévention du licenciement économique et du droit à la conversion. Enfin, le Sénat a modi-fié le projet portant diverses disposi-tions relatives à la Sécurité sociale et à la formation continue des per-sonnels hospitaliers. A l'occasion de co texte, MM. Claude Huriet (Un. cent., Meurthe-et-Moselle) et Franck Sérusciat (PS, Rhône) ont pris l'initiative de faire voter, contre l'avis du gouvernement et celui du PC, une série d'amendements com-plétant la législation sur la protec-tion des personnes qui se prétent à des recherches biomédicales, législation dont les deux sénateurs avaient pris l'initiative lors de la session par-lementaire d'automne.

ALAM FAULAS

QUE FAIRE AVEC OU SANS LE BAC

ESPAGNE

TELEMATICE

Les conig

Les grande ecoles

3015 involved

Complete M. Comp. in the Complete Complete of Complete Co

See park an intention top a comment of an intention top a comment of the comment

March Can Land Tolking Call Land **一日 (141)** (141 年 14 日本)

Bakes M. Palin Clay
AMA & to masser to the
Backs and to the time

4. 855

Un ensemble de textes social difficitivement six

los us esops collaborateur de M. Reste

Ja prêt occidental à la RDA prait été utilisé par la Libye pour financer le terrorisme

dn Pac 3616 in the Life ...

Ae Monde

COMMUNICATION Thalassa : les derniers forçats de la mer La perle noire : Gentleman Granger



nent au n° 13918. Ne peut être vendu séparément. Dimanche 2



Nº juillet/août 132 bages - 17 F

132 pages - 1

En vente chez votre marchand de journaux

Δ

Δ

Δ

Δ

ENOUÊTE : LES MIRAGES DE LA COMMUNICATION Des formations et des diplômes eux contenus encore flous et aux Attention aux fillères miroirs aux sjousttes.

POUR BIEN COMPRENDRE SES ENFANTS. POUR PRÉPARER LEUR AVENIR.

.

2 1 1

			<u></u>	-
3 ×				
20 h 30 TÉLÉFILM La course vers le pôle Deux hommes à l'asseut des terres birésles. 22 h 10 TÉLÉFILM Les Borgis ou le sang doré (1° partie).	20 h 30 TÉLÉFILM Panique sur le green Les cadavres s'accumulant. 22 h 30 SÉRIE Decur Mica à Nistani	20 h 30 CINÉMA Les trols visages de la peur Trois ekstahes d'épouvente. 22 h 05 TAUROMACHIE Comids A la Férie de Nîmes.	20 h 36 CINÉMA La perle noire Robert Taylor face à Stewart Granger. 22 h 40 MAGAZINE Contemique Tout sur Edgar Poe.	Our est-ce qui se passe avec la culture ?
20 h 30 TÉLÉFILM Panique dans le téléphérique Le coup de le panne à 2 000 m d'aititude. 21 h 45 TÉLÉFILM Les Borgia ou le sang doré (2° partie)	20 h 30 CINÉMA Le secret de la planète des singes u Submos-flotion treditionnelle et apectaculaire. 22 h 25 SÉRIE Deux filos à Miami	20 h 30 CINÉMA Peggy Sue s'est mariée a: Coméde sentimentale et nostalgique. 22 h 10 CINÉMA Hair = : La célèbre comédie musicale s contentatale : revue per Milice Formen.	20 h 35 CINÉMA Le pistonné a Guy Bedos, bidesse au Maroc. 22 h 35 CINÉMA 22 h 35 CINÉMA Un soir, un train a s Un voyage inspiré par les grands peintres beiges du surréel.	Les dossiers de l'écran Fallat-II l'envoyer à l'échafaud ? Un procès toujours recommencé
20 h 30 TÉLÉFILM Les silences du caur Un adolescent désespéré. 22 h TÉLÉFILM Les Borgia ou le sang doré (fin)	20 h 30 TÉLÉFILM Le loup de la jungle Mission su Viennam du Sud. 22 h 20 SÉRIE Deux Nice à Mismi	21 h CINÉMA Corps z'à corps a Satire gauloise. 22 h 25 SPORT Football Un match du Tournol de Paris.	20 h 35 TÉLÉFILM La gráce Marcel Aymé adapté par Pierre Tchemia. 21 h 38 MAGAZINE Archipel sonore 22 h 30 MAGAZINE 0pán	Ou'est-ce qui se passe avec la culture ? (2)
20 h 30 TÉLÉFILM Réunion de famille Réunion de famille Comédie. 22 h 10 THÉATRE Ah i la police de papa Avec Hend Tisot.	20 h 30 TÉLÉFILM Le risseu Enquêta après l'enlèvement d'une jeuns fille, 22 h 25 SÉRIE Deux filcs à Mismi	20 h 30 SPORT Football Finale du Tournol de Paris. 22 h 35 CINÉMA L'héritier de la panthère rose = Dauxlàme tentative de faire revivre la célàbre série policière.	20 h 35 SÉRIE La Masque Une vodette disparat. 21 h 55 DÉBAT Les droits de l'homme en URSS aujourd'hui 23 h 15 DOCUMENTAIRE La pierre en pieurs	22 h 10 MAGAZINE Edition spéciale L'Opéra de la Bastilla.
			_	

rendez-vous

of Invagan

leur cap.

Ils trönent, tranchent. Sans états d'âme, sans faiblesses. Ils travaillent beaucoup, et l'entreprise est leur maîtresse. Ils savent et règnent, héros de ce temps où la valeur se mesure en comptes consolidés. Ils sont les guerriers admirables des conquêtes extérieures, les Napoléon de la finance, les Alexandre le Grand de la prise de participation, les Attila du bénéfice : où ils passent, le chômage ne repousse plus...

Naturel, donc, qu'on les honore. Et que, la télévision étant à la gioire d'aujourd'hui ce qu'étalent aux Te Deum d'hier les grandes cathédrales, ce soit sur le petit écran que cela

22 h 48 DOCUMENTAIRE

Prenez Jean-René Fourtou, le patron de Rhône-Poulenc. Ce n'est pas un petit monsieur, c'est du haut de gamme, planétaire. Pas un quidam de sous-prélecture : une puissance. Il était clair qu'il devait figurer dans la brochette de PDG réunis aur le plateau d'Antenne 2 pour la remise des trophées du groupe l'Expansion. L'oublier est été pire qu'un affront, une erreur. Chapeau bas devant Rhône-Poulenc.

On eut recours, pour le distinguer, au distingué animateur du Paradis latin, boîte à la mode, un certain Sergio, sorte de bonimenteur de comice agricole pour public en smoking. Il prit par la main M. Fourtou-de-Rhône-Poulenc, comme M. Loyal choisit dans un public d'enfants, au cirque, la victime innocente du numéro suivant, et le traita comme un roi. Asseyez-vous donc là, monsieur le PDG, trônez ici. Voici un costume Grand Siècle, uns perruque royale et un vaste chapeau. Ainsi affublé, encore qu'interloqué, le patron s'efforça de maintentr sur son chei l'immense bibi mai ajusté et que lui renvoyait incessamment un dossier trop haut. Sa Majesté ne pouvait faire autrement qu'elle n'efit l'air consentante, mais c'était, comme blem on le verrait par les suites à cette affaire données, plus courtoiste contrainte qu'adhésion pleine.

Faltes entrer les filles l'et voici, défilant devant le grand-roi-grand-PDG, trois grâces décentes par-devant mais nues par-derrière, se retournant pour agiter, dans de subtils trèmoussements, leur fessier dodu devant l'auguste face du monarque plégé. Ce fut la danse des courtisanes, accompagnées dans leurs dandinements par un valet passant, épisodiquement, leur éspousseter le popotin d'une marière exquise. Vint la révolution dont on espéra un instant, mais on se trompait, qu'elle abrégerait les soutirances du bon roi muet. Nouvelle brigade d'émoustillantes, polissardes cette fois, et du mauvais faubourg. Quant au matvals côté de leurs personnes du point de vue où on se place qui est celui de l'habituelle décence..., — Il s'ornait de cocardes tricolores, piquées, plantées, col-

lées, on ne sait, en tout cas en un endroit qu'on ne saurait nommer.

ommandes, ça prend des décisions commandes, ça prend des décisions graves qui engagent les autres, beaucoup d'autres, ça inspire le respect. Ils sont loin, haut, distants et puissants, les patrons. On apprend qu'ils ont décidé ci, on croit savoir qu'ils pensent ça, ils sont entourés de conseillers officiels ou occuites, on leur suppose des réseaux, des accointances, des connaissances spéciales. Le mystère est dans leur panopile, la compétence est leur bouciler, l'autorité leur moyen, la réussite leur cap.

de laisser croîre qu'il était honoré, content d'être là. Mais on voyait bien qu'il ajoutait à la contrainte subie celle qu'il s'imposait de ne pas faire d'éclat, de ne pas plaquer là le Sergio, ses pompes, ses frasques, ses nénettes affriolantes et se chassant hui-même de la scène, de donner leur congé public aux histrions qui l'avalent convoqué. Il s'exprimerait le lendemain, par voie de presse, les producteurs de l'émission, par leur embarras manifeste falsant à leur tour comprendre qu'ils n'étalent pas loin de penser comme lui.

Toute cette affaire, dans le bon goût de la gaudriole franchouillarde, ne vaudrait pas un émol géant si elle n'illustrait une dérive bien dans le ton de ce temps. Pour les patrons, d'abord : est-il bien nécessaire à leur réussite, à leurs succès d'exportation ou de cash-llow qu'ils consentent à se répandre sur tous les tréteaux qui s'installent? On méditerait avec beaucoup de compréhension la parole d'un autre patron, terne, méconnu, mais non moins puissant que d'autres, et déclarant, lors de la même émission, à qui lui reprochait de ne donner que peu d'interviews : « J'al choisi de la même émission, à qui lui reprochait de ne donner que peu d'interviews : « J'al choisi de la même émission, patron ou non, mettait en application le sobre précepte d'Antoine Guichard, le PDG du groupe Casino – puisque c'est de lui qu'il s'agit, — quel silence dans notre société, quelle paix dans les cœurs, quelle tranquilité pour les intelligences l'Mais non, il faut à toute force « occuper le terrain » des ondes, sauter d'un studio à l'autre, peauliner mille formules pour dire la même chose différendment, s'assurer qu'on a été bon, qu'on a marqué des points. Le syndrome Pourtou ou les pièges de la communication...

Truquages sur images Par BRUNO FRAPPAT

M. Fourtou est bon prince et sage compagnon. Durant les longs moments de ce supplice méthodiquement et cathodiquement imposé, il ne pipa mot. Mieux : il s' efforça, en conservant sous sa grotesque perruque grise et bouclée un sourire aussi large que crispé,

leur rôle, en fonction de leur usage. On avait pu louer, au moment de la révoite étudiante, quand le monde entier croyalt joyeusement que la Chine s'éveillait à la démocratie, le rôle de la télévision, sa fonction libératrice, et même de protection. Le fait que tout ce qui se produisait était filmé, enregisiré, diffusé, faisait comme un rempart d'images, était un appui au mouvement : les mauvais coups sont moins aléés à commettre sous la lumière des projecteurs et sur la piace publique.

Funeste erreur : ce qui fut vrai dans la phase ascendante du mouvement se révéla, à l'inverse, les chars étant passés par là, totalement erroné. Les caméras s'étalent retournées comme des fusils. L'image devenait délatrice, flicage. Les visages n'étalent plus protégés. Les magnétoscopes de la police d'État fournissaient aux seigneurs du peuple chinois les premières pièces à conviction des procès à venir. On avait filmé les têtes par-devant. On ifrerait dans les nuques.

Ce n'était évidemment pas une raison pour se maudire de les avoir filmés. A la prochaine occasion, il faudra aussi s'efforcer de montrerat den se parler. Sinon ce serait fermer, littéralement, les yeux. Et d'ailleurs les autorités chinoises avaient-elles besoin de nos caméras ? A chaque carrefour de Példn, il y a longtemps que la police avait disposé les équipements idoines, ses yeux électroniques et froids, et que s'enflait dans les archives de l'Etat et du parti la vidéothèque des punis-

Très joil débat, enregistré à Moscou pour Antenne 2, dans une classe terminaie entre des jeunes Soviétiques parlant un français excellent. Il était question de la terreur et de la révolution. Deux filles souriantes animalent la conversation. L'une, bijoux, très BCBG, défendait la mémoire de Sialine, « notre histoire », décrétant que « la révolution et la terreur sont infilmement liées. » L'autre, plus fraiche et joyeuse, biondette, lunettes, rêvait de révolutions sans terreur : « Pourquoi toujours le sang ? Il ne faut pas faire de la terreur... On dit que la perestroika, c'est vraiment la révolution, mais je ne vois pas la terreur. Peut-être que ce n'est pas la révolution. » Ayant dit, elle se mord les lèvres et met la main sur sa bouche, regardant fixement la caméra. On comprend qu'elle se demande si elle n'a pas proferé une énormité, une parole dangereuse, un propos irrévêrencieux pour la perestroika.

La glasnost, elle, est en marche. On l'a bien vu au cours de la même émission. On savait que la propagande falsait des merveilles en Union soviétique. Le constat n'est pas neuf. Ce qui est nouveau, c'est qu'on vous le dit, maintenant. Un ancien kolkhozien, qui veui devenir agriculteur indépendant avec l'aide de l'État, se présente dans la banque de sa localité. Il est accompagné de l'équipe française de télévision. La banquière, après lui avoir tendu un vague formulaire, lui fait remette des llasses de roubles. Le voilà richement doité.

Il a joué le jeu. Mais pas jusqu'au bout. Rentré à la maison, il se contesse: « Tout ce qu'on vous a montré était bidon, du blabla. C'était seulement pour que vous me filmiez en train de recevoir de l'argent. Il y a un an que nous demandons un crédit et on n'a pas touché un kopek, et là, en un jour on touche tout l'C'est infalsable en Union soviétique... » Les images, ça vaut de l'or, et même des roubles.

TO THE STATE OF A CO.

いってある

LUND!

0

7

soir

np

SAMED

VENDRED

7 juillet

STATE OF CASE

THE PARTY OF THE P

Truquages sur images

CHARLES THE THE WAR STATE OF THE STATE OF TH

PAT BRUNO FHAPPAT

Du calme!

Sa façon sans nuances, sa prédilection marquée à mettre les pieds dans le piet à chaque question (comme si on pouvait répondre à tout par oui ou par non!), son arrogance insouciante de détenteur des vérités et des solutions devant un pays fragile, faible, au passé indiscutablement terrible, heureusement sur une voie changeante, m'ulcéralent, quand, alors que je me croyais victime d'un accès de mauvaise humeur, je vis Jacek Kuron, membre de Solidarité, lui faire Voilà deux fois que je regarde le magazine de Ciaude Sérillon, « Edition spéciale ». La première fois déjà, une chose m'avait passablement énervé : alors qu'on était censé parler des comédiens dans la dèche, ces messieurs n'avaient rien trouvé de mieux que d'invitor Jean Plat I Heureusement, Daniel Mosguish s'est un peu fait l'écho des préoccupations propres à cette sphère particulière en compagnie de quelques comédiennes embourbées dans l'horreur des fameux « sit-com ». Mais quand même, compte-t-on inviter Michel Legrand le jour où il sera question des musiciens qui meurent de faim?

Le 15 juin, à l'occasion de l'émission spéciale consacrée à la Pologne en direct de la Diète, mon agacment a été tout auire. Car, non content d'assommer son auditoire à coups de mini reportages au goût de sensationnel, tronqués, quasiment insultants pour l'ensemble des Polo-

Suite à l'enquête d'Ariane Chemin sur les télévisions du matin, parue dans notre dernier suplément, Christian Ponchelet, rédacteur en chef de « Télématin » (A2) nous a adressé la mise au point sulvante:

1. L'audience globale des télévisions du matin n'est pas de 0,7 point Médiamat, comme l'affirme votre collaboratrice. Blie se situe entre 3 et 4 points, selon les jours.

Le meroredi 21 juin par exemple, Antenne 2 a fait 1,2 point, TF1 0,8, la Cinq 0,6, FR 3 0,4, M 6 0,2,



En début de soirée Verlétés : Avis de reoharche 17 % (vendradi 23, TF 1). Chaîms : Les bérets verts ... 16 % (lundi 19, FR 3). Gnéma : Pirstes 16 % (dimanche 25, TF 1). Variétés : Sacrée soirés ... 18 % (mercadi 21, TF 1). les plus regardées

Magazine: Ushuate 8% (samed) 24, TF 1).
Magazine: Glel, mon mardi | 8% (merdi 20, TF 1).
Magazine: Super sexy ... 7% (lund) 19, TF 1).
Magazine: SOS 6% (vendred) 23, TF 1).
Cinéma : Boléro 8% (laudi 22, La 6). En milleu de soirés

remarquer de la plus verte façon que les solutions aux problèmes polonals ne regardaient que les Polo-nais. neis (marché noir, corruption, logement, pollution, toutes choses évidenment vraies, bien sûr, mais est-il judicieux maintenant de ne peindre le pays que sous cet angle infamant?) Claude Sérillon s'est posé en arbitre—comme si c'était lui qui supervisait la démocratisation du régime polonais!—devant les divers représentants de la société polonaise.

Cette forme de journalisme impudent, cassant, semble malheureusement très en vogue. Je me souviens également d'un Jean-Marie Cavada surexcité coupant la parole, taxant le plus légèrement du monde de «pessimistes », nuis autres propos que ceux d'Hubert Reeves, comme si une sorte de bienséance ou de pondération devait prévaloir lorsque l'on annonce que la planète n'en a plus que pour une cinquantaine d'années l

Il serait temps que tous ces présentateurs-vedettes se celment, et se fassent retirer l'Audimat qu'on semble leur avoir enfiché dans le crâne.

FRANÇOIS GOBTHALS. (Lambersart.)

Mise an point

2. Il est faux de dire que « Télématin » « culmine à 2,2 points Médiamat à 8 h 15 ». Dans la semaine du 19 au 23 juin, l'écoute a été, à cette heure, de 3,2 le lundi 19, 3,9 le mardi 20, 3,6 le mercredi 21, 3,8 le jeudi 22 et 4 points le vendredi 23. Canal + 0,1. Total : 3,4 points Médiamat en audience par foyer.

3. Il est également faux d'écrire que la moyenne d'écoute est de 15 minutes alors que la dernière étude faite de l'auditoire de «Télématin» en juin 88 situe cette durée à 40 minutes. (Enquête ESTEL réalisée les 10 et 11 juin 1988.)

4. Ces « détails » mis à part, votre journaliste parle, concernant notre information, de « petits suppositioires de news jetés sur un vasie champ convival de variétés, rubriques, dessins animés, etc. »

Je récuse formellement ce descriptif.

Sur les deux heures de «Téléma-tin », l'équipe de journalistes que j'anime assure près d'une heure de - Journal en images de 4 minutes à 6 h 30;

- Flash de 2 minutes à 6 h 45; - Journal de 10 minutes à 7 heures; - Titres et point de vue, édito de 3 minutes à 7 h 15;

- Présentation des unes de la presse sur 3 minutes à 7 h 25;
- Journal de 8 minutes à 7 h 30;
- Titres à 7 h 45 suivis des « 4 vérités » (interview politique de 6 minutes);

et la vague

- 5 %

Sommaire

6

Dans la chaleur de la ruit

22 h 35 MAGAZINE

52' sur la Une

Ls Kramiin de la pérestr

22 h 15 SÉRIE

23 h 05 MAGAZINE

Formule sport

Michel Leeb à l'Olympia

20 h 35 VARIÉTÉS

20 h 30 JEUX

8 jullet

C'est avec une impatience curieuss que j'ai attendu «les nouveaux Russes» (mercredi 14 juin. A2). Ne nous promettation pas du quotidien, du direct, du convivial (dans les studios soviétiques)?

Bref, j'étais là a l'heure précise.

Patatras I Rien de ce qui est cher aux Occidentaux n'est désormais étranger aux Soviétiques: la publes sex-shops, les miss, la mode. La démocratie avance à grands paz.

Entendons-nous bien, je ne porte pas le democratie avance à grands paz.

Entendons-nous bien, je ne porte pas le democratie avance à grands paz.

Entendons-nous bien, je ne porte pas le democratie avance à l'ambigues de vertu, mais les mode une n'a vois là seniement l'écume est mannequin, voilà qui est nouveau en URSS, elle est préciséement par ce qu'elle ne disausi femme, résidente d'une lointaine bandieue et vit difficiliement, voilà qui est ancien en URSS, elle est préciséement par ce qu'elle ne o'dià qui est ancien en URSS, elle est préciséement par ce qu'elle ne o'dià qui est ancien en URSS, elle est préciséement par ce qu'elle ne lointaine bandieue et vit difficiliement, voilà qui est ancien en URSS, elle est préciséement per le résumer en guise de conclusion triste : les nouveaux paysans russes s'en mettent plein les poches l'introduction de se laisser surprendre, simplement de se laisser surprandre, simplement de se laiser de resumer en guise de conclusion triste i les nouveaux paysans russes s'en mettent plein les poches le direct (Leninakan dévastée, les confidences des survivants en direct l'. Va pour le direct i pai un des lournistes purs les voir par les voir per les fortes de la tétévisuelle que se des aurevirants et exemplaire, hors champ, disqualifiée par les voir perssées des journalistes enimente de pas voir perssées des journalistes enimente et la leur de convert et de vier de la suive.

Presses tres journalistes enimente et au la déver de la la leur de la la suive de la suive de la suive de

22 h DOCUMENTAIRE Les grandes batailles

En Angleterre, pendent le gue

Autour de Roger Stéphane. 23 h 16 MAGAZINE

Les enfants du rock

21 h 36 MAGAZINE

Apostrophes

20 h 35 SÉRIE

Euroffics

23 h 26 FEUILLETON

20 h 40 JEUX Jeux sans frontières

- Flash ds 2 minutes à 8 h 25.

Total: 50 minutes d'informations, d'interviews et de commentaires qui contribuent tout autant que les rubriques conviviales au succès jamais démenti de «Télématin».

5. Il est parfaitement subjectif d'attribuer à TF 1 le mérite de « créer l'événement politique » avec son invité de 7 h 35.

« Les 4 vérités » existent à « Télématin » depuis deux ans et demi, Paul Nahon puis Gérard Morin y ont reçu tous les grands leaders politerrand, [1. Nous me contestons par que l'audience globale des télistration du matin solt de 3.4 points Médiamat. Le chiffre de 0,7 point que nous donniens correspondait a une moyenne, aliant que nous l'indique dunc. Cette moyenne a éts réalisés penduon. Cette moyenne a éts réalisés penduon. Cette moyenne a éts réalisés penduon. Cette moyenne a éts réalisés penduon des graries es servent les publicitaires qui prement en compte les individus fagés de plus dont se servent les publicitaires qui prement en compte les individus fagés de plus dont se servent les publicitaires qui plus de quinze aus, et non les foyers.

3. Là encore il s'agissait comme nons le préclisions d'une novement, et ce fulfre est celui qui avait été douns lors du festival international des savil 1987. L'exquête ESTEL (Etudes, sondages et télématique) communéée par Antenne 2 ne nous parait gabre flubs dans lu mesure où elle re concernait que d'ans le mesure où elle re concernait que chi chaque jour à 7 h 14, 3 minutes daraut, le fait du jour.

5. Nous r'avous accréar l'érènementière » tente ménte au mérite mêtre » tente ménte de créar l'érènementière » tente ménte extre mêtre . Une premer mêtre » tente même de créar l'érène-Chaque jour cet interview de 6 minutes fait l'objet d'une reprise dans les agences de presse et parfois même dans votre propre journal.

FRANÇOISE-MARIE JACQUE. (Monigeror.)

Le paradis des Amazones Des femmes, rien que des femmes Et irréductibles.

La maitresse du sénateur

Amour extraconjugel.

20 h 30 TÉLÉFILM

La belle et la bête

Deux files à Mismi

22 h 25 SÉRIE

22 h 16 SÉRIE

20 h 30 TÉLÉFILM

PRECISION. - Sylvine Bailly et Michel Cazaubiel ne sont pas journalistes à l'Etudiant ainsi que nous l'avons indiqué dans notre article consacré aux magazines de la SEFT (le Monde Radio Télévision daté 25-26 juin). Ils dirigent Espace Image qui produit « Imagine ». Les enquêtes de ce magazine sont réalisées en collaboration par les journalisées de la société de production et par ceux de l'Etudiant.

TÉLÉVISION Les films de la semaine All6, All61: La France franchouillarde La perle noire : Gentleman Grange IV3, la ceteinne Espagne : Lund Mardi 23 h CINÉMA Allo, brigade spéciale = Un suspense angoissant et insolit chez Biske Edwards. Le tribun révolutionneire vu par Wajda. Prix Louis-Delluc 1882. 20 h 36 TÉLÉFILM 20 h 35 CINÉMA Denton = m 9 juillet

When the state of	Mercredi	
L'homme de la chambre 22	La vengeance	
Un innocent est accusé.	aux deux visages :	
SO LOE MACAZINE	Culsine australienne	-
AZ II OO MAGAZINE	Jeudl	
Musiques au com	Edition spéciale :	
n direct du château de Versailles.	Les fourmis	
	de Claude Sérillon	ï
20 h 35 DOCUMENTAIRE	Vendredi	
Options	I halassa :	
Où en est la propagande ?	de le mer	•
21 h 30 MAGAZINE		
Oceaniques		
22 h 30 CINÉMA	Ster melone allo	•
La lettre du Kremiin .		~
Corruption et vices	Dimenche	
du milleu de l'espionnege.	Casin International :	
20 h 30 CINÉMA	remis au coût du four	Š
La Borrigera	The comment of the Control of the Co	•
	KADIO	, j
Curieux, etrange.	Franco-Missions	
22 h 05 CINÉMA	Portraits en concert :	
	Quelques cendres	
Les grandes vacances	pour ensemencer la terre	2
Avec Louis de Funàs.	France-Culture	
	Les mardis du cinéma :	
20 h 20 CINIÉMA	D'un Prévert l'autre	8
Though Angles	A voix nue:	
chougenite -	de Goorges Character	į
a tracileiron industrial		9
	Les autres radios	8
22 h 20 VARIETES		
Michael Jackson	リーコくつうく	3
Lors de sa toumée mondiale.	Qu'est-ce qui se passe	

22 h 36 DOCUMENTAIRE La grande aventure d'Aix-en-Provence La genèse du Festival.

La Tour est une star La Tour Effel et le septième art. 22 h 50 DOCUMENTAIRE

20 h 36 DESSINS ANIMÉS **Semdynanite**

20 h 36 SÉRIE Le Masque Assassiné comme dans ses livre

21 h 30 MAGAZINE

Thaiassa

22 h 16 MAGAZINE **Le diven**

Un jour à Rome. Six films produits par Ettore Scola.

Règiements de comptes en Floride.

22 h SÉRIE

37° à l'ombre

20 h 30 TÉLÉFILM

20 h 30 SÉRIE

21 h 50 SPORT

Boxe

Jack Killian, l'homme au micro

Un détective reconverti dans le radio.

Championnst du monde des super-weiters.

de Georges Charensol Les autres radios Les autres radios Ou'est-ce qui se passe avec la culture ? Sur la piste des résistances Echos Courrier Chronique Truquages sur images par Bruno Frappat PHOTOS DE COUVERTURE: EL PAIS; AFP; WILTON In cHommes et naviess au cap Homs/Fed. Cally	5 2	5 8			78	29	8	æ	Ed. Cellv
	de Georges Charensol	Les autres radios	ACTUALITÉ 💸	Ou'est-ce qui se passe avec la culture ?	Sur la piste des résistances	Echos	Courrier	Chronique <i>Truquages sur images</i> par Bruno Frappat	PHOTOB DE COLVERTURE : EL PAIS ; AFP ; WILTON in « Hommes et nevires au cep Hom »/Ed. Celiv

Echec aux hors-la-loi Au Wyoming, des bons et des méchants. 22 h TÉLÉFILM

Sortie de socours L'enquête d'un détective de le brigade des stups,

Exécuté pour désertion Le destin tragique du soldat Slovik

20 h 30 TÉLÉFILM

20 h 30 TÉLÉFILM

20 h 30 TÉLÉFILM

Le tour d'écrou Deux enfants possédés,

La bombe Déjà diffusé la semaine demière

La malédiction du loup-garou

22 h 30 SÉRIE

21 h 56 TÉLÉFILM

Jeudi 6, 22 h 35; dimenohe 8 h 35 (106 min).

Mag Arthur,

le général rebelle e

Film américain de Joseph Sargent
(1877), avec G. Peck, Ed Flandere,
D. O'Herlihy, I. Boner, M. Dusay,
Lee victoires militaires du géréral Mag
Active, pandant le guerre contre les Japonais. Son role dans la guerre de Conta, en
1990-81. Biographie filmés, très critoielle,
frès respectueurs. Gregory Peck incerne la
Memore d'un hêrce neitinnel.

Vendrect 7, 23 h i dimanche 9,
10 h 20 (126 min).

TF 1 : 20.30 Fedileton : Le comtesse de Charmy (0° épisode) : 22.00 Magazine : Super lexy : 22.50 Journal.

Les soirées du

10 au 14 juillet

1.35 Théitre : Les seins de Lois, pièce Pacôme, mèse en scène par Jean-Luc vuc Maris Pracôms, François Perrot ; pache : Bonjour le 1646 ; 22.45 Athai-

Jane Brith; 22.15 Profession comique; 23.10 Magazine; Figure; 0.10 Journal,
FR 3: 20.35 Faulifeton: L'Aéropostale (1" épisode); 22.05 Journal; 22.25 Télévision régionale.
CANAL +: 20.30 Cinéma: MacArthur, le pénferal rabella, film de Joseph Sargent, avec Gregory Prote, Ed Flanders; 22.40 Cinéma: La combine, film de Marco Bellochio, avec Bélatice Delle, Jacques Weber.
La 5: 20.30 Cinéma: Les évadés de la planitée des aliges, film de Don Taylor, avec Bélatice Delle, Jacques Weber.
La 5: 20.30 Cinéma: Les évadés de la planitée des aliges, film de Don Taylor, avec Bour filos à Miami ; 23.18 Série i Kojak; 0.00 Journal; 0.05 Kojak (suite).

CANAL + : 31.00 Chaims : Live ruit à l'Assemblés nationals, film de Jean-Plerre Mocky, avec Michel Blenc, Jean Poliet ; 22.30 Chrims : Peggy Sus s'est meriés, film de Francis Ford Coppola, avec Kathieen Tumer, Nicolas Cegs.

La 5 : 20.30 Tééfilm : Opération commando ; 23.25 Série : Deut files à Milami ; 23.25 Série : Deut files à Milami ; 23.25 Série : Command ; 0.05 Kojak (suits).

M 6 : 20.30 Tééfilm : Les frères Forester ; 23.10 Faulliston : Le comte de Monte-Cristo (1º épleode) ; 23.55 Journal.

Samed 8, 0 h (74 min).

permi les cadres de la société rémis, evec jeurs fernnes, dans un château de l'idérault intrigues pour le pouvoir et déchainement des publices sexualies. Quelques bons moments de settle grispants, une réalisation bâciés. Film déjà diffusé en férrier demais eur.

Tout I'or du professeur D
Film franco-italien de Steno (1988),
avec B. Spencer, M. Constantin,
M. Demongeot, D. Karvil, P. Roberta,
Lin détective privé est infiliré dans une prison pour geprer le confience d'un treend qui
a caché TOO kilos d'or event d'être arrêté. Ne
a d'vedent eventhies et partent à le recherche
cu tréeor. Steno a aigné beaucoup de mauvalues comédes. Ce film d'action (i) set react
hédit. Il est récent. Pranez des risques el
vous vouisz.

Le mutant p Semed! 8, 9 h; dimenohe 9, 18 h 05 (80 min).

Film eméricain de Alian Holzman (1982), avec J. Vint, J. Chadwick, D. Dunlop, L. Chiles, F. Herrie, R. Oil-

CANAL +

âtre un axerdos de psychansiyes du résilia-teur, qui amméte le passé et le présent, brouille les cartes per une mine en scène confuse. Pourtant, son strangaté nous retient.

Dimanche 9, 20 h 30 (91 min).

Les grandes vacances D

Film franco-itellan de Jaan Girault
(1887), avec L. de Funès, F. Mayne,
C. Genseo, O. de Funès, M. Kelly,
F. Lacdis,
Le directeur d'un collège expédie, pour les
vacances, son fits siné... noulé su bac, en
Angisteure en qu'il travelle. Male le rejetor
part avec des oppains et envois gualqu'un
d'autre è es place. On devine ce qui sa passe
foraque Louit de Funès décourre le pot sux
roses. A part cele, rien à aignalen.
Dimenche 9, 22 h 05 (88 min).

Et Dorado E., film franco-espagnol de Carlos Saure (1987). Lundi 3, 23 h 38, v.o.; mardi 4, 10 h 05, dernière diffusion (142 mh.). A la recherche du paye de l'or mydhique.

Gauguin, le joup dans le solait in film franco-danois de Henning Certaer (1985). Lundi 3, 10 h 35 ; vendredi 7, 1 h 05 (97 min.). Une période sombre de le vis de l'artiste.

Faltes sauter le banque E, film français de Jean Girauit (1983).
Mardi 4, 13 h 30 : vendtedi 7, 4 h 20 ;
dimanche 9, 7 h (85 min.). Louis de Funès, déchaînd.

Lea plus dingues des agents secrets E, film américains de Norman Abbott (1986). Mardi 4, 15 h 30, dernière diffusion (80 min). Deux gaffeurs américains à Paris, Loufoque.

Les plaisirs de l'infidèle, film fran-osis, classé X, de Philippe Byron (1982), Mardi 4, O h 10 ; asmedi 8, 2 h 56 ; dimanche 9, O h 30 (58 min.). Le porno du mole.

Le vie est belle C illim franco-zalitols de Banoît Lemy et Ngangura Miweze (1987). Mercredi 5, 8 h; esmadi 8, 8 h 35 (80 min.). Mi comédie de moura, mi comédie musicale. Un scénario confus.

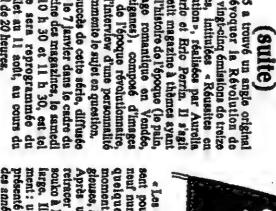
CEII pour ceil m. illm français d'André Cayatte (1887). Mercredi 8, 0 h 18 : vendredi 7, 10 h 35 (108 min). Fable morale sur la mauvales conscience.

Peggy 8ue a'est mariée 2 2, film américain de Francis Ford Coppoia (1986), Mardi 4, 20 h 30 ; vendradi 7, 13 h 30 (88 min.), Comédie sentimentée et nostalgique. Une belle évocation des « sixtée ».

Le trésor de Matacumba E, film américain de Vincent Mo Evesty (1978), Marcredi 5, 10 h 25 ; vendredi 7, 15 h 20 (116 min.). Un film d'aventures pour enfants avec mausge de fraternité.

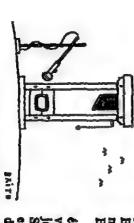
Les auditeurs européens équipés pour capter les émissions du satellite français TDF 1 peuvent, dépuis le le juillet, écouter, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, une sélection des programmes culturels et musicaux de Radio-France. Le programme culturel, baptisé Victor, est composé d'émissions choisies dans les programmes de France-Inter, France-Culture et France-Musique, La chaîne musicale - Hector - diffuse un programme de musique enregistrée, essentiellement classique. Ces deux programmes sont mis en place pour une période transitoire de six mois conformément à la convention du CSA signée par Radio-France.

Le Bicentenaire au petit écran



« Les enfants du rock » reparaisent pour l'été avec une série de neuf numéros spéciaux consacrés à quelques monstres sacrés du moment, à des tournées prestigieuses, à des courants qui naissent. Après un premier numéro pour retracer le passage des Rita Mitsouko à Moscou, l'émission prend le large. Il y sura ainsi, successivement: un spécial « Guns n'roses », présenté comme le Led Zeppelin des années 80; un spécial rock australien, à travers INXS et Midnight Oll; « De Lénine à Lonnon », ou l'état du rock en Union soviétique; Eurythmics à Sidney; des hommages à Ry Cooder, U2, Elvis et Elion John.

Culture rock oblige: chaque émission, programmée le vendredi vers 23 heures, sera suivie de la projection d'un numéro de la série Dick Spanner: les aventures d'un privé en pâte à modeler, œuvre de l'auteur de « Lady Pénélope ».



VENDREDI 14

TF 1: 20.30 Variétés: Les enfants de la Révolution; 21.30 Spectacle : Le Marselliaite, de Jean-Paul Goude, en direct de l'Arc de Triomphe à le place de la Concorde 90.30 Journal, place à le place de la Concorde ; 1.30 Tennats de la Riberté ; La Marselliaise, de Jean-Paul Goude, en direct de l'Arc de Triomphe à la place de la Concorde ; 0.00 Magazine : Les enfants du rock.

FR3-Marseille sort de son territoire

FR 3 Marsellle diffusera cet été sur le programme national deux de va cos émissions fétiches : « L'âme de va fond » (tous les samedis à l'â heures) se veut une recherche de l'identité méditerranéenne à travers des sujets aussi différents que le métissage, la mémoire, le rira... Un point de vue régional sur des thêmes universels ; « Méridiennes » (tous les lundis à midi) est en revanche un « documentaire culturel » beaucoup de la life à l'actualité.

La 5: 20.30 Téléfim: Recharche mercenaire;
22.10 Téléfim: Le crime dans le sang; 0.00
Journal; 0.05 Speciacis: Le Marsellisies, de
Jean-Paul Goude.
Nf 6: 20.30 Téléfim: Le témoin silencieux;
22.05 Séris: Le malédiction du loup-parou;
23.05 Journal.

WARDI 1
TF1:20.90 Chrimu: Anglique et le Roy, fim
de Bernerd Borderte, avec Michèle Mercler,
Robert Hospein; 22.15 Documentairs: Histoines
naturelles: 23.10 Journal.

TF1: 20.38 Fauliteton: La vengeance sux deux viesges (2º épisode); 22.10 Documentaire: Hassan II, une deathée royale; 23.08 Documentaire: Embarquement porte nº f.@dm-bourg); 23.38 Megazine: Ex libris (thème : lee femmes); 0.28 Journal.
A 2: 20.58 Variétée: Comiques nostaigques; 22.00 La caméra oscide; 22.48 Documentaire: Vive le France (1º partie); 23.48 Lournal.
FR 3: 20.35 Téléfam: Le passe-murelle, de Pierre Tehernir, d'sprès Marcel Aymé ; 21.88 Magazine: Archigel sonore; 22.08 Journal; 22.30; Magazine: Vocáriques (Cory-Aquino, 22.30; Magazine: Vocáriques (Cory-Aquin

A B : 20.30 Teléfilm : Les voix de la nuit; 2.20 Série : Deux filca à Mianti; 23.20 Kojek; .00 Journal; 0.05 Kojek (suite). A 6 : 20.50 Téléfilm : Ouf a tué le vop rodel ? ; 21.45 Série : Messieura les Junia ;effeire Lusanger); 23.30 Journal.

JEUDI 13

TF 1: 20.30 Feutleton: Orages d'été (1º épisode): 22.00 l'ami Mayosesant; 23.00 Feutleton: La citadelle (3º épisode): 23.80 Journal.

A 2: 20.35 Musique: Soirée insugurale de l'Opére-Bestite; 21.40 Vaulété: Mon Partition ast découse; 22.35 Chéma: L'Bornd, film de montage de Laurent Jecob; 23.85 Journal.

FR 3: 20.35 Série: L'homme de Rio, film de Philippe de Broce, avec Jean-Paul Belmondo, Françoise Dorlées; 22.30 Journal; 23.00 Magazine: Océsekques (Le secre des fivres dans les Abruzzes).

CANAL +: 20.30 Téléfim: Pouvez-vous nous prêter vote mai? ; 22.18 Cinéma: Le matent, film d'Allan Holzman, avec Jesse Vint, June Chadwick.

Le 5: 20.30 Téléfim: Le mateon de tous les paties; 22.35 Série: Deux files de Mazzogiorno; 23.50 Chéma: Le matent, film d'Allan Holzman, avec Jesse Vint, June Chadwick.

FR 3 : 20.35 Magazine : Theiseus (Les fan-tôrnes du cap Horn); 21.30 Série : Le Masque (Mademoiselle Evelyne); 22.20 Journel (Mademoiselle Evelyne); 22.20 Journeltake : Bieu, blanc, Goude : 21.30 Série : Jack Killian, l'homme su micro ; 22.15 Documentake : Aus-velle, un autre monde (3º parde); 22.40 Maga-zine : Dontsot,

ANAL+ : 20.90 Chéme : La trécor de intecumbs, film de Vincent McEwety, awar chart Fowworth, Johnny Doran : 22.30 Con-de : 23.45 Chéma : Preure d'amour, film de liguel Courtole, avec Gérard Damon, Anale annuert.

Nyen terrory

W 6 : 20.30 Fauliston : La cânique de la forêt
rioire ; 22.05 Journel ; 22.10 Magazine ;
Ciné 6 ; 22.30 Cinéma : Le cozatire noix, film de
Vincent Thomse, avec Terance Hill, Bud Spencer.

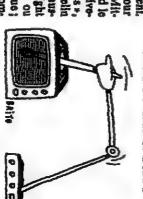
MERCREDI 12

A partir de lieux privilégiés de la vie culturelle provençale (Chateauvallon, l'abbaye de Boscodon, Orange...), un regard sur les artistes, musiciens, écrivains, chanteurs, cinéastes, poètes, qui sont la richesse de la région.

Des pinceaux

terres de passions

Aquitaine,



Plerro Bellemare présentera un objet insolite dans son émission du 8 juillet: une pelniure fragmentée en deux mille morteaux de dix centimètres par dix. Réalisée le 30 novembre 1988 à Berlin par Christian Mazet, cette toile, intiluiée Une image venue d'allieurs, a pris forme au même moment au Centre George-Pompidou à Paris, grâce à un système de radio-télécommande des pinceaux, à une lisison satellite assurant un retour vidéo à l'artiste et à un programme informatique créé pour l'occasion. Lo 28 juin, elle a été découpée au cutter. Performance gratuite ou coup de génie, toujours est-il qu'une centaine de fragments, livrés avec la cassette VHS retraçant l'expérience, ont déjà été vendus, au prix de 550 F l'unité. Les douze chefs d'Etat de la Communauté européenne en recevront même chacun un en cadeau.

parlent aux Français Les Soviétiques

0-France

Echange de politeses: après avoir émis en URSS, sur deux des quatre chaînes de Gosteleradio (organe de tutelle de la radio et télévision soylétique), Kiss FM + accueille, du 1" an 9 juillet, quatre journalistes soviétiques. Tous le soire à 17 h 45, ils réagiront pendant un quart d'heure à l'actualité - Mikhail Gorbatchey sera alors en visite officielle en France - et pourront intervenir dans les journaux de la rédaction et d'autres émissions spécialisées.

2 ressuscités Les enfants du rock »

télécommandés radio-

FR 3 Aquitaine propose, du 3 au 8 juillet, de 12 h à 13 h (de 13 h 05 à 13 h 30 le 6), « Aquitaine, terres de passions », une sêrie d'émissions qui présente l'été en Aquitaine sous forme de rencontres et d'interviews avec des personnelités de la région qui parient de la culture — vin, musique, rugby, tauromachie — et de l'authentique diversité du Sud-Ouest : le Périgord, la Oascogne, le Béarn et le Pays basque. Tout sur les métiers

de la

Communication

zet,

Relations publiques, marketing,

made publicité, journalisme (écrit ou

audiovisuel), etc. : les différents

lio
métiers de la communication sont

autant de sirènes qui attirent cha
our lycéens en quête d'orientation. Sur

Le 28 % leur accordent la préférence,

cher. 28 % leur accordent la préférence,

de loin devant la finance, les sciences

inne les 280 000 élèves de terminale,

les 280 000 élèves de serminale,

les 280 mieux connaître ces métiers

de la communication, le magazine

ette de la communication, le magazine

au l'enseignement.

Pour mieux connaître ces métiers

de la communication, le magazine

au l'enseignement

conduisent : critères de sélection

d'entrée, contenu des études, recon
naissance des diplômes délivrés.

au l'autilité au disseptemere.

l'autilité au disseptemere.

l'autilité au disseptemere.

· 一年 1967年 1968年 1969年 1969年

ÉCHOS

Une cité du cinéma à Montréal

François Macerola vient de quitter le très écieux Office national du
Film (ONF) dont il était le commissaire pour rejoindre la firme
Lavalin, empire dirigé par Bernard
Lamarre, homms visionnaire, sorte
de Bouygues (qui construit aussi
bien le stade olympique de Montréal
que le métro de Bangkok), mais très
impliqué dans la culture (il surait
une des plus belle collections de
tableaux du Canada). Bernard
Lamarre a «embauché» François Quatre salles de cinéma (dont une Omnimax), des studios de production pour la télévision et pour le oinéma, un centre de formation et d'animation... le projet est ambitieux, risqué. Basctement ce qu'il faut à François Macerola, qui en a assez, dit-il, du fameux « small is beautiful » qui caractériserait, seion lui, la philosophie québécoise et même canadienne. « On veut, nous, que ce soit grox, important, on veut entrer en compétition avec les plus grands de ce monde le, nous a expliqué ce « battant » représentatif d'une nouvelle génération de Canadiens pour qui l'argent privé n'est pas le diable, fait rare dans un sectour largement subventionné par l'Etat. Macerola pour iancer un vaste complexe audiovisuel qui sera instalif sur des terrains appartenant à Radio-Canada, 20 000 m², dans le quartier Est de Monitéal. La Cité du cinéma, c'est son nom, devrait proposer toutes les facilités techniques de production (studio, plateaux, fabrication de décors et accessoires), de post-production (montage, développement de la pellicule), quatre salles de cinéma (trois traditionnelles, une Omnimax), des stellers pour les scénasistes, un musée de l'image (où les gens pourront se familiariser avec les techniques du cinéma) et un reentre de formation qui ira du niveau le plus bas (pour amateurs) au haut de gamme (jusqu'à l'infographie simulée). La Cité du cinéma, qui proposera ses services au cinéma et à la télévision, se lancera elle-même dans la production nationale et internationale. François Macerola dit qu'il financera les scénarios avec lesquels « il tombera en amour » (c'est à lui qu'on dolt quand il était à l'ONF les deux films de Denys Arcand, le Déclin de l'empire américain et Jésus de Montréai). L'ensomble du projet est évalué à l'3 millions de dollars.

CANAL +

films

D

Radio-France

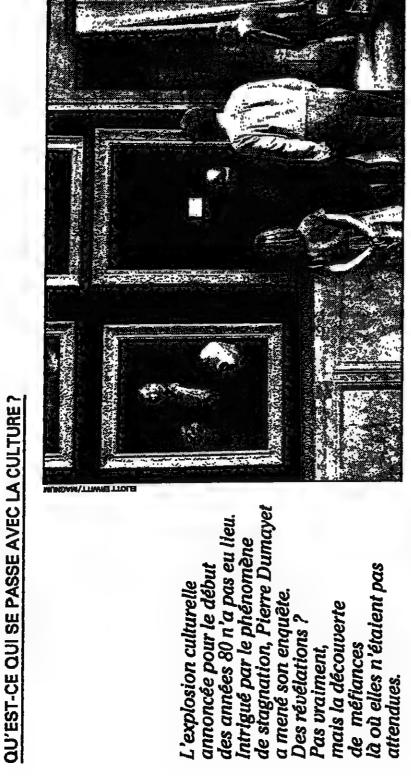
sur satellite

parlent aux français Les Sovietiques

The cite du cinéma

SCHOOL S

ACTUALITÉ



Sur la piste des résistances

de méfiances là où elles n'étaient pas attendues.

mais la découverte

Pas vraiment,

Ly a belle lurette que Pierre Dumayet pensait à une enquête sur la culture. Encore fallait-il l'occasion du passage à l'acte... Sous le gouvernement Mauroy, Michel Rocard, alors ministre du Plan, lui avait demandé de présider la commission culturelle pour la préparation du IX* Plan. Là, il avait rencontré Augustin Ghard, responsable du service des études et recherches du ministère de la culture, devenu depuis département des études et de la prospective. C'était l'époque où les ritournelles sur l'* explosion culturelle » battaient leur plein, et le chercheur, empècheur de jubiler en rond, fit part au journaliste de ses réserves. Chiffres en main. Les enquêtes, contrairement à ce que certains affirmation, montraient que la proportion des « consomnateurs avisés de la culture » n'augmentait pas (1). Une affirmation qui, à défaut de surprendre Pierre Dumayet, îui donna l'idée d'alier voir de plus près, sur le terrain, auprès des intéressés, ou plute des autres, à quoi ressemblalent ces résistances à la culture.

Et puisque les médiateurs, as famille en quelque sorte, occupent de plus en plus le terrain de la que sorte, occupent de plus en plus le terrain de la culture, pourquoi ne pas tenter en même temps un début d'autocritique? Ces «ambassadeurs» pervers ne seraient-ils pas en train, par un discours (oral ou écrit) fréquemment terroriste, d'obtenir le contraire du résultat recherché : détourner le public de la culture au lieu de lui en faciliter l'approche?

Le lieu choisi pour l'enquête est Toulouse, une ville où ne manquent ni la matière grise ni les équipements culturels. Des représentants de diverses catégories socio-professionnelles ont été assis, par groupes homogènes, à une table et priés de s'exprimer sur les thèmes de « culture » et de se culturel ».

Depuis qu'on s'interroge sur les blocages à la culture, le discours des ouvriers et des paysans n'a pas beaucoup varié. Dans le monde rural, d'après llenquête, ou cosoillerais entre, «angoisselet ouver-ture au monde »; Unuduple mietrogé étrouve lès plus grandes difficultés à imaginer le temps du

loisir. L'homme et la femme travaillent sans arrêt, quinze heures par jour en moyenne. « On a les vaches dans la tête, disent-lis, on arrive même à les détester, sauf le 20 du mois quand on touche le chêque du lait. » Dans d'autres familles où l'angoisse est moindre, le paysan peut se faire collectionneur de vieux outils, lecteur de journaux, de poèsie ou d'Homère, quand ce n'est pas défenseur de l'art abstrait, vécu comme un univers proche de la nature.

Chez les ouvriers, les contraintes du temps dominent largement, même si affleurent ici ou là les notions de « difficile et pas marrant ». Commo l'explique un responsable de comité d'entreprise, la résistance à la culture n'existe pas toujours. Il s'agirait plutôt, tout à la fois et à des degrés divers, de paresse, de manque de volonté, d'autres férence, ou de goût tout simplement pour d'autres loisirs (sport, bricolage...). Lui-même ne s'estime pas le mieux placé pour pousser les autres vers des activités apparemment plus austères (théâtre, expositions, concerts de musique classique ou opéra). Des solutions ? « Il manque le service après-vente », affirme-t-il en conclusion.

Et c'est justement ce service après-vente, réclamé par cet ouvrier, qui fait problème aux représentants des catégories les plus aisées. Les cadres supérieurs et les membres des professions libérales interrogés expriment plus ou moins confusément une certaine méliance vis-à-vis des médiateurs de la culture. Le discours de l'un d'entre eux, cadre de direction dans une banque, en révèle même une de taille. Vis-à-vis de la culture, considérée comme un gâteau que les élites se partageraient seules, alors qu'elles passent lour temps à prétendre qu'elle est offerte à tous. Vis-à-vis des médiateurs, qu'elle est offerte à tous. Vis-à-vis des médiateurs, qu'elle est offerte à salet leur point de vue et de ne pas intervenir avec le plus grand désintéressement possible. De là à penser point de vue et de ne pas intervenir avec le plus grand désintéressement possible. De là à penser que certaines couches de la population éprquivent nou l'égard de la politique (bourrage de crâns, langue

de bols, mainnise sur l'individu...), il n'y a qu'un pas. A cet égard, certains comportements épinglés au passage pourraient donner raison à ce cadre méliant. Entre le commissaire qui déclde d'exposer seulement onze artistes, quasiment inconnus du grand public, dans le cadre d'une manifestation consacrée à l'art français, et l'artothécaire qui refuse de vendre des reproductions d'œuvres anciennes pour éviter de faire de l'ombre aux artistes contemporains, Plerre Dumayet s'interroge. N'y a-t-il pas là le signe évident d'une intolérance et d'un terrorisme ambiants, toutes choses qui ne sont peut-être pas les meilleurs ferments en la matière?

A des annéez-lumière du cadre, il y a la jeune rock pour sa capacité à «occuper l'expare», à permettre de se «retourner», c'est-à-dire de réfléchir, de repenser aux sons et aux textes, entendus à la radio et aux concerts. S'agit-il de culture à ses yeux? Probablement plus d'un mode de vie, fait de rencontres mocturnes, de viesse et d'éphémère. «Paz arsez propre», dittelle, pour appartenir au monde culturel, le rock pourrait être, comme elle le confle à Pierre Dumayet, « un genre de société secrète qui ferait beaucoup de butt...

Et tout cela apparaît comme l'amorce d'une analyse en profondeur qui relèverait davantage d'uns démarche à la fois sociologique et ethnologique que d'un travail journalistique. Reste une enquête menée avec intelligence et humour, des commentaires souvent savoureux et les interventions parfois pertinentes de quelques «regards» extérieurs.

Š JEAN-LOUIS MINGAL

1.6: Abteline 2, landt 3, 23 h, mekiriedt) 5, 22 (1) On as saure pas avant la fin de l'année les de la nouvelle étude sur les pratiques enlurelles, se obliffres, récomment publiés, des dépenses des montrent que les Français ont, en 1985, proporturant nouve conservé plangant à la guijure qu'en la

semain a

PAR JACQUES SICLER

A éviter On peut voir

B

JEUDI 8 JUILLE

All Baba et les quarante voleurs ser Film français de Jacques Becker (1954), avec Fernandel, S. Gamel, D. Boreche, H. Vilbert, E. Delmont, Orbal. A 2, 20 h 35 (96 m/n).

A 2, 20 h 35 (96 min).
Le serviteur d'un riche marchand découvre le cachette du trésor emessé par querante voleurs. Fernandel dans un conte des chille et Une Nuits » transformé en geléjade marseillaise. Une ourloetté.

DIMANCHE 9 JUILLET

Film franco-potonals d'Andrae) Wajda (1992), avec G. Depardieu, W. Pezo-niak, A. Alvaro, R. Blenche, P. Ché-

reau.
TF 1, 20 h 36 (136 min).
De novembre 1793 à avril 1784, les de rière mole de le vie de Danton, tribun pop laire qui a voulu e topposer à le Terreur it taurée par Robespierre et le Contité de au la taurée par Robespierre et le Contité de au

LUNDI 3 JUILLET

MARDI 4 JUILLET

Mervellleuse Angélique 🗅 Film français de Bernard Border (1966), avec M. Mercler, G. Girau J. Rochefort, J. L. Trintignan

Un sair, un train, d'André Del

La lettro du Kre

Un soir, un train mm Film franco-beige d'André Delvaux (1968), avec A. Almée, Y. Montand, F. Beuksiaers, A. Bogdan, D. de

Lundi 3 juillet

0

6.26 Magazine : Une première. Présenté par Robert Namius, Avec le journal 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cing premières minutes Dorothés matin. ou ball i Disney classique i Jeux.

6.30 Téléma

0,40 7,40 Club I Draga 8.25 Télé I èc les orelles. Frédéric Derieux. : Le destin du docteur Calvet. incet. Inclemen ; Livemen ;

11.35 86

rie : La fête à la maison.

eu : Les mariés de l'A2. su : Dessinez, o'est gagné i ésenté par Fatrico Laffont, rurnal et Météo.

- 11.08 11,30 darie, Brano Pradal (1" épisode).
- 15.00 Sp 18.48 s : Aventures-voyages. survis, d'Aniolos de Maselmy. se descendent en reft une rivière du nord Stape (Luxembourg-Spa) ; A
- r Fabrice et Marie-Ange Nardi. I chiffres et des lettres. A Jennot, présenté par Laurent Cabrol. In régionaise.

18,10 8

- 22.30 Ma
- 23.00 Documentaire : Qu'est-ce qui se passe avec la culture ?
 De Pierre Dumayet, i. La méliance, (Lira p. 38 l'article de Jean-Leuis Mingalon).
 23.65 informations : 24 heures aur la 2. gazine : Bonjour le télé. Leanté par Piorre Tobernia et Frédéric Mitter-19.00 Lead De la Caracter Cara

equences de l'émission e

- Taylor, Stewart Orangest, And Scientific de Claude Andrews all et Météo.

36

ite secondes. Maurice Béjart. nai du Tour de France (rediff.).

6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.00, 1.50) 6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.30, 16.05) dans la prairie.

19.30 Série : Cher oncie Bill.

19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Madame est servie.

20.30 Télétim :

11.50 12.05 12.30 13.20 11.25 Fe La princesse du rail (redift.).
30 Hit, hit, hit, hourra i
35 Pessins animés : Graffi'6.
36 Série : Les routes du paradis.
30 Série : r la balance. Afet-Bontens (rediff.).

11.00 86

rie : Voisin, voisins. uilleton : La demoiselle Voignon (7-épisode).

Les brigades du Tigre, De la poudre et des balles. Bouvard et compagnie, Magazine : Le journai. De Jean-Claude Bourret.

Madame est servie (rediff.). 13.45 Série : Docteur Marcus Weiby. 14.35 Feuilleton :

16.00 Sp

pecteur Derrick.

noesse du rail (12 ép.).

8.00 Informations : IM 8 express (st & 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00). 10.30 IM8 boutique. Tsi6-schat. 11.05 Magazines: La course vers le pôle.
Avec Richard Chamberlain.
Un physicien et un merin ches les
Esquirreux en 1891.
22.10 Téléfilm : Les Borgia

23.30 Six minutes a inverse.
23.35 Magazine : Jazz 6.
0.05 Musique : Boulevard des cilps.
1.20 Variétés : Multitop (redir.).
2.00 La princesse du rali (redir.).
2.25 Mauregard (redif.).
3.20 Les Borgis.

8.30 feuilleton; A7.00, 7.30, 8.00.
8.30 feuilleton; Amoureusement vôtre.
8.55 Eric et compagnie.
Emission présentée par Bric Galliano et Noella, Les meltres de l'univen; Bécébégé; Pilou; Zoofoltes; Les Schtroumph; Malvira; Transforment; Graffitis 5-15; Popoye; Constras et filbus-2 FR3

AGENDA IMMOBILIER

が のから はなる あいかい

And the second s

11.58 1789 su jour le j.
La via quotidienne
12.00 Magazine : Estiv
Présenté par Géra
Aquitaine, terres d'Aquitaine, terres d'A dant la Révolution.

13.30 M 12.57 Fig. eton : La vie Nathelle. erre Coutas, avec Florence Rougar (1~ épi-

19.57 Fia 14.00 Fer 14.50 Ma 15.40 Ma Hal Bourse.

par Vizcent Perrot,

17,00 Flash

l'information.
30, le journat de la région.
6 : Ulyane 31.

23.40 Musiques, musique, Barcarolle, de Chopin, par Maro Benousan,

9,46

6.00 Le journal permanent.

dent, Novi Carles, Etienne Leen-hardt. 19.00 Série:

upercopter. la recherche de Loid.

de la Terre (rediff.). Princesse Sarah (rediff.). Témi sans famille (rediff.).

20.00 Journal.
20.30 Téléfilm: Panique sur le green.
De Thomas R., Rondinella, avoc
Robert North, Jeremy Whelses.
Une fondeuse géante fait des

EXPERTISE VOS IMMEUBLES Se touthe cerégories PARIS & BANLIEUS RENOVATION — PROMOTION 5, rue Etienne-Margei Tál.: 42-38-58-28 75001 PARIS. PROMOVIM



HOUVEAU

AGENDA IMMOBILIER

GRO **UPE ZAUBERMAN**

AC HETE TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPES

MANDELIEU COTE D'AZUR

, pisches, Club House so Jardin 192-97-58-07 JER

F. 42. Residences du Nouveau Golf B

SOGEFRANCE SUR PLACETEL 31.98.05 Après le grand auccès de "L'ORÈE DE DEAUVILLE " l'aste à côté les résidences "LES CHATELAINES" (POUT PREMOET HAS decementation by "LES CHAYELAINES" remojet to bon 8. LHQEIRIM 900ETRANCE 13 hd de Conrecito 7900EPARIS TH: 11 (45002A) 901 "LES CHAYELAINES" An. du Literal Yourceville 14000 DEGUVILLE Tel. 1141 14 9805A| NOW. DEAUVILLE - TOURGEVILLE SUR MER LES CHATI LAINES

RENSEIGNEMENTS « RÉSERVATIONS :

PUBLICITE:

mercredi + jeudi + vendredi + samedi (RADIO-TELEVISION)

45-55-91-82 parts 43-24 - 41-38

Les autres radios

ŧ

.

26

THE PARTY OF THE P

France-Inter. (GO, 1862 m, FM Paris, 87,8)

E.OO Révellez-vous, on s'occupe du reste (Louis Bozon). 6.00 Journal (Luc Lamonnier). 6.15 La revus des s une » (Thierry Gaffroth). 6.25 La circulation dans les villes. 6.30 Journal (Denial Lernate). 6.35 L'Europe su quotider. 6.50 Sports et courses. 6.35 Science et mysthres. 7.00 Inter math. (Jacques Prade), avec le journal. 7.25 Chronique économique (Jean-Marc Bytvastra). 7.30 Journal (Denis Lemarie). 7.37 Votre argant (Gabriel Mides). 7.45 L'humour et l'humeur (Jacques Meithot). 7.55 Politique étrangère (Michel Tatu). 8.00 Inter math. (Thierry Bourgeon). 8.15 Challange (Alexandre Lichan). 8.20 L'huvid, de Barnard Brigoulek. 8.30 Revus de presse (Thierry Geffrotin). 8.40 Chronique média. (Joseph Paletou). 8.48 Ecran total (Mercel Jullian). 10.00 Intéressez-vous et Du lundi au vendredi

4.30 Matine qui chantent (Michel Tournt), 6.00 Réveit mutin (Davia Chelsacut), 6.30 Journal (et à 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 8.00), 7.08 Michel Lis. 8.08 Chronique économique à 2.0 Borris. 8.38 Revue de presse des hebdomadaires. 8.00 William Leymergie et Brighte Bimorietta. 11.00 Sur le pont les artistes (Roland Dhordahi). 12.00 Rue des entreprensurs, 13.00 Le journél. 13.30 Télescopages et Philippe Mayeri. 14.00 Eurèke s'festivel du Botanique à Bruxelles. 15.00 Galipettes et confectis (Brighte Vircoent et Daniel Mermet). 16.00 Chroniques savvages. 17.00 (Milliam Dalli-Hord). 18.30 Que le fête commence. 18.00 Le journel. 20.00 Le ribune de l'histoire : Maréchiaux, nous voilà i (1°° partis), per Jean-François Chiappe. 21.00 Le musique est à vous i Schacz fentastique op. 3 et feau d'artifice op. 4 : Pentouchka verson 1311, de Survinek. 22.15 Quend le jezz est la (André Francis). 23.00 La recko des autres (Michel Godard). Intéressaz-mol (leabelle Quenin); avec à 10.00, Le numéroscope; à 10.15, Passe ton bec d'abord; à 10.20, L'invité; à 11.00, Béquences santé (lundi et jeud), brocenta (mardi), tourieme (mercredi), gratronomie (wendredi), 11.30 Qu'est-ce qui vour fait courr? (8yvient Augles), 12.48 Le jeu des 1.000 france. 13.00 Le journel, 13.48 Bhoule (Perrice Galbeau), 14.00 Barvice compris (Brighte Kermel), 16.00 Denis Chelesoux, 15.45 Les cubiles de l'An Il (Pierre Miquel), 18.00 Coorner (Jean-Baptise Tuzer Miquel), 18.00 Au bénéfice du doute (Pierre Boureiller), 18.00 Au bénéfice du doute (Pierre Boureiller), 18.00 Au bénéfice du doute (Pierre Boureiller), 23.00 A l'heure du pop (Losé Anturi, 1.00 Allis Mache (Maurice Achard), 23.00 A l'heure du pop (Losé Arturi, 1.00 Allis Mache (Bernenger), 2.00 La dramatique de la nuit : taxtes de Perre-Robert Leolerog, 2.30 Plus près des étoiles (Jean-Michel Prous), 3.30 Le nuit su poste (Michel Grous).

Du lundi au vendredi 6.00 Jacky Gellos (journi à 6.00, 6.30 et 6.00). e.15 Le page pratique d'Alain Delmas. 6.20 Le correspondent régional. 6.28 Le tuyau de Michel Boucher et José Corres. 6.45 Le chonique des aports. 6.50 duy Thomas. 6.55 Madams 8048i. 7.00 André Dumes et Julie (journel à 7.00 et Europe 1 (30, 1638 m, FM Paris, 104,7)

22.30 Europe panorema. 22.80 Entreprendre. 23.00 Club Kriter (Christian Barbier). 1.00 Nicolas du Roy. 3.00 Laurence Crenn.

7.30). 7.45 Alain Duhamel. 7.50 Le kloaque de Philippe Aubert. 7.55 Rank Tendron. 8.00 Jean-François Rabilloud. 8.20 L'invité du jour (Jean-Pierre Elkabbach). 8.30 La ravue de prese de Dominique Souchier. 8.35 Jean Amedou et Maryae, en direct de la ville étape du Tour de France. 11.00 Les Roucasseries du midi (Jean Roucas et Julie). 12.30 Europe midi (Stéphene Paoil). 13.30 Crime Story. 14.00 Laurent Boyer. 17.00 Sixtee (Zabou et Géard Jourd'hul). 18.00 Découveries (Bernerd Repp et Anne Perez). 19.30 Top 80 (Jean-Luc Delarue). 21.00 Bernard Lenoir.

Samedi 8.00 Jean-Claude Laval. 6.00 (et 7.00, 8.00, 8.00) Journel. 8.30 Jean-François Revel. 8.40 Jacques Julliard, 8.18 Le guide du tube (Marc Toesce). 11.00 Champagne Galia (Chantel Gallia). 12.30 Europe mid (Sylvain Attal). 13.30 Tenue de solide LI-C. Briaty et Anne Perez). 15.00 Yves Bigot. 18.00 Europe habdo (Sylvain Attal). 20.00

Samedi (Jean-Jacques Bourdin), 6.20 Alein Krause. 6.25 Leurence Halln. 6.30 RT. vous offer vos vacances (Julien Lepera). 8.00 Journal. 10.30 Les mille et un secrats des noms de famille. 11.00 Le frâncie RT. (Max Meynier). 13.00 Journal. 13.30 Grand format (Evelyns Pepe). 18.00 Chellenger (Negul). 18.30 Les grosses têtes (Philippe Bouvard). 18.30 Batel'hits in nock (Francie Zégut). 22.00 Journel. 23.00 Wango-tange (Francie Zégut). 0.00 Les noctumes (Georges Lang). 3.00 Patites musiques de fin de nait (Jeen-François Johann, Llonel Richebourg).

RTL (GO, 1282 m, FM Paris, 104,3)

5.30 Les patits matine (André Torrent et Jean-Pierre intach. 7.30 Le journal des sports (duy Kédle et Bernard Rossau). 5.00 Journal non stop (J.-C., Larhwolrs). 5.15 Chronique sociale (Janine Perfrondit. 5.20 Actualité muelosis classique. 5.30 Journal (et à 8.00). 8.45 Chronique politique intérieurs (Paul-Jeoques Truffault.) 2.15 Stop ou encore (Billia). 10.00 Journal des sports. 13.00 Journal hattandu. 14.00 Le cinéma de la plage (Rémo Forlant, Francie Zégut). 16.30 Fiorilège des grosses tâtes (Philippe Bouvand, 18.00 Journal. 18.30 Live en concert – inédits de l'été (Dominique Farran). 20.00 Bags (Gaorges Lang). 22.00 Journal.

Du lundi au vendredii

6.00 Les peilts maths (yes Carra, Ander Torrent, Jesn-Pere Imbach), 6.30 Plus tit, plus d'infos Lacques Legras). 6.45 Le journal des sparts (Guy Kédia et Bernard Rossau), 6.80 Chronique Rill. mémo (René-Jacques Earous), 7.50 Journal non stop (Jacques Earous), 7.50 Journal non stop Platiques Earous), 7.35 Philippe Alexandre, 7.48 Philippe Alexandre, 7.48 Pleire Kohler, 7.50 L'invité de Philippe Caloni, 8.00 Journal

6.00 Las patita matin Jan-Pierra imbach), 8.00 (J.-C. Larrivoira), 8.20 olasadous, 8.26 Chrong coles Parinaudi, 8.30 J. 8.45 Chrongus esiantifi 8.15 Sips ou snoore (BI 19.00 Journal, 18.30 Cerra), 16.30 Figuildes (Philippe Bouvard), 18.5 Suppre challenger (BIRIs) Supper challenger (BIRIs) Suppre challenger (BIRIs)

22.30 RMC wah-wah (Fr. Moulleo).

al. 20.30 Solrées bu

Brattel, 20.00 Journal.
par but (Roland Oldler).

E.OG Grasse mainée (Set et match (Partick Brettes). 12.30 RMC I 13.30 Four RMC - FR 3. (Julien Mahat). 17.00 17 bonns note (Vérceique Brecht. 18.30 Vérceique Brecht. Gamed! Barned! B.OG Grass mathée (Julian Mahat), 8.00 Bat et match (Patrick Roy et Véronique Brettes), 12.00 RMC hebdos (Pierre Ganz), 12.80 Journal (Daniel Ray), 14.00 Le multitop (Julian Mahat), 17.00 Rock story (Dick Rivers), 18.00 Journal (Daniel Ray), 18.00 17 sur 20, o'est une bonne note (Véronique 7.28 Paroles de stars (Stéphan de Pesquals).
7.85 Chronique économique. 8.00 Journal.
8.20 L'invité de Christine Clerc. 8.30 Sacrés mathée (José Sardé, 11.00 Chieben Monn.
12.30 RMC Midl (Marie-Christian Courtioud, 13.10 Discomil (Marie-Christian Courtioud, 13.10 Discomil (Marie-Christian Baud).
14.00 Baohi Bouzouk (Childéfal), 17.00 L'áge d'or (Dick Rivers), 18.00 RMC Soir, 18.30 RMC Plus (Pierre Gara), 19.00 Disebe avec is bouche (Franck Pelloux), 20.30 C'est coquin (Valérie Paye), 22.00 Dourn-

FMC (30, 1376 m, FM Paris, 103, 1)

Du lundi au vendredi
8.00 A l'aute l'écoute (Marc Menant).
8.15 Chronique « Vos droite » (Jean-François Robbest). 6.30 Journal (Mol Fannoll). 6.45 Journal des sports, 8.50 Rayus de prese

Informations ! toutes les demi-haure, de 6.00 à 10.00, pais toutes les haures (sur 15.00) jusqu'à 1.00. En angleis à 6.16 et 18.00. En espegnol à 12.00. (16.00 le dimenche). En crécle à 16.30 le dimanche. En arabs à 16.00 (seuf samed) at dimanche. Actualitée africaines à 7.09, 8.32, 14.45, 20.02.

RFI (OM, 408 m, 738 kHz)

Du lundi au vendredi 8.48 Journi de la Révolution (17.40). 8.12 Chronique des Français de l'étranger (8.46, 14.27), 6.28 Parier au quotidien (8.26, 8.49, 14.38), 7.32 Tour du monde des correspondants (9.32, 13.32), 7.45

.)

Barnedl 6.45 Un mustber, une vie. 6.12 Magazine des Franchis & féttenger. (9.22), 6.34 Le vie des Inres (9.47, 15.02), 7.15 Chronique das metibres premières (8.12, 10.07), 7.32 Tour du monds des correspondants (9.32), 7.47 Journel économique (9.40), 8.20 Journal des Sports (10.02), 9.15 Revue de la pressa. 10.10 Francoscopie. 11.02 L'or en tubs. 11.42 Magazine programmes. 13.02 Franc parier inbido. 14.12 Magazine de l'aventura. 14.30 Revus de presse internationals. 16.15 Penorenne internationals. 16.15 Penorenne internationals. 16.15 Penorenne internationals. 16.15 Penorenne internationals. 16.15 France. 23.45 Revue de presse. 0.00 RFF la nuit. Journal économique (seuf lundi) (8.14, 8.43, 12.48). 3.20 Journal des sports (10.05). 9.12 Billiet cutitute (12.62). 9.13 Revue de presse (12.42). 10.03 Déclic. 13.02 (Lu.) Balade en Fanne (Ma.) Voyages (Ma.) Balade en Fanne (Ma.) Voyages (Ma.) Perpectives (Je.) Espace Océan (Ve.) Francophonie de Adjourd'hui. 13.48 (Lu.) Journal Sport (Ma.) Concours RFI (Me.) Hors mioro (Je.) Couleur France (Ve.) Hors mioro (Je.) Couleur France (Ve.) Magazine des médits. 14.30 Ouverture de la Bourse. 15.13 (Lu.) Mer., Ve.) Magazine: Carredou (Me.) Francoscopies (Me.) Histoire de la musique (Me.) Francosphonie d'aujourd'hui. 17.45 (Li)-ture de la Bourse. 18.07 Magazine 15/20. 20.16 Jeu : Carré d'es. 20.42 Revue de Frasse. 20.48 L'Air de Perfs. 21.00 Magazine dinformations. 21.45 Canal Troplesi

6-12 Megazine des Fra (9-25, 12-46). 6-32 Rei hebdomadaines (8-12, 12 Tour de monde das cour Tutr de monde de cour Tutr de Reivus de presse 19-45. 8-12 Panorams cerr. 8-20 Journal des systematies de monde. 11-02 C(21-00). 11-42 Alans vir Palmarbe de la chancon Citoyan d'Europe. 15-1 Paux Megazine : Prétexte des aports. 20-48 Chron 22-00 Francophonie d'a Ondes clesifiques. 0-00 Rei Cour Prétexte des aports. 20-48 Chron 22-00 Francophonie d'a Ondes clesifiques. 0-00 Rei Cour Prétexte des aports. 20-48 Chron 22-00 Francophonie d'a Ondes clesifiques. 0-00 Rei Chron Rei Cour Rei Cour Rei Chron Rei Chron

CANAL

Dimanche

En clair Jusqu'à 8,10 8.10 C 7.00

9.00 C

un pilote 16.05 16.00

ins Tavion? E. E. Abrahams, lin américale de Ilm Abrahams, savid et Jerry Zucker (1980). 17.26

18.15 Cabo SOS 18.40 Série

d'informations. 19.09 Fig. 19.10 Toy 19.56 Fig. 20.00 Se

20.30

et Stewart Grange Aun Blyth, Robert Taylor

Car s'il faut passor – dans le registre du western – sur le pistolero de Terreur dans la vallée (Roy Rowland, 1957) et même sur le joyeux compagnon de John Wayne dans 1966), il faut s'attarder sur l'admirable film de Brooks. Face à face, deux chasseurs de bisons, Sandy Mc Kenzie (Stewart Granger), qui fait son métier à contreceur mais en homme d'honneur, et Charles Glison (Robert Taylor), tueur fou, raciste et névrosé, que la haine de l'Indien rend comme une bête fauve.

Avec comerce.

8.00 Alce su pays 9.7We Paulst, 6.00 is d. 6

12.30 Fissh d'informations.
12.35 Série : A plume et è sang.
1. Les aventures du oblen chinois.
Une nouvelle série américaine de 20 épisodes dont le héros, euteur de 20 épisodes dont le héros, euteur de 20 épison neuvoriais.

Cabou cadin. Crocus; Karaté kat; Street frogs. En cieir jusqu'è 20.30 Cabou cadin.

22.05 Tauromachie, Corrida de la Féria de Nimes du 12 mai, avec les matadors Nimeno II, Parada et Esparaco.
23.35 Cinéma : El Dorado, a. Film franco-espagnol de Carlos Saura (1987). Avec Oraco Antonutti, Lambert Wilson, (v.o.).
2.00 Dogumentaire : Aventures dans les mers du Sud.
2. Le dragon de Comodo.

RTI. — 20 h 30, chéma : Coup de fouche, film de Diane Kurye; 22 h 30, chéma : Pour une poiguée de yeur, film de Chan Houg Man.

TMC. — 20 h, jeu : Mualchall : 20 h 30, magazine : Réusites : 20 h 40, variétée : MCM : 23 h, variétée : 20 h 40, variétée : MCM : 23 h, variétée : Man et en en l'ai fait au bon Dieu pour avoir une femme qui bolt dans les catés avec les hommes ? film de lan Saint-Hamout: 21 h 45, magazine : Dites-moi; 22 h 50, magazine du golf.

TSR. — 20 h 05, chéma : Frois hommes et un couffin, film de Colline Serragu; 21 h 55, nagazine du golf.

serment de Billy Grier.
se Correy Blechman.
se frois yours d'un adolesce
ndamé per le malacie.
coumentaire: Y'a d'la jole.
delles Cannes à la rencont

Softe football, 22.30 Europe penoram 23.00 Jazz-Mag (Möhal Pareud).

E.00 Jann-Claude Lavel, 8.45 Face-t-fa Alah Duhamel-Serge July, 8.15 André Lain Alah Duhamel-Serge July, 8.15 André Lain Cop BO (Erfe Laccoulle), 12.30 Europe nu (Sylvah Attel), 13.15 Yves Bigor, 12.30 Europe-cof (Sylvah Attel), 13.15 Yves Bigor, 12.30 Europe-cof (Sylvah Attel), 13.16 Yves Bigor, 12.30 Europe-cof (Sylvah Attel), 14.00 Le chub charvelle), 22.30 Europe panorama, 23.00 Freeway (Nicolas du Roy), 1.00 Jazz (Mich Pecsud).

Top 50.
Flash d'Informatione.
Série : Ali6 | Ali6 |
Série majaise de David Croft, avec
Gordon Kaye, Carmen Silvere,
Icek Haig (l'épicodé).
Le France de l'épicodé.
per des Britanniques.
per des Britanniques.

ineme: Les trois legges de la peur. Et ilm italien de Mario Baya (1963). vec Michèle Mercler, Lidia liona, Mark Damon.

rvee Carra), 0,00 sques de fin de nui

22.10 Hit des alubs () noctumes : Patites mus

Dima

Put montre; COPS;

FRANCOPHONES IN

nohe

2

(musique). 22.30 Taxi Brousse. 0.10 RFI nuit.

LUNDI 3 JUILLET

140 Out Diversals agency Companies Damy Comm

S. M. Constitute of the Consti

12.00 Mayor Townson William & R. T. Const.

_**;

Anton Supposed views

Z

1 172 M John & John

Allegations Use processing

Frequency part Microsoft in the last A way on patients of
the Million of the Million of the processing and patients

to Million of the Million of the processing and patients

to Million of the Million of the processing and patients

to Million of the Million of the Million of the patients

to Million of the Million of the

30 Townseln

A great bles about the

A2

Lundi

W

juillet

0)

LA PERLE NOIRE : FR3, 20 h 36

Gentleman Granger

l'aventurier, l'acteur Stewart Granger a été le héros d'une dizaine de chefs-d'œuvre, du gentilhomme que dans celui de Aussi à l'aise dans l'habit

ماري ماريخ

parmi lesquels les Contrebandiers de Moonfleet, de Fritz Lang

Quel est l'acteur dont les quels égalent voire dépassent ceux du Capitaire Blood et de Robin des Bois, illustrés par Errol Flynn? Dont les prouesses athlétiques valent celles du Burt Lencester du Corsaire rouge? Qui, comme Gary Cooper ou James Stewart. Lencester du Corsaire rouge? Qui, comme Gary Cooper ou James Stewart, donna aux westerns qu'il tourna une force et un poids étonnauts? Qui fut aussi à l'aise dans l'habit de gentilhomme que dans le tenue du chasseur de fauves? Et qui réussit, mêne, à porter le péplum sans ridicule? A toutes ces questions une seule réponse, James Stewart Granger. Allons plus loin. Tous ces rôles, où il égala les plus grands, sout, finalement, peu de chose à côté de celui de Jeremy Fox, le héros des Contrebandiers de Moonfleet, le chef-d'œuvre de Fritz Lang et, sans doute, l'un des plus grands, sout, finalement, peu de chose à côté de celui de Jeremy Fox, le héros des côté de celui de Jeremy Fox, le héros des côté de celui de Jeremy Fox, le héros de contrebandiers de la pourtant rien ne semblait déjugner le jeune Stewart Granger pour cette carrière prestigieuse. Il avait dans ques des années de guerre, en Angleterre, Mais l'homme était tenace: son jeu sáfinns, as personnalité se fortifle, faite à la fois de charme et d'étégance, de cynisme et de sincérité, de froideur et de charme et d'étégance, le voir ment l'acteur sur la voir de rine reine et d'un beau chevalier, qu'il qu'il part pour Hollywood et qu'en dix mus l'va tourner quelque ving films dont on peut dire que la moit étre d

qu'il renonce à tuer à la fin du plus beau duel de l'histoire du cinéma. Duel que seul égale peut-être celui qui l'opposera à James Mason dans le Prisonnier de Zenda (Richard Thorpe, 1952). Il est Allan Quatermain, le héros des Mines du roi Salomon de H. Ridder-Haggard (1885), dans le film homonyme de Compton Bennett (1950), et compose déjà un personnage qu'il incarnera souvent, celui de l'aventurier plein d'expérience – et de charme – qui fait son métier avec détachement, cynisme parfois, humanité toujours. Il deviendra trappeur, l'année suivante, injustement accusé de meurire et poursuivi par la police montée dans Au pays de la peur (Andrew Marton). Et ses amours avec une belle Indienne (jouée par Cyd Chariste) annoncent déjà celles qu'il aura avec Debra Paget dans la Dermitre chasse de Richard Brooks (1956).

Elégant, désinvolte, courageux, il le fut dans la Reine vierge (George Sydney, 1954) et surtout dans Beau Brummel (Curtis Bernhard, 1954) où le personnage du célèbre aristocrate et dandy George Bryan semblalt taillé à ses mesures. C'était là sans doute, une répétition de celui de Jeremy Fox, le contrebandier désabusé de Moonfleer (d'après un roman de J. Mead Faikrier, qui vient de paraître chez Phébus). Ne croyant plus à rien, Jeremy est contraint pour la rien, Jeremy est contraint pour la faire endosser le rôle de père mythique que veut pathétiquement iui faire endosser le joune John Mahune. Il l'assumera jusqu'au bout et en mourra.

المعدامن الأمل

Après Moonfeet, que pouvait donc espérer un acteur? Quelques personnages de soldats (il renous avec les Indes, où on l'avait vu dans Trois Prompiers de Tay Garnett, 1951, dans la Croisée des destins, de George Cukor, 1956), de duelliste (le Mercenaire d'Etienne Perier, 1960), ou de chasseur (Parmi les vautours, d'Alfred Vohrer, 1964). Et puis Scaramouche s'est perdu du côté de Cinccitta ou des studios allemands. Il s'est retrouvé une dernière fois dans le Dernier Safari (Henry Hathaway, 1967). Il y jouait le rôle d'un guide au bout du rouleau... Rêve-t-il encore de bisons ou de contrebandica ans le ranch de l'Arizona où il vit aniount'hui rathe q

juillet

00

, co		6.26 60 76 P.P.	
7 12	\$	8	
8.25 Telé shopping.	7.40 Club Dorothée matin. Dragen ball; Disney classique; Jeux.	Magazine : Une première. Présenté par Robert Namiss. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 7.35.	

10.40 Jeu : Et : Animô pa 11.05 Feuilleto 11.30 : Le destin du

18.10 84 j Télefilm : Doctour Teyran. De Jean Chapot, avec Michel Pk Alari (2- parilo).
5 Feuilleton : En cae de bonhaur. octour Teyran. apot, avoc Michel Picoc (ie). racancea.
pitté pour les croise
a : Punky Brewster.
de San-Francisco.

istoires naturelles. asse et de la bécassine. e Angélique, 🗆 rd Borderie (1963), Aveo ide Giraud, Jean Roche-mat.

6.30 Télématin.

Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.

8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre.

8.00 Erio et compagnie.

Emission présentée par Eric Galilano et Nosila.

Emission présentée par liric Galilano et Nosila.

Les maîtres de l'univern : 8&655626 : Piou : Zoofoites : Les Schtroumphi : Malvira : Transformers ; Graffith 5-15 : Popoye : Consaires et filtousting. **P**2

11.35 Série : La fête à la maison. On se caime.

12.05 Jeu : Les mariés de l'A2.
Présenté par Patrice Laffont.
12.30 Jeu : Dessinez, o'est gagné i
Présenté par Patrice Laffont.
13.00 Journel et Météo.
13.45 Série : Felcon Crest.
14.35 Magazine : Avandon.

magazine : Aventures-voyages,
Christian Marty : l'Atlantique en planche à voile,
de Philippe Luller,
15.30 Sport : Cyclisme.
Tour de Prance - - the fiape (Liège-Wasquohai); A

18.48 J és régionales. al du Tour de France. brice et Marie-Ange Nardi. ffres et des lettres, most, présenté par Laurent Cabrol. cioristes.

salere de l'écran : Antoinette. is de Jean Delannoy (1955). Avec irgan, Richard Todd, Jacques Morel

Jeanne Boliel.

22.45 Débat : Fallait-II l'envoyer à l'échafaud ?
Avec Jean Chalon (auteur de Chère Marie-Antoinette), Pierre Miquel (historien), Evelyne
Lever (chercheur au CNRS, auteur de Lever (chercheur au CNRS, auteur de Leuts XVI), Grote Klingenstein (professeur d'histoire moderne à l'université de Graz, en

Dauardo Arroyo, peintre.

15 Le journal du Tour de France (rediff.).

10 Théâtre : Cocteau-Marais.

A l'occusion du centensire de la naissance de Jean
Cocteau, un appotacie conqu, réalisé et interprêté
par Jean Marais. nations : 24 houres our ia 2. 20.35 Ch 22.10 Journal of 22.35 Cinéma

11.58 1789 au jour le jour. La vie quoidienne pendant la Révolution. 12.00 Magezine : Estivales 89. Frésenté par Gérard Morel:

Journal Manoin du Jour : Ménie Origoire, invitée : Maria Bugeria Casinell.

13.57 Flash d'Informations : Spécial Bourse.

14.60 Fauilleton : Flamingo road.

14.50 Magazina : C'antingo road.

15.40 Magazine: Présenté par C Vidéo look; N

O.00 Musiques, musique. Trois mélodies, de Proiossev, par Annick Roussin, vision, et Mare Benoussen, plano.

21.45 Telefilm: Les Borgis
21.45 Téléfilm: Les Borgis
ou le seng doré (2º parús).
22.50 Six minutes d'informations.
22.55 Magazine: Chié 6.
23.15 Veriétés: Boulv'hard and rock.
1.20 Variétés: Multitop (redif.).
2.00 La princesse du reil (redif.).

10.30 Feuilleton: La demolacite d'Avignon (8º éphode).
11.00 Série: Les brigades du Tigre.
12.05 Bouvard et compagnie.

0.05 Sport : Tennis (suito).

10.30 M 6 bourique. Telsechat.

11.05 Magazine : Le glaive et la balance.
L'affaire Georges Rapin, dit
« M. Bill» (rediff.).

0.15 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.25 Les brigades du Tigre (rediff.).

11.25 Foull

demoiselle Avignon (redif.).

15.00 Sport : Tennis.
Tournoi de Wimbiedon, en direct.

Musique : Aria de rêve.

Série : L'inspecteur Derrick. Le sous-locataire.

Bouvard et compagnie (redifi.) . Journal de la nuit.

La princesse du reil (redif.).
11.50 Hit, hit, hourra i
12.05 Dessins animés : Graffi'6.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Série : Madame est servie (red.).
13.45 Série : Docteur Marcus Weiby.

ng doré (rediff.). s et la baience (rediff.).

ard (rediff.). Sesse du rail (fin).

ns : Spécial jounes.

17.05 Petit ours brun.
17.05 Speett ours brun.
17.06 Speett ours brun.
17.06 Speett ours flics.
17.06 Speett ours flics.
18.00 1789 au jour le jour.
18.00 1789 au jour le jour.
18.00 Magazins : Drevet vend la mèche.
Présenté par Fatrice Drevet.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
Animé par Juiten Lepert.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19-10 à 19-30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé : Ulysse 31.
20.08 Jeux : La classe.

bux: La classe.
Inéma: Le platonné. si
linéma: Le platonné. si
linéma: Le platonné. si
linéma: Le platonné. si
linéma: Ves Robert, Roay Varte.
ournal et Météo.
Junéma: Un soir, un train. si si
linéma: Un soir, un train. si si si
li

dans is prairie.

18.30 Série : Cher oncie Bill.

19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Madame est servie.

20.30 Téiénim :

par Gerard molecu-is, terres de passions. Ida, Lot-et-Garonne, Landes, de Bernard

12.57 Flash d'informations : Point d'actualité. 13.03 Fauillaton : La via Nathalle (2- apisoda). 13.30 Magazina : Ragarda da femma. Présenté par Aline Pallier, en direct de Toulor n direct de Toulouse, lénie Grégoire. minest

uste. anté par Vincent Perrot incent.

and the series of the series o

stant.

00.00 pects de la pensée raine, La libre pensée, l'abbaye de Sylvanèe,

13.40 r, Avignon 45, re dans la tête. Les filtres à 12.30, Jour-le Des feussaire pas les restres den-Aventy.

10,00 de thé... A 16.00,
Alx; à 15.30, Histoire; Le 9 juillet 1789; à
stour de Misroel Proust;
temps de se parfer; à
fro; Des eristotrates;
e moblesse; à 18.20,

22,36 20,30 0.05 Cisir de nu

30

6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 8.10, 9.05, 10.15, 10.45, 15.30, 16.05). 8.00 informations : M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00). 6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989, 16.10 Musique : Boulevard des clips. 17.05 Hit, hit, hit, hourra i 17.10 86/is : Laredo. 18.05 Variétés : Multitop. 18.40 86/is : La petite maison

7.30 Les défenseurs de la Terre. 6.00 Le journal permanent. — De 7.30 à 9.00 Deseins animés

20.00 Journal.

20.30 Cinéma : Le secret
de le planète des singes. Ci
Film américain de Ted Po
(1970). Avec Charlon Henter,
James Françisous, Kim Hunter.

23.25 Sport : Tennia.
Tournol de Wimbledon : résumé de

10.05 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 15.50, 1.50).

22,25 Série : Deux filos à Mismi. Un coup de froid.

LA5

Princesse Sarah. Rémi sans famille.

ranos-Culture sur la mon 90,72; Bordesux 17,80; Caen 81,53; d 98,40; Ciranble o (ville); Lile 98; Lyon 88,80 at 94, 89; Metz 94,50; Names 94,20; Nios 90; Oridans 85,80; hims 98,86; Rennes 6; Strasbourg 87,70; Toulouse 98,70;

13,40

iques. Ontogénèse et es popolations préhis-

13.30, Tombés dans

France-Culture

₩

- :

une cenvre... Bertrand soir. Seint-Benoît

20.30 Ph sur parole, Hubert Juin, us : Multiplets, Musique invologie sujourd'hui, les invologie suchines et les comunes, les machines et les comunes, le studio de musique nentale de Versovie.

portrait. Dina Verny, nute de tableaux, tique. Toute ressement Chembre à part, de inclusive.

22.35 Musique: Opus, Sylvio Gualda 0.05 Clair de nuit.

1.00 Les nuits (rediff.). Nuit Dimanch

ta de France-Culture
vuits magnétiques : Les
vuits magnétiques : Les
vurtiers de solitude ; à
semedie de FranceLa solitude (1ºn partie) ;
Radio-archives : Les
udfullis, Georges et les
5.12. Les lundis de
; L'histoire de France,
Ramond (tome 6) ; à
chemins de la conneisnamort des bibliothe-

7.46 Dite pour tous. André Pietre Spain. cits. Le faon et les unte chincis.

14.00 L Echoe de la Révolu-

de Michel Sidoraff.
oréation radiophoniif négatif.
Le concert. Musique

ALGRÉ sa discrétion, innée, coux qui no l'ont pas lu — y en a-t-il ? — l'ont sûrement entendu. Un dimanche soir, su hasard d'une énième édition du «Masque et la plume», sur France-Inter. Sa voix no s'oublie pas, moins teintée par un âge respectable que par un enthousiasme sans faille, qui transparaît dans chacune de ses critiques de film ou de spec-

L'âge? Georges Charensol ne le cache pas. Quaire-vingt-dix années (il est né en 1899) qui lui font dire avec délice qu'il s'apprête à entrer dans son « troislème siècle». Lui qui passa soixante années aux Nouvelles

19.32 Pode 20.00 Music 20,45 Dra

negazine religioux.

Acteur franchement comique, assistant de Caval-canti et de Renoir, il avait, dès son premier court mêtrage (l'Affaire est dans le sac, 1932), fait in part belle au burlesque surréaliste, qui passa pour un simple canular. L'incompréhension s'installait dès le départ et ni Adleu Léonard (1943) ni le Voyage surprise (1946) ne purent renverser la tondance. Seuls pout-être les films réalisés pour la télévision, comme les Compa-

E Jacques Prévert on rotient aurtout la collaboration avec Marcel Carné et les chefa-d'œuvre classiques qui en sont issus (de Drôle de drame aux Enfants du paradis). Pourtant le poète, qui s'installait au panthéon des scénaristes-dialoguistes, devait parfois trouver que Carné entraînait jeurs films dans une dramatisation excessive. Jacques Prévert disait venloir « secouer l'inertie rétinienne du public ». Dans cette perspective, il était mieux servi par son frère cadet Pierre, le cinéante, C'est ce que confirme l'émission de Jenn-Pierre Pagliano, « Le cinéma des frères Prévert », qui restitue, témoignages à l'appui, le cilmat d'amité et de tendre cocasserie unissant les deux hommes. LES MARDIS DU CINÉMA D'un Prévert l'autre

Pierre Prévert, mort l'an demier, n'a laissé que deux longs métrages, mais on aurait tort de s'en tenir à ce seul aspect d'une carrière discrète, marquée aussi par de nombreux projets reatés dans les tiroirs. Son entourage, notsemment ses camarades du goupe Octobre, lui ont toujours reconnu une vraie personnalité. A la fois modeste et facétieux, il n'avait pas son pareil pour entraîner les autres dans de folles aventures, généralement rejetées tant par les producteurs que par la cri-

Pierre et Jacques Prévert.

gnons de Baal ou le Peilt et le Grand Claus, laisseront quelques traces avec leur humour poétique et leur délicieuse tendresse. Finalement, la découverte de jounes talents est encore ce qui lui réussira le mieux. Au cabaret la Fontaine des quatre saisons d'abord, dont il assurait la direction artistique. Puis à la cellule de recherche de l'ORTF, oh, aux côtés de Jacques Derion, il aura l'impression, pour un moment même trop court, de faire revivre l'esprit d'équipe du groupe Octobre. Pierre Prévert, une des grandes occasions perdues du cinéma français ? Pas impossible.

Mardi 4, 15 h 30.

A VOIX NUE



littéraires raconte sa vie de témoin des arts et spectacles à un bonjamin de feu les Nouvelles littéraires, Jérôme Garcia (tronte-deux ans).

Témoin, c'est sans nul doute le mot qui convient le mieux au personnage. Charensoi est arrivé à Paris en 1918. Il est entré à Paris-Journal en 1923, où il travailla avec Jacques Hébertot (dont en oublie qu'il fut aussi journaliste). Il rencontrera Claude Monet, Vlaminck, Chagall. Puis il as liera d'amitté avec Aragon, Pagnol, Kessel, Montherlant, Cocteau... C'est une histoire culturelle, littéraire, qui défile ainsi dans sa voix.

Il y a aussi chez Charensol une sorte de réserve, nécessaire, appréciable, qui module son enthousiasme, lui donne au bout du compto plus de poids, un sentiment de droiture. Charensol, on s'en convainc, est quelqu'un qui ne peut tricher, qui épure ses jugements d'un trait assuré, qui cherche par-folà les mois le juste milieu, un peu en retrait pour ne pas interfèrer. C'est ainsi qu'il vit, sur l'île de la Cité, quai des Fieurs, au milieu de la ville, entre rive gauche et rive droite, bien que cas termes « ne veulent plus dire grand-chose aufourd'hui ».

Enfin, des temps qu'il a vécus, des trois époques qu'il définit lui-même (avant 1914, l'entre-deux-guerres, après la deuxième guerre mondiale), c'est encorc celle du milieu qu'il préfère, par sa richesse.

Ses jugements sont à écouter : pour lire, écrire, alier au cinéma, avec la même énergie depuis solxante-dix ans, l'homme sait de quoi il parle.

 Du lundi 3 su rendredi 7, 11 h 30. JEAN-MICHEL DUMAY.

Mercredi 5 juillet

5

FI

6,30 Télématin. Avec le journ

A2

13.36 14.36	12.00	10.40	8.52 6.53	8.26 7.40
				Ciub
	Jeopa 6 par Pi 6 par Pi	Et ave	Doroth	oroth
	Jeu : Jeopardy, Asimó par Philippe Risoll, Tournez manage. Jeu : Le juste prix.	zodiagi c les or dério i	Dragon ball ; Diancy cle Télé shopping. Club Dorothée matin Julietie, je t'aime ; M	ine pre
Journal, Météo et Bourse. Feuilleton : La ligne de chance. Téléfilm : Docteur Teyren. De Jean Chanct, ave Michal Piccell, Nadia.	ilogi.	chevalies du zodiaque. Jou : Et avec les orelles. Animé par Frédério Darieux. Feuilleton : Le destin du docteur Calvet	Dragon ball ; Dianey classique ; Jeux. Télé shopping, Club Dorothée matin. Julietie, je t'aime ; Muscleman ; Liveman ; Les	Magazine : Une première, Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.36, 7.00 et 7.30 ; Les choq premières minutes à 7.35. Club Dorothée metin.
			mar; I	premie
		Calve	r dvegnan	le jou
		-	<u>.</u>	
111	. 5 5	5 5		

18.10 8 Santa-Barbara. e de la fortune. ac-O-Tao. itéo et Tapie vert. nie ; Tu

23.45 Informations: 24 haures sur is 2.

O.00 Météo. 22.05 La cama Spécial é 22.05 La caméra cachée.
Spécial été 1989.
Livité : Roger Zabel.
22.45 Documentaire : Qu'est-ce qui 19.10 Actuelités régionales. 19.30 Le journal du Tour de France. ifr**ea et des lettrea.** umot, présenté par Laurent Cabrol. aquième Coupe des clubs, en direct

23.30 M

23.00 Dc

22.05

Flash d'informations et Météo.

Jeu : Les mariés de l'A2.
Présenté par Pairlos Laffont.
Jeu : Dessinez, c'est gagné l'
Présenté par Pairlos Laffont.
Journal et Météo. Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammoi, présenté par Laurent Cabrol. Présentation de la finale, en direct «'Authon. ort : Cyclisme. ur de France : jour de repos. ur de Jacques Chancel. compagnis. n présentée par Erio Galliano et Noëlia. litra de l'univers : Bécébégé; Pitou : Zoo-litra de l'univers : Maivira : Transformers : la 5-15 ; Popeye ; Conairos et filbustieis. al à 7.00, 7.30, 8.00. Amoureusement vôtre. Magazire .

3. Dordogne et les Pyran.

3. Dordogne et les Pyran.

Flash d'informations : Point d'acue.

Fauillaton : La vie Nathalis (3-épisole.)

Magazine : Une pâche d'enfer.

Flash d'informations : Spécial Bourse.

J. Fauillaton : Falmingo road.

Magazine : Pare chocs (rodiff.).

Magazine : Pans la cour des grands.

17.05 Petit ours brun.
17.05 Speedy Gonzales.
17.10 Tom Sawyer.
17.35 Séris : Super filos.
18.00 1789 su jour is jour.
18.02 Magazine : Drevet vend la mèche.
18.02 Magazine : Drevet vend la mèche. 18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 18-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé : Ulysse 31.
20.05 Jeux : La ciasse.
20.35 Téléfilm : La grâce.
De Pierre Tobernia, d'après Marcel Aym

21.35 Magazine: Archipel sonore.
21.35 Magazine: Archipel sonore.
D'André Boncourechilev et Jean-Pierre Burgart.
22.05 Journal et Météo.
22.30 Magazine: Opéra. d'après Marcel Aymé, avec y Vario, Roger Carel combré par se fol.

0.05 Soixante secondes.
Léon Soiwartemberg, cancérologue.
0.10 Le journal du Tour de France (rediff.).

6.30 Lea mastera das découvertes du Printempa de Bourges 1989.
6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 5.05, 10.45,15.35).
8.00 informations : M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
9.05 Jeu : Zap 6.
10.05 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989.
10.10 Magazine : Ciné 6.
10.30 MS boutique. Tais-achat.
11.05 Magazine et le balance.

Laffaire Marcel Barbsault, le tueur de l'embre (rediff.). 18.05 Hit. hit. hit, hourra i
17.10 Série : Larado.
18.05 Variétés : Multitop.
18.04 Série : La patite maison
dans le prairie.
19.30 Série : Cher oncie Bill.
19.34 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Téléfilm : Les silennes du cœur.
De Richard Michaels, avec Chad
Lowe, Mariette Hartley.
Le suicide d'un adolescent.
22 on Téléfilm : les Boroles.

22.00 Télélim: Les Borgle
ou le sang doré (3° partie.)
23.10 Six minutes d'informations.
23.15 Sexy clip.
23.45 Musique: Boulevard des clips.
1.35 Variétés: Mutitop (rediff.).
2.00 La princesse du rail (rediff.).
2.30 Mauregard (rediff.).
3.25 Les Borgle 22.30 Mu

23,07 CIM b de la musique contempogare. Baron tzigane ne J. Straus; musi-melle: Meruet pour es; Andante verla-do de Carulli; Noo-foloncelle et orches-

balance (rediff.)

8

13.35 Série : L'inspecteur Derrick. Le mort du lac.

11.00 Série : Les brigades du Tigre. 12.05 Bouvard et compagnie.

0.05 Sport: Tennis (aute).
0.10 L'inspecteur Derrick (redift.).
1.20 Les brigades du Tigre (redift.).
2.15 Le demobelle
d'Avignon (redift.).

ouvard et compagnia (redif.). ouvnai de la nuit.

Madams est servis (rediff.). 13.45 Série : Docteur Marcus Welby. 14.35 Feuilleton :

a princesse du rail (redift.). fit. hit. hit. hourra j Jessine enimés : Graffi'6. Série : Les routes du paradis.

8.16 Série : Volsin, volsine. 10.30 Fauillaton :

23.20 Sport : Tennis. Tournol de Wimbledon : résumé de la leurnée.

0.00 Journal de minuit.

22.20 Série : Daux filos à Miami. Los iendomaba de révolution.

La demoiselle d'Avignon (9° aptacle.)

7.55 Princess Sarah (rediff.). 7.30 Les défenseurs de la Terre (rediff.).

20.00 Journal.

20.30 Téléfim : La loup de la jungle.
De Charlie Ordonez, avec Ron
Marchini, Laura Abeyta.

Au Vietnem.

20 Rámi sans familie (rediff.).

6.00 Le journai perma

18.00 Série : Supercepter.

LA 5

De 7.30 à 9.00 Deseins ani

_ S 6

nouvelles diva; Antou de Masson; Gérard Mo au futur; Jenny Drivala, Grèce, musiques. 18.00 Portraits
Alfortuge
17.30 Le tempe
de Tommy
18.00 Aide-mén
19.07 De vous à
20.30 Concert (
du Festiva

14.00 Musique iégi entance, (a P nesu ; French i 14.30 Côté jardin. I ratte. gère. Paris de mon Parisienne, de Bon-h Cancan, de Stern. L Magazine de l'opé-

lits en concert. Colette du jezz. La trompette Ladnier.

2.00 Lee muits de France-Musique (redifi.). Un camet inden. Œuvree de Scelsi, Zemlinsky, Tagore, Roussel, Messisen, Deisge, Roussel, Messisen, Deisge, Koechlin et musique traditionnelle d'inde du Nord.

7.07 Musique matth. Actualité musicale. A 7.20, Klosque; à 7.40, Lecture à vue; à 7.45, Klosque.

8.07 Gravures. Megazine du disque classique.

8.08 Le matth des musiciens.

Charies Toumenike. 5. La fin du monde.

12.07 Jazz d'aujourd'hui, Actualité internationale du jazz,
12.30 Megazine international,
14.00 Rosacoe, Megazine de le guitere.
14.30 Ces grands petite multres,
15.00 Portraits en concerte, Myre Hess.

17.30 Le tempe du jazz. La trompette de Tommy Ladnier.
18.00 Alde-mémoire.
18.07 De vous à mol.
18.07 De vous à mol.
20.30 Concert (donné le 3 février au Château de Ludwigsburg) : Concerto pour guitare et petit orchestre, de Ville-Lobos ; Belle mis fianme, scâne et air pour soprano et orchestre K. 528, de Mozart ; La Scalis disets, ouverture, de Rossin ; Don Pasquale (extrat) de Donbetti ; Manon Lescaut (extrat) de Verdi ; Rigcietto (extrat) de Verdi ; Rigcietto pour violon et orchestre en 4 en ré mineur, op. 31, de Vieuxtemps, par l'orchestre symphonique de la radio de Stuttgert,

Vendredi 7 juillet Lund 3, 15 heures (cette exécution, on différé du Festival de Saint-Denis, et dirigée par Seiji Ozawa, devrait faire l'objet d'un curegistrement, à paraître chez DG).

dir. Georg Schmoelte ; eol. ; Ruth Ziesak, soprano, Viktor Vidovio, guttare, Heike Janicke, violon.

22.20 Premilères loges. Germaine Ferakly. Extraîts de La Bohème, de Pucolini ; de Lakriné, de Dailbes ; de Roméo et Juliette, de Gounod ; des Noces de Jeannette et de Mirelle, de Masse.

23.07 Citab de le musique ancienne.

23.07 Citab de le musique ancienne.

23.07 Citab de le musique ancienne.

Citab de le musique ancienne.

Cardon d'or du pessé : Misoxystav Karloveioz.

Samedi 8 julilet

2.00 Les nuits de France-Musique,
Utopie et magis. Œuvres de
Bech, Zemilnaky. Beethoven,
Anfossi, ives, Mozart.
7.02 Avis de recherche.
9.07 Carmet de notes.
11.00 Le concert romantique (donné
le 3 juin à Peris lors du 7º Festival
Chohn): Arabseque en ut mejeur
op. 18, Scànes d'enfants,
no choral et fugue pour piano en si
mineur de frenck; Noctures en
ut mineur op. posthuma, Ballade
nº 2 en fa majeur op. 38, Ballade
nº 4 en fa mineur op. 52 de Chopin, par Catherine Collard, plano.
13.00 Grandes voix. Anja Silja.
Œuvres de Wagner, Weil, Berg.
15.00 Désacourd parfait.
16.00 Désacourd parfait.
17.00 Désacourd parfait.
18.00 Les cinglés du musio-hall.
17.00 Opéra: La Grande-Duchesse de
Gerolstein, opéra-bouffe d'Offenbech, per le chour et l'orchestre
du Capitole de Toulouse, dir.
Nichel Pisson; sol. : Régine

23.05 Clima nelles. 0.30 Archiv grandd Wontn de Nu Wegnu

Peur écouter France-Mueique aur la bende FM : Avignon 93,22 Mhz : Bordeaux 93,80; Grenot 98,40; Caen 98,60; Clermont-Ferrand 85,60; Grenoble 91,80 et 85,50 (ville); Lille 98,70; Linogee 97,80; Lyon 92,40 et 86,70; Marceille 94,20; Mett 89,70; Milhouse 91,60; Nancy 91,70; Mulhouse 91,60; Nancy 91,70; Reins 98,80; Renes 89,80; Reuen 92; Etrabourg 89,80; Reuen 92; Etrabourg 89; Toulouse 91,70 et 93,10 (ville).

; Il était une fois l'ho

la terr

Faut-il préciser que ce texte, dont le ton emphatique ne ressemble en rien à celui de l'oratorio lui-même, date de 1948 T

BERNAND

Crespin, Medy Mespié, Alsin Vanzo, Robert Massard, Charles Burles, Claude Méloni, François Loup.

23.05 Les ruits de France-Musique. Musiques traditionnelles du monde, en direct du chifmui des duos de Bretagne à Nantes.

France-Musique

The second of th

Dimanche 9 juillet

Schubert ; Te Deum, de prunner.

10,30 Les sillumés de la Guilde.

Première d'un opéra de Monteverdi sur macrosillon grêce à Walter Godhr. 2.00 Les nuits de France-Musique.

Musiques traditionnalles du
monde, en direct du chêteau des
ducs de Bretagne, à Nantes.

7.02 Concert-promenade. Musique
viennoise, musique légère.
Ceuvres de Gounod. Tosaill.
J. Strause, Auber, Schubert,
Gluck, Pagenini, Mescagni, Lehar,
Puccini, Smetane.

9.07 Centarte. Musiques secrées.
Messe en mi bémoi majeur de
Schubert; Te Deum, de Bruckner.

12.00 Ballets.
13.00 Avis aux amateurs.
14.02 Fidèlement l'entendez-vous ?
17.00 Comment l'entendez-vous ?
L'emprise de la musique, par
Ellahu Inbél.
18.00 Jazz vivant. Par André Francis.
Le concert du Big Bang Internetional de l'Union européenne de

ANNE REY.

s acides n'avalent pu venir à bout, les ine l'ont entraîné vers la mer. Mais la cendre que Warwick: avait ordonné de re vents, après que tant de mains déjà y s reste peut-être encore de quoi remplir e, de quoi ensemencer le silion nouveau entôt va s'ouvrir à côté de ces cinq plis entôt va s'ouvrir à côté de ces cinq plis entôt va s'ouvrir à côté de ces cinq plis

floral de l'Union radiodiffusion.

20.05 Avant-ponsert.

20.30 Concert (donné je

d'Bve Ruggieri, de Gérard Holtz et de Michel Drucker, au premier « Téléthon » : les chaînes de télévision sont organisées de façon trop verticale et trop fécdale, « Pourquoi le talent de Michel ou les connaissances de Pivot ne transpirent-elles jamais ailleurs? » La petite bande verrait bien la journée découpée en grosses tranches de programmes et confiée à des journalistes, à des animateurs et à des producteurs.

- De 9.45 4 10.30 Am

9.30 Le méthode Viotor

题 FR3

Bastille ».

17.25 Cabou : 17.00

Les fourmis de Claude Sérillon

MOM

23.25 Journal et Météo.
23.55 Journal et Météo.
23.50 Bolxante tecondes.
Beairix Book, écrivain.
23.55 Le journal du Tour de France (rediff.).

Concert. Fantaiste aur la Traviata, de Verdi, et Suite en ré, de Bach, par le Simple Symphony.

Zine d'investigation télévisé digne de conom. Car Deohavanne, pitre de génie de « Clel mon mardi », prépare de toute évidence « trop peu » ses sujets; quant à « Stars à la barre », galère dans laquelle on se demande bien, décidément, pourquel Daniel Bitalan est allé se fourvoyer, c'est décidément « du guignoi si la honte d'Antenne 2 ». Claude Sérillon, c'est rare, parle d'« Edition spéciale », de la télé et de ceux qu'elle rend fous sans guillemets, et sans faire précéder ses phrases des traditionnels « ne croyez pas que j'ai la grosse tête » ou autres « je vais vous dire le fond de ma pensée ». Il parle beaucoup, à la première personne, sans décours, avec simplicité.

Cinéme: Y a-t-il un pilote dans favion ? m m un pilote dans favion ? m m David et Jerry Zucker (1980). Avec Julie Hagerty, Robert Hays, Peter Graves (v.o.).

Ce soir, sur le plateau d'« Edition spéciale », tous les protagonistes du feuilleton « Opéra

10.48 Téléfilm:
10.48 Téléfilm:
Rendez-moi mes enfants.
Rendez-moi mes enfants.
De David Greens, avec Mark Harmen, Rosemary Duramore.
En clair jusqu's 13.30
12.30 Fisch d'informations.
12.35 Série: A plume et à sang.
4. Le marteau et l'exchane d'or.
13.25 Flash d'informations.
13.30 Cinéma: Heir. m m
Film américain de Milos Forman (1979). Avec John Savage, Treat Williams, Beverly d'Angelo.

te. Sumentaire : Les grottes R-marines des Bahamas, bou gadin. oous ; Karaté kat ; Street frogs. in alair jusqu'à 20.30

s la penthère rose. Il manéricain de Blake Edwards (1983). Avec Ted Wass, Herbert om, David Niven.

RTL. — 20 h 30, cinéma : L'étoile du nord, film de Pierre Granies-Deferre ; 22 h 40, cinéma : L'homme à la Ferrari, film de Dino Risi,
TMC. — 20 h 05, jeu : Musichall ; 20 h 20, ungazine : Monsco presige ; 20 h 40, variétés : MCM ; 23 h, variétée : MCM dana. FRANCOPHONES I

denze.

RTB. — 20 h 10, magazine: Autant savoir;
20 h 35, cindma: Notre histore, film de Bertrand Biler; 22 h 25, Courts métrages: Tous los voleurs s'appellent Arsène, Pie Pie André Show, Tout va très bien, Voyage.

TSR. — 20 h 05, magazine: Tours présent;
21 h, aérie : Les jupons de la Révolution (Théroigne de Méricourt); 22 h 45, magazine : Fans de sport; 23 h, cinéma: Genesis, film de Mrinsi Şen.

Et pourquoi pas, d'ailleurs, Sérillon en directeur des programmes? Pourquoi pas, répond Sérillon, que l'idée ne fait pas frémir. Car cet honnne-là a des idées à revendre et, surtout, des « fourmis dans les jambes». Les tergiversations « mollarsonnes » du gouvernement, en particulier, l'« exaspèrent ». « Si Raymond Lèvy n'avait pas fait ses preuves chez Renault, ça fait longtemps qu'on l'aurait viré. Anienne 2 est au plus mai depuis deux ans, et on laisse les choses pourrir sur la place. Hélas I Le magazine n'a réalisé que 2,5 points Médiamat en moyenne, Programmé en face du porno soft de la 5 et du film-série policière de TF 1, il a pâti, solon Sérillon, de l'irrâgularité de sa diffusion. Il s'est d'allieure livré à une petite étude « à usage interne » pour mettre en évidence, jour après jour, « l'aspect disparate et le manque de continuité hebdomadaire nuistbles à l'audience et à la fidélisation des téléspectaieurs ». Le joudi, le magazine d'Antenne 2 démarre en moyenne à 22 h 59, soit largement après la 5 (22 h 28) ou TF 1 (22 h 41). « Si on ne touche à rien, soupire Sérillon, le mintmum serait de protèger la seconde partie de soir rée en lui assurant une heure convenable, au plus tard 22 h 15. »

L'homme a vidé son baluchon. Il ne sait pas quel avenir lui réserve la nouvelle grille des programmes, ni où il partira en vacances, mais il est bien décidé à aller fourrer son nez dans les cuisines de sa chaîne.

* J'alme le rire et les victoires, J'accepte mal les défaites et les ruptures. Si je m'en mèle, c'est que je me mélie des stiences » (1).

BCANAL

► EDITION SPÉCIALE: A 2, 22 h 10

7.00 Top 80.
Présenté par Marc Toesca.
7.45 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan

Demain le magazine part en vacances pour une durée indéterminée. Et déjà Claude Sérillon se mêle de ce qui, paraît-il, ne le regarde pas.

reuve d'amour. Il français de Miguel Courtois ISE7). Avec Gérard Darmon, Laub Jeanneret, Phillippe Combre

18.15 Cabou ca 905 facto

Verdeau et Christos Camilieris.

17.30 Amuse 3.

Demetan; Les trols mougueistres; Les polita maiins; Dan et Dany; Les pepas.

18.05 Série: La loi sejon Medisin.

Portrait d'une entant procce, avec James Arneu.

18.66 Fash d'Information.

20.02 Série: Benny Hill.

20.02 Série: Benny Hill.

20.02 Série: Benny Hill.

20.03 Documentaire: Optique.

Propaganda, l'image et en pouvoir.

6. Il n'y a plus de propagande (1), de Philippe Collin.

Va sélection d'inspe set de sons d'aujourd'nut.

21.30 Magazine: Odéaniques.

L'actualité culturelle, per Plerre-André Boutang.

Dominque Rabourdin, Philippe Le More.

22.30 Cinéma: Le fettre du Kremfin.

Elli Anderson, Richard Boone, Nigel Green (v.o.).

0.25 Musiques, musique.

La valle, de Ravel, par l'Orchestre des concents La valle, de Ravel, par l'Orchestre des concents

19.00 Magazine: 7 sur 7.

D'Anne Sinclair.

Invité: Plerre Bergé, PDG de la scolété Yves
Saint Laurent haute couture, président des thélitres de l'Opéra de Paris.

17.00 Hft, hit, hit, hourrs i 17.10 Série : Vegas. 18.00 Informations : M6 express. 18.06 Série : Clair de lune. 19.00 Série : Devlin connection. Allison. 18.54 Six minutes d'Informations. 20.00 Série : Madame est servie. Comme la tempa passo. 20.30 Téléfilm : Echec sux hors-le-loi. De Jerry Jameson, avec Bill Bixby, Bo

20.00 Journal.
20.30 Cinéma : Liberté, égalité, chouoroute.

Film franco-fiallen de Jean Yanne (1984). Avec Jean Yanne Poiret, Michel Serrault.

19,00 Série : La fièvre d'Hawaii. La visite d'une mère.

- De 7.30 à 11.00 Dessins animés -

6.30 Le journal permanent.

LASE

S. 10 Cabou cadin.

S. 10 Cabou cadin.
COPS: Calimero et Priscilla.
S.00 Cinéma: L'Irlandala. Il Film amáricain de Mike Hoigea (1986). Avec Mickey Reurke, Bób Hokins, Alan Battes.

9.45 Dessin animé: Boumbo.
9.65 Dessin animé: Boumbo.
9.65 Dessin animé: Uyase 31.
10.20 Dessin animé: Uhomme qui s vu l'homme.
10.30 Magazine: Sports 3 (rediff.).
11.30 RFO hebdo.
12.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).
12.00 Magazine: Pun soleit à l'autre.
13.00 Magazine: Pun soleit à l'autre.
13.30 Forum RMC-RR3.
14.30 Magazine: Sports loisfre.
Les volles de l'autre de France de vitease à l'révoux ; Athlétime: meeting européen de Dijon; Les Jeux de l'avenir à Paris; Funny Bixe au Mont-Dors et à La Bourboule: Naudion: meeting de Canet-en-Roussilton; Golf à Went-worth (Graude-Breisgne).
17.00 Flash d'Informations.
17.00 Magazine: Montagne.

15.30

8.30 Magazine : Calin-matin.
Précenté par Marie Talon et Bibour. Le bérison dans le breuillard : Bogne : Mind creces : Alex ; 9.00 Connettre l'ébam.
9.15 Enlasions isreélites.
9.30 Orthodoxie.
10.00 Présence protestante.
11.00 Mesus. en la chapelle d'ATD Quart-monde à Noisy-le-Grand.
12.05 Spectagle : li était une fois le cirque.
Le meilleurs numéroe des plus grands cirques du monde (2 partie).
13.00 Journal et Météo.
13.25 Série : Privés de choc.
Boumi .
14.10 Documentaire :
Le plandse des animaux.
De Bineer Trever.
2. Le triomple des mangoustes.
14.10 Documentaire :
Le plandse des animaux.
De Bineer Trever.
2. Le triomple des mangoustes.
14.10 Cournentaire : Sports été.
2. Le triomple des mangoustes.
18.00 Journal et Météo.
13.00 Journal et Météo.
13.00 Journal et Météo.
13.00 Journal et Météo.
18.10 Série : Papa catcheur.
18.40 Magazine : Stade 2.
Natalion synchronisée : Qolf : Open de Monte-capels : Australie-Llore britan-in magule : Automobile : Grampionant de France, anders et juniors : Rughy : Australie-Llore britan-induse : Automobile : Grampionant de Prese, debts et juniors : Rughy : Australie-Llore britan-induse : Automobile : Grampionant de Prese, debts et juniors : Rughy : Australie.
19.30 Série : Les pique-essierte.
19.30 Série : Les pique-essierte.
20.00 Journal et Météo.
20.35 Téléfilm : L'homme de la chambre 22.
De Heiux Sohle, finternité des musiques.
Le provieur connet l'essessie.
20.05 Magazine : Musiques eu cœur.
Divers Ruggied.
Liborté, égaliée, finternité des musiques.
Emermel et Météo.
20.35 Téléfilm : L'homme de la chambre 22.
Emermel et Météo.
20.35 Téléfilm : L'homme de la mandorg Feliny, Bra.
Emermel et Météo.

13.20 Série: Un filo dans la Mafia.

Tu sortiras les pieds devant.

14.05 Sport : Automobile.

Orand Prix de formule I du Castelet.
Castele : Tonnerre méoanique.
L'asseure minimés : Disney parade.
Emission présentée par Jean-Pierre Foucault.
18.35 Série : Vivement lundi.
19.00 Manner.

12.56 13.20 13.20 13.20 13.20

18.40 86 19.05 Fig. 10.10 19.55 Fig 20.00 Sé

20.30

D'ailleurs, puisqu'on ne lui demande pas son avis, Sérillon rêve de soirées tout autrement organisées. Mettre sin, d'abord, à cette «culture 20 heures », dont il avoue avoir été lui-même victime, et qu'il juge « sortement présudiciable ». Il sant avoir le courage de tout casser et tout reconstruire » avec, derrière la tête, l'idée du service public et sans se polariser sur le budget de TF l », résume Sérillon. Installer par exemple les magazines à 21 h 30, ou encore créer, à 22 heures pile, un quotidien de 60 minutes qui mêlerait insormations, enquêtes, Au terme de ses vingt-cinq émissalons (de la fraude électorale au football, en passant par l'aide all-mentaire, la presse Hersant ou les garagistes), Sérillon, posément, fait le point. Il est « plutôt content ». Il ne se vante pas d'avoir créé l'évênement, car celte idée, qui avait origiment présidé à la naissance d'« Edition apéciale », a été « l'égèrement corrigée » après quelques numéros. L'équipe, une vingtaine de personnes au total, a « jout d'une quasi-totale liberté». Malgré un budget « notoirement insuffisant » (300 000 F tous frais compris) pour une émission qui n'achète aucune image à l'extérieur, « Edition spéciale », au fil des numéros, a « resserré le travail » et réussi à « sorifr des chemins battus ».

ARIANE CHEMIN

(1) De quoi je me méle, par Claude Sérilon. Balland, 1987.

JEUDI & JUILLET

- :

Areat

6.26 Megazina Practical de la Companya de la Compan

AN

アンス の事が 不ら

17.45 Besterres Mary FR3

1.46

paras. Pays des voienza de tans et de sil.

f.). rrs les jurés. du Printemps de 2.00 Le tour d'étrou (3.40 Chermes (redit.) 4.10 Série : Messieurs L'affaire Lusanger 6.00 Série : Docteur C

0.00 Journal de minuit.
0.05 L'inspecteur Derrick (rediff.).
1.15 Bouvard et compagnie (rediff.).
2.30 Sórie : Peau de banane.
3.15 Journal de la nuit.
3.20 Volein, volaine (rediff.).
6.20 Bouvard et compagnie (rediff.).
6.35 Musique : Arla de réve.

6.00 Deash anims:
La lucarre d'Amikar.
La lucarre d'Amikar.
C.20 Variétés: Multtop (reditt).
7.30 Top BD (reditt).
7.40 Musique: Boulevard des cips.
9.00 Jeu: Clip dédicace.
11.00 Deashra enimés: Grafff.
11.55 Hitchenations: M 6 express.
12.00 Informations: M 6 express.
12.00 Informations: M 6 express.
12.00 Spiral zone.
12.30 Série:
Nadama est servie (reditt.).
13.45 Téléfilm: Au nom de la fol.
De Stephen Gyllenbael, avec Rosanna Arquette (reditt.).
La resignar et ses axest.
La resignar et ses axest.
15.20 Téléfilm: Réunion de famille.
De Vice Saria, avec David Elsner,

23.40 Magazine : Char 0.10 Musique : Boules 1.50 Les masters des

Sport: Tennis.
Tournoi de Wimbledon, en direct.
Finale double mixte et finale simple messieurs. 13.00 Journal. 13.25 Serie: Le belle et la bête (rediff.).

8.55 Michs.

8.55 Michs.

9.20 Sandy Jonquille.

9.45 Princesse Sarah.

10.10 Vanesse et le megle des rêves (rediff.).

- (rediff.).

- (rediff.).

- (rediff.). 7.30 Les Schtroumpfs. 8.05 Vanessa et la magle des rêves.

10.35 Rémi sans famille (rediff.). 11.00 Série : Wonder woman. 12.00 Série : Chasseurs d'ombres. Voyage dans le pasté.

23.15 Sport : Tennis. Tournol de Wimbledon : résumé de la journée.

22.20 Veristes : Michael Jackson. La tounée mondiale du chanteur.

nformations.

15.9

Car c'est là la grande lecon que le journaliste a retiré de sa participa-tion, aux côtés de Jacques Chance,

distriction

の個 Š

72

Y SACHPUSHAMANSHAL CANAL + 18 K 35 l d'illif' es liégèségégées ...

Dimanche 9 juillet

M 42 M

6.35 Mitto.
6.35 Série: Drües d'histoires.
Intrigues: L'audition.
7.00 Bonjour le France, bonjour l'Europe.
Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43.
7.53 Météo.
7.55 Jardinez avec Nicolas.
8.10 Club Dorothée dimanche.
Winnie l'ourson; Les Tripods: Ceur ; Jiralys;

Jardinez avec Nicolas.

Cult Citta avec Nicolas.

Cult Citta avec Nicolas.

Cult Citta avec Nicolas.

Jeu, set et match; Pas de pitié pour les croissants; Punky Browster.

Magazine: Les enimeux du monde.

Le grande avecture de la vie.

Les corps organisés: les invertébrés marins.

Magazine: Auto-moto.

Magazine: Le juste prix.

Présenté par Patrick Roy et Harold Kay.

Météo.

10.66

R

A2

8,26	7.45		6.26 Ma	1 PA STON
8,25 Télé shopping.	Club Dorothée matin.	Freedisc par Kobert Namas. Avec le journal 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes 7.35,	•	
		es minutes à		The comment

18.10 En cas de bonheur.

22.35 86ri 23.20 Fe de Ciaude Santelli, avec Ber-is de La Rochefoucauld.

18,45

a : All Baba

22.10 Magazine : Edition spécials.

Présenté par Claude Sérillon.
Thème : l'Opéra-Bastille.

Inte secondes. Qichen, ministro chinois des affaires

0.00 Le journal du Tour de France (rediff.).

23.45 Mus Sons Laur

36

Les maîtres de l'u
folles ; Les Sohrou
Graffitis 5-15 ; Pop
11.35 Série ; La fête à l
Tout as commit 15.25 Sport : Cyclisme.

Tour de France : 5º étape contre la montre (Dinard-Rennee) ; A chaoun son Tour, de Jac-6.30 Télématin.
Avec le journs
8.30 Feuilleton : A
9.00 Erle et Comp 14.27 Série : 14.27 Série : 14.50 Magaz D'Agal 15.40 M

20.05 Julia.

Présentés par Pabrice.

Présentés par Pabrice.

La rançon de la gloire, de Patrick Sapilo, avec Gérard Blain, Jean-Yves Gautier, Anne Jolivet. Une vocate de l'op 26 victime d'un enlevement.

21.35 Débat : Les droits de l'homme en URSS aujourd'hul.

Emission de Pierre-André Boutang, en duplex

22.00 Flash d'Infor 22.06 Cinéma :

0.30 Clném lerd. lonsi : Le Masters de l'article de Gérard

tages en direct. ter Baker, avec David ice Rooves. le l'infidèle. olassé X de Philippo . Avec Patrick Perrin,

du Printemps de Bourges 1989.

6.40 Musique : Boulevard des clips
{et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.40, 16.05}.

8.00 informations : M 6 express
{et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.05, 17.00, 18.00}.

10.05 Les masters des découvertes
du Printemps de Bourges 1989
(et à 15.50, 15.0).

10.30 M 6 boutique. Télé-aciat.
11.05 Magazine :
Le glaive et la balance.
L'affaire Alain Lamarre, le tueur
de l'Oise (rediff.).

Dooteur Caralbes (rediff.).

7.85 Princesse Serah (rediff.). 8.20 Rémi sens famille (rediff.).

7.30 Les défenseurs de la Terre (rediff.).

6.00 Le journal permanent.

19.00 Série : Supercopter. La vengeance.

20.00 Journal.

De 7.30 à 9.00 Dessins enimés

FRANCOPHONES

20 h 30, cinéma: Une sensine de ces, film de Bertrand Tavernier; p. cinéma: Buffalo Bill et les Indiens, s Robert Altman; 0 à 25, musique; Ornhestra jeu : Animalement iagazine : Réussites iriétés : MCM ; 23 h, tés : Tatayet show; ato et ses obiens, film a 40, documentaire; ilétés : Léo Ferré ; Tendre est la nuit

11.40 Discours de Mikhail G En direct du Conseil de 12.57 Flash d'Informations : 13.05 Magazine : Estivales l Présenté par Gérard Mo Point d'actualité.

ns : Spécial Bourse. s de femme, ailler, en direct de Toulouse. ous : Elisabeth Roudinesco.

10.20 Ciné

in de Biake Edwards Tod Wass, Herbert Noon.

par Vincent Perrot,

Les anciers s'y adonnaient avec passion, alternant, en fin de semaine, la poule au gibler, la partie de quilles ou la poule au bouchon, jouant leurs cinq «pattes» (1), tout cela sous le regard amusé, et quelque peu méprisant, des joueurs de compétition.

A l'origine, le casin se jousit avec une quille piacée sur la mouche contrale du billard (2), la bille rouge se trouvant sur la mouche du milieu du bas et la bille de l'adversaire sur l'actuelle mouche de la bille rouge. Contrairement aux règles pratiquées aujourd'hul, le casin, ou cazin, se jousit sur la bille blanche et valait quatre points.

13.35 Série : L'inspecteur Derrick. Un clorge pour l'assaste.

Série : Les brigades du Tigre. uvard et compagnie.

es brigades du Tigre (redifi.). • demoiselle d'Avignon rediff.).

Docteur Caraïbes (rediff.).
Hit, hit, hourra I
Dessine animés : Graffi'6.
Série : Les routes du paradis.

Ah I la police de papa.

Pièce de Kaymond Castans, avec
Henri Tisci, Marthe Mercadier.

0.25 Six minutes d'informations.

0.30 Magazine : Charmes.

1.00 Musique : Boulevard des cilps.

1.20 Variétés : Multitop (rediff.).

2.30 Mauregard (rediff.)

specteur Derrick (rediff.).

leton : La demoissile Ignon (10-épisode).

ERITABLE rénovateur et créateur du casin dans l'ordre, Egidio Vierat, champion de France, vainqueur du Tournoi de trois bandes de la Coupe du monde à Berlin, a mis au goût du jour ce mode de jeu qui sembiait condamné à vivre dans les arrièresalles de billard, occupant les loisirs de joueurs peu soucieux de performance.

GÉRARD CHEVALIER.

(1) Dans le jargon des joueurs de casia, points que l'on peut réaliser dans n'importe quel ordre, à condition de ne pas jouer deux fois de suite le même point. Le nombre de « pattes» cei délimité avant la partie, mais n'excède jamais dix.

(2) On appelle « mouches» les emplacements que doivent occuper les trois billes. Elles sont au nombre de cinq : trois billes. Elles sont au nombre de cinq : trois billes. Elles sont au nombre de sinq et rouve le joueur au début de la partie, une en haut — place de la bille rouge au début de la partie — et, enfin, une au centre, oft l'on place une bille après qu'elle a été en contact avec une sutre bille, selon le mode de jeu pratiqué.

7.00 Cinéma : Faites sau ECAN. +

in de Joseph Sargent e Gregory Peck, Ed O'Herlihy.

ci-contre l'article de Gérard ites : ilard. tional : Le Masters de

Jadis confiné dans les arrière-salles de billard, le casin, rénové par Egidio Vierat, est devenu une discipline de compétition.

Organisé pour la deuxième année consécutive, le Masters de Paris se distingue, cette fois-ci, par la présence d'une formme : Magali Declunder, vingt-deux ans, cinq fois championne d'Europe -- les championnes du monde n'existant pas, plus grande joueuse de billard de tous les temps, qui sera sans nul doute très blentôt dans le cercle très fermé des cinq meilleurs joueurs français. Elle rencontrera, lors du deuxième match (qui sera retransmis le 16 juillet), Egidio Vierat.

Le premier match que diffuse Cans! + ce dimanche oppose, en trois sets gagnants, Francis Connesson à Jean Arnaud, champion de France, redoutable à ce mode de jeu, où il peut mettre en difficulté le quadruple champion du monde.

ambolege.

3 bandes : toucher au mini-m trois bandes pendant lo

DIMANCHE 9 JUILLET

1 a q

CASIN INTERNATIONAL : CANAL +, 16 h 35



remis au goût du jour **Un jeu ancien**

Les sept points d'un set

Le joueur doit obligatoirement résliser dans l'ordre :

• Le rouge : toucher la bille rouge en premier, soit directement, soit à l'aide d'une ou de plusieure bandes.

• Le direct : résliser le carambolage eans l'appui des bandes.

La bricole (bande avant): cher su moins une bande avant caramboler.

-					
	LAS III	10			
	6.30 Le journal parmanent.	9.00	19.00 Série : Supercopter.	9.0	6.00 Dessin
	- De 7.30 à 9.00 Deseins animés	5	Espoira dégue.		La fuca
		3 6	20.50 Journal.	6.20	Musiqu
	Princesse Sarah	0.00	Co.so lelenim ;	9.00	Musiqu
	8.20 Rémi sans famille.		Le parencie des dimazones.		M 8 bo
_	8.45 Svivaniane		Tweed, Adrienne Barbeau.	28	Jeu: Z
_			Quelque part dans la jungle une tribu		長,長
	Série : Votein volsine.			11.66	Infopri
_	Feuillaton : La demokatla	22.18			Inform
	d'Avfanon (12° énicode)	00 00	Lettres de cendres.	12.05	Dessins
	riere.	3	Sport : Fennis. Tournol de Wimbledon : résumé de	12.30	Série:
			la journée.	13.20	Série:
		8	Journal de minuit.	13.50	Série :
_		0.06	Série : Arabesque.	14.40	Série:
_	13.00 Journal.	9	Les brigades du Tigre (rediff.).		Série :
_	13.15 L'hebdo de la Cinq.	2 8	La demoiselle d'Avignon		Série :
_	13.30 Série : Wonder woman.		(rediff.).		H. 14
_		3	Bouvard of compagnie (rediff.).		Rária
	14.35 Série : Le voyageur.	2.45	Z.45 Journal de la nuit.		Informa
	15.00 Sport : Tennie.	2 4	A.O. Serie: Peau de Danane.		Variété
_		2 2	5.35 Rouverd of compounds (19.20	Top BD
	Finale simple dames, finale double messieurs, finale double dames.	6.50	5.50 Musique: Aria de rêve.		Classom

|--|

and house her	M6	19.30 18.54 20.00 20.30
		6.00 Dessin animé: La lucarne d'Amilcar. 6.20 Musique: Boulevard des clips. 9.00 Musique: Clip déclicace.

6.20	Musique: Boulevard des clips.	20.00	2
9.0	9.00 Musique : Cilp dédicace.	20.30 Télé	Ē
10.30	10.30 M6 boutique. Téléachat.		2
 1.00	11.00 Jeu: Zap 6.		5
 11.60	11.50 Hit, hit, hit, hourra!	94 65	Mant 4
11.55	11.55 Infoprix.	De 1	8
12.00	12.00 Informations : M 6 express.		Ž.
12.05	12.05 Dessins animés : Graffi'6.	23.40	
12.30	12.30 Série : Les routes du paradis.	23.45	
13.20	13.20 Série : Madame est servie.	0.15	Š
13.50	13.50 Série : L'incrovable Hulk.	2.00	S
14.40	14.40 Série : Les envahisseurs.	2.30 Doc	200
15.30	15.30 Série : Leramie.	Le I	۳.
18.20	18.20 Série - I Ta fantactions	2	3

15.30 Série : Laramie.	9 : Laramie.	
18.20 Séris	18.20 Séris : L'Te fantastique.	2
17.10 Ht. h	17.10 Htt, hit, hit, hourra!	
17.15 Série : Vegas.	B: Vegas.	3.6
18.00 Infor	18.00 Informations : M6 express.	
18.05 Varié	18.05 Variétés : Multitop.	-
19.20 Top	19.20 Top BD.	7.4
Class	ement des trente meilleures	
	Alallement Dr. As to Date A.	

Do Ka Suzanne Deux eni	Classoment des trente meilleures ventes d'albums BD de la FNAC.	_
4.20 Téléfilir	18.05 Varlétés : Multitop.	_
Le mon	18.00 Informations : M6 express.	
3.50 Docum	17.15 Série : Vegas.	_
Lesiles	17.10 Hit, hit, hit, hourra!	-
3.00 Docum	18.20 Série : L'Tie fantastique.	

ECANA

7.00 Top 50.
7.46 CBS Evening News.
8.10 Cabou cadin.
COPS; Calinero et Priscitis.
9.00 Téléfilm:

L'interrogatoire de John.
Trants-atr heure dens les bosun de la polica.
10.36 Cinéme: Œil pour œil. m. Pilm. français d'André Cayatte (1937). Avec Curd Jurgens, Poloc Lulli, Les Padovan.

En cleir fitsqu'à 13.30
12.36 Flesh d'informations.
12.35 Série: A plume et à sang.
5. Du plomb dans l'alle.
13.25 Flesh d'informations.

Cinéme:
Peggy Sue s'est mariée.
Figgy Sue s'est mariée.
Film américain de Francis Ford
Coppola (1986). Avec Kathleen
Turner, Nicolas Cage, Barry Mil-

16.20 Citéma :

16.20 Citéma :

Le trétor de Metacumba. B
Film américain de Vincent Moleverty (1976). Avec Robert Foxverth, Johany Doran, Billy Attmore.

17.15 Magazine : Tranches de l'art.
17.25 Cabou Cadin.

Crocus : Karaté kat : Street frog.

En clair jusqu'à 20.30

18.15 Cabou cadin.
SOS fandame.
18.09 Flash d'informations.
19.09 Flash d'informations.
19.55 Flash d'informations.
20.00 Série : Aliö I Aliö !

20.30 Téléfilm : 37° à l'ombre.
De Thomas Me Guano, avec Peter
Fonda, Warren Oates.
Regiements de compres au large de la
Fioride.

22.00

Jack Killen, l'homme au micro, Jack Killen, l'homme au micro, l'enderal frebelle.

Edward américan de Joseph Sargent (1977), Avec Gregory Pock, Ed Flanden, Das C'Herliny.

E Ginéme : Gauguin, le Joup dans le solell. E Film franco-dancis de Henning Carleen (1985). Avec Dossid Sutherland, Joan Yanne, Luis Rogo. 9

Les saisons du plaisfr.
Rilm français de Jean-Pierre Monix (1988). Avec Charles Vanel, Denise Grey, Jacqueline Maillan.

be. c, avec Michael

Feites sauter la banque. Elifia françala de Jean Girauli (1963). Avec Louis de Fause. Georges Wilson, Michal Turcau. Georges Wilson, Michal Turcau. Georges Wilson, Michal Turcau. Georges Wilson, Michal Turcau. Esta Franco Phones. Esta Bud.

ELE FRANCOPHONES Franco. Documentales Bud.

RIII. — 20 h 30, cinéma: Bidassa scademy. Illim de Max Pecas; 22 h 10, cinéma: Django arrive préparez vos cervuella, film d'Antony Ascot; 23 h 40, série: Bigade de muit. TMC. — 20 h 40, variétes: MCM ; 23 h 20, variétes: MCM dance. RII B. — 20 h 40, variétes: MCM ; 23 h, variétes: MCM dance. 21 h 35, documentaire: Nouvelles chroniques; 22 h 30, variétes: Cour et pique. 12 h 30, variétes: Moncell; 23 h, magazine: Fans de sport; 23 h 25, cinéma: Le quart d'heure américain, film de Philippe Galland.

VENDREDI 7 JUILLET

15

To the same of

TENEDRY | ENGINEED A2

CARTON CONTROL FR3 | THE

CANAL + L

► CHARLES BY AND SHARE BY A

SAFAFINE JUNIFI

Ė

0

Juiner

Les derniers ► THALASSA: FR3, 21 h 30 de la mer Le cap Horn, c'était, pour les voiliers et leur équipage, la vie risquée à tous les instants, mais aussi l'inoubliable expérience d'une aventure sans comparaison. Avant d'être réduits à une simple légende, les demiers cap-horniers racontent. forçats

Um coup de roulis à lot de la Françoise-d'Ambolsa.

A bord, pendant la traversée, la vie ne changeait pas. Chacun devait se tenir à son poste, en état d'alerte permanent, prêt à parer à tout imprévu. La fatigue n'avait pas as place sur le bateau et les blessures fréquentes n'ampéchalent jamais les hommes de travailler. Seul le dimanche était libre. On en profitait pour se reser, se couper les cheveux ou, dans la mesure d'un maigre possible, se reposer. La nourriture aussi — conserves et porc salé — se répétait immuablement. Et toujours, à chaque seconde, les marins savaient en passant le cap Horn — cette exigence sans pardon — que la simple erreur, la moindre étourderie seraient fatales. «Thalassa » consacre, pour mieux leur rendre hommage, deux émissions à ces hommes : « Les derniers cap-horniers », d'Emmanuel Gelleman et François Maurice Dalinval, diffusé ce soir, et « Les fantômes du cap Hom» de R. Donaidesoir, et « Les fantômes du cap Hom» de R. Donaidesoir, et « Les fantômes du cap Hom» de R. Donaidesoir, lit, programmé le 14 juillet à 20 h 30 lors du spécial « Voiles de la liberté » en direct de Rouen, où vingt des plus grands voillers en monde seront amarrés.

Dans les deux reportages, les dernlers survivants, venus d'un ailleurs qu'ils rapportent avec précision, conscients d'en être l'ultime trace, témoignent. Leurs visages de vieux loups de mer au regard lavé de toutes les angoisses mais encore illuminé du souvenir des travorsées passées déflient tandis que leurs voix résonnent sur des images d'archives sorties du fond des âges volles dechirées, tempêtes de pluie et de neige, squelettes de navires majestucusement échoués, marin endormi sur un filet..., — d'une qualité si exceptionnelle qu'on se surprend à les comparer à celles de Querelle, de Fassbinder. Ces forçais des mers, qui pouvaient rester quarante-huit heures sur le pont pour sider à la manœuvre, ont frôlé une mort dont ces images sont empreintes. Mals, à écouter les hommes qui l'ont côtoyée la raconter avec l'ardeur innocente des enfants, on prend conscience qu'elle ne devait pas peser bien lourd contre l'ensorcellement dans lequei les plongeait l'aventure. Une aventure qui a fait d'eux des princes.

Danger concret contre lequel on so préparait pendant des jours et qui allait, lors de la traversée, tester sans ménagement l'habileté du marin et la résistance du navire, le cap Horn fait aujourd'hui figure de idgende. En effet, à cause de l'avènement, au début du sièole, de la marine marchande moderne qui a détruit toute une partie de ces grands voiliers, livreurs de thé et de rhum (grands navires tels que le Star-of-India, le trois-mâts-barque Joseph-Conrad et le dernier grand clippers, le Cutty-Sark), le cap Horn se retire progressivement dans une des cases reculées de notre imaginaire, se fige dans une espèces d'irréalité que quelques récits viennent parfois réactiver.

Triste sort pour ce passage entre ciel et enfer que les marins surnommaient alors le cap Raide et qui a englouti des centaines de bateaux et des dizaines de milliers d'hommes i Les cap-horniers, réduits désormais à un petit nombre, on été les détenteurs souverains, aristocratiques, d'une culture et d'un mode de vie d'eux seuls connus. Ils disparaissent petit à potit avec ce savoir des anges et les secrets d'un univers hors du monde. Quant aux navires, les ouvriers-charpentiers, héritiers d'un savoir plusieurs fois millénaire, les ont construits comme certains rois font édifier leur tombeau : avec minutie, grandeur et application amoureuse. Longue coque épurée, mâts inmenses, non moins de cinq cents cordages différents que les marins devaient connaître leur vie en dépendait, — ces voiliers dont chaque plèce était taillée dans les meilleurs bois (chêne ou mélèze) et dont aucune planche n'était identique, atteignaient des pointes de vitesse extraordinaires. Et élégance suprême, c'était la dernière pièce apportée à leur structure qui

VÉRONIQUE CAUHAPÉ

14	Vendredi 7 juillet	-
	A2 A2	FR3
6.26 Magazine : Une première. Présenté par Robort Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 7.35.	6.30 Táiématin. Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00. 8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre.	11.58 1789 au jour le jour. La vie quotidienne pendant la Révo 12.00 Magazine : Estivales 89.
7.40 Club Dorothée matin, Dragon ball; Disney classique ; Jeux.	9.00 Erio et compagnie. Emission présentée par Bric Galliano et Nostla. Les maîtres de l'univers ; Bécébagé ; Pitou ; Zon- folles : Les Sobiroumofs : Maivre : Transformers :	Présenté par Patrick Thilet. Aquitaine, terres de pasions. 5. Le rugby en Aquitaine, de Chrisi 12.57 Flash d'informations : Point d'a
	Trainius 3-13 : Propays : Consultes et filbustiers. 11.35 Série : La tête à la maison. Tout se complique (2º partie). 12.00 Flash d'informations de Médica.	13.05 Feuilleton : La vie Nathalle (5- 8 13.30 Magazine : Regards de femme, Présenté par Ajine Paliler, en direçi

10.40 Jeu : Et avec les oreilles. Animé per Frédéric Derioux. 11.05 Feuilleton : Le destin du docteur Calvet (3' épisode). 15.20 Sp. 12.30

22.35 Magazine : 52' sur la Une. uilleton : Santa-Barbara. u : La roue de la fortune. rice par Chy Lus, Simone (one, Claude Savarit, debut - Troyes et Tapis vert. 21.36 Apos 18.46 **Strophes.** zins litéraire de Bernard Pivot. It et souvenirs de Roger Stéphane, à l'occa-e la publication de la chronique : Tout va jurofiles. on tue, de Michael Moyer, avec Heiner sch, Katarina Jacob. orneur aet cécouvert cribié de belles, les

18,10

14.25

 Journal et Météo.
 Série : Drôles d'histoires.
 Mésaventures : Yvon, Josés et les autres.
 Série : Des agents très spéciaux.
 De Charybde en Scylls. isera du Kromilo, de Jacqueline Dubols, isera du Kromilo, de Jacqueline Dubols, tom : Le Joyau de la couronne, istopher Moralian et Jim O'Brien, d'après uor indien, de Paul Scott (7º épisode). 23.16 M 22.50 J 23.10 8 oan-Jacques Beineix.

Magazine : Lea enfanta du rock.

Magazine : Lea enfanta du rock.

Je Patrice Biano-Prancard.

Les Rita Mitsonico à Moscou : Extraits du dern

Ilbum de David Bowje.

Je rendez-vous des rockers revient pour l'été.

Je journal du Tour de France (rediff.).

23,30

Cyclisme. 5 France : 6º stape (Remne-Futuroscope jers) ; A checun son Tour, de Jacques n, de Martin Pigore. Inte du rio Vallo, au occur des Pyrénées les. Prix spécial de Jury, prix de la création et public au Fastival du film de apéléologie rice Laffont. Karie-Ange Nardi. des lettres. Seenté par Laurent Cabrol. 17.00 Flash d'internation 13.57 Flash d'in 14.00 Feuilletor 14.50 Megazine 15.40 M

22.25 Jo 22.50 Do 21.30 Magazine: Thaiassa.
De Georges Perroud.
Les derniers cap-horniers, d'Emmanuel (et François-Maurico Dalinus) Questions pour un champion.

3-20 de l'information.

1.10 à 19-30, le journet de la région.

1.10 animé : Ulysse 31. a lavita, de Sylvie Durepaire-Francis Frappat, Delphine Rich, orniers, d'Emmanuel Generms co Dalinyal. riicle de Véronique Caukapé).

23.40 Musique Suite Dubest ne de Stravinsky, par Angèle 1, et Joan-Claude Ponnetier, piano. he d'amour de la Tour et du chiéma mière fois la 18 mai.

6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989.
6.40 Musique: Boulevard des cilps (et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.35, 16.05). 3

6.00 Le journal permanent.

0.30 La jour

De 7.30 à 9.00 Dessins animés

20,00 Journal.

20,30 Téléfilm :

La maîtresse du sénateur.

La maitresse du sénateur.

Lucia Arnaz.

de la Terre (rediff.).

rinoesse Sarsh (redift.). Iémi sans famille (redift.).

22.25 Série : Deux filos à Miami, Parodie de justice,

euilleton : La demoicelle l'Avignon (11º épisode). l'érie : Les brigades du Tigre.

0.00 Journel de minuit. 0.05 Sport : Tennie (suito).

irie : Voisin, voisine.

8.00 Informations : M 6 express
(et & 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
10.05 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 15.50). 10.30 M6 boutique. Téléachat. 17.05 Hit, hit, hourra i 17.10 Série : Laredo. 18.05 Variétés : Multitop. 18.40 Série : La patite maison dans is prairie. 19.30 Série : Cher oncie Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm : pour désertion. ont Johnson, avec Martin Inricolare Costello. le destin d'un enti-héros.

ladame est servie (rediff.). érie : Docteur Marcus Welby. euilleton : Mauregard octeur Carelbes (rediff.). it, hit, hit, hourra I essins animés : Graffi'6. érie : Les routes du paradis. ue : Boulevard des clips. és : Multitop (redif.). ue : Boulevard des clips. ur Caralbes (redift.). diction du loup-garou. tes d'informations.

diff.). rmes (rediff.).

19,00

Serie : Supercopter. Une étaile doit briller.

isique : Aria de rêve.

ue : Boulevard des clips.

Tir is the six might

8

Sport : Tennis. Tournoi de Wimbledon, sa direct

ie : L'inspecteur Derrick. Jamin à travers bois.

2.30 Le demoiselle d'Avignon (rediff.).

L'inspecteur Derrick (radiff.). Les brigades du Tigre (radiff.).

11,25

Magazine . Le glaive et la belance. L'affaire Guérini (rediff.).

ailler, en direct de Toulouse our : Elisabeth Roudinesco. stian Darraux, actualité. épisode).

Spécial Bourse.

par Vincent Perrot,

vafaré ; Cinéma, théâtre, valxies ; Télé chic, télé na feire un tour... billon ; Variètés ; Et à 16.00, le

Tour est une star.

mations. lu monde des super-Jacquot (Pm.)-John

1.16 0 riandais. D ain de Mike Hodges Mickey Rourke, Hob a Bates (v.o.) nutent.

in d'Allen Holzman

o Josse Vint, June

wn Dunlop.

2.65 Ciné de l'infidèle. | classé X de Philippe |. Avec Patrick Perrin,

5.35 Cind ine : Le vie est belle. D' france-zatrois de Begoît Lacry gangura Mweze (1987), Avec

umentaire : Le jardin 45, cinéma : Garçon film de Bob Reiner; arab Bernhardt. Teléphot: 20 h 20, usais du Grand Prix 0, Variétés: MCM

rumentalre ; Voleta) : SOS disparus ; su de sport ; 23 h 15, ta verts (sulte) ; t, film de just Jeso-

16.30

18.05 Cabo 18.10 Mag 18.35 Sárie 20.30

jour à Rome. illot, avec Mathilda ilano, Marcello Mas

reuve d'amour. El le de Miguel Courtois rec Gérard Darmon, sret, Philippe Combre-

Intitulée en version italienne « Piazza Navona », elle est constituée de films qui ont en commun l'unité de lieu, autour de la célèbre place, et l'unité de temps, puisque tout se règle en une journée. Autre lien, assez surréaliste : l'apparition, dans chacun des épisodes, de Marcello Mastroianni, dans son propre rôle. Deux parrains, c'est une sécurité de plus...

Le premier de ces films, les Vacances, est le seul à avoir été tourné par un Français. Ca se voit : la comédie à l'itailenne tourne court. C'est une chanteuse française à l'itailenne tourne court. C'est une chanteuse française

CAN

PL +

V

iqu'à 8,10 ro et Prisollia.

GATTON

En clair jusq 7.00 Top 80. 7.45 CBS Evening 8.10 Cabou cadin. COPS : Calima 9.00 Cinéma : Tout l'or du y Pilm franco (1988). Avec Constantin, M Cinéma : Hai Pilm américa (1979). Avec Williams, Ber

le Milos Forman in Savage, Treat y d'Angelo.

oire de John. Reston, avec Michael Illi Paterson, Dennis ney ey ence

15,15 Sári

16.05

en direct. ker, avec David

rt et la manière

Ettore Scola a confié à de jeunes metteurs en scène la réalisation d'une collection de six films qui ont tous pour cadre la célèbre Piazza Navona. Le premier, le seul à avoir été tourné par un Français, est plutôt décevant.

L devait y avoir des travaux, au moment du tournage, sur la Piazza Navona. Ou assez de brouillard
pour décourager la caméra de Roger Guillot. L'Italie, en tout cas, n'a guère ému ce jeune réalisateur, pourtant récompensé aux Césars de 1987 pour son court
métrage la Goula. A se demander ce qui a bien pu le
pousser à faire le voyage, à moins que ce ne soit un pur
plaisir d'ethnologue : vérifier, d'un pays à l'autre, que les
histoires d'amour à l'eau de rose ont parfout le même
parfum un peu lourd.

L'idée, pourtant, paraît séduisante sur le papier. A l'origine, les doutes d'Etiore Scoia sur sa propre succession: « A quoi devrait se consacrer un vieux metteur en scène qui aime le cinéma? A faire d'autres bons films, bien sûr, mais aussi, je pense, à essayer de comprendre quels sont ceux qui feront de bons films après lui », écrivait le maître au producteur français André Djaoui. But de la missive: monter un studio qui réunisse une quinzaine de jeunes réalisateurs nouveaux venus dans le long mêtrage, et en choisir six pour réaliser une série bapilsée « Un jour à Rome »,

Star malgré elle

qui est au centre de l'affaire. Maquillage violent sur les yeux, chaînes et cuir : Jeanne Dark qui apparaît. Toute ressemblance avec des personnages réels est évidemment blenvenue. Comme son modèle, avec lequel elle partage le prénom, Jeanne Dark est une stat, mais c'est blen malgré elle. Elle donnerait tout, les palaces, les admirateurs, les voyages, pour retrouver le goût des choses simples. Alors elle part. Le public, massé devant la porte de son hôtel, ne la reconnaît même pas, tout benêt qu'il est. L'amour, le vrai, Jeanne le trouve avec un brocanteur dans un grenier à blé. De ce moment unique les violons se souviennent encore. Ils aeront d'allleurs reconvoqués à la fin, à la sortie d'une séance de télévision qui ne pouvait être qu'ennuyeuse. Car Jeanne se fait semblant de partir. Luigi a gagné, Jeanne est Juliette, donce et flôble.

Tout cela n'est guère profond et ne prétend pas l'être, soit l'On peut toujours, si l'on s'ennuie, rêver sur les charmes de Mathilda May, ou s'amuser à construire, sans risque de se tromper, la suite du scénario avec une bonne dizaine de minutes d'avance... Mais ce qui est plus grave, c'est l'idéologie qui pointe derrière tous cos clichés. La supposée bétise du public, d'abord. Les démonstrations abondent, depuis les portraits de fans hagards jusqu'à la myopie prononcée de Luigi qui se promène au brus de Juliette en rêvant de l'autre, celle sur papier glacé, qu'il affiche dans sa chambre. Jeanne le dit clairement : « Nous somnes comme les autres ; des produits fabriqués pour faire rêver des gens comme tonne les autres ; des produits fabriqués pour faire rêver des gens comme tonne

Car une bêtise en cache une autre : après celle du public, celle des artistes, victimes de leur producteur, esclaves d'horaires draconiens, privés de gâteaux et de sucreries, pour cause de silhouette. A croire que monter sur une scène est une vraie galère. A la rigueur, chanter, oul l'Etre applaudi, surtout pas l'L'artiste est maudit, mais cette fois ce n'est pas par solitude, mais par trop d'amour...

On pouvait attendre d'un jeune réalisateur un peu moins d'amertume, fût-elle exprimée sur un ton léger et badin.

Paul Weath

J.-L. A.

SAMEDI 8 JUILLET

UN JOUR A ROME: CANAL +, 20 h 30

19

Section 194 15 Section 202 25 Section 194 Blook Section 26 Section 194 Section

医甲基锡 细胞病 F1 (1) (1) (1)

2000 1000 2000 Audit

ÉTRANGER

ESPAGNE

la cata



la carte de la concurrence et prépare activement l'échéance de 1992.

déboires sous le franquisme, la chaîne régionale TV3 joue

a fond

qui avait connu bien des et promouvoir une langue

un monopole d'Etat

Créée il y a six ans pour briser

dans la décentralisation prévus par la Constitution espagnole. Par l'intermédiaire de son consell d'administration, TV 3 est en effet réliée à la Generalitat, le gouvernement « autonome » de la Catalogne, qui dispose de larges compétences en matière de politique culturelle. Le lancement de TV 3 a scellé la reconciliation avec Madrid, en même temps qu'il a raienti la pénétration du castillan. Les populations immigrées, venues à Barcelone de toute l'Espagne, sont bien forcées de s'initier au catalan pour avoir accès à cette télévision-là. L'exemple s fait école : si les Basques ont précédé de peu les Catalans, d'autres provinces leur ont en revanchs embôtié le pas : la Galice, l'Andalousic, Madrid, et bientôt Valence, disposent désormais de leur chaîne propre. Quant à TV 3, elle déborde largement la Catalogne au seus strict, pour s'étendre vers les pays catalans ». A la frontière, un émetteur permet d'arroser la région de Narbonne, tandis que deux associations indépendantes, financées par des dons privés et quelques subventions, assurent la diffusion privés et quelques subventions, assurent la diffusion privés et quelques subventions, assurent la diffusion privés et des public potentiel frise donc les treize millions. Un vrai succès, dont témolgnent les recettes publicitaires : elles sont passées de un à huit depuis 1984, ce qui permet à la chaîne d'annoncer totalens prestigleuses : elle vient par exemple de signer un contrat avec Berluscon, soucieux, sans doute, de prendre pied de l'autre obté des Pyrénées. Les échanges de programmes qui en ont résulté ont d'ores et dés à permis à TV 3 de présenter des séries

hors du commun » « Une expérience

Ce succès, la chaîne le doit avant tout à son esprit et à son fonctionnement, uniques en Europe. Lors-que la station a démarré, l'idée a été en effet de reprendre tout par le commencement. La plupart

Pour certains, c'était même le premier poste après l'université. « Cela a donné un enthousiasme extraordinaire, raconte l'un des journalistes de là première heurs. La moyenne d'age était de vingicinq ans. On avait vraiment l'impression de participer à une expérience hors du commun. Aujourd'hui, cette homogénété commence à nous pour quelques petits problèmes : on peut avoir dix femmes encelntes à la rédaction au même moment... » La formation a été soignée, assurée par l'INA, tandis que la présentation et l'habillage du journal étaient mis au point par des instituts américains. Mais pour assurer ce « point de vue catalan sur l'actualité du monde entier » dont se targue aujourd'hui le directeur de l'information, il a failu aussi inventer des méthodes originales de travail. « Nous avons adapté nos moyens aux nécessités rencontrées, raconte-t-il. Dans les amées 1983 et 1984, nous avons été les premiers à miser sur une technologie légère, type Bétacam. » Les équipes de reportage sont réduites au minimum, et chaque journaliste sait aussi bien parler que manier la caméra ou travailler au banc de montage. Il assure ainsi la réalisation totale de ses sujets. Cola donne un journal direct et incisif, présenté en duo, qui se pais le luxe d'attaquer celui de la télévision nationale espagnole sur son propre crémeau horaire, et de le battre. Il a lei d'autant plus de succès que les stations de Leida, Tarragone et Girone permettent, outre l'actualité internationale, de couvrir avec beaucoup d'efficacité la Catalogne même. Depuis quelques mois, des décrochages sont prévus, à partir de ces studios, pour assurer l'information qu'exige aussi une chaîne de « proximités ».

Les nouveaux locaux de la chaîne, situés à Sant Joan Despi, à quelques minutes du centre de Barce-lone, symbolisent cet état d'esprit pragmatique, qui privilégie une technologie confortable : béton brut très raffiné et rampes de laiton, plateaux de travail spacieux, rue centrale couverte séparant les parties techniques des espaces de direction : là encore, l'image est jeune, design, délibérément étudiée pour contraster avec celle des télévisions plus institution-

Car là est la question. Même si elle n'a pas renoncé à défendre les valeurs culturelles qui l'onj

« A l'aube des t nous devons être pu que Oleger Sarsanu grammation. Celles-groupes de product s télévisions privées en Espagne, particulièrement vigilants, expli-ancdas, sous-directeur de la pro-les-ci sont très souvent liées à des uction ou de distribution, et nous

entend bien jouer à fond la carte de Là encore, il lui faut faire preuve fficile de rendre coup pour coup. 'Ime time, qui commence en Espa-t par exemple perdue pour l'instant de parade au « Juste Prix » disfusé balue, dans ce cas, joue la carte de muation. Elle n'hésite pas à dépla-le silms, à s'engouffrer dans les brè-se mesurer directement avec un issance d'achat la dépasse totale-

risquons d'avoir du mal à nous approvisionner sur le marché du film »,

« Filiprim », un jou parmi d'autres diffusé par la chahes régionale,

« Télé-Californie »

Nul doute que l'arrivée de trois grands privés, en autonome, risque de compliquer la situation. TV 3 a déjà réagi. Comme le jui accorde la Constitution, alle a mis en place une seconde chaîne, complémentaire, qui êmet pour l'instant à titre expérimentai. Lancée pour « assurer une présence suffisante du catalan dans le paysage audiovisuel », elle permettra aussi de répondre aux critiques qui commencent à poindre, en Catalogne même, sur la politique de programmation de TV 3. La petite dernière, qui démarrera vraiment en septembre, se veut en effet à

pratiquement depuis les débuts de la ne, en 1884, le magazine mirutes » est l'un des mellieurs cette information nouvelle manière . ries Catalans. Chaque sujet d'actue-ries Catalans. Chaque sujet d'actue-rie durant une demi-heure, touche à 0 %), à la Catalogne (40 %) et aux sements internationaux (50 %). La cuvert, avec une remarqueble effica-ements de Chine comma ceux d'iran, L'information, nouvelle manière

même architecte reconverti. Aujourd'hui, notre grand défi, c'est l'Europe ». Le magazine, qui pratique besuccup d'échanges avec les sutres télévisions régionales aspagnoles, commence à vendre ses produits à la BBC et même en Australie. « Il y e une très forte demande populaire pour le reportage, et nous pouvons gagner là besuccup d'argent. » Seul problème, la langue : el les Londoniens disposent d'un traducteur catalen, il faut en revanche passer par une version intermédiaire en angleis pour pénétrer en israël...

Mais au-deià, l'accent portera sans doute, dans les mole à venir, aur les coproductions européennee. « Je viens de conclure un accord avec une chaîne allemande, pour que nous pulsaions échanger, sur place, nos moyens techniques. C'est ce genre d'opérations qu'il ve failoir développer », continue Jordi Nunoz. En ne manquant pas, cette fois, le mariage avec les voisins français. Car c'est un comble : il y a bien un magazine sur le Catalogne — « Pyrénées, Pirineos », — coproduit per FR 3 Toulouse, Mais sile a pour partenaire la télévision espagnole, pas TV 3 i

us, pourtant, ne sont pes énormes. Au quatre reportars travaillent à temps e magazine. Mais on leur adjoint, tent sur le terrain, deux ou trois joursolés des informations générales, se derniers, un tour de rôle et un chanéquipes tous les six mois. Sur piace, seu la légèraté des équipes qui suréquipes tourse, filme, monte, joue les clas culatriers, « 30 minutes » réusait es culatriers. « 30 minutes » réusait es production de 75 % des sujets

JEAN-LOUIS ANDRÉ.

toujours été très enthousiastes, noz, producteur de l'émission, lui-

TELEVISIÓ DE

CATALUNYA

dominante culturelle. Or c'est précisément ce qui manque à l'actuelle TV 3. Un peu comme si la logique commerciale avait eu raison des bonnes intentions de départ.

La presse locale n'a pas mâché ses mots, parlant de « télé-Californie », minée par les joux et la publicité. Les artistes catalans se sont plaints du peu de soutien que leur apportait leur télévision. « Les objectifs étaient clairs dès le départ, rétorque Ologer Sarsanedas. Nous voulions fonctionner comme une télévision privée, précisément parce que nous croyions à la vitalité de la culture catalane. Il était donc inévitable que certaines minorités se trouvent lésées. Mais Dallas a toujours été programmé chez nous. » Lotsque l'en s'étonne de ne voir aucunq émission de variétés dans la grille de cette année, le même responsable des programmes est plus clair encore : « Ce n'est pas à nous de jouer le nois de lieux convenables pour que les jeunes puissent répéter et donner des représentations : d'autre part, parce qu'il n'y a pas de lieux convenables pour que les jeunes puissent répéter et donner des représentations : d'autre part, parce qu'il n'y a pas chez nous d'industrie phonographique suffisante. Nous ne pouvous pas nous substituer à ces siructures manquantes. Néammoins, je pense que les variétés referont leur apparition l'an prochain »...

Le message, en clair, a été reçu. La chaîne s'est engagés à diffuser vingt-cinq films catalans par an, et s'est lancée dans des créations ambitieuses. Elle a renforcé sa collaboration avec les autres télévisions régionales espagnoles, et tourne de multiples fictions, comme la Gangrène, une vaste saga tirée d'un roman écrit, cotte fois, en catalan. « Mais le respect de noire identité prend parfois des voies plus subtiles, ajoute Ologer Sacasdenas. On observera par exemple que nous atiffusons beaucoup de séries consiques anglaises. C'est parce que nous avons remarqué qu'il existe une correspondance très étroite entre l'humour anglais et l'humour catalan...»

Au-delà de la programmation, la chaîne commonce à investir sérieusement pour l'avenir. Elle multiplie les coproductions avec les télévisions privées et publiques européennes; elle tire chaque année plus d'argent de la vente de ses programmes à l'étranger. Même si l'on ne parle que catalan dans les couloirs, on n'en a pas moins les yeux rivés vers l'horizon de 1992. Tel n'est pas le moindre paradoxe de cette chaîne « régionale-nationale ». Un peu comme si l'on comptait là-dessus pour dépasser les clivages et les rivalités qui opposent encore Barcelone à Madrid. L'un des journalistes résume bien la situation d'un vieux proverbe espagnol ; « Il vaut mieux être la queue d'un lion que la tête d'un rat...»